EN S'INSTALLANT A BERBERA

Les États-Unis renforcent leur présence militaire dans l'océan Indien

LIRE PAGE 5

Fondateur: Hubert Beuve-Méry



Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algerie, 1,30 DA; Marce, 2,30 dir.; Tunkis, 220 m.; Aliemagne, 1,40 DM; Antriche, 14 sch.; Belgique, 17 fr.; Canada, \$ 1,10; Côte-d'ivelre, 255 CFA; Dansmark, 4,75 kr; Espagne, 50 pes.; E.-S., 35 p.; Erèce, 40 dr.; iran, 125 tfa.; Iriania, 55 p.; Italie, 700 l.; Lihan, 300 p.; Luxambourg, 17 f.; Marvèga, 4 fr.; Pays-Bas, 1,50 ft.; Pertagni, 25 ese.; Sanégal, 225 CFA; Sabda, 2,75 kr.; Smisse, 1,20 fr.; E-U., 85 cfs; Yenganiavic, 35 din.

Tarif des abonnements page 5 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La libéralisation au Maroc

Engagé, depuis les élections de 1977, sur la voie d'une certaine libéralisation, le Maroc peut se prévaloir d'une situation que ne connaissent pas la pinpart des pays arabes. C'est ainsi que la consultation a marqué le retour à la légalité des partis socialiste (U.S.F.P.) et communiste (P.P.S.) et que la presse d'opposition peut paraître. La politique du souverain au Sahara, incontestablement populaire en politique du souverain an Sahara, incontestablement populaire en dépit du polds du conflit et de l'absence d'un su ccès décisif, maintient l'opposition, qui s'y est rallée, dans un jeu parlementaire dont elle dénonce pourtant les insuffisances. En effet, la partent de décisif de décisife de la décision de majorité composée des députés indépendants (R.N.L.) et de l'Istiglal doit en partie son suc-cès aux pressions de l'administration, et le Parlement où sévit l'absentéisme a pourtant vu son mandat prolongé de deux aus

au référendum de mai dernier. La gravité des problèmes éco-nomiques, qui tiennent pour l'essentiel à une démographie galopante et à la lutte coûteuse contre le Polisario, vient d'amener le roi Hassan II à désavoner implicitement ses ministres de l'éducation et du logement et à annoncer des réformes en faveur des plus démunis. Le souverain, qui a su avec habileté et détermination affermir son régime autour de la «grande cause nationale» du Sahara « rétrouvé », a également amélioré sa position sur le plan diplomatique. Prenant ses distances quand cela devint nécessaire à l'égard de l'allié égyptien et de la « paix séparée » de Camp David, il a vu sa politique couronnée par la présidence du « comité Jérusaem » et une autorité accrue dans

le monde arabe. Dans ces conditions, Hassan II a jugé l'heure venue de s'engager dans une réconciliation nationale marquée par la libération des détenus politiques. Mais si deux premiers groupes ont été élargis, s'agissait d'une très large majorité (74 sur 91) de détenus appartenant à l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.). L'anniversaire de la mort de Mohammed V, le 23 juillet, suscita l'espoir de mesures plus généreuses, d'ailleurs annoncées par «Maroe Soir», mais les familles attendirent en vain devant la porte des prisons. A l'échéance suivante, la fête de l'Aid-El-Fitr, marquant la fin du Ramadan, qui est traditionnellement l'occasion de remises de peines en terre d'islam, la grâce royale ne s'exerça qu'an bénéfice de détenus de droit commun. Enfin, au dernier rendez-vous d'espoir qu'offrait le 20 août, anniversaire du départ de Mohammed V pour l'exil commémore au Maroc sous le nem de c Révolution du roi et du peuple », les mesures de grâce emèrent vingt-quatre exilés concernèrent vingt-quatre cardina dont certains n'avaient pas été

Ces mesures partielles dimiment l'impact que pouvait avoir dans l'opinion internationale outre sa valeur d'exemple au Maghreb - une large politique de réconciliation nationale.

Parmi les détenns politiques e cre incarcérés — officiensement une cinquantaine, mais vraisemblablement le triple, — la clémence royale semble en effet distinguer entre les « militants - notamment de l'U.S.F.P. - et les « complo-teurs », en fait ceux qui - c'est notamment le cas des marxistesléninistes — n'ont pas partagé les certitudes de l'immense majorité de leurs compatriotes à pro-pos du Sahara. Pourtant, seule une amnistie générale et saus exclusive pourra parachever l'évolution amorcée en démontrant que le Maroc est vraiment entré dans une ère nouvelle.

La décision du Conseil de sécurité sur Jérusalem provoque ameriume et colère en Israël (Lire page 6.)

L'épreuve de force continue en Pologne L'intervention de la marine après la nomination du nouveau négociateur n'a pas entraîné l'extension

L'épreuve de force continue en Pologne entre les autorités et les grévistes : alors que de nouvelles interpellations de dissidents ont eu lieu jeudi 21 août à Varsovie, le président, nommé le même jour, de la commission gouvernementale de négociation, M. Jagielski, a fait des déclarations relativement conciliantes à son

On ignore encore, cependant, s'il acceptera contrairement à son prédécesseur, M. Pyka, relevé de ses fonctions de négociateur d'ouvrir la discussion non seulement avec les comités de grève des différentes usines, mais aussi avec le comité inter-entreprises de la région, qui présente toujours vingt et une revendications communes à tous les grévistes et dont certaines sont nettement politiques.

Rumeurs, manœuvres et psychose

Gdanak. — Trois petits riens : ce crachin glacé et brumeux qui a chassé le soleil ; ces voltures banalisées qui se rapprochent, de demijournée en demi-journée, du chantier Lénine; ces miliciens qui se détachent de l'ombre et contrôlent, vingt minutes durant, jusqu'eu niveau d'huile. On a beau se dire que les grévistes sont toujours plus nombreux, on a beau voir les sourires, le malaise vous saisit.

Qu'lls semblent faibles, qu'lls sem-blent fragiles. Après tout, il suffirait d'un coup de force froid, déterminé, pour balayer cette fête, au petit matin, à l'heure où le tour de garde somnele. Bien sûr, cela ne résoudrait rien, ne ferait qu'aggraver la crise. Mais n'est-ce pas là trop logique, raisonné, naîf, en fin de compte? Quand un pouvoir voit les leviers de commande lui échapper, et désespère de la patience, les « méthodes administratives » peuvent séduire. Car, après hult jours de grève à Gdansk, les « méthodes politiques » n'ont toujours rien apporté au pouvoir - au contraire. On a brûlé pour rien deux grosses cartouches : le premier ministre, puis le premier secrétaire, dont les discours sont

AU JOUR LE JOUR

L'égai

de Suffren

Aurès s'être illustré dans la

désense du franc, au point

d'être présenté par M. Giecard d'Estaing comme le

« Joffre de l'économie »,

M. Raymond Barre cherche

maintenant la gloire sur les

mers. Le voici l'égal du Suf-

fren, qui a servi sous les

ordres de l'amiral d'Estaing

lors de la guerre d'indépen-

dance des Etats-Unis. Jus-

qu'où ce diable d'homme

D'ores et déjà, le président

de la République devrait pen-

ser à lui pour mener à bon

port d'autres tâches déli-

cates : la réduction du cho-

mage ou celle de l'inflation,

ANDRÉ LAURENS.

«Said et moi»

roman-reportage de Poirot-Delpech

V. - Nuit blanche

(Lire page 9.)

ira-t-il?

De notre envoyé spécial

restés vains. M. Pyka, vice-premier ministre, vient d'être rappelé jeudi 21 août, à Varsovie, après avoir échoué à fractionner le mouvement. Un autre vice-premier ministre, M. Jagielski, lul a succédé jeudi, accompagné d'une quinzaine de ministres et de hauts fonctionnaires. Il s'agit maintenant de tenter des négociations branche industrielle par branche industrielle, y compris, essure-t-on, en se rendant dans les

usines occupées. Mais, pour l'instant, seuls une goixantaine de chantiers du bâtiment, petits, dispersés, ont été contactés, et, au bout d'une journée, les résultats ne sont guère convain-cants. M. Jagielski est un homme habile, il l'a montré à la mi-juillet, à Lublin, mais personne ne croit vraiment au succès de l'entreprise, ni les grévistes, blen sûr, ni l'opposition, ni tous ces journalistes polonais venus faire des reportages dont l'essentiel ne sera jamals publié, ni même les officiels : leur ton manque de conviction, si détaché ou'il ne

approcher l'heure du choix, tous le simplifient : ce sera demain, tout de suite ou la reconnaissance du comité de grève inter-entreprises (M.K.S.) ou la force. On échafaude tout sur rien, on élucubre, on cède à la psychose

Jeudi, 20 heures, la réunion du M.K.S. La salla est pleine de nouveaux délégués, bondée. Au pied de l'estrade, des étudiants attentifs tapent les stencils. Au fond, dans l'angle opposé, les tartineuses empilent les sandwiches et courent les distribuer. Ça discute, bouillonne, plalsante. Le moral est d'acier, mais le présidium du comité est comme absent et ne dirige plus les débals.

> BERNARD GUETTA. (Lire la sutte page 3.)

Lire page 4

L'ÉTÉ POLONAIS

per JEAN ELLEINSTEIN

du conflit des pêcheurs

Le mouvement des marins-pecheurs semble se tragmen-ter selon les endroits et les ter selon les endrotts et les circonstances, en une sèrie d'actions locales dispersées et parjois contradictoires. Ici, le blocus tient, affleurs il cède sous la pression de la marine nationale ou devant le mécon-tentement des plaisanciers.

L'intervention de la marine na-L'intervention de la marine na-tionale à Fos n'a pas entrainé, vendredi 22 août au matin, d'ex-tension du conflit. Contrairement à une déclaration du responsable des syndicats maritimes C.G.T. de Saint-Nazaire, les marins des re-morqueurs n'ont pas imédiate-ment cessé le travail. La consi-gne de la C.G.T. reste en la matière de ne pas travailler « sous la garde des mūitaires » et de refuser de « prendre les remorrefuser de « prendre les remorques d'éventuels remorqueurs mi-

litaires ».

Les syndicate ne semblent pas en état de durcir le mouvement. Les responsables C.G.T. de la pêche devait de réunir, vendredi matin, pour débattre de la suite à donner à leur action. Ceux de la C.F.D.T. ont maintenu leurs consignes d'assouplissement du blocus » pour faire un geste de bonne volonté » avant les réunions qui doivent avoir lieu, samedi 23, dans

(Lire nos informations

L'enlisement

De grandes centrales ou-vrières prenant la défense de « patrons » ! L'affaire est originale. La marine de pêche est probablement la seule profession dans laquelle les artisans et leurs compagnons adhèrent au même syndicat, C.G.T. ou C.F.D.T. La tradition est ancienne. M. Charles Tillon a raconté comment, dans l'entre - deux - guerres militant syndical en Bretagne. il avait été amené à défendre les petits patrons pêcheurs dont la situation était alors misérable. Pour éviter une ≠ mainmise communiste ≠, la C.F.T.C. a, elle aussi, dès 1933, syndiqué les pêcheurs

Les a terriens », Ignorant la traditionnelle « solidarité des gens de mer », ont partois des difficultés à comprendre cette situation. La C.F.D.T. doit ainsi dépenser quelque énergie à expliquer l' « enjeu - du conflit à ceux de ses militants qui ne sont pas directement concernés.

Cette . collusion . artisanssalariés motive en partie l'absence de grands mouveautour des professionnels « en lutte ». En outre, l'interréunions de marins-pêcheurs des militants du parti communiste agace certains gré-vistes. Enlin, les dissensions entre la C.G.T. et la C.F.D.T. ne sont plus un mystère. Car, si tout se passe bien à la base, il n'en va pas de même au sommet. Les deux tédérations . nationales n'ont pas trouvé la temps de se rencontrer pour tenter de mettre au point une stratégie d'ensemble commune...

Voici donc un conflit qui commencé il y a plus d'un mois, s'enlise, a'émlette et, s'il se raidit momentanément en certains points, cède sur d'autres. Asphyxié par la nonintervention des autres protessions maritimes, affaibli par les divisions syndicales, au moins au sommet, on ne au moins au sommet, on ne voit plus quel succès il peut espérer... Mais le sentiment de l'échec est mauvais conseiller. Il est temps que les pouvoirs publics fassent les conseilles les seus pouvoirs publics fassent les conseilles l un geste pour réconcilier les Français avec leurs pêcheurs.

LES DIRIGEANTS DE PÉKIN DIVISÉS

Comment moderniser la Chine

Il se confirme à Pékin que l'Assemblée vernementales refléterait des divergences procédera à un vaste remaniement du gouvernement. M. Hua Guofeng, le chef du parti, céderait à cette occasion la fonction de chef de gouvernement à un homme plus jeune, M. Zhao

Cette nouvelle répartition des tâches gou-

Pêkin. — Le comité permanent de l'Assemblée nationale popu-laire, réuni jeudi 21 août à Pêkin sous la présidence du maréchal Ye Jianying, a annoncé que le Parlement était convoqué le 30 août pour la trosième session de sa législature (le Monde du 22 août

Cette session était prévue de-puis avril. Le comité permanent de l'Assemblée avait alors indiqué que l'ordre du jour comporterait notamment un rapport sur les

De notre correspondant ALAIN JACOB

activités du gouvernement, l'exa-men de divers textes, dont deux projets de loi sur le mariage et sur la citoyenneté, ainsi que l'approbation d'une réforme de la Constitution. En ce qui concerne ce dernier point, il s'agit seule-ment pour les députés d'entériner ment pour les députés d'entériner un vœu formulé il y a six mois par le comité central du P.C. — sur proposition de M. Deng Xiao-ping — visant à éliminer la réfé-rence aux « quatre grandes liber-tés» prévues à l'article 45 de la Loi fondamentale, en particulier le droit au libre affichage de dazibaos (grandes affiches mu-rales). Ainsi l'exige, paraît-fl, le développement harmonieux de la démocratie et, accessoirement, le démocratie et, accessoirement, le renforcement de l'ordre public et

politique.

L'intérêt principal se porte toutefols sur des points ne figurant
pas à cet ordre du jour officiel.

Et d'abord sur des mouvements de
personnes que les dirigeants ont

eux-mêmes laissé prévoir et qui s'annoncent comme l'un des remaniements les plus étendus jamais réalisés à l'occasion d'une session

économique, connu sous le nom des « quatre

modernisations - Tantis que M. Deng et ses amis souhaitent mener fermement la réalisation

de ce projet, d'autres dirigeants insisteraient

sur les risques et les dangers d'une telle

parlementaire.

Le changement le plus important doit être le remplacement de M. Hua Guofeng dans ses fonc-tions de premier ministre, par M. Zhao Ziyang, déjà vice-pre-mier ministre et chargé depuis le printemps des affaires courantes

(Lire la sutte page 5.)

< L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE >, D'IRVIN KERSHNER

La succession de Walt Disney

« L'empire contre-attaque », le succès considérable, aux Etats-Unis simples émigrants en quête de plat-d'abord, et par ricochet, quoique à sirs faciles, de frissons garantis, un bien moindre degré, dans le monde entier, de la saga inventée par George Lucas, cet éternel étuddient qu'on imagine encore arpentant les rues de sa ville natale comme les héros d'∈American Graffiti », ou participant à une manif su rie campus de Berkeley ou de UCLA? George Lucas casse

Mesurons-nous bien à sa juste la notion abusive d'auteur, ramène valeur l'importance du phénomène le cinéma à ses origines populaires, représenté par « la Guerre des étoiles », le film qui a précédé « Mystères de New-York ». Sauf que ses spectateurs ne sont plus les mais les enfants du miracle américain, de la réussite américaine, de toute une mythlogie du bonheur à portée de la main, incarnée dans un paradis de gadgets.

LOUIS MARCORELLES.

(Lire la suite page 15.)

Demain LE MONDE DIMANCHE Les dévoreurs des côtes bretonnes

Une enquête d'André Meury

Water State Commence

海拔物质 为红龙山

The transfer of

1,3%

"Ah! vous écrivez?" le 22 août: dernière interview de Maurice Grevisse par Bernard Pivot. Maurice Grevisse le bon usage "et le conseil à donner, désormais, c'est:voyez donc Grevisse." Hervé Bazin **DUCULOT**

ANIMAUX

Les hommes ont à l'égard

des animaux l'attitude des

considèrent comme

de l'écrivain Alika

Point de vue que n'est

Mme Andrée Valadier,

présidente de la Société

nationale pour la défense

à Marc Ambroise-Rendu

pourquoi elle a entrepris

contre les corridas.

ne sont pas menacés

seulement par la

du progrès de

une vigoureuse campagne

Mais les animaux, comme

le souligne Claude Lamotte.

méchanceté des hommes :

ils sont aussi les victimes

l'agriculture moderne.

des animaux, qui explique

pas loin de partager

Lindbergh.

nazis : ils négligent leurs souffrances et encouragent désormale les animaux de cette terre comme ses trères. Je suis un seul'extermination de certaines espèces, parce qu'ils les vage et je ne comprends aucune inférieurs. Tel est l'avis

sont liées. =

par le chef indien Seattle aux Biancs du gouvernement fédéral américai ne une pensée, qui, du début de l'ère chrétienne lusqu'à aulourd'hui, nous fit singulièrement défaut et eût été considérée par nos grands-pères comme propos de fillettes. On ne peut citer icl la totalité de ce chefd'œuvre, mais il est évident, même dans ce court passage, que Seattle avait compris parfaitement où se trouve le défaut des morales occidentales, défaut qui nous permit à la foia d'être des colonisateurs féroces et d'assassiner sans vergoone les autres espèces vivantes.

Aujourd'hui, le racisme, blen que

Je n'en veux pour preuve que les nombreuses manifestatione contre la vivisection. l'abandon des animaux de compagnie, le massacre des phoques ou des « puents », etc., manifesment des adolescents et des femmes, mals aussi une majorité d'hommes

≪ N OUS allons examiner offre d'acheter notre terre. Male al nous décidons d'accepter, je poserai une condition : que l'homme bianc traite

» (...) Qu'est-ce que l'homme sans les animaux? Si toutes les bêtes disparaissalent, l'homme mourrait d'une grande solitude de l'âme, car tout ce qui advient aux bêtes advient bientot à l'homme. Toutes les choses

Cet extrait du discours fait en 1854

toujours vivace, est du moins jugé honteux, et quelque chose dans notre attitude envers l'animal est en train de changer, au moins chez les plus conscients (ou devrais-je dire les plus évolués ?) d'entre nous.

(dont certains sont des grands

par ALIKA LINDBERGH (*) médecine, voire des prix Nobel), qui ne craignent plus d'être accusés de sensiblerie = (ce qui était, me semble-t-il, admettre que la caractéristique du mâle humain serait l'insen-

Les militants anonymes de Greenpeace, véritables héros romantiques de notre temps, risquent leur vie et leur liberté pour sauver celle des cétacés : vollà qui réconforte, car est plus que temps, pour les hommes blancs, de rattraper le haut degré de sagesse et de civilisation de certains « sauvages » (comme ces Indiens d'Amérique, qu'ils traitèrent de vermine).

Il reste un long chemin à parcourir pour transformer radicalement notre morale, et le temps presse. Il y a queiques années, au département des affaires Indigènes de Colombie, un fonctionnaire suggérait que la justice détermine enfin si les Indiens sont des êtres humains ou des animaux. Selon ce fonctionnaire, cela aurait permis de savoir si abattre les indiens est un crime ou un acte de chasse.

C'est là que l'on touche le vrai problème : nous ne respectons que la vie des nôtres. Une philosophie d'un autre age, d'inspiration relisorte de racisma au niveau des espèces : un « spécisme », en

Nous serions, en effet, seuls faits à l'image de Dieu, seuls dotés d'une - ame » et d'une « raison ». Et tout le reste du monde vivant (quasiment dépourvu d'intalligence et de sensibilité) na serait là que pour nous servir et nous nourrir. Les espèces animales ou végétales ne seraient,

en somme, qu'outils, provisions, voire jouets. Et la nature ne serait que le confortable comote en banque d'une sorte de « fils à papa » de

Cette Idée, dont la puérilité crève les yeux, est encore très répandue vaut le lot de souffrances que I'on sait aux animaux, nos frères, que certains « primitifs » plus évolués que nous, n'auralent jamais osé qualifier d'« Inférieurs ».

Il est significatif d'écouter les justifications que se trouvent les traflouents d'animaux ou les vivisecteurs, entre autres. Aussitôt, nous revient en mémoire l'écho des pro-Lorsque tout récemment l'entendis.

à la télévision, ceux qui avaient

ui comme d'un chercheur lunatique et non d'un sadique, le vis fort bien ce qu'ils entendaient par là. Car gele du monde animal : des cens qui, pour la plupart, ne trouvent pas leur recherche, maie sont atteints d'une sorte de blocage de la sensibilité à l'égard des douleurs non humaines, et cela au nom d'un întérét « supérieur ». Les nazis voyaient inflicées aux cobaves, luifs, tziganes ou polonais : ces êtres - là n'étalent (à leurs yeux atteints de cécité psychologique) q u e des untermenachen, des sous-hommes, dont la détresse était sans importance réelle en tonction de intériorité. On volt combien la notion d'infériorité est dangereuse

Hiérarchie trompeuse

L'homme a construit une hiérarchie de valeur en prenant ses propres caractéristiques d'espèce comme critère de qualité : convention raciste type. Ensuite, il a décidé que l'intérêt du supérieur balayeit celui de l'inférieur. Voità qui était bien commode I

cientifiques non entachées de préjugés moraux ou religieux, peut-on dire que l'homme est supérieur aux autres mammifères, aux reptiles ou aux poissons, alors qu'on ne peut effirmer que le lion est « supérleur » à la gazelle? Nous sommes dittérents. Mais tous respectables. L'homme et la femme, eux aussi,

(*) Ecrivain, Auteur de Quand les singes hurieurs se tairont et Nous sommes deux dans l'arche. Prix Grammont 1976.

défendre et même attaquer. Avez-vous vu des banderilles?

ques, les taureaux : leur réaction est donc simplement un réflexe

défensif. Et les chevaux! Eperon-nés, le mors leur sciant la bouche, ils tremblent de peur. Leur dres-

Dans les courses dites libres, à

faire du speciacle. Il n'y a pas, en général, d'effusion de sang, mais les animaux transformés en

jouets souffre-douleur, ont à su-

sang. Dans d'autres courses, les

vachettes sont manœuvrées avec une corde et c'est à coups de gourdin et à coups de poing sur

la tête qu'elles sont obligées de courir dans l'arène.

- Pounez-nous nous appuyer

sur une législation spécifique concernant les corridas?

L'article 453 du code pénal

rieur et Inférieur : on l'a enfin compris, après avoir dénié son âme à la femme (et ne parions pas de sa raison i) comme aux animaux.

dans la pensée occidentale.

Les connaissances actuelles en psychologie animale nous apprennent, chaque iour davantage, ce que certaines civilisations anciennes savaient dējā : que l'animal, dans le secret de son ame, détient de troublantes capacités. Nous n'avons pas le monopole de l'intelligence et de la raison. Nous n'avons jamais détenu celui de Tant que celui qui va répétant :

« Ce ne sont que des bêtes! » On ne peut quand même pas comparer la douleur d'une bête et celle d'un enfant i » na sentira pas sa parenté evec ceux qui ont dit: Ce ne sont que des sauvages, des nègres, des « untermenschen ». lis n'ont pas la même sansibilhé que nous. lis ne sentent pas las doulaur comme nous : leur système nerveux n'est pas aussi développé », elc. Nous nous croirons autorisés à riel. Alnei des hommes l'ont-ils fait d'autres hommes en vertu des mêmes prétextes inqualifiables. Le respect de l'homme est indissoluble du ressont des crochets d'acier fixés sur des bâtons de bois, camouflés sous des rubans de papier bariolé. pect de l'animal (et vice versa). L'enfant, habitué à comprendre la souffrance d'une hirondelle, d'une rate ou d'un crapaud, com la souffrance tout court - et, a fortiori, celle de son espèce !

Quand comprendrons-nous qu'il n'y ils tremners de pess et c'est eux qui reçoivent les coups de corne à la place du cavalier. la pitié, ou, si l'on préfère, le respi d'autrui, qui ne conneît de barrières ni nationales, ni raciales, ni spécifiques. Celui qui regarde sans réagir la cocarde, etc., les taureaux ou les vachettes sont contraints à un cheval mourir de solf ou une brute battre son chien à mort pourra, si les circonstances s'y prêtent (une idéologie politique ou un fanatisme religieux par exemple), voir torturer ouers sourite-domeur, ont a su-bir de nombreuses brutalités. Cer-taines fois pourtant, blessés avec le crochet utilisé pour attraper le ruban posé entre leurs cornes, ils rentrent au toril le museau en qu'on lui présente cet homme comme

Les amis des animaux s'entendent sans cesse reprocher de ne pas s'occuper plutôt des innomb misères humaines. Les tartufes qui formulent ces éternels reproches semblent, entre autres, méconnaître l'importance de la survie des espèces et de la nature en pénéral pour la survie de l'homme qui leur est soidisant si cher. Mais, en ne nous plaçant que sur le seul plan moral, c'est à la racine même des misères humaines; communes à celles des snimaux, que nous nous attaquons : l'indifférence méprisante, le blocage de l'altruisme, ce ciment naturel qui L'indifférence méprisante est la grande plaie de l'humanité, et c'est se croit justifiée par la caste, la religion, la race ou l'espèce. Celui qui ressent une profonde horreu devant un oiseau plumé vif. un chat assoiffé, un chien aux intestins cousus, une grenoulile aux jambes arrachées, une biche aux abois, ne restera pas insensible à la détresse d'un petit enfant blessé. Je le sais personnellement fort bien : car ce ne sont pas les tartufes qui vous reprochent votre pitié pour les bêtes qu'on rencontre dans les rangs de Médecins sans frontières ou dans les camps de réfugiés. On trouve la même type d'homme sur tous les terrains où règne la souffrance. Et Saddrudim Aga Khan, haut commissaire aux réfugiés, manifeste dans la rue contre la vivisection, comme Albert Schweitzer se prononçait contre elle sans équivoque.

Nous poutons changer vraiment la face du monde en extirpant des morales inculquées à nos enfants les notions selon lesquelles il n'est de véritablement respectable que l'homme. Il nous faut d'urgence trouver - ou retrouver - les voies de l'harmonie avec le reste du monde

L'ANE **ET LES LAPINS** E Monde

arope

CLAUDE LAMOTTE

N raconte qu'un défenseur de la nature, qui faisait naguère avec foi campagne contre la chasse, parce que son ans au bout du pré avait pris un jour du plomb dans la croupe (effet d'un coup de fusil destiné à une alouette), demande, l'an dernier, aux chasseurs de sa commune d'intervenir contre les lapins qui mettalent à mai les salades de son lardin.

Cette histoire - authentique est exemplaire à bien des égards. D'abord, elle reliète l'imaga de deux comportements : celui du chasseur qui peut à l'occasion et au nom de son bon droit tirer sur n'importe quoi à preuve l'arrière-train emplomi de l'équidé - et celul de l'écologiste prêt à passer, ici per personnes interposées, dans ce qu'il appelait, la veille, le camp des « tueurs », pour peu que les truits d'un retour récent à la natura solent menacés, en l'occurrence quelques salades

II v a aussi dans l'anecdote et d'autres protagonistes pour raient y succomber, toutes les données du malentendu qui a séparé depuis des années les malades de la quête dans une nature vivante et les apôtres de la saula vie libre et inviolable.

Ainsi, triturant dans se passion l'argument à l'avanteue de sa seule cause, l'un dira que tous les chasseurs tirent dans la crompe des animairs de compagnie zi une pauvre alouette se rouve sur la trajectoire. L'autre, inapiré par les mêmes aberrations passionnelles, accusere vouloir, à seule fin de détruire la société dans laquelle nous vivons, contester un droit acquis de la Révolution, la grande, en refusant e u x chasseurs la qui appartient à tous, mais avant tout à ceux qui consacrent une fortune à l'entretenir. Et les experts des deux bords de taire assaut de discours et de science pour étaver leurs thèses.

Tandiz que ces querelles, que l'on dit calmées, se poursuivent ou couvent (les proches ouvertures de la chasse donneront point), un drame que certains observateurs pressentent se joue sous nos yeux : la nature se < dénature » au point ou'il ne sera plus temps biantôt de s'Inver les espèces pour les sauver ou les tuer, car elles auront paru de nos champs et de nos bols : l'agricuiture moderne ne pourra bientôt plus tolérer la moindra vie animale en son royauma. Calle des insectes, patits maillons de la chaine alimentaire de la petite faune, qui compromettent l'épanouissecelle des grands animeux, grands prédateurs des cultures super-sophistiquées que les agri-culteurs d'aujourd'hui mettent au point et exploitent comme des cheix de laboratoire. Le rendement intensii a de plus en plus

Les Indemnités énormes versées par les chasseurs chaque gâts dus au gibier que l'on laisse vaquer en altendent la récolts ne suffiront plus à retarder un grand mouvement qui Bboutira, si l'on n'y prend garde. à la naissance d'un désert paradoxal où le végétal robotisé aura éteint toute vie et où l'on immolera scientifiquement ceux qui convolteralent impunément l'épi roi. L'heure du vrai et grand massacre aura sonné, et ce que le béton et l'asphalte avaien épargné n'y résistera pas.

Ni lea chasseura ni les écologistes n'y pour plus rien qui, tout juste si la mémoire laur reste, raconteront à leurs petits entants l'histoire de l'êne qui Evalt pris un lour du plomb dans les fesses et celle de ces pellts rongeurs, si bons en cocotte, qui almaient tant les salades et que l'on appelait lapins.

Mais II sera alors trop tard.

Pourquoi il faut en finir avec les corridas

chie vont-ils descendre eux-nêmes dans l'arène? La corrida, leur passion, est vigou-reusement attaquée par les mouvements de protection ani-male. L'un d'entre eux la Société actionelle rour le défense des come vont-us descendre euxmêmes dans l'arène? La
gation des principes d'amour et
gation des principes d'amour et
de bonté enseignés par le Christ.
Au siège de notre association,
en France. nous recevons de nommals. L'un d'entre eux, la Société
nationale pour la défense de s
animalix (I), est narticulièrement animaux (1), est particulerement actif. Ses militants distribuent un tract en cinq langues incitant les touristes à boycotter toutes les courses de taureaux ou de vachettes sans exception avons demandé à Mme André Va-ladier, président de cette associa-

— Sur le fond, que repro-chez-vous à la corrida?

 A notre époque qui se veut civilisée, la torture ne peut pas être un spectacle. Or le spectacle de la corrida n'est autre qu'une succession de cruautés infligées à des êtres vivants. A coups de trident, vous obligez des taureaux à grimper dans un camion. Vous les làchez dans une arène, vous les lancez sur des chevaux aveuglés et terrorisés dont ils labou-rent les flancs; pendant ce temps, le cavalier leur enfonce une lance dans le cou. Malgré leurs meuglements de douleur, rous leur plantez des crochets d'acter de 5 centimètres de long dans le corps — les banderilles.

Enfin, après s'être amusé à les épuiser, un matador les achève en les transperçant avec une épèe, et, dans la plupart des cas, en leur plongeant une lame de polgnard dans la tête.

Comment peut-on parler d'art? Je ne vois la que la dégradation humaine la plus totale. Seule, une publicité mensongère qui trompe le spectateur sur la véri-- La tauromachie est une

— La tauromachie est une pratique séculaire, une tra-dition populaire qui fait par-tie du bagage culturel des pays latins. Ses thèmes ont nourri la littérature, le ci-nema, le peinture. Peut-on, du jour qui lendangin colever aux peuples une part de leur quotidien?

Absolument Comme siècle dernier on a pu retirer les esclaves aux négriers. Toute l'histoire de l'humanité est une longue lutte pour s'affranchir des coutumes néfastes. Le moment est venu d'amputer celleci. Même en Espagne, avec la « Sociedad protectora de ani-males » et au Pérou, ce mouvement de progrès est en marche des citoyens commencent à se battre contre les corridas. Ils sont groupés dans des associations avec quelles nous marchons la main dans la main.

Ainsl l' « asociacion culture! antitaurina del Perus vient d'adresser une requête au pape Jean-Paul II dans laquelle elle souligne le caractère inadmissible

(1) Société nationale pour la défense des animaux. mairie de Vincennes, B.P. 195, 94300 Vincennes.

des corridas en pays catholique puisque ces spectacles sont la né-

«L'Asociacion pera la Defensa de los Derechos del Animal » de Barcelone, vient de nous informer qu'en Espagne, le conseiller de la ville de Olot (Gerona), qui posvine de Olot (Gerona), qui pos-séde une des plus anciennes arènes, a prohibé, en la décla-rant une «sauvagerle», la corri-da de toros célébrée traditionnel-lement pour les fêtes de la « Vierge de Tura». Je le félicite chaleureusement

Contrairement à une croyance solgneusement entretenue, les corridas ne font pas partie du quotidien des peuples, mais seu-lement d'un certain nombre d'individus : elles n'apportent aux ploitation économique. Les pays concernés ont tous des richesses culturelles réelles que leurs visi-teurs seront heureux de découvrir. Aucune nation ne sera rui-née du fait de l'arrêt de la tauromachie; au contratre, elle fera preuve d'esprit humanitaire.

En ce qui concerne les peintres, les cinéestes, les littérateurs, qui ont présenté la tauromachie sous des couleurs folkioriques, à l'aide d'images sélectionnées, de mots

très étudiés et d'artifices, il faut fois les supplices de l'arène ont reconnaître, pour le moins, qu'ils appris que l'homme est dangenont rien fait contre l'obscurantisme. En ne les condamnant pas, ils ont contribué à la prolongation de pratiques tortionnaires.

 Un spectacle aussi ré-pandu est nécessairement une activité économique. La corrida fait vivre en grand nom-bre des projessionnels de l'élevage, du spectacle, des cet aspect des choses?

— Il est exact que la corrida est — Il est exact que la corrida est une affaire commerciale dans laquelle de gros intérêts sont en jeu. Mais j'affirme que s'il n'y avait pas les touristes qu'on appâte avec une publicité mensongère, la corrida serait condamnée à mort car, de plus en plus, les foules locales s'en détouvent même et Espagne et en pius, les folles locales sen détournent, même en Espagne et au Mexique. Pour en assurer la rentabilité, les organisateurs, qui se disputent à prix d'or les loca-tions d'arènes, ne comptent plus que sur les touristes.

— Quels sont les pays où la corrida se pratique? - L'Espagne, au premier chef, le Portugal, le Mezique, des pays d'Amérique du Sud comme la Colombie, le Pérou, et le midi de la France. En revanche, des cam-

pagnes anti-corridas appuyées par la radio et la télévision se dévelopment en all'acceptances développent en Allemagne, en Italie et chez nous, blen entendu ; d'autres pays d'Europe et d'Amé-rique du Sud y participent aussi.

Vachettes ou taureaux, mêms combat

- La corrida n'est pas seulement un spectacle, c'est aussi un sport de combat, un art martial pratiqué par des professionnels qui y risquent leur vie. Faul-U supprimer tous les sports de combat puisque tous s'exercent nécessai-rement dans la souffrance?

Appeler la tauromachie un art martial est un abus de langage. D'un côté, vous avez des hommes qui s'exercent longuement, qui se font la main en martyrisant des animaux, et, de l'autre des taureaux qui ne sa-vent rien de ce qui va leur arriver et qui, brusquement tirés de leur milieu naturel, sont épouvan-tés, puis soumis à des tortures. Dans la notion de sport de com-bat, il y a une idée d'équivalence. Ici, les animaux n'ont aucune chance. Ce n'est pas un sport,

Vous ne niez tout de même pas que les toreros y laissent parjois llur vie?

C'est vrai, quelques-uns y laissent leur vie. Non comme des ouvriers victimes de leur travail, car aucune nécessité économique n'oblige un homme à se mettre devant le taureau. Les vrais responsables de la mort des toreros sont ceux qui organisent les cor-

ridas et tous ceux qui y assistent. Il y a là comme une sorte de complicité devant ce qu'on pour-rait appeler un accident prémérait appeier in accioent preme-dité. Avec l'arrêt des corrides, finies les morts et les blessures de toreros : des vies humaines seront sauvèts et cet aspect-là n'est pas à négliger. Nous sommes contre la souffrance, sous quelque forme que ce soit.

- Vous parlez ici des corridas avec mise à mort. On connaît aussi des courses de taureaux ou de vachettes sans mise à mort et qui ne parais-sent pas entrainer de souffrance particulière. Ou'en pen--- Vollà un beau mensonge. Au

Portugal, par exemple, on orga-nise des corrides dans lesquelles les toreros sont à cheval et ne pratiquent pas la mise à mort. Ce genre de spectacle a lieu éga-lement en France. Nous y sommes association. C'est vrai qu'on ne tue pas les taureaux devant le public : mais ces animaux que l'on a fait souffrir, à qui on a planté des banderilles, donc blessés, sont exécutés en catimini, à la fin de la corrida. N'est-ce pas le comble de l'hypocrisie ? Contrairement à ce qui est parfois prè-tendu, ils ne sont pas graciés. Les teureaux qui ont subi une

est formel : quiconque surs, sans necessité, publiquement ou non, exerce des sévices ou commis un acte de cruauté envers un animal domestique, apprivoisé ou tenu en captivité sera punt Exception

à cette règle : les courses de tau-reaux lorsqu'une tradition locale ininterrompue peut être invoquée. » C'est en application du code pénal que notre association a obtenu en 1978 la condamnation avec simulacre de mise à mort dans les arènes de Lutèce, à Paris, trois ans auparavant. Nous avons convaincu le tribunal en expli-quant ce qui se passait réelle-ment. Nous attirons l'attention de tous les maires de France qui laissent venir chez eux des spec-tacles de ce genre. Ils tombent immanquablement sous le coup de la loi. Il faut le dire et le répéter. Il n'y a pas de corrida sans cruauté. Nous demandons done l'application du code penal partout où il s'applique, c'est-à-dire sur la plus grande partie du

- Lors de l'élection pré-sidentielle, demanderez-vous aux candidats de prendre position sur les corridas?

- Certainement. Avec toutes personnes sensées, révoltées ces spectacles infamants et sans noblesse, nous demanderons aux candidats s'ils sont d'accord ou non pour que toutes les cor-ridas, avec ou sans mise à mort. ridas, avec ou sans mise à mort, cessent définitivement en France.

Propos recueillis par MARC AMBROISE-RENDU.

هكذا من الأصل

FACE SEARCH IN THE

34 4 10

SEP-ST.

25.2

4.5 1.00

September 1

A 150 100 100

44.00

100

La grand and an and an an

May 1 . The same ragio garante de la composición dela composición de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición dela composición de la composición dela composición de la composición dela composición dela composición dela composición dela composición dela composición dela com

 $\operatorname{description}(\mathcal{A}_{n}^{*}) = \operatorname{tr}(n)$

...

10 200

44

Total

 A WASHINGTON, le département d'Etat, qui s'était jusqu'alors abstenu de tout commen-taire sur les événements de Pologne, a fait taire sur les événements de Pologne, a fait part de son « inquiétude » à propos des arrestations de dissidents. Dans une déclaration publiée jeudi 21 août, il indique que l'administration américaine « espère qu'ils seront rapidement remis en liberté ». Il ajoute : « Nous continuous à soutenir fermement tous les principes de l'accord final d'Helsinki, y compris le non-recours à la menace ou à l'usage de la force, et la non-intervention dans les affaires intérieures des autres Etats. » intérieures des autres Etats.

● A MOSCOU, la «Pravda» fait à nouveau mention, ce vendredi matin, des événements de Pologne, en citant « Tribuna Ludu », organe du parti polonais, et en indiquant que les ouvriers polonais « suivent avec une grande préoccupation le développement des complica-tions économiques » dans leur pays. « Seul un travail achamé et un rythme soutenu de pro-

• A GENEVE, le directeur général du Bureau international du travail, M. Blanchard, a indiqué que cette organisation était prête à aider les autorités polonaises à mettre au point « une législation assurant le libre exercice des droits syndicaux », nous signale notre correspondante, Isabelle Vichniac. Le B.LT. avait été saisi de différentes demandes émanant de personnalités et d'associations pour qu'il intervienne auprès de Varsovie en faveur des grévistes polonais.

• A BONN, le ministre ouest-allemand des ● A BONN, le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Genscher, a estimé qu'il failait accorder à la Pologne une assistance économique accrue pour éviter que le conflit aboutisse à une issue violente. Un des dirigeants chrétiens-démocrates de la Basse-Saxe, M. Hasselmann, a préconisé jeudi que les surplus agricoles de la C.E.E. soient envoyés dans les régions de Pologne touchées par les grèves, en signe de solidarité avec les ouvriers.

●A ROME, les trois principales confédéra-tions syndicales (dout la C.G.I.L., proche du

P.C.L.), ont décidé d'envoyer en Pologne une délégation commune de six membres pour rencontrer les autorités, les dirigeants syndicaux et les grévistes.

● A CORFOU, les dirigeants des partis socialistes d'Europe méridionale ont exprimé jeudi leur solidarité avec les ouvriers en grève et les dissidents polonais arrètés. Dans une déclaration publiée à l'issue de leur réunion, ils ont souhaité que la réponse aux revendi-cations des grévistes « ne se traduise pas par l'oppression ».

De nombreuses organisations politiques et syndicales continuent de publier des messages de soutien aux ouvriers polonais et aux dissidents. C'est le cas, notamment, du syndicat américain des ouvriers de l'industrie automo-bile, du comité international Sakharov, du groupe des travailleurs chrétiens autrichiens, groupe des travailleurs chrétiens autrichiens, de la seconde confédération syndicale japonaise Domei du parti radical italien, de l'Union générale des travailleurs espagnols (U.G.T., proche du P.S.O.E.) et du comité suisse pour l'aide aux personnes persécutées en Pologne. A Chicago, le président de l'Association internationale des dockers a toutefois précisé jeudi que le boycottage des navires polonais, décidé en signe de solidarité avec les grévistes, ne

prendrait effet au plus tôt que ce vendredi. Enfin, le brouillage des émissions de radio occidentales en langue russe, commencé mercredi, a provoqué jeudi une protestation de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou. Jeudi, à Boston, le président Carter a dénoncé ce brouillage, - destiné à cacher aux citoyens soviétiques lage, - desimé à cacher aux citoyens sovietiques les informations sur les grèves polonaises ». Le gouvernement de Bonn s'est pour sa part élevé contre le fait que les émissions de la Deutsche Welle aient été rendues inaudibles et a souligné l'atteinte ainsi portée par Moscou à la résolution finale d'Helsinki sur l'échange d'informations. Le gouvernement britannique, qui n'a pas adressé de protestation à Moscou, espère que les autorités soviétiques reviendront sur leur décision de brouiller les émissions de la B.B.C. à destination de l'U.R.S.S. Notre correspondant à Londres, Henri Pierre, nous signale que la B.B.C. continue d'émetire, sur d'autres longueurs d'onde et en fréquences plus hautes et plus basses, pour tenter d'échap-per au brouiliage.

Le nouveau président de la commission gouvernementale de négociation promet de satisfaire sur-le-champ certaines revendications des grévistes

s'est aussitôt rendu à Gdansk.

Il a déclaré à la radio locale, au milleu de l'après-midi, que sa commission était prête à se rendre dans les entreprises pour y engager des pourpariers. Les revendications qui peuvent être satisfaites le seront sur-le-champ, a-t-il dit. Quant à celles qui nous paraissent impossibles à satisfaire, nous expliquerons pourquoi, a-t-il ajouté.

Lions de base du parti avaient lieu, « dans toute la Pologne, pour étudier la situation socio-économique du pays sur la base des recommandations » découlant des déclarations de MM. Gierek et la bluich « et de la lettre adresser à ces organisations par le secrétariat du parti ouvrier unifié (le P.C. polonais ».

Les participants, a ffirm e PAP, soulignent que des éléments

M. Mieczyslaw Jagielski, vicepremier ministre et membre du
bureau politique du parti ouvrier
unifié, qui a remplacé, le jeudi
21 août, M. Tadeusz Pyka à la
tête de la commission gouvernementale, créée samedi dernier,
s'est aussitôt rendu à Gdanak.
H a déclaré à la redio locale,
au milieu de l'après-midi, que sa
commission était prête à se rendre dans les entreprises pour y
energer des nourrariers. Les

vistes du port de la Baltique,
grève. »

A Varsovie, l'agence de presse
les tâches
docales du
que des réunions des organisations de base du parti avalent
ileu, e dans toute la Pologne, pour
étudier la situation socio-économique du pays sur la base des
ses intérêt
dications de
ses intérét
dications de
ses intérêt
dications de
ses intérét
dications de
ses intérét
dications de
ses intérét
dications de
ses intéres du
parti ouvrier
partir du prêtic partir de protes entreprise.

A Varsovie, l'agence de presse
les tâches
docales du
que « les
situéres du port de la Baltique,
protes de préserpartir du p

revendications qui peuvent être satisfaites le seront sur-le-champ, a-t-il dit. Quant à celles qui nous paraissent impossibles à satisfaire, nous expliquerons pourquoi, a-t-il ajouté.

M. Jaglelski n'a rien dit, en revanche, de ce qu'il pensait de l'exigence du M.K.S. (Comité de grève inter-entreprises) créé à Gdansk et avec lequel le précédent négociateur, M. Pyka, avait catégoriquement refusé de négocier les vingt et un points présentés en commun par les gré-

Grève. S

Citant toujours les « participants aux réunions qui ont défini les tâches des organisations locales du parti ». PAP précise que « les temps morts et les interruptions dans la production sont les moyens les plus coûteux pour la collectivité de défendre ses intérêts. Même si les revendications avancées devaient être considérées juvorablement, les perses seraient supportées par le peuple entier ». peuple entier a.

mécontentement des ouvriers en

peuple entier a.

M. Mieczysiaw Rakowski, rédacteur en chef de l'hebdomadaire Polityka, dont les commentaires ont souvent un accent libéral, écrit : « Si nous ne parvenons pas à faire reprendre le travail d'ici quelques jours (...) alors le pays pourrait avoir à faire face à une période d'instabilité dont les conséguences pour tous » Et d'affirmer que l'Occident a tout intérêt de voir la Pologne « conserver son équilibre pour éviter une situation qui pourrait amener en Europe une nouvelle phase, aiguë, de la guerre froide ».

En revanche, M. Rissard Woyns,

En revanche, M. Rüssard Woyna, membre du comité central du parti et commentateur de son organe Trybuna Ludu, a déclaré jeudi à une radio ouest-allemande que «la Pologne peut maîtriser la crise elle-même. Monis l'étrunger s'en mêlera et mieux cela paudra. C'est notre propre pro-blème, nous devons le résoudre nous-mêmes ».

Nouvelles interpellations

Se montrant convaincu qu'une solution sera trouvée, M. Woyna a déclaré que « l'important était que le gouvernement reconnaisse l'irritation et l'insatisfaction des travailleurs. Cela permettratt la poursuite des négociations avec les grévietes, même et certaines de leurs revendications — y compris économiques — vont trop loin ».

« La loi en vigueur sur les syn-dicats polonais ne correspond plus au niveau actuel des libertés et de la démocratie socialistes ». ae in democratie socialistes », a-t-il dit avant de saluer le rôle de l'Eglise catholique, e un impor-tant facteur de stabilisation ». « Le parti a accepté définitivement la composante catholique, a-t-il conclu, c'est nouveau dans un pays socialiste et incroyable-ment important pour la Pologne. » Le KOR (Comité d'autodéfense

M. Bernard Stasi, président-délégué du C.D.S., a déclaré ven-dredi 22 août qu'il fallait que la France et les pays occidentaux « disent très clairement qu'ils ne a disent très clairement qu'ils ne souraient accepter que des interventions extérieures y et en n e nt s'opposer à l'effort de libéralisation et de libération » des Polonais.

M. Stasi, qui parlait à FranceInter, a ajouté: « Il jaut que
nous justions clairement savoir
que nous justions clairement savoir
que nous justions des pours pours pour les sours des les les presents des les les parts de l'accept pour les presents des les les parts de l'accept pour les presents des les les parts de l'accept pour l'accept pour les parts de l'accept pour l'accept pour

que nous formons des vœux pour le succès de ce mouvement.»

e succès de ce mouvement.

M. Michel Charzat, membre du secrétariat national du P.S. a estimé jendi 21 août que, ea France, « la véritable solidarité à l'égard de la lutte des travailleurs polonais passe par le combat pour le socialisme autogestionnaire ». « Cette solidarité n'a rien à voir avec les positions des partisans du statu quo, qui exaltent hypocritement les prévistes polonais pour mieux conserver leurs privilèges de classe », a-t-il ajouté. « Elle ne se réconnait pas non plus dans les positions de ceux qui soutiennent désormais les aspects les plus négatifs des régimes de l'Est pour tenter d'approjondir la cassure de la gauche. »

 Le mouvement la Nouvelle droite française (extrême droite) a estimé mercredi 20 août que « la stratégie non violente » des ouens le piège, perdant la scarmouche de la guerre pond parfaitement à un mode d'action politique défini de longue date par la Nouvelle droite françaises.

sociale) a communiqué les noms des dix-huit activistes arrêtés mercredi soir ; ce sont MM. Jacek Kuron, Adam Michnik, Miroslaw Chojecki, Jan Litynski, Henryk Wujec, Dariusz Kupiecki, Zhigniew Romassewski, Josef Sreniowski, Marek Beylin, Wojcech Celinski, Jan Cywinski, Witold Luczywo, Mme Zenobia Lukasiewicz, MM Wojciech Ostrowski, Waclaw Mikulski, Mme Malgorzata Pawlicka, MM. Jan Sek, Maciej Stroj.

Jendi aoir, la police a inter-

Jeudi soir, la police e inter-pellé aussi M. Leszek Moczniaki, président du K.P.N. (Confédé-ration de la Pologne indépen-dante), créé le 1^{er} septembre 1979. Auparavant, l'historien était l'un des avimateurs du ROPCIO Auparavant, l'historien etait l'un des animateurs du ROPCIO (Mouvement pour la défense des droits de l'homme et du citoyen), créé en mars 1977, de tendance nationaliste. Plusieurs personnes ont été arrêtées avec lui dans son appartement, dont MM. Tadeuss Mistanski et Grzegorz Rosa,

D'autres dissidents auralent été arrêtés à Varsovie, MM. Wieslaw Kecik, Sergiusz Kowalski et Mmes Ulla Droszewska, Aleksandra Serata, et M. Jan Walc, ainsi que, à Cracovie, Mme Anka Szwed. Celle-ci devait être libérée, de même que Krystyna Iwaszkiewicz, petite-fille du défunt président de l'Union des écrivains, qui avait été emmenée par la police lors de la rafie dans l'appartement de Jacek Kuron.

D'autre part M. Peter Knopp.

D'autre part, M. Peter Knopp, photographe de l'agence suédoise de photographe de l'Aftonbiadet, et Mme Mika Larsson, envoyée spéciale du Svenska Dagbladet, qui s'étaient rendus à Szascin voir les chantiers navals Adolp Warsky en grève ont été retenus par la police, qui a confisqué douze bandes magnétiques d'interviews avant de les relâcher. Il leur était reproché de ne pas être munis d'une autorisation spéciale de l'agence Interpress Parmi les rumeurs invérifiables

qui courent à Varsovie, le *Daily Telegraph* rapporte celle concernant un voyage éclair à Moscou, mercredi, de M. Gierek, qui aurait reçu la consigne de se a montrer plus ferme à l'égard des ouvriers grévistes ».

Enfin, à Stockholm, un groupe d'émigrés polonals disant être les représentants du KOR ont présen-té jeudi à la presse un appel de-mandant aux dirigeants occiden-taux d'user de leur influence pour faire comprendre aux dirigeants contétiques et religaits le contra-

Pour une semaine en automne, des prix et des paysages à ne manquer sous aucun prétexte.

	Prix par personne*					
	Avion et voiture	Batean et voiture				
7 jours en liberté	1515F Freedrive	Pour 4 passagers : A-R gratuit voiture Départ: Le Havre ou Cherbourg				
7 jours dans les hôtels de votre choix (petit déjenner compris)	1580F Prix spécial Départs 29 août ou 5 septembre	1470F				
	2075F (autres dates)	1270F (octobre)				
7 jours à la ferme (petit déjeuner compris)	1955F	1260F				
7 jours dans une chaumière irlandaise	1565F 1440F (octobre)	1145F 640F (octobre)				
7 jours en bateau sur le Shannon	1735F (sans voiture de location)					

*Sur la base de 4 personnes (excepté Freedrine 2 personnes) et à partir de septembre, sauf indiqué.

Tous ces programmes sont 2 votre disposition chez votre agent de voyages.

Pour de plus amples informations, saisissez-vous de vos ciseaux, découpez ce bon, et ne tardez sous aucum prétexte à nous l'envoyer très vite.

Envoyez ce coupon au Tourisme Irlandais 9 boulevard de la Madeleine, 75001 Paris (4º étage), on téléphonez-nous au 261.84.26.





Kumeurs, manœuvres et psychose

(Suite de la première page.)

Un homme un peu mou, Jeune, théâtral, s'impose au micro, brandis-sant un papier. Il se présente : du chantier », et déclare sans rire : les responsables du M.K.S. viennent «Je me joins à yous : c'est un moment historique. Je ne peux plus rester les bras croisés. Tout ce que vous avez le courage de dire publi-

plaudit. Il lit toujours, s'adresse aux journalistes étrangers pour leur signaler l'importance de ce qu'il va dire, et lance un appel à M. Gierek, le saul qui, le seul que, le seul, à part le pape, en qui l'on puisse avoir confiance : venez, sauvez-nous ! Les applaudissements ne sont plus que polls, et la perplexité tourne à la consternation, quand, toute fremissante de dégoût, la voix étranglée, Anna Walentynowicz, l'ouvrière licenciée en taveur de laquelle la grève avait éclaté la semaine demière, raconte comment ce même homme l'a persécutée pendant des années, elle et tant d'autres contestataires. Quand on demande à ce triste héros dostolevskien qui lui a rédigé son texte, il bredouille, se trappe la poitrins. Il est raccompagné à la grille du chantier, protégé par une vingtaine de délégués. Mais cela a s'être laissé berner, peur en découvrant la facilité avec laquelle on peut

Et, maintenant, c'est au tour d'une militante du parti communiste marxiate-léniniste de Norvège de débiter des fadalses et de lancer une harangue contre l'intervention en Afghanistan. C'en est trop, alors que de passer la journée - contreoffensive contre la propagande du pouvoir — à expliquer qu'il consti-tuait un mouvement syndical et non politique, qu'il n'était pas un cacheli se flatte, flatte la saile, génant de veulerie, servile, mais le verbe rontie, mélodramatique et a ""

(Detain de PLANTU.)

lls se sont durcis mais sur leur terrain — en déchirant leur carte syndicale pour blen montrer qu'ils n'étalent pas disposés à accepter le compromis qui flotte dans l'air : l'intégration dans les structures du syndicat officiel, « démocratisé ». Meis, dans le domaine politique, ils sont d'une prudence de chat. Et vollà maintenant un énergumène qui vient tout fausser. Quelque chose, décidément cafoulile, et la réunion est levée sans que l'on sache trop pourquol, sans que l'ordre du jour ait été épuisé, loin de là.

Explication ? Un tel tenalt d'un tel qui tanait d'un tel qu'un commando de paras de l'armée allait tenter d'enlaver dans la nuit les principaux animateurs du mouvement. Ceux-ci en avaient été avertie et étalent tombés dans le piège, perdant la

Charles and the

jeals jarquiges de ver

LE RÉGIME DE VARSOVIE FACE AU MOUVEMENT SOCIAL

L'appel de soixante-deux intellectuels en faveur de la liberté syndicale

L'appel lancé mercredi 20 août ter la tragédie d'il y a dix ans. plus dangereux de la situation qui par soixante-deux intellectuels à On ne peut permettre que le sang s'est créée, on ne peut pas ajour-ner la présentation à toute la propulation d'une information pour pas soix pres polonais, avec maturité et détarmination, luttent aujourd'hui pour leurs droits de grère élu par les travailleurs de commune des moyens du renoutre de la situation qui s'est créée, on ne peut pas ajour-ner la présentation à toute la population d'une information complète sur l'état du pays, l'outre d'une authentique discussion gouvernementale et le comité de grère élu par les travailleurs de la situation qui s'est créée, on ne peut pas ajour-ner la présentation d'une information complète sur l'état du pays, l'outre d'une authentique discussion pour la recherche commune des moyens du renou-

POINT DE VUE

on ne peut permettre que le sang coule de nouveau.

I est apparu que l'on ne peut pas savoix. Des couviers polonais, avec maturité et détermination, luttent anjourd'hui pour leurs droits et notre droit à tous d'une vie meilleure et plus digne. Dans ce combat, toute l'intelligentsia progressiste est de leur côté.

Tout dépend, désormais, de la voie qui sera choisie pour sortir de la situation présente. Nous en appelons au pouvoir politique et aux ouvriers en grève pour que ce soit la voie du compromis. Personne n'a le droit de risquer le sort du pays, mi, par légèreté, de laisser passer l'espoir d'un aveoir meilleur. Personne n'a le droit de recomir à tout acte que ce soit d'illégalité ou de violence, ni à l'éprenve de force. On ne peut laisser se répé-

» Pour sartir de la crise ac-tuelle, il est nécessaire d'aban-donner les schémas qui portent à considérer toute revendication de réforme politique indispensa-ble comme contraire à le raison d'Etat et menaçant les fonde-ments du régime. »

Le texte a été signé par :

Le

Pawel Spiewak, sociologue; Andrzej Swiocick, professeur de sociologie; Jan Turnau, journaliste; Wojciech Wejrock, journaliste; Wojciech Wietzorek, journaliste; Eugeniusz Wietzbiski, architecte; Zbigniew Wietzbiski, professeur de sociologie; Kasimierz Woycieski, journaliste; Wiodzimierz Zawadzki, professeur de physique; Jarzy Zielenki; Stefan Zoiktewaki, professeur d'histoire da la littérature; Juliusz Zulawski, écrivain.

LA C.F.D.T. LANCE UN APPEL

A LA SOLIDARITÉ FINANCIÈRE Le CFD.T. a publié un communiqué dans lequel elle déciare : a L'aboutissement des revendications des grévistes polonais est de nature à montrer la voie pour sortir un pays communiste de l'impasse où il se trouve, notamment dans le domaine des libertés. Sans démocratie, sans libertés sindicale. Il n'est vas de sociasyndicale, il n'est pas de socia-

> » Pour soutentr le combat dé-terminé des travailleurs polonais, et devant les difficultés maté-rielles rencontrées par leurs ja-milles, la C.F.D.T. lance un appel à la solidarité et au soutien fi-nancier. Tous ceux qui se retrou-vent dans le combat fondamental mené par les travailleurs polo-nais pour les libertés, et un mou-vement syndical autonome auront vement syndical autonome auront à cœur de répondre à cet appel.»

> La CFDT, fera parvenir sux grévistes les messages reçus et les fonds versés à l'ordre de la C.F.D.T.: Paris C.C.P. 283/24 avec la mention « solidarité Po-

La commission exècutive de la C.F.D.T. affirme sa solidarité avec les grévistes polonais et se déclare u consciente des risques et périls qu'encourt un mouve-ment ouvrier authentique dans un pays dont le premier respon-sable vient de rappeler que la souveraineté est limitée ». Pour la souveraineté est limitée ». Pour la CFD.T., « la lutte des travall-leurs polonais, loin de mettre en péril le socialisme, concourt à sa construction sur des bases démo-cratiques. En apportant sa soli-danté totale aux travailleurs polonais en grève, la C.F.D.T. n'entend exercer aucune ingé-rence. Les actions en cours sont de la ressonantilité des orésistes de la responsabilité des grévistes et de leurs responsables.

LE MONDE Your y trouverer peut-atre LES BUREAUX que your recherchez

critique principale contre Fran-cois Mitterrand ! Comme si l'atti-tude de tel ou tel dirigeant sociatude de tel ou tel durgeant socia-liste de 1956, voilà vingt-quatre ang, était en cause aujourd'nul. Qu'ils aient alors en tort sur l'Algérie, sur Suez, ne leur donne pas nécessairement tort aujour-d'nul. Cessons ce jen absurde et dangereux qui désespère Billan-court et réjouit l'Elysée! Il existe dans le parti commuinste français un puissant cou-rant démocratique aux compo-sances très diverses. Le fait qu'il ne soit pas organisé et cela volontairement, empêche son

existence d'être perçue par les observateurs extérieurs. Mais II ouservaceurs externeurs. Mans à existe, même si cela déplaît à beaucoup qui se satisfont d'un parti communiste prosoviétique anti-unitaire et antidémocratique dans son fonctionnement intérieur. Le solidarité des communistes françai, avec les grévistes polonais doit s'exprimer dans la cleaté politique et l'indépendance vis-à-vis de l'Etat

mouvement, il est l'annonce de temps nouveaux qui ne se limi-tent pas à la Fologne, mais qui intèressent en premier lieu l'Union soviétique elle-même, et personne ne pourra venir à bout de ce mouvement naves qu'il est personne ne pourra venir à bout de ce mouvement parce qu'il es l'expression profonde du senti-ment de tout un peuple. Les grévistes, les intellectuels polo-nais, ont un sens aigu de leurs responsabilités et des possibili-tés et leurs des possibilités que leur donne une situation géopolitique difficile. Les Sovié-tiques n'ont pas besoin d'envahir la Pologne. ils l'occupent déjà. Le tout est de savoir s'ils interviendront contre les grévistes. Ils vectorist contra les giversos in le feront assurément el les diri-geants polonais ne sont pas capa-bles de mettre fin à des grèves qui constituent pour tout le monde soviétique et proche de munistes français des problèmes redoutables puisque leurs propres contradictions sont mises en évidence. S'ils ne désapprouvent

rité avec les ouvriers polonais. S'excusant de ne pouvoir assister à l'anniversaire de l'insurrection polonaise de 1830 contre la Russie Marx écrivait, le 3 décembre 1875 à Pietr Lavrov : « L'émancipation de la Pologne est une des condi-tions de l'émancipation de la classe ouvrière en Europe. » Et, le 4 décembre 1875, Engels teminait son message à Wroblewski, un auden communard parisien d'ori-gine polonaise, par ces mots : « Vive la Pologne! » Plus que jamais, ces mots restent d'actua-lité.

Espagne

ENLEVEE AU PÉROU PAR DES AGENTS DE BUENOS-AIRES

Une Argentine, opposante au régime Videla aurait été assassinée à Madrid

Madrid. — La découverte d'un cadavre de femme, le 21 juillet, dans un hôtel de Madrid suscite, depuis un mois, une violente polémique où sont impliqués les autorités et la police espagnoles, les services secrets militaires argentins et péruviens et, enfin, la communauté des exilés argentins en Espagne.

tins en Espagne. Selon l'ambassadeur à Madrid Selon l'ambassadeur à Madrid du gouvernement Videla, ce cadavre est celui de Mme Noemi Esther Gianetti de Molfino, Ar-gentine de cinquante-quatre ans, dont la presse et plusieurs orga-nisations politiques péruviannes avalent dénoncé l'enlèvement, en juin, à Lima au cours d'une opé-ration menée conjointement par des officiers argentins et péru-viens (le Monde du 22 avril.)

des officiers argentins et péruviens (le Monde du 22 avril.)

Mme de Molfino avait été séquestrée et probablement torturée en même temps que deux militants du mouvement Montenero, exilés comme elle au Pérou. Elle était l'une des « folles de la place de Mai » et également l'une des responsables de la Commision des parents de prisonniers et disparus en Argentine. On avait perdu sa trace depuis le 12 juin. C'est le 1^{er} août que l'ambassade argentine en Espagne a annoncé sa mort dans la capitale. Le même jour, la Commission argentine des droits de l'homme affirmait qu'en fait Mme de Molfino avait été emmenée à Madrid par des agents argentins pour y être assassinée. Déjà embrouillée, l'affaire vient de se compliquer davantage : la fille de la victime, Mme Alejandra de Molfino est venue de Grenoble pour reconnaître sa mère d'après des photographies du cadavre. Or elle en a été incapable. Le corps a été retrouvé, en effet, deux jours après le décès, alors qu'il était en état de décomposition avancée. Le

Athènes. — M. André Papendréou,

président du PASOK, parti socialiste

grac, s'est entretenu à Corfou, les 20 et 21 août, avec MM. Mario

Soarez, Felippe Gonzales, Charles

Hemu et Bettino Craxi, qui, sur son

Invitation, représentaient les partis socialistes portugais, espagnol,

Les conversations ont donné lieu à un complet tour d'hortzon partant

mement, les rapports entre le Nord

et le Sud de l'Europe, les moyens

pratiques de coordonner l'action

de vues ont aussi porté sur des problèmes dont les retombées tou-

chent plus spécialement, direc-tement ou indirectement, les pays

méditerranéens : Afghanistan, Iran.

Proche-Orient, M. Papandréou a

exposé la position de son parti sur

la question chypriote, l'armement

de la Turquie par les Etats-Unis et

Les cinq interlocuteurs ont évité

toute discussion par trop dogme-

ticité du socialisme de tel ou tel

parti européen, les divergences

demeurant profondes dans le domaine de la politique étrangère,

les échanges de vues sur l'inté-

de défense ont surtout été explo-

ratoires. En effet, alors que l'Espagne

Grèce à l'OTAN et aux bases

américaines, les socialistes portugaie et Italiens se prononcent en

faveur de l'OTAN tant qu'existere

le pacte de Varsovie, et les socia-

listes espagnols considèrent que

aux impératifs de défense de leur

pays. Entin, les violons grecs et

français sont join d'être accordés

Edité par la SARL le Monde.

Imprimerie
du « Monde »
5, r. des Italiens

PARIS-IX*

Beproduction interdits de tous erti-cles sans accord avec l'administration.

Commission paritaire nº 57 437.

1978

Gérants :

les problèmes de l'Egée.

De notre correspondant

visage était gonflé et déformé. Une exhumation du cadavre pour-rait aider à son identification. Mais scule la justice pourrait en décider. La police déciare, en effet, que son enquête est close. Le triple rapt avait provoqué un scandale au Pérou, Huit offi-ciers des services secrets arganun scandale au Pérou. Huit officiers des services secrets argentins s'étaient rendus, le 7 juin, de Buenos-Aires à Lima pour mouter l'opération. Ils avaient tiré de prison un détenu politique et l'avait emmené avec eux pour reconnaître sur place leurs futures victimes. Les services secrets péruviens leur avaient fourni une aide logistique. Selon la presse de Lima, le premier ministre du gouvernement Morales Bermudex, le général Fedro Richter, avait donné son feu vert. Ce n'est pas la première fois que les armées péruvienne et argentine travaillent ensemble dans la répression du « terrorisme internapression du « terrorisme interna-tional ».

Des contradictions

Jes contradictions

Trois personnes, Mme Julia. Santos de Acebal, Mme de Molfino et M. Julio Cesar Ramirez, avaient déjà été séquestrées, quand un journal de Lima ébrulta l'affaire. Les protestations fusèrent de partout contre cette violation du territoire péruvien par des agents étrangers. L'opération qui devait s'étendre à d'autres exilés fut bloquée. Le ministère de l'intérieur de Lima crut sortir de l'embarras en affirmant que les trois Argentins disparus avaient été, en fait, expulsés vers la Bolivie car ils étalent en situation irrégulière. Le gouvernement de Mme Lidia Geiler opposa un démenti. Le

en ca qui concerne l'intégration

européenne et les problèmes de

Cepandant, en dépit des diver-

chaque pays, la rencontre de

gences résultant des réalités propres

Cortou illustre une volonté com-

mune d'entretenir des liens plus

étroits et d'assurer des contacts

Un calcul électoral

Le PASOK peut se féliciter du

de cette île était délà significati

car elle est la première étape mari-

la Grèce. Or le PASOK, qui fut

longtemps fasciné par les expé-

riences algérienne, yougosiave et

des relations privilégiées avec les

partis socialistes du tiers-monde,

entend, tout en boudant une inter

nationale jugée par trop inféodée

aux intérêts anglo-saxons, se

Même si les élections générales

le PASOK est engagé dans une

apre batalile pré-électorale. S'il a

le vent en poupe, il se trouve

bioqué sur sa gauche par un parti communiste particulièrement dyna-

mique. Ce dernier, qui obtint 9,29 %

des voix en 1977 et onze sièges

torale pour pouvoir participer à la seconde répartition des sièges

(les élections ont lleu à la proportionnelle renforcés) et se retrouve

députés, A Athènes, lors des élec-

tions municipales de 1978, il

Le PASOK peut donc difficilement

progresser sur se gauche, et il doit

essayer de rallier la fraction de la

gauche démocratique encore hési-

tante mais, surtout, la masse élec-

torale désemparée par l'éclatement

du centre. Il peut espérer bénéficies

du phénomène embryonnaire qui

lors des élections de 1977, dans

plusieurs circonscriptions rurales

fit que des électeurs de droits lui

apportèrent leurs volx par hostilité

envers M. Caramanils et la Nou-

velle Démocratie. Encore faut-il.

pour attirer cas masses électorales

disponibles, que le PASOK se présente comme plus européen. En

précisant cette vocation quelque

peu tardive, il renforce ses chances

de devenir le premier parti du paya.

Dans cette optique, la rencontre de

Corfou se présente comme une

heureuse opération pour le PASOK.

MARC MARCEAU.

Parlement, escompte atteindre

Grèce

Le PASOK opère un rapprochement

avec les autres socialistes d'Europe du Sud

De notre correspondant

haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés fit son enquête et ne trouva aucune trace en Bolivie des trois Argentins esquestrés.

Surviennent les événements de Madrid. La police découvre le cadavre d'une fenume en sous-vêtements, allongée sur son lit. Celle-ci a débarqué quatre jours auparavant à l'aéroport de Barajas venant de Rio-de-Jeneiro, et est entrée dans l'hôtel-résidence en compagnie de deux hommes. A aucun moment elle n'est sortie de son appartement. Les deux hommes ont disparu, et les policiers constatent que les empreintes unt été effacées. En revanche, des documents ont été laissés sur place : un passeport avec la photo de M. Julio Cesar Ramires, l'un des trois séquestrés de Lima, au nom duquel l'appartement a été loué.

Des coups de téléphone ano-

Des coups de téléphone ano-nymes à des rédactions madri-lènes, puis un article paru dans le quodidien de Buenos-Aires précèdent les « révélations » que l'ambassade d'Argentine à Madrid fait le les août sur un ton triumphant: « La décou-perte du corne sons vie à Madrid ton triamphant: «La décou-verte du corps sans vie, à Madrid, de Mme de Molfino dans un ap-partement loue par Julio Cesar Ramirez, l'un et l'autre préten-dument sequestrés au Pérou (...) montre à l'évidence la fausseté de la campagne de dénigrement montée contre les autorités péru-visnnes et argentines, et le dan-ger que réprésente la subversion internationale dans ses tentatives pour miner les bases de notre so-ciété occidentale.»

ciété occidentale.»

La police madrilène affirme que les empreintes digitales de Mme de Molfino fournies par la police argentine correspondent à celles du cadavre. Pourtant, il y a un élément troublant dans cette affaire : la femme retrouvée morte avait indiqué, sur sa fiche de débarquement à Barajas, qu'elle était âgée de soixante-seize ans. Soit vingt-deux ans de plus que Mme de Molfino, ce qui est bequeoup, surtout quand on prétend tromper la police en utilisant un faux norm.

Si la morte n'est pas la séques.

Si la morte n'est pas la séques-trée de Lima, faut-il conclure qu'elle a été tuée au Pérou par ses tortionnaires, conformément sur premières informations qui ont circulé et que l'affaire de Madrid a été montée pour tirer les autorités péruviennes de l'em-barras ?

Socialistes et communistes ont réagi. Ils ont dénonce la façon dant les services de sécurité ar-gentins ou les polices parallèles semblalent opérer en toute impu-nité en Espagne. Le PS.O.R. a déposé une demande d'informa-tion au Parlemant. déposé une demand tion au Parlement.

CHARLES VANHECKE.

Quarante réjugiés cubains sur les cinq cents accueillis en mai dernier par l'Espagne suite aux événements de l'ambassade du Pérou, à Le Ravane, ontcommencé mardi une grève de la faim dans une église de Madrid stude en face de l'ambassade des Etats-Unis. Les grévistes deman-dent qu'on leur permette de rejoindre leurs parents exilés eux Etats-Unis. — (AFP)

LE MOUVEMENT DE GRÈVE DE LA FAIM DES PAYSANS S'ETEND AUX PROVINCES

et de Cordone.

Les grévistes demandent une augmentation des fondes pour l'emploi communal alloués par le gouvernement pour employer les chômeurs à des travaux d'utilité publique. Dans quelques-uns de ces villages, les grévistes de la faim se sont enfermés dans les mairies ou dans les églises. Cinq d'entre eux ont du être hospitalisés à la suite d'évanouissements dus à la forte chaleur.

Le secrétaire général du syndi-Le secrétaire général du syndi-

que « tous les ouvriers agricoles de l'Andalousie et que tous les Andalous doivent suivre la grève afin que Madrid négocie un compromis sérieux avec le peuple andaiou.

is delicapieres francais ent can

Somalia

40 (1:0 p)

1. N. .

1. 表示 19 Man 1995。

DE MALAGA ET DE CORDOUE

Séville (AFPJ. - Le mouvesevine de grève de la faim entamé le 12 août à Marinaleda, à 100 km de Séville, et circonscrit jusqu'à mercredi à la province de Séville s'est étendu jeudi 21 août à des villages de la province de Malaga et de Cordoue.

cat des ouvriers agricoles (SOC), M. Francisco Casero, qui appuie cette grève, a insiste sur le fait

anaglou. »

De son côté, le président du SOC, M. Diamantino Garcie. a affirmé: a Si la prèse ne suffit pas, nous trons labourer les propriétés abandonnées afin que l'opinion publique sache où sont les racines de nos maux. »

Les grévistes de Marinsleda ant décidé de continuer la grève jusqu'à ce qu'ils soient reçus par le président du gouvernement ou un ministre. in ministre



...........

E qui se passe au Salvador, en Corée du Sud ou en Bolivie nous indigne légiti-mement. Confronté à des dificultés grandissantes, l'impérialisme recourt à des méthodes de terreur de plus a des inemotes de terretir de plus en plus sangiantes contre les militants ouvriers, paysans et intellectuels. Les exemples argen-tin et chillen font tache d'huile tan et chinen font tache d'hune de façon systématique. Il s'agit très certainement d'une nouvelle stratégie mise en place contre le mouvement de libération des peuples en Amérique centrale, en

L'été polonais

par JEAN ELLEINSTEIN

Amérique du Sud en Asie, voire en Afrique. En Pologne c'est de toute autre chose qu'il s'agit, mais d'une dimension historique consi-dérable. Trente-cinq ans après la derante. Trente-cum ans apres in fin de la deuxième guerre mondiale et la naissance de la Fologne c socialiste », un mouvement ouvrier se constitue dans des conditions historiques tout à fait nouvelles, sur la hase de la propriété collective des movems de priété collective des moyens de production et d'échange, dans un les points sur les i. Or, c'est le contraire que fait la direction du les n'est pas un mouvement classique d'intellectuels auquel nous avons à faire, ni à une ghanistan, elle soutient aujouraction spontanée d'o u v r i e rs confrontés à des difficultés éco-

nomiques ou sociales ponctuelles. Les revendications des ouvriers polonais portent sur des pro-blèmes économiques et sociaux et potonais portent sur des pro-blèmes économiques et sociaux et sur les questions fondamentales du droit de grève, de la liberté syndicale, de la liberté de la presse. Elles ont le mérite de mettre l'accent sur la grande question du socialisme, qui est celle de la démocratie. Les ouvriers polonais, en récismant ce droit, ne mettent pas en cause le système de propriété de la Polo-gne, mais la gestion économique, la domination de la bureaucréte gne, mais la gestion economique, la domination de la bureaucratie et le refus de la démocratie poli-tique. Parler d'éléments anti-socialistes à leur propos, c'est bien d'idemment reconnettre que la

évidemment reconnaître que le « socialisme réel » n'est pas réellement socialiste puisqu'il refuse la démocratie politique. Les autorités polonaises ont eu jusqu'à maintenant le mérite de ne pas utiliser directement la re pas utiliser directement la répression contre les ouvriers, contrairement à ce qui s'était passé en 1970 à Gdansk, mais cela ne suffit pas. La distinction entre l'uttes syndicales, sociales et politiques est asses étrange de la montre de distinction de la contraire d L'élé polonais constitue tout autant que le printemps de Pra-gue une raison d'espérer pour toute le gauche européenne. Quel que soit l'avenir immédiat de ce de la part de dirigeanis marxistes.

Il est vrai qu'accepter le droit de grève, la liberté syndicale et la liberté de presse en Pologne, ce serait menacer le système politique existant en U.R.S.S. et dans les autres pays de ce tyre et de

les autres pays de ce type et, de ce point de vue, les grévistes polonies constituent un précédent polonais constituent un précédent formidable que les autorités soviétiques, compte tenu de ce qu'elles sont, ont à juste titre à craindre. Ce qui est vrai en Polone l'est à pius forte raison en Union soviétique, en République démocratique allemande, en Tchécoclavanule etc. Une logique implacable La démocratie a une logique récent, Gérard Molina (1) avait raison d'observer que ce mouve-ment pose aux dirigeanis com-

pas les grévistes ils sont en même temps amenés à soutenir Glerek. Or, celui-ci utilise les méthodes traditionnelles du pa-

tronat et de l'Etat en France : diviser les grévistes, dénoncer les

grèves comme politiques, insister sur le coût économique des grè-

ves... On croit entendre les ar-guments utilisés en France par les

pouvoirs publics et le CNPF. Mais îl y a une différence. En France, le droit de grève existe depuis 1864, la liberté syndicale depuis 1884, la liberté de la presse

(1) Le Monde daté 17-18 sout.

l'Union soviétique un exemple redoutable. Exprimons done notre solidaet le Portugal tiennent à entreir dans la C.E.E., le PASOK, tout en malecant les nouvelles réalités européannes, se propose toujours de soumettre au corps électoral la ratification de l'adhésion de la Grèce à la C.E.E. De même, alors que le PASOK es déclare hostile au retour de la

mat chaque four à la disposition de ses fecteurs des rubriques d'Ammences immebilières

العكذا من الأصل

spesante au regime Viden

assassince u Madrid

. ...

Jan. 1. 1. 100 ...

200 MERCEN TO A SEC.

All the second **कें**क असे हो। ए

State Street St. 19

ingelete -

AT 400

43 63

 $S_{\alpha,\beta} + S_{\alpha,\beta} = \{S_{\alpha,\beta} : \alpha \in \mathcal{A}\}$ and the same of the same No. 2019 Held Co.

William Committee Committe

al dispersion of the 🚃 713 °. ~ . ·—.

Standard Commence

Add to the September 18 with the

A ... reduced of the control of the contro gray The Control of t

AFRIQUE

Ouganda

Les hélicoptères français ont commencé leurs largages de vivres

De notre envoyée spéciale

Soroti. - M. Jean-Xavier Clément, ambassadeur de France en Ouganda, profitant de la mise en place définitive de la mission humanitaire française, qui porte le nom de code Manthe =, s'est rendu, pour la première fols dans le Karamoja, où lì a pu constater les besoins des popuiations et la situation des ressortissants français travaillant à Namalu. Una vingtaine de Français apparte-

nant à différentes organisations — Médecins du mobile, Médecins sans trontières, Ordre de Malte, Hôpital sans frontlères, Croix-Rouge opèrent, en effet, dans plusieurs villages du Karamoja. C'est en priorité pour les aider que les deux Puma de l'ALAT (avistion légère de l'armée de terre) ont commencé leurs rotations ce ven-

dredi 22 août. Toute organisation caritative pourra faire appel à l'aide militaire française. La deuxième mission du Puma a d'ailleurs été en faveur des enfants les plus déshérités de Kaabong, dans l'extrême nord de Karamoja, où travaillent des infir-

Angola

NEUF CONDAMNATIONS A MORT A HUAMBO

Neuf membres d'un réseau de l'UNITA, reconnus coupables d'avoir posé des bombes qui ont fait des victimes, ont été condamnés à mort, jeudi 21 août, par un tribunal révolutionnaire siègeant à Huambo. Le tribunal a également proponcé deux peines de a Huambo. Le tribunal a égale-ment prononcé deux peines de vingt ans de prison, une de douze ans et une de deux ans. Enfin, cinq prévenus ont été acquittés faute de preuve a précisé la radio angolaise. Le 5 août dernier, le même tribunal avait condamné à mort seine autres e contraction. mort seize autres « contre-révo-lutionnaires » coupables d'atten-tat. — (AFP, UPI, Reuter.)

Somalie

LES ÉTATS-UNIS. SONT AUTORISÉS A UTILISER

LA BASE DE BERBERA Le département d'Etat américain devait amoncer ce vendredi
21 août la signature d'un accord
avec la Somalie, permettant aux
forces des Etats-Unis d'utiliser la
base de Berbers sur le golfe
d'Aden. La Somalie, qui avait
inifialement demandé une courtsd'Aden. La Somalie, qui avait inifialement demandé une contrepartie financière de 2 milliards de dollars, sous forme d'aide militaire, ne recevrait que 25 millions de dollars pour l'année en cours. Cet accord négocié entre le général Ahmed Suleiman Abdullah, conseiller du président Syaad Barre pour les affaires de sécurité, et le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africain es, M. Moose, s'inscrit dans le cadre du renforcement du dispositif militaire américain dans la région de l'océan Indien décidé par M. Carter après l'invasion soviétique de l'Afghanistan. Deux accords similaires ont été conclus

accords similaires ont été conclus dans les derniers mois, avec le Kenya et le sultanat d'Oman. — (AFP., UPI.) ILs hase de Berbers, cituée au an nord-ouest du pays face à Aden, a été construite et utilisée par les Soviétiques jusqu'en novembre 1977, date à laquelle la Somalie a dénoncé le traité de coopération par les compositions de la composition del composition de la composition de la composition de la composition de la co

POUR SON CENTENAIRE:

mières de l'organisation britannique Save the Children Fund.

Les quarante-deux hommes de la mission, installés tant bien que mat dans l'école de pliotage, mise en place par l'ONU à Soroti, sont, pour leur part, prêts à répondre à toute

Le manque de coordination au niveau de toutes les associations opérant en Ouganda crée cependant des difficultés et comme le reconnaît M. Clément : - Nous sommes en improvisation permanente. =

«L'ALAT peut aujourd'hul, dit le

militaire de l'opération ,transporter rilure ou de médicaments là où les oins se feront sentir, en particulier l'on ignore encore parfols l'ampleur du mai. Encore faut-il avoir des stocks et pour l'instant certaines organisations se montrent réticentes faire distribuer leurs done per l'Intermédiaire de l'armée trancaise.

D'autre part, si au niveau des états-majors l'entente est totale entre Français et Ougandais, sur le terrain quelques problèmes de liaisons avec les responsables des centres éloignés demeurent, Les communications entre les villages sont parfols difficiles et toujours prévenus de l'arrivée des hélicoptères, ce qui risque de créer des incidents comme celul de mercredi à Kaabong où des soldats ougandais ont tenu sous la menace de leurs armes pendant trois quarts d'heure le « Puma » français. L'officier de liaison ougandais, promis par les autorités, n'est arrivé que le

Enfin, malgré le feu vert de Dar-Es-Salaam à l'opération française, les soldats tanzaniens, à Soroti, se sont montrés quelque peu nerveux à l'arrivée des troupes françaises. Tout semble maintenant rentrer dans l'ordre, mais à part les culsinlers qui sortent faire le marché à Soroti où, à trois heures de piste du Karsmoja ils trouvent viande, légumes

et fruits, les soldats sont pour l'instant consignés à la base. Ceux qui espéralent participer de près au sauvetage des Karamojong se montrent quelque peu décus de avec les Ougandals le îimitent pour l'instant aux rapports avec les » boys » de l'école de pilotage.

FRANÇOISE CHIPAUX. Tunisie

TROIS PERSONNALITÉS DU PARTI SOCIALISTE DESTOURIEN FONT L'OBJET DE POURSUITES

JUDICIAIRES (De notre correspondant.) Tunis. — L'Assemblée natio-nale a voté, jeudi 21 août, la levée de l'immunité parlemen-taire de M. Hassen Kacem, impilqué dans un trafic de mar-cuandises. Il n'avait pas été inquiété lorsque l'affaire avait été appelée devant la justice voilà trois ans.

Au cours de cette même séance,

M. Ameur Ben Aicha, ancien

Au cours de cette même seance, M. Ameur Ben Aicha, ancien directeur adjoint du parti socialiste destourien, exclu du parti pour « s'être ingère dans les affaires de la justice » (le Monde daté 10-11 août), a été officielment déchu de son man-

aparte de la ristice de coopération conciu avec Moscou trois ans plus tôt. La base dispose d'un aéroport pouvant notamment accuellir des bombardlers stratégiques B-52, et d'importantes facilités pour le moullags et la réparation de navires, ainsi que de grandes capacités de logement.]

• L'attental à la bombe. commis dans les bureaux de l'université de Pretoria, dans la nuit du 15 au 16 août (le Monde daté 17-18 août), a été revendiqué par une organisation d'extrême droite, le Wit Kommando, a indiqué le 20 août, la police sud - africaine.

Special

L'HOMMAGE DES POETES ET DES PEINTRES.

Chine

Comment moderniser le pays?

(Suite de la première page.)

Cinq vice-premiers ministres, tous agés de plus de suixante-dix ans, abandonneront leurs

dix ans, ahandonneront leurs fonctions gouvernementales.

Ce aont MM. Deng Xlaoping, Chen Yun, Li Xiannian, Xu Xiangian et Wang Zhen. Un sixième vice-premier ministre, M. Chen Yonggul, qui est aussi membre du burean politique, perdratt son poste, mais pour des raisons différentes: il était le paysan venu de la brigade de Dazhai, reniée comme « modèle » pour l'agriculture et critiquée pour sa mauvaise gestion. Survivance d'un antre âge, ce personnage symbolique n'avait plus ea piace depuis longtemps dans l'équipe dirigeante, et se chute ne devrait pas entraîner de conséquences politiques notables.

Le rajeunissement des cadres

Le rajeunissement des cadres

Exception faite du cas de
M. Chen Yonggui, ce remaniement, explique-t-on, à deux objectifs. D'une part, mieux marquer la distinction entre l'Etat et
le parti : Il est anormal en effet que M. Hua Guoleng soit président du P.C. et chef du gouvernement. Ce cumul de fonctions
est sans précédent dans l'histoire
du régime et ne saurait se prolonger. Un rajeunissement des
cadres dirigeants est d'autre part
souhaitable : c'est à des hommes
dans leur soixantaine, comme
MM. Zhao 7iyang et Wen Li,
vice-premiers ministres depuis
avril, qu'il revient de prendre
progressivement en main les destinées du pays.

Il est bon, ajoute-t-on, qu'un

Il est bon, ajoute-t-on, qu'un terme soit mis à un système dans lequel les dirigeants ne peuvent être mis à la retraite quel que soit leur âge, y compris lorsque leurs facultés commencent à décliner des leurs par le car leurs facultes commencent a décliner — comme ce fut le cas pour Mac, — circustance dont profitérent, paraît-il, sa femme, Mme Jiang Qing, et ses amis de la « bande des quatre » pour exercer une influence aussi néfaste qu'in-

La position de M. Hua affaiblie Tout cela ne rend compte que de façon très incomplète de l'opération en cours. D'abord parce que la réalité du pouvoir réside dans les organes dirigeants du parti beaucoup plus que dans ceux de l'Etat; ensuite parce que divers postes-clès vont être logiquement libérès par certains des vice-premiers ministres sortants et que l'on ignore encore à qui vice-premiers ministres sortants
et que l'on ignore encore à qui
ils seront confiés.

En ce qui concerne le parti,
M. Hua Guofeng conserve, en
principe, son poste de président,
r. ils MM. Deng Klaoping, Chen
Yun, Li Klannian et Wang Zhen
gardent eux aussi leur siège an
parsent politique. Le potion de

que les fonctions gouvernementales exercées par tel ou tel membre du bureau politique contribuent à lui donner du poids. En ce sens, M. Bua Guofeng perd des points en cessant d'être chef du gouvernement, et cela au pro-fit de M. Deng Klaoping, qui obtient la nomination à ce poste

othent is nomination a ce poste
d'im personnage qui lui est proche, M. Zhao Ziyang.
S'agissant toujours des rapports de force au sein du parti,
l'autorité de M. Elua Guofeng est
loin d'être sans partage depuis le rétablissement, en février dernier, du secrétariat du comité central, dirigé par M. Hu Yaobang, autre personnage proche de M. Deng. Ainsi ce dernier renforcerait en-core sa position en isolant un peu plus l'homme qui avait été dési-gné par Mao comme son succes-

Les jeux ne semblent pas entièrement faits cependant si l'on considère les questions encore en suspens en ce qui con-cerne les organes de l'Etat et du gouvernement. Trois postes, prin-cipalement, devraient être libères par les vice-premiers ministres sortants et semblent poser des problèmes : celui de président de la puissante commission d'Etat la puissante commission d'Etat pour les finances et l'économie, actuellement occupé par M. Chen Yun. D'importante mouvements ont déjà eu lieu dans l'appareil économique de l'Etat avec la nomination de M. Yao Yilin (un ancien collaborateur de M. Chen Yun) à la tête de la commission de planification, en remulacede planification, en remplace-ment de M. Yun Qiuli, qui prend en charge une commission, nou-vellement créée, de l'énergie. Les interprétations ne sont pas unanimes sur ce récent changement. mais on y volt en général le signe qu'un débat se poursuit sur plu-sieurs aspects fondamentaux de la politique économique, en par-ticulier sur le rythme et l'orientation des investissements, ainsi que sur les méthodes de travail dans l'industrie. L'homme qui remplacera M. Chen Yun peut jouer un rôle déterminant dans

L'insafisfaction de l'armée

Le poste de ministre de la défense, que détient le vieux ma-réchal Xu Xianggian, est peut-être plus diffiche encore à pour-voir. Les plus hautes personna-lités militaires se font, depuis quelque temps, remarquer par leur silence, et il n'est pas évident que les orientations les plus réque les orientations les plus ré-centes du régime sojent volontiers acceptées dans l'armée, moins en-core l'idée d'une retraite obliga-toire à partir d'un certain âge.

du parti est à découvrir.

La magistrature suprème, enfin, doit-elle être renouvelée? Il
semble avoir été un moment
question de rétablir le titre de
président de la République, prévu
par la Constitution de 195á, cocupé par Liu Shaoqi et supprime
depuis la révolution culturelle. On
n'en parle plus, et le bruit court
que le marèchal Ye Jianying n'a
pas l'intention d'abandonner ses
fonctions de président du comité
permanent de l'Assemblée nationale populaire — dans lesquelles
il est d'ailleurs encore apparu
jeudi à Pékin — et qui équivalent pour l'instant à celles de
chef de l'Etat. Son maintien à
ce poste, à quatre-vingt-un ans,
peut paraître surprenant dans le
cadre d'une opération générale de
rajeunissement. D'aucuns y voient rajeunissement. D'aucuns y voient des motifs politiques : le vieux marèchal, encouragé par quelques vétérans de la vieille garde, n'ap-précierait que modérèment les audaces iconoclastes inspirées par M. Deng Vinguigg et certit récelu

M. Deng Kiaoping et serait résolu à rester, aussi longtemps qu'il le pourrait. le gardien des grandes traditions.

On interpréterait à tort ces mouvements politiques comme le simple jeu de rivalités entre des hommes. Les principaux protago-nistes du remaniement en cours nistes du remaniement en cours représentent des forces politiques différentes, dont les intérêts ne coîncident pas, et qui, si elles ne sont pas nécessairement antagonistes, ne marchent pas toujours du même pas sur la même voie. M. Deng Xiaoping a vouju aller très vite en besogne depuis son retour au pouvoir en 1977. Plusieurs fois il s'est heurté à des résistances, a opéré des retraites tactiques et a même, sans la moindre vergogne, purement et la moindre vergogne, purement et simplement change son fusil d'épaule Moyennant quoi, le chemin qu'il a accompli en trois ans est considérable, et ses ennemis ont pratiquement disparu aujourd'hui de la scène politique. Il lui reste maintenant à mettre en place une équipe de véritables alliés, capable de lui survivre. Cela suppose la mise au pas d'hommes incarnant des 1-dances, des courants différents du sien, au sein du parti et de l'Etat. que leur attachement à certains aspects du maoisme soit his-torique ou date au contraire de la révolution miturelle. La tache

limite d'âge ne s'applique donc genra de traitement. L'armée, dont M. Deng Xiaoping s'est fait pas au sein de cet organisme, où d'une manière générale, a reçu le promoteur avaient obtenu des l'équilibre des forces reste, en peu de satisfactions de la part de succès plus clairs, si de nouveaux apparence, inchangé. En appalia nouvelle direction, et la politique dite de réajustement n'a au nom du réajustement de promoteur avaient de promoteur avaient pas acrifices ne s'annonçaient pas au nom du réajustement de promoteur avaient de promoteur avaient de promoteur avaient obtenu des la nouvelle direction, et la poli-tique dite de réajustement n'a au nom du réajustement de pro-guère favorisé les industries d'ar-jets économiques formés à l'ori-

guère favorisé les industries d'armement — lorsque celles-ci n'ont pas dù se reconvertir vers des productions civiles. L'homme qui aura à la fois la confiance de l'amée et celle de la direction du parti est à découvrir.

La magistrature suprème, enfin, doit-elle être renouvelée ? Il semble avoir été un moment question de rétablir le titre de président de la République, prévu par la Constitution de 1954, occupé par Liu Shaoqi et supprimé depuis la révolution culturelle. On n'en parle plus, et le bruit court que le maréchal Ye Jianying n'a

prevoir, au moins jusqu'en 1983. ALAIN JACOB.

LES PORTRAITS DE MARX ENGELS. LÉNINE ET STALINE SONT ENLEYES DE LA PLACE TIAN-AN-MEN

(De notre correspondant.) Pékin. - La phobie des portralls « politiques » vient de laire de nouvelles victimes à Pékin. Les travaux de démolition - car on travaille dans le dur - ont commencé, leudi 21 août, sur les effigies de Marx, Engels, Lénine et Stallne, qui s'érigaient de part et d'autre de la place Tian-An-Men, tace à l'ancien palais Impérial. Commentaire d'un porte-parole de la municipalité pékinolse : « L'usage ancien était que ces portraits soient dressés sur la place Tlan-An-Men pour les grandes sions et retirés ensuite. Mais îls furent mis en place durant la révolution culturelle et y res

riques se volent réduits au rang de vestiges d'une époque révolue, lourde de meuvals souvenirs. On les ressortirs, paraîl-il, lorsque ce sera nécessaire ». L'occasion pourrait être bonne d'opérer alors une sélection. Les paris sont ouverts sur le sort qui sera réservé, dans l'aventr, au portrait de Stallne. Les travaux avaient lieu jeudi dans Du haut de la porte Tian-An-Men, la demière image de Mao, encore en place au cœur de Pékin,

evec une égale sérentté. - A. J.

Corée du Sud

Le général Chon Too-hwan sera élu président de la République le 27 août

Rwangtan. — C'est au quertier général de la 1º division, à
4 kilomètres au sud de la zone
démilitarisée qui divise la péninsule en deux, et à 40 kilomètres de Séoul, que le général
Chon Too-hwan, le nouveau maitre du pays, a renoncé à ses étoiles, ce vendredi 22 août. Ce retrait de l'armée, mettant fin à
un carrière de vingt-neuf ans.

ricains, le général Chon a passé
en revue deux bataillons de cette
en revue deux bataillons de cette
troisième des tannels a creusés
sous le 38º parallèle par la Corée
du Nord », affirme-t-on à Séoul.
Ce fut son dernier commandement : en 1979 îl prenait en effet
un carrière de vingt-neuf ans. un carrière de vingt-neuf ans, est la condition nécessaire pour qu'il puisse accéder au pouvoir avec toutes les apparences de la légalité. Aux termes de la Constilégalité. Aux termes de la Consti-tution en vigueur, faite à sa me-sure par le président Park, le chef de l'Etat doit en effet être un civil. Le général Chon, seul candidat, sera éiu le 27 août par un collège des grands électeurs. Ce choix est appelé à être confir-mé par une seconde élection, probablement fin octobre, selon les dispositions de la nouvelle Constitution qui aura été adoptée entre-temps.

Constitution qui aura été adoptée entre-temps.
En présence de plusieurs membres du cabinet, de parlementaires et d'un grand nombre de généraux, dont les cinq qui l'entourent à des postes-clés, des attachés militaires accrédités à Séoul et de trois généraux amé-

De notre envoyé spécial

l'armée.

« Nouvelle histoire », « nouvelle génération », ca nouvelle détermination ». Ces mots en énormes caractères tracés sur d'immenses pancartes plantées sur la colline faisant face à la tribune au bas de laquelle sont alignés des chars, canons pointés vers le ciel, sont apparemment les slogans du régime en train de naître. « J'ai choist la voie de la justice difficüle », devait déclarer le général Chon dans son message d'adieu à l'armée. Le nouveau maître de la Corée du Sud a troqué son uniforme pour un costume civil. A-t-il pour autant l'armée. qué son uniforme pour un cos-tume civil. A-t-il pour autant changé un état d'esprit qui ne fait assurément pas de lui un homme prêt au compromis?

PHILIPPE PONS.

(Publicité)

CONCOURS INTERNATIONAL

Les sociétés, les pouvoirs publics et les personnes privées commencent à prendre conscience que les grandes valeurs économiques qui avaient dominé le monde moderne risquent d'énitainer celui-ci à le catastrophe En effet, le développement inégal des ressources et des possibilités humaines que cette vision économique s engendré a fait surgir des rébellions, des conflits, des luttes de toute acté (politique, civile, racinie) qui metient en danger la pair du monde et bien rapidement la survie de l'espèce humaine ellemène. En réponse à cet état de fait, plutôt que de bonnes parolles, de vœux pleux, il faut en actes restaurer le seus de la solidarité humaine. L'ignorance ou la passivité sont à cet égard suicidaires. Envoyes vos suggestions à S.A. le prince Alexis Pomerantseff (ambasesdeur de le Comminauté musulmane universelle, membre d'honneur des âmitiés arabes et chargé de mission du Consen académique international de l'Institut de Documentation et d'Etades européennes - Belgique), rue Férolle, 15 et 18, Parthensy, 75209 Prance.

En perdition au large du Japon UN SOUS-MARIN SOVIÉTIQUE

EST PRIS EN REMORQUE Tokyo (Reuter). — La marine soviétique s'apprétait, ce vendredi matin 22 août, à prendre en remorque le sous-marin nucléaire d'attaque de la classe Echo-I, à bord duquel a éclate un incendie, au le rou d'Oktioner d'Autonue de Pacie.

au large d'Okinawa, dans le Paci-fique. Selon les autorités maritimes Selon les autorités maritimes japonaises, le bâtiment, privé de toute propulsion, a été rejoint à l'aube par un remorqueur et par un pétrolier battant tous deux pavillon soviétique. Les préparatife de remorquage ont alors immédiatement commence. Le sous-marin a été gardé toute la pavir par le navire soviétique. nuit par le navire soviétique Meridyan qui a recueilli cin-quante-cinq membres de l'équi-

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 15427 PARIS - CEDEK 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 202 F 331 F 461 F 590 1

1. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 224 F 396 F 558 F 720 P IL - SUISSE - TUNISIE 289 F 506 F 723 F 948 F Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
367 F 661 F 956 F 1 256 F

ETRANGER (par messageries)

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ. Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

LES RAISONS DE NOTRE SOLIDARITE.

ENQUETE DE NOS ENVOYES SPECIAUX

M. BILLY CARTER AFFIRME QU'IL N'EST PAS INTERVENU EN FAVEUR DES LIBYENS

Washington (AFP). — M. Billy Carter, le frère du pré-sident, a affirmé sous serment, jeudi 21 août, que jamas la Libye ne lui avait demandé d'intervenir auprès du chef de la Maison Blanche ni d'aucun membre du gouvernement américain.

gouvernement américain.

Interrogé par la commission
sénatoriale d'enquête sur ses activités libyennes, il a également
affirmé qu'il avait prévenu, des
le début, les Libyens qu'il n'avait
aucune influence sur la politique aucine minence sur la politique américaine, e. Je n'ai jamais demandé à mon frère de faire quelque chose pour la Libye, a-t-il affirmé, je savais aussi qu'il n'aurait rien jait même si favais été assez stupide pour lui de-mander. »

M. Billy Carter a encore sou-tenu que jamais son frère ne lui avait révélé d'informations confiavait révélé d'informations confi-dentielles de la Maison Blanche, pas plus que l'état de l'enquète secrète sur le prêt de 220 000 dol-lars accordé par Tripoli. Il a également souligné que cette somme était un prêt et non une « redevance » pour services ren-dus à la Libye.

Le département de la justice soutient, pour se part, qu'il ne s'agit pas d'un prêt et a, en conséquence réclamé l'inscription de M. Billy Carter comme agent d'un pays étranger.

Au sujet de l'utilisation de cet veau affirmé qu'il avait servi à rembourser des dettes et à règler ses retards d'impôts. Dans une déclaration liminaire, le frère du président, qui semblait très mal president, qui semblait très mal à l'aise sous les flashes des pho-tographes, avait demandé à la commission de le considérer comme « un homme ordinaire ayant des problèmes financiers et familiaux hors du commun ». «L'espère, avait-il ajouté, q elespère, avait-il ajouté, que ce témoignage montrera que Billy Carter n'est pas un boujion ou un dingue comme certaines per-

Deux personnes ayant participé aux négociations sur le prêt accordé par la Libye à M. Billy Carter font l'objet d'une enquête de la justice fédérale américaine, qui les soupçonne de trafic de cocaîne et de marijuana.

Paramaribo (A.P.). — Le commandant Bouterse, chef d'état-major et auteur du coup d'État du 13 août, a proposé le jeudi 21 août la mise en place d'un conseil parlementaire provisoire, et précise qu'il ne prévoyait pas d'élections générales dans les deux années à venir. Il a estimé que les militaires continueront d'exercer le pouvoir aux côtès du gouvernement civil qu'ils

côtes du gouvernement civil qu'ils ont mis en place au mois de mars, et réorganisé la semaine demlère.

Le commandant Bouterse a dé-ciaré qu'il fallait mobiliser les énergies et accroître la producti-vité, afin de remédier à la sta-gnation économique due, selon lui, à l'inefficacité et à la corruption du dernier mynergement din de

a l'inefficacité et à la corruption du dernier gouvernement élu. Il s'est déclaré opopsé à tout « système d'extrème gauche », en particulier à un système calqué sur celui de Cuba, et a confirmé les informations selon lesquelles la réorganisation de la semaine dernière avait été provoquée par la menace d'une prise du rouvoir

menace d'une prise du pouvoir par des conspirateurs de gauche.

sonnes haut placées l'ont décrit. 2

États-Unis

M. Carter justifie une politique de défense «prudente et réaliste»

De notre correspondante

New-York. - Les problèmes de la défense vont jouer un rôle important dans la campagne qui va opposer croit les discours des candidats cette semaine devant le congrès de l'American Legion, à Boston.

Après MM. Reagan et Anderson, M. Carter a pris la parole, le jeudi 21 août, devent la plus importante des organisations d'anciens combattants américains qui compte deux millions six cent mille adhérents et constitue un bastion du conser-

Mardi, M. Resgan avait repris quelques-uns des thèmes abordés la veille devant les anciens combattant des guerres étrangères : la nécessité d'un réarmement intensif en raison des menaces soviétiques et des carences des démocraties

M. Carter, qui s'adressait peut-être autant aux Soviétiques qu'à con adversaire, a mis l'accent sur la nécessité de préserver la paix et aur les choix difficiles qu'il doit faire en tant que comm chef des armées.

- La plus sûre garantie de la paix est la force militaire, a-t-il dit, nos buts sont simples : nous voulons la sécurité dans l'honneur et la paix. » Et il a défini quatre objectifs : prévenir la guerre, partager avec les alliés des Etats-Unis la protection des démocraties industrielles, profléger les sources d'énergie, en particulier celles du Proche-Orient et enfin, protéger les citoyens américains partout dans le monde.

S'opposant aux vues « simplistes » et - beilicistes - de M. Reagan, M. Carter a affirmé qu'il était parsyant le sens de ses responsabllités . Il a rappelé les décisions prises depuis son entrée à la Maison Blanche, en particuller le remplacement du bombardier B-1 par le missile de croisière plus maniable et plus précis, et la projet de mise en place des missiles MX.

M. Carter a évoqué la nouvelle

Le commandant a déclaré ou'il

Le commandant à déclare qu'il s'attendait à une aide des Pays-Bas et des Etats-Unis pour la formation d'un nouveau corps d'officiers et a révélé que les Nécriandais avaient dejà com-

Neerlandais avaient dejá com-mencé l'entraînement des soldats. Il a encore confirmé que l'ancien premier ministre élu. M. Henck Arron, 'urait parmi plusieurs hommes politiques arrêtés pour « corruption ». Un tirbunal spé-cial doit les juger.

En mai, M. Henk Chin Sen.

le premier ministre installé avec l'appui des militaires, avait dé-claré que de nouvelles élections seraient organisées, en octobre

1982. Le commandant Bouterse a

enfin accusé le gouvernement de M. Arron d'être responsable de

Suriname

Le chef d'état-major confirme l'orientation

pro-occidentale du nouveau gouvernement

LE CONGRÈS DE L'AMERICAN LEGION

objectifs civils pour des cibles milltaires et politiques. Il a assuré que le secrétaire d'Etat, M. Muskie, et le secrétaire à la défense, M. Brown avaient été tenus au courant de cette décision. On a fait état, ces demien jours, de la mauvaise humeur de M. Muskie, qui aurait appris par la presse la décision prise par M. Carter et son conseiller pour les affaires de sécurité. M. Brzezinski.

Réfutant un autre argument M. Reagan, qui est hostile à la ratification de l'accord SALT 2, il a réaffirmé la nécessité de parvenir à un contrôle bilatéral des armes nucléaires. Il a assuré que la puissance de destruction des arsensus stratégiques qui existent dans le monde sufficit à provoquer une « dévastation totale ». « Si on nous force à nous lancer dans une course aux armes nuclégires, nous serons i même d'y faire face et de la gagner, mais sachons le bien, a Insisté le président, nous lancer les premiers dans une course aussi dangereuse e aussi coûteuse serait la preuve d'une absence totale du sens des responsabilités. » Et toujours à l'adresse de M. Reagan, qui promet des réductions apactaculaires d'impôts, M. Carter a poursulvi : « Notre pays a le courage de rejeter l'illusion qu'il est possible d'obtenir quelque chose pour rien, 'objectif fantaisiste d'une puissance sans sacrifices, la promesse irresponsable d'une politique économique à bon compte et d'une politique de délense à coup de

· Le stratégie américaine, a dit M. Carter, se veut prudente et à long terme », elle tient compte « de l'évolution de la politique et de l'attitude soviétique ». Il a abordé aiors la question des armements conventionnels. . Il est grand temps, a-t-il dit, de les remettre à l'honnes après les années de désaffection qui ont sulvi is guerre du Vietnam. » Il a déclaré que l'OTAN allait connaître un renouveau grâce à un programme de reconstruction de ses forces sur quinze ans, qui rendra l'alliance atiantique capable de faire face à importe quella menace en Europe Il a passé en revue les autres

théâtres d'opérations éventueis, soulignant, pour l'Asie, l'importance des nouvelles relations avec la Chine. M. Carter a souligné l'important stratégique et économique du golfe Persique, assurant que la force d'intervention américaine de l'océan Indien serait bientot « plus que

A propos du Proche-Orient, il a redit sa conflance dans les accords de Cemp David et s'est déclaré assuré que - les Israéllens, les Egyptiens, mais auszi les populations de Jordanie, du Liban, de Syrie ainsi que les Palestiniens, veulent

il a entin souligné l'importance il a entin souligne l'importance du programme d'aide à l'étranger, autre bête noire de M. Reagan, rap-pelé le rôle que son administration assigne à la défense des droits de l'homme dans le monde, et fait applaudir, sans difficulté, son projet de recensement militaire des jeunes gens de dix-huit à vingt ane, qui continue à susciter une vive oppo-

Moins applaudi que M. Reagan, M. Carter a cependant été chaleu-reusament reçu par un auditoire qui a paru sensible à ses appels au bon sens, au réalisme et à l'esprit de

NICOLE BERNHEIM.

Bolivie

Selon Amnesty International

L'ARMÉE AURAIT COMMIS DES ATROCITÉS DANS UNE VILLE MINIÈRE

Amnesty International a public le jeudi 21 août à Londres un rapport accusant l'armée boliviene de pillage, viols, assassinats et enlèvements dans la ville minière de Caracoles, le 4 août. L'organisation internationale précise que son rapport mi rence cise que son rapport mi rence cise que son rapport, qui repose sur les déclarations de nombreux témoins, est l'exemple le mieux documenté des agissements de l'armée bolivienne depuis le coup d'Etat du 17 juillet.

L'attaque de Caracoles, à 266 kilomètres au sud-est de La Paz a comencé par un pilionnage d'artillerie effectué par le régi-ment Maz-Toledo. L'aviation et les chars sont ensuite intervenus. Loraque l'infanterie a pénétré dans la ville, les mineurs ont cependant tenté de résister avec cependant tenté de résister avec des armes de fortune. Ceux qui tentaient d'échapper à la troupe ont été poursulvis et exécutés. Les soldats ont rempli la bouche de l'un d'entre eux de poudre à canon puis l'ont fait sauter sur la place principale de la ville. Ils se sont ensuite répandus dans les rues de Caracoles, pillant les maisons une par une et violant les femmes et les jeunes filles.

les femmes et les jeunes filles. Neuf cents habitants de la ville ont dispare, indique Amnesty International, mais on ignore combien ont été tués, sont en pri-son ou ont réussi à prendre la fuite.

● A La Paz, l'épiscopat a publié, le mercredi 21 août, un commu-niqué très sec condamnant « la campagne de discrédit lancée par l'armée contre Mgr Manrique, archevêque de la capitale ». L'asarchevêque de la capitale ». L'assemblée épiscopale renouvelle son
soutien et sa complète solidarité
avec le prélat. De son côté, le
ministre de l'intérieur, le colonel
Arce Gamez, a déclaré, mercredi,
que Mgr Manrique « devait seulement à son âge de ne pas avoir
encore été arrêté » et que la patience du gouvernement « avait
des limites ». — (Reuter, U.P.I.).

• Le gouvernement clandestin de M. Hernan Siles Zuazo a pu-bilé jeudi 21 soût à Le Paz son premier « décret », qui e été dis-tribué dans les rues de la capitale Imprimé sur des feuilles portant l'emblème national, ce document « rétablit toutes les libertés politiques, syndicales et de presse ». Le gouvernement clandestin d'Union nationale affirme avoir reçu le soutien des milieux syn-diceux et démocratiques dans les villes, les mines et les campagnes et appelle à la « résistance nationale et populaire» contre le gouvernement de « destruction nationale ». — (A.F.P.)

● Force ouvrière réclame le

• Force ouvrière réclame le boycottage du commerce avec la Bolivie et se joint au mouvement syndical libre (C.I.S.L.) qui a lancé un appel dans ce sens. De son côté, la Confédération universitaire bolivienne (CUB) demande à a tous les régimes démocratiques du monde » de reconnaître le gouvernement clandestin de M. Silves Suazo, seul représentant légiture du penple clandestin de M. Siles Suazo, seul représentant légitime du peuple bolivien. Dans un communiqué publié jeudi 21 août à Paris, la CUB exhorte «le ministre français des affaires étrangères, les ministres de l'éducation de France, des pays de la C.E.E., du pacte andin et de tous les pays démocratiques à suspendre toute aide et assistance technique à la junte militaire bolivienne». Elle souligne que la junte qui s'est souligne que la junte qui s'est emparée du pouvoir le 17 juillet est dirigée par « des trafiquants de drogue connus tant au niveau national qu'au niveau interna-

PROCHE-ORIENT

Après la résolution du Conseil de sécurité sur Jérusalem

Amertume et colère en Israel

L'Egypte a qualifié jeudi 21 août de « positive et constructive - la résolution adoptée la veille par le Conseil de sécurité des Nations unies condamnant l'annexion de Jérusalem-Est par Israel et invitant les pays membres de l'ONU à retirer leurs ambassades de Jérusalem.

En revanche, le ministère israélien des affaires étrangères a rejeté officiellement jeudi la résolution de l'ONU affirmant qu'elle ne modifiera en rien le fait que « Jérusalem demeure la capitale d'Israël et que la Ville sainte ne sera plus jamais

De notre correspondant

subir l'une de ses plus graves iéfaites au Conseil de sécurité des Nations unles, car plusieurs pays trouveront, dans la résolution qui vient d'être approuvée, une excuse légale pour transférer leur ambassade à Tel-Aviv, sans avouer ouvertement qu'ils agissent sous la pression arabe. » L'éditorial du quotidien du soir, Yediot Aharonot, résumait ainsi, le 21 août, les craintes des milieux politiques.

Les dirigeants n'ont pas pu traiter cette affaire par le mépris, comme ils l'ont souvent fait après les nombreuses condamnations out avaignt précédé celle-ci. Ils ont réagi avec doivent plus seulement faire face à des déclarations sans effet immédiat. assorti d'une réelle sanction. Tous les observateurs larséllens craignent que le mouvement lancé par quatre pays (le Chili, le Venezuela, l'Equateur et l'Urugusy), qui ont délà décidé de fermer leur ambassade à Jérusalem, et seront bientôt euivis par les Pays-Bas, no se transforme en véritable exode diplomatique.

Avant l'adoption, le 30 juillet, de la loi tondamentale sur . Jérusalem réunitié », treize pays avaient le siège de leur ambassade à Jérusalem et non à Tel-Aviv, comme tous les autres

Jérusalem. — « Israél vient de et douze pays d'Amérique latine Costa-Rica, la République Dominicaine, l'Equateur, le guay et le Venezuela.

L'allande

is sendarmes surveillent

· 15 安里的"油气粉的"

· 1925 注 50年中國

Tota les commentateurs presse le soulignent : Israël mesure scène Internationale. Et cala ne fait que renforcer l'irritation que le goumanifester à l'encontre des Etats-Unis, qui se sont abstenus lore du demier vote au Consail de sécurité. Dans un communiqué dénonçant en termes virulents la résolution, le ministère israéllen des affaires sommes particulièrement déçus par le fait que des pays très importants du monde libre ont prêté la main bien qu'elles n'ont aucun rapport avec la réalité qui prévaut à Jérusalem. . Cette phrase ne s'adresse pas equiement à la France et à la Grande-Bretagne meis aussi aux Etats-Unia, Jeudi, M. Itzhak Sha-mir, chef de la diplomatie israélienne, a reçu M. Samuel Lewis, ambassadeur des Etats-Unis en Israel, pour lui faire part des e regrets » du gouvernement et il a souligné que la position américaine au FRANCIS CORNUL

Les Pays-Bas s'apprêtent à transférer leur ambassade à Tel-Aviv

De notre correspondant

resolution du Conseil de securité ».

Ainsi se termine um épisode
mouvementé de la vie politique
aux Pays-Bas où, traditionnellement, des décisions pouvant être
interprétées comme hostiles envers Israél ne manque jamais
de soulever les passions. Le très
influent « lobby juif » avait mobilisé ses trouves ces dernières

lisé ses troupes ces dernières semaines pour empêcher l'inévita-La vota du Conseil de sécurité a offert au gouvernement l'occa-sion de se tirer sans perdre la face d'une affaire où les accusa-tions de « ramper » devant les producteurs arabes de pétrole n'ont pas manqué. Les pressions de la part du monde arabe et islamique sur les Pays-Bas à pro-pos de l'ambassade de Jérusalem s'étaient, en effet, considérable-ment accrues ces derniers temps. Le ministère des affaires étrangères à La Haye avait reçu à deux reprises la visite des ambassadeurs d'Irak et d'Arabie Saoudite venus plaider la fermeture de l'ambas-sade. La menace d'un boycottage

sade. La menace d'un boycottage économique ou politique, au cas où les Pays-Bas refuseraient d'obtempérer n'avaient pas été brandie, disent les officiels, qui out fait état cependant de la « fermeté» du langage utilisé par les ambassadeurs.

Pour maintenir le statu quo tout en soulignant que cela ne signifiait nullement la reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël, les Pays-Bas

La Haye. — L'annonce, désormais imminente, que l'ambassade nécriandaise va quitter Jérusalem pour Tel-Aviv est présentée le d'une représentation diplomatique comme une e formalité découlant à de l'application normale d'une l'application normale d'une représentation diplomatique d'une d'une représentation diplomatique d'une représentation diplomatique de l'application normale d'une l'application normale d'une représentation diplomatique d'une représentation diplomatique de l'application normale d'une représentation diplomatique des crains de l'application de l'application normale d'une représentation diplomatique des crains de l'application de l'application normale d'une représentation diplomatique des crains de l'application de contrairement à la grande majo-rité des pays occidentaux, de transfèrer son ambassade hors de Jérusalem après la création de l'Etat d'Israël en 1948, malgré les nomireux appeis des Nations unies. La diplomatie néerlandaise avait aussi évoqué e les difficultés de logement à Tel-Aviv après l'indépendance et le mauvois état de santé de l'ambassadeur de l'évoque ».

l'époque ». Les industriels et hommes d'effaires nécriandais, pour leur part, souhaitalent l'élimination d'un obstacle qui les privait de fructueuses affaires, notamment en Arabie Saoudite.

Arabie sabucite. C'est chose faite grâce au Consell de sécurité. Dans un pays traditionnellement aussi pro-istraditionnellement aussi pro-is-raéllen que les Pays-Bas, il ne pent êire question de vive satis-faction. On y constate pintôt un soulagement teinté d'un certain malaise. Les souvenirs sont en-core vifs ici de l'embargo pétro-lier dont le monde arabe avait frappé les Pays-Bas après la guerre du Kippour, en 1973.

RENÉ TER STEEGE

La tension entre la Syrie et l'Irak

DAMAS EXPULSE A SON TOUR LE PERSONNEL DIPLOMATIQUE IRAKIEN

L'ambassadeur d'Irak à Damas, et l'ensemble du personnel diplo-matique irakien ont été déciarés personae non gratae et ont rega-gné Bagdad jeudi soir 21 août. Cette mesure fait suite à l'exput-sion, lundi, de l'ambassadeur de Syrie à Damas et de tous ses collaborateurs accusés d'a activi-tés subversives a contre le régime irakien.

A Bagdad, le ministère irakien des affaires étrangères e protesté contre ces mesures, affirmant que ses diplomates à Damas n'avaient commis aucune violation de la loi internationale. — (A.P.P., U.P.I.)

Secrétaire général du Vernarana, mouvement séparatiste
dirigé par M. Jimmy Stevens.
— (A.F.P.)

YOUGOSICIVIE

UNE CENQUANTAINE DE
JEUNES GENS, originaires de
différents pays d'Europe occidentale, ont manifesté, le
19 août, à Ljubljana, en faveur
du « désurmement unilatéral ».
Les manifestants, qui participaient à la « marche internationale de coordination des
marches antimilitaristes », ont
distribué des tracts rédigés
en slovène. — (A.F.P.)

PLUS QUE 10 JOURS lenner



l'aggravation de problème de l'aggravation des habitants du Suriname vers les Pays-Bas [où cent cinquante mille d'entre eux vivent aujourd'hui]. Il a déclaré qu'il fallait, à présent, rendre le pays « plus vivable » afin d'inciter les exilés à revenir. A TRAVERS LE MONDE

Argentine

MGR MARCEL LEFEBVRE, MGR MARCEL LEFEBVRE, l'archevèque traditionaliste français, a violement attaqué, le jeudi 31 août, à Buenos-Aires, les syndicats français. Les syndicats français « n'obéissent qu'aux ordres de Moscou » et il existe en Françe sur a guarde au constidante de « une avance considérable du communisme », estime le prélat qui, après un séjour en Uru-guay, est en Argentine pour y ordonner de nouveaux pretres. A propos des critiques formulées en France contre le gouvernement argentin, Mgr Lefebre a affirmé qu'elles « ne cor-respondaient ni à l'esprit ni à la conception du peuple frana la conception de peuple fran-cais. Il y a beaucoup de Fran-cais qui sont d'accord avec la politique menès en Argen-tine, mais il y a des organes de presse qui sont aux mains de personnes intéressées et qui répétent sans cesse les mêmes consignes ». — (A.F.P.)

Autriche

LE PARLEMENT AUTRI-CHIEN a repoussé, jeudi est le blan de la violence

22 août, une motion de censure déposée par le parti populiste, principale formation de l'oppo-sition, contre le ministre des finances, M. Androsch. Ce dernier était accusé d'être compromis dans une affaire de pots-de-vin relative à la cons-truction du nouvel bânts! de truction du nouvel hôpital de Vienne (le Monde du 15 août). Une autre motion de censure déposée par le petit parti de la Liberté contre l'ensemble du gouvernement à été rejetée. — (AP., Reuter.)

Colombic

• TROIS SOLDATS ET TROIS GUERILLEROS des forces armées révolutionnaires de Co-lombie ont trouvé la mort au cours d'affrontements, lundi 18 août, dans la région du fleuve Guayabero, à 300 km au sud-est de Hogote, a su-noncé mardi le ministère de la défense. Six autres coldats sont portés disparus.—(A.F.P.)

El Salvador

politique au Salvador au cours des dernières vingt-quatre heures. Une fusillade opposant des patronilles de l'armée et des guérilleros dans l'est du pays a fait, mercredi, dix-sept morts parmi les guérilleros ont déclaré, jeudi 21 août, les forces de sécurité sans précision sur le nombre de victimes dans leurs propres rangs. Selon la police, des attentats ont fait seize autres morts. Les corps de onze des victimes ont été déconverts sur une autoroute déconveris sur une autoroute proche de la ville de Santa-Ana, avec à leurs côtés une pancarte portant l'inscription « Escadron de la mort ». —

Haiti

QUATRE PRISONNIERS
POLITIQUES HAITIENS ont
été condamnés jendi à neuf
aus de prison pour atteinte à
la surete intérieure de l'Etat,
au terme du premier procès
politique public depuis près de vingt ans, qui s'est déroulé au tribunal de Port-au-Prince Les inculpés, MM. Ulrich Desire, Robert Jacques Thelusma, Gustave Colas et Emmanuel Noël, qui ont déjà été détenus pendant deux ans à titre préventif, effectueront encore sept ans de prison. Les quatre hommes, contre lesquels la peine de mort avait été requise, étalent accusés d'avoir introduit des armes dans le pays en vue de renverser le gouvernement pour le compte d'un ancien député duvellériste, M. Alphonse Lahens, exilé aux Etats-Unis. — (AFP)

Namibie

• L'ARMEE SUD-AFRICAINE & L'ARMEE SUD-AFRICAINE a tué quinze maquisards de la semaine dernière en Namibie, portant — selon Pretoria — le total des pertes des guérilletos à cent dix-sept morts depuis le début de l'année, a annoncé le jeudi 20 soût m porte-parole militaire sud-africain. Au cours de la même périoda, quatre Sud-Africains ont été tués lors d'opérations. — (Reuter.)

Vanuatu

• UN JOURNALISTE FRAN-CAIS ET UN DEPUTE DE L'OPPOSITION seraient détenus à Luganville, dans l'île d'Espiritu - Santo, selon des sources informées de Port-Vila II s'agrati de M. Alain Bigard, directeur de la Jaune Mélanésie, journal francophone de droite de Port-Vila, et ancien militaire en Indochine, et clen militaire en Indochine, et de M. Georges Cronsteadt, secrétaire général du Vemara-

حكفا من الأصل

and they have a second today rang francisco.

In Albert Park Comb to

the fact of the factor of the

. In American

· Branch Barrell

POLICE

Le département de Seine-et-Marne possède environ trente mille résidences secondaires. Il se range juste après le Var et les Alpes-Mari-times, devançant les Bouches-du-Rhône, les Yvelines et la Gironde. C'est par conséquent un des départements les plus «visités» par les cambrioleurs, et le premier de la région

Pour cette raison, un règlement en date du

Il n'est que de marauder à beulent bien nous communiquer. Bois-le-Roi, par exemple, petite commun ne proche de Melun (Seine-et-Marne) pour se rendre compte : des maisons individuelles, balançoires sur le gazon, lierre grimpant et gravier blond. Parfois de hauts murs dissimulent ces havres pour fins de semaine, mais pour les des-dermante de maine, mais gendarmerie leur individuel et gravier blond. Parfois de hauts murs dissimulent ces havres pour fins de semaine, mais gendarmerie leur individuel et gravier blond. Parfois de hauts murs dissimulent ces des-dermante de marauder à leur permettre de rapprocher les déclarations de vol et le résultat des perquisitions. de hauts murs dissimulent ces havres pour fins de semaine, mais le plus souvent, une inoffensive barrière en bois, peinte en blanc, défend l'accès des jardins, déri-soire rempart. On mestire à la hauteur des thuyas l'âge de la maison, voire la bonne volonté des apprentis jardiniers.

« Mais ce ne sont pas exclusive-« Mais ce ne sont pas exclusive-ment des résidences secondaires », indique le commandant Yves Boudon, qui dirige la compagnie de gendarmerie de Melun. « Cer-taines de ces maisons sont des résidences principales, dont les occupants travaillent à Paris et désertent les lieux toute la jour-née. » Il est d'ailleurs difficile et un peu artificiel de faire la dis-tinction. Et. secondaires ou pas, toutes sont menacées.

Le commandant Boudon évoque des jeunes filles qui viennent de la banlieue parisienne par le train, vêtues de multiples jupes de couleurs différentes : « Elles se changent en un clin Coell, stiôt le changent en un can a'ceu, stot le jorjait accompli. » Et de recenser quelques « trucs » habituels : On téléphone plusieurs fois à un numéro donné, à des heures dif-férentes, et, si personne ne rè-pond... On se déguise en employé du gaz ou on se prétend brocan-

« Nous avons donc décidé, conformement ou texte de 1972, de constituer un répertoire », ajoute-t-il Le commandant Boudon récuse le terme de « fichier ».

« D'ailleurs, les gens ne nous donnent que les renseignements qu'ils
darmes, en patrouille emportent

8 mars 1972 enjoint à la gendarmerie nationale de procéder à une sorte de mise en fiches des résidences secondaires, de manière à connaître l'identité des propriétaires, leur adresse habi-tuelle et tous les renseignements utiles pour les prévenir en cas d'anomalie. Malgré le caractère facultatif de cette mesure, le grou-pement de gendarmerie de Seine-et-Marne y a recours depuis deux ans.

perquisitions.

La tâche première de la gendarmerie étant la prévention, ces questionnaires sont accompagnés d'une série de recommandations qui ne sont pas inutiles à rappeler. Cela commence par le renforcement des protections de portes et fenêtres, l'installation éventuelle de systèmes d'alarme, mais encore faut-il que le jeu en vaille la chandelle, car c'est souvent très onéreux. Les gendarmes conseillent aussi de prendre des photographies des objets de valeur, et de ralever les numéros

valeur, et de relever les numéros de série des appareils ménagers, hi-fi, etc., mais ne demandent pas

qu'on les leur communique pré-ventivement, « Il nous arrive sou-

ventivement, «Il nous arrive souvent de retrouver des postes de
télévision lors d'une perquisition,
mais nous ne savons pas à qui les
restituer. Les gens, lors de leur
déclaration de vol. ne connaisseur
déclaration de vol. ne connaisseur
même pas la marque de leur
appareil parfôis! », ajoute le
commandant Boudon.

Il reste que bon nombre de per-

sonnes se méfient, craignent sans

doute des indiscrétions d'ordre fiscal. Les gendarmes de Melun sont toutefois confiants. Grâce aux renseignements ainsi fournis, ils affirment avoir déjà procédé à

CHRISTIAN COLCOMBET.

LE NOMBRE DE CAMBRIOLAGES

N'A PAS AUGMENTÉ

EN FRANCE

DEPUIS TROIS ANS

sion), on relève 285 187 vols et

chiffres sont en augmentation constante depuis 1976, enregis-

trant une progression proche de 13 % par rapport à 1979.

Seion la gendarmerie, les délits contre les biens sont la cause essentielle de cette augmen-

Sur ce total de 285 187 vois

et cambriolages, il y a en 11 380 cambriolages de lienx

d'habitation et 9985 cambrio-lages de résidences secondaires en 1979, soit un total de 21 368 (7.5 % des vols et cambriolages).

Le nombre de ces derniers délits

se maintient à un niveau à pen

près constant (10 897 en 1977,

près constant (10 897 en 1977, 9 538 en 1978), et ce malgré l'anguentation du nombre des résidences secondaires. Tou-jours seion la gendarmerie, cela illustre l'effort consenti par elle dans le domaine de la surveil-lance générale et fait suite à la mise en place en 1975 de pole-

mise en place en 1976 de a pelo-

vention de la gendarmerie s (P. S. L. G.), actuellement au nombre de soixante-quatre, ce chiffre devant être porté à

soixante-douze à la fin de cette année. Chaque peloton est composé de dix-huit gendarmes.

Sur 606 822 erimes et délits constatés par la gendarmerie nationale en 1979 (non comptés les 151 166 chèques sans provi-

gendarmerie leur identité, leur adresse et numéro de téléphome habituels, le numéro de leur volture, tous renseignements inoffensifs qui sont déjà comms et classés ailleurs — ne serait-ce qu'au service des cartes grises à la préfecture. Les habitants peuvent en outre indiquer à qui ils confient leurs clefs en leur absence, mentionner s'ils cont susceptibles de prêtar leur maison à quelqu'un et à qui, et préciser les dates où leur présence est totalement improbable.

Recommandations

Evidemment, tout cela peut être pris pour de l'inquisition. C'est pourquoi de nombreuses personnes ont accueilli ce questionnaire avec méfiance. Senlement la moitié sont revenus remplis, soit, cependant, quinze mille documents environ. Pour le commandant Boudon, cela ne signifie pas que les quinze mille autres personnes interrogées sont toutes réticentes. « Il y a ceux — et je pense qu'ils sont nombreux — qui n'y ont pas répondu sur-le-champ et qui ont oublié de le jaire pur la suite. »

la suite. »

C'est pourquoi il a été décidé
cette année de faire paratire dans
les bulletins municipaux, que tout
le monde reçoit en principe gratuitement, le même questionnaire
détachable.

Desnite qualque terms, les gen-

JUSTICE

UN « JEU DE LOI » CONTRE LE PROJET PEYREFITTE

et liberté » qui sera discuté eu Sénat à l'automne, l'union déd'Olse a décidé d'informer la population des dispositions de cette loi. Afin de rendre cette explication attrayante, la C.F.D.T. inventé un jeu de l'ole, appelé jeu de loi ». Chaque case représente une situation quoti-dienne considérée comme un délit dont la règle du jeu perces. Par exemple, è la cese 17, le joueur n'a pas de carte d'identité : il doit revenir à la case 7 qui est le commissariat. Là, il passe un tour ou échoue à la case « tribunal » s'il est récidiviste. Les jugements sont rendus sur un coup de dé : pair, on est relaxé ; impair on va en

Dimanche 24 août, à la base de loisirs de Cergy-Neuville, un stand permettra eux promeneurs de s'exercer à ce nouveau ieu. En septembre, une caravane sillonnera les routes du département pour faire connaître cette initiative. Un montage audiovisuel retracera les grandes lignes du projet tel que M. Peydes commentaires d'avocats. Des pochettes-surprises seront proposées au public. Chacune représente un délit - à portée de tout le monde » : an ouvre et on trouve la paina encourue. Ainsi l'agriculteur qui lette sa ré-colte sur la chaussée risque cinq ans d'emprisonnement ; celui qui manifeste dans la rue contre la hausse des prix des transports, trois mois à deux ans, etc. En présentant cette ini-tiative, l'union C.F.D.T. du Val-d'Olse a souhaité qu'elle fasse tache d'hulle dans les autres départements de la région pari-

LE PARQUET D'AIX-EN-PROVENCE SAISI DE LA DEMANDE D'EXTRADITION DE M. AFFATIGATO

Le jeune activiste italien d'extreme droite, M. Marco Affatigato, vingt-quatre ans, arrêté à Nice, le 6 août, après l'attentat de Bologne, devrait être transféré prochainement à Aix-en-Provence où la chambre d'accusation se prononcera sur son extradition. Cette demande formulée par les autorités italiennes vient, en effet, d'être transmise au parquet d'Aix-en-Provence. Celle-ci reposerait uniquement, selon son avocat, sur le vol et l'utilisation de papiers falsifiés. Ces délits, a précisé l'avocat, sont passibles, en vertu de la convention franco-italienne de justice, de peines d'au moins deux ans de prison, ce qui correspond à la peine limite pour jus-tifier une extradition.

Le comité de soutien à Guy Mauvillain vient d'éditer une plaquette intitulée α cinq ans pour rien », dans laquelle il expose α l'affaire Mauvillain ». Guy Mauvillain a été condamné, le 25 novembre 1975, è dix-huit ans de réclusion criminelle par la contra de la 25 novembre 1975, à dix-huit ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de Charente-Maritime, pour le meurtre d'une vieille dame ile Monde du 3 janvier). Or, il n'a jamais cessé de clamer son innocence. Une requête en révision ayant été rejetée, un recours en grâce a été déposé, mais ce que veut avant tout prouver cet homme, âgé de soixante ans, c'est son innocence. Une grâce n'elfacerait pas la condamnation, estil écrit dans la plaquette. La fustice n'auruit pas à reconnaitre qu'elle s'est trompée et il n'y aurait pas de réparation... à Le dossier de recours en grâce est actuellement à l'étude à l'Elysée.

VOILE

BREST: participation record à la quatrième Micro Cup

De notre envoyé spécial

17 au 20 août, que s'est disputée la quatrième Micro Cup entre soixante-huit concurrents venus de France, de Belgique, de Grande-Bretagne, d'Allemagne et d'Italie. Créée en 1977 par la revue Bateaux», celle compétition est ouverte aux voiliers habitables de la catégorie Micro, mesurant 5,50 m de long et portant 18,50 mètres carrés de voilure. Le Corsaire satisfait à ces règles et participe à ces rencontres.

La troisième Micro Cup, courue l'an dernier à La Grande-Motte, avait réuni quarante-trois unités. La formule se développe rapidement en Europe, car elle permet à trois équiplers d'effectuer des croisières côtières en vivant à bord ou de régater icl et là : le voilier, qui pèse environ 500 kilos, est aisément remorquable. Plusieurs chantlers produisent en sèrle des Micro à des prix abordables, tandis que des architectes navals ou des constructeurs amateurs créent chaque année de houveaux prototypes.

Par beau temps et petite brise, six épreuves — dont une course de 40 milles — ont été disputées dans la rade de Brest plus célèbre que connue : certains concurrents anglals la croyaient réservée à la marine nationale... L'organisation de le service de service de service de service de service de la marine nationale... L'organisation de le service de la marine nationale... L'organisation de le service de se

anglais la croyaient réservée à la marine nationale... L'organisation était assurée avec précision par l'active Société des Régates de Brest dont le président, M. Henri Bacchini, a tenu à participer à la compétition, à la barre d'un nouveau prototype dû à l'architecte brestois Lucas. Le Centre municipal de voile, qui est l'un des plus modernes et des mieux équipés de Prance, était à la disposition des équipages et des organisateurs. organisateurs.

Comme chaque année, la Micro Cup, disputée par des jeunes, s'est déroulée dans une atmos-phère amicale et plaisante. Chaphère amicale et plaisante. Cha-cun a été en particulier très sensible, surtout dans les circons-tances actuelles, à l'accueil rè-servé aux concurrents, le mardi soir 19 août, par les pécheurs du petit port de Tinduif apparte-nant à la commune de Plougas-tel - Daoulas (Pinistère) : le maire a souhaité la bienvenue aux équipages, conviés à appré-

Brest. — C'est à Brest, du cier les spécialités locales — huitres et fraises — et à assister à un spectacle de danses bretonnes.

SPORTS

Les bateaux sont répartis en trois catégories qui font chacune l'objet d'un classement. L'épreuve des « croiseurs côtiers » a été remdes a croiseurs côtiers » a ête rem-portée par Bernard Ancel sur Mi-crochat, un Micro-Challenger; la sèrie a régates » a vu triompher Jean-Pierre Lostis, sur Perfor-mance, un Neptune; celle des a prototypes » a été enlevée par Jacques Fauroux sur Microtune, dessiné par lui-même. (Il est égu-lement l'auteur des plans du Nep-tune.)

L'un des meilleurs barreurs

Ancien champion du monde de Ancien champion du monde de Moth, déjà vainqueur de la Micro Cup en 1979, le Cannois Jacques Fauroux est à la fois l'un des meilleurs burreurs et des melleurs architectes français. Il participera à la Trinité-sur-Mer, au début de septembre, à la Three Quarter Ton Cup, sur un nouveau de sa création Avant Quarter Ton Cup, sur un nouveau hateau de sa création Ayant d'autre part remporté les éliminatoires françaises de la Quarter Ton Cup, également sur un bateau de sa conception, il a été désigné pour représenter notre pays en novembre dans cette compétition internationale qui aura lieu en Nouvelle - Zélande. Malheureusement, les promesses anta heu en Nouvene-Zeanne.

Malheureusement, les promesses faites par l'entraîneur national de la Fédération française de volle — couverture des frais de déplacement du voiller et de son équipage — ne semblent pas, jusqu'à maintenant, se matérialiser complètement.

YVES ANDRÉ,

RÉGATE REMISE A NEWPORT

Une brise supérieure à 34 nœuds, une mer grosse et une pluie fine limitant la visibilité ont contraint les organisateurs de la Coupe de l'America à rappeler France-III et Lionheart, qui se préparaient à disputer, sur le plan d'eau de Newport (Rhode-Island), la cinquième régate des demi-finales des challengers. Cette régate entre les voillers français et anglais sera en principe disputée ce vendredi en principe disputée ce vendredi 22 août.

SPORTS EQUESTRES

Concours complets <olympiques> à Fontainebleau

Les organisateurs du Festival international des concours complets d'équitation qui se disputent du 21 au 24 août au Grand Parquet de Fontainebleau ont beau jeu d'affirmer que la rencontre bellifontaine et ses trois phases — dressage, fond, concours hippique — se présente « telle qu'elle aurait pu avoir lieu à Moscou ». Qu'on en juge: seize nations dont onze par équipe, soixante dix cavaliers sur la brèche dans la cité de François 1", ce n'est pas un mince événement,

sisté à la première des deux jour-nées consacrées au dressage. Au niveau international, précisons pour l'édification de l'amateur, que la reprise imposée à Fontai-nebleau se situe entre la 2 bis et la 4. Elle comprend donc quel-ques airs de manège relevés. Mais ce que les juges souhaitent voir avant tout, et on les comprend, ce sont des chevaux bien sur la ce sont des chevaux bien sur la main, dans un placé fixe et correct, et non pas un travail d'école. Le cheval doit demeurer sur le rectangle de la piste un animal libre, conseillé, sollicité et non manufacture de la place de la poste un animal libre, conseillé, sollicité et non la conseillé.

Jeudi 21 soût, nous avons as-sisté à la première des deux jour-nées consacrées au dressage. Au niveau international, précisons

Remarqué également, la reprise de l'Allemand de l'Ouest, Helmut Rethmeier, sur le bai Santiago à la bouche nageuse d'écume, preuve que l'animal se plait à mâcher et remâcher son mors.

La déception est venue des La déception est venue des chevaux argentins présentés soit en désordre par excès d'influx nerveux, soit complètement éteints. Autre déception de taille : la médiorre prestation du capitaine Mark Phillips en selle sur le bai Lincol qui (abomination des abominations) lui a proprement volé la main au galon. Pour volé la main au galop. Four comble, le cheval du gendre de la reine Elisabeth avait failli, le matin, être écarté de la compéti-tion pour s'être montré bas d'état lors de la visite vétérinaire. Mais on en eût fait de telles gorges chandes jusque dans les appar-tements de Buckingham que, finalement, l'indulgence a prévalu

Cela dit, gardons-nous des ju-gements hàtifs. En « complet », tel cavalier qui s'est brillamment comporté en dressage se voit sou-vent relégué aux dernières places à la suite du cross, l'épreuve reine. Tel, au contraire, dont la monture n'a cessé de bafouiller à tous les airs d'école passe des dertous les aire d'école passe des der-nières places en dressage aux pre-mières au classement général. Alors ?

ROLAND MERLIN.

TENNIS

SUCCÈS FRANÇAIS A MASON

Après avoir successivement éli-miné Dibley et Fibak, Pascal Portes a battu l'Australien Marr Edmondson (6-4, 6-3) au tournol de Mason (Ohio), tandis que Roger Vanelin l'emportait de son côté devant Brian Gottfried 7-5 1-6, 7-5

EN SEINE-ET-MARNE

Les gendarmes surveillent les résidences secondaires

parisienne,

UNE TRANSFUSION SANGUINE SOUS LA GARDE DES GENDARMES

sept ans au méderin-chef du cen-tre hospitalier de Crest. Après un accident de moto, l'état du jeune

 Quaire enjants ont été hos-pitalisés au centre hospitalier de Pontoise (Val-d'Oise) après le déraillement d'un petit train pour enfants survenu jendi 21 août vers 15 heures au parc d'attrac-tions de Ruell-Malmaison-II, à Cormeilles-en-Vexin (Val-d'Oise). Cormeilles-en-Vexin (Val-d'Oise).
L'accident s'est produit lorsque le train a, semble-t-il, patiné dans une pente. Le convoi d'une dizaine de wagonnets découverts a alors reculé d'environ deux cents mètres et a percuté une barrière métallique. Les enfants et leurs moniteurs venaient du centre aéré de Sevran (Seint-Saint-Denis). Tous les seize ont été admis à l'hòiptal pour des soins. Quatre enfants étaient toujours hospitalisés ce vendredi matin, souffrant de fractures et de traumatismes crâniens.

Un juge des enfants de Valence (Drômes, M. Denys Comte-Bellot, a pris, mercedi 20 soût, une ordonnance déléguant l'autorité parentale d'un adolescent de dixsept ans au médecin-chef du censept and au médecin-chef du censept ans au médecin-chef du censept au médecin-chef du censept and au médecin-chef du censep rités médicales alertèrent la gendarmerie qui saisit aussitôt le tribunal de grande instance de Valence. L'ordonnance du magna-trat fut signée immédiatement sans que le juge des enfants se rende au centre hospitalier. Fina-lement, les médecins ont procédé à la transfusion sanguine néces-de condera la Hanatanan salgune heca-saire, sous la garde des gendar-mes, faisant barrage à la famille de l'adolescent qui protestait avec véhémence.

ILes Témoins de Jehovah, comme d'antres sectes fondamentalistes, considèrent la Bible comme un livre directement « dicté » par Dieu. Ils estiment par conséquent que tout y est à prendre au pied de la lettre. C'est ainsi que l'interdiction dans le livre du Lévitique de « manger le sang 3, qui est principe de vie s car la vie de la chair est dans la sang 3 (Lévitique 7, 25 et 17, 10-14), explique la refus de la secte d'accepter les transfusions san-

PLUS QUE 10 JOURS

POUR PROFITER DE NOS SOLDES

de 20 à 50% DE LEURS VALEURS

Zenner

50, rue de Montreuil, PARIS. 10, rue Faidherbe, PARIS. 372-27-57 — 371-96-14.

A QUI APPARTIENNENT LA MER ET SES FONDS.

UNE ANALYSE DE G. BUIS.

(Pubbote)
GUIDE SOCIETE GENERALE
DU TOURISME TECHNIQUE

Edition 1988

Edition 1988

A un moment où tout un chacun se préoccupe — à juste titre — du patrimoine artistique et cuiturel français, cette nouvelle édition du Guide du Tourisme Technique s'adresse à tous ceur qui voyagent en France, et qui, au-delà des aites, des monuments ou des vestiges du passé, s'intéressent aux réalisations contemporaines nées de la technique et de l'industrialisation.

Plusieurs centaines de réalisations dans toute la France : acièries, raffinaries, filatures, verreries d'art ou industrielles, barrages, caves de vins ou de champagne, activités artisanales, pinciculture, sviculture, arsenaux, sucreries, usines de mécanique, d'électronique, centrales tharmiques classiques et nucléaires, ports, aérodromes, etc., sont ainsi présentées avec leurs caractéristiques purncipales, les points forts de la visite et les conditions pratiques dans lesquelles leurs portes vous saront ouvertes.

Des pictogrammes originatir vous aideront dans votre choix et vous permetiront de profiter à votre tour de ce tourisme industriel et technique qui est une des clefs fondamentales de la connaissance de notre époque et de notre pays.

LES RAISONS DE NOTRE SOLIDARITE. ENQUETE DE NOS ENVOYES SPECIAUX.

DÉCIDÉ IL Y A DEUX ANS

Le déménagement de l'université Paris-VIII se termine

Commencé le 31 juillet, le déména-gement de l'université de Paris-VIII incennes vers les nouveaux locaux de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) se termine. Selon l'administrateur provisoire. M. Charles Elmary, la rentrée aura lieu

du personnel administratif et quelques enseignants, qui commencent à vider leurs cartons, se montrent moins opti-mistes. Le transfert de l'université de Paris - VIII. décide par le ministère des universités en juillet 1978, avait provoque pendant deux années de nombreuses

part des «Vincennois». Refusé par une partie du personnel, des étudiants et des enseignants - par crainte d'une mise au pas d'une université originale, - le déménagement a finalement eu lieu

«VINCENNES A SAINT-DENIS : un habit trop étroit »

dressent les locaux de la nouvelle université de la banlieue parisienne, à Saint-Denis. Les bâtiments sont recouverts de carrelage rouge (imitation brique) et ils communiquent par de larges escaliers et des patios. Quelques maigres parcelles d'espaces verts sont là, comme pour excuser l'absence du bois de Vincennes. Le vacarme des véhicules, roulant à grande vitesse sur la route natio-

nale voisine, rappelle que l'uni-versité de Paris-VIII a été exilée versité de Paris-VIII a été exilée en pleine ville. L'architecte déclare s'être « efforcé d'intégrer la décoration dans le mouvement général de la construction et dans la vie de tous les jours ». En effet, les membres du personnel et les quelques étudiants qui se sont rendus à Saint-Denis s'accordent pour reconnaître que c'est « une coquette petite université », dont l'aspect « design » n'est pas

tions, doivent répondre de cette curleuse utilisation des deniers publics, au besoin devant la cour de discipline budgétaire.

J'apprends d'autre part que les

nir la preuve qu'il ne s'agissait que de prétextes pour fermer une université qui génait?

C. TERRITORIES (C. 1921)

L'Arizona - Nevada -

de Miami: 1270 F

tél. 544 38 61

PRIMFLEUR

Choix considérable de plantes vertes, fleuries,

et fleurs coupées sur 1000 m²

80; av. de Villiers - 126. av. de Wagram, Paris 17º Tel.: 22713.06 - 62210.59 - 26712.67

Utah, circuit 11 jours au

départ de Las Vegas 2 720 F

• Floride - Disney World,

Réduction spéciale 40 %

sur vols intérieurs U.S.A.

vivez la fièvre des élections!

En Septembre/Octobre, les lieux touristiques ne sont plus encombrés,

les transports locaux n'affichent plus complet

et vous disposez d'un meilleur choix d'hôtels.

FORUM VOYAGES vous informe sur toutes les raisons de visiter

un pays au bon moment. Ni avant. Ni après.

A Los Angeles, 83 F et 186 F circuit 6 jours au départ

NEW YORK

Une nuit d'hôtel par pers.

A/R ou départ de Paris.

cat. touriste: 83 F

Location voiture une

semaine, kilométrage

illimité, à partir de 575 F

Ouvert tout l'été

cat. luxe: 205 F

A New York,

Un autre scandale? Le coût de

Les couleurs des murs et des portes associent manve, vieux rose, bieu turquoise, jaune canari et vert pomme. L'effet n'est pas toujours heureux, mais la grisaille est bannie. « Un petit Beaubourg », mais « un Beaubourg du pauvre », s'empresse de rectifier la directrice de la bibliothèque, Mme Madeleine Julien, déjà sur les lieux pour surveiller l'arrivée des cent cinquante mille ouvrages. Les cartons entassés, souvent éventrés lors du transport, les dizaines de carions entassés, souvent éventrés lors du transport, les dizaines de bureaux branlants et l'amoncellement de chaises entreposées dans les salles, ne réussissent pas à cacher l'état d'inachèvement des locaux. « C'est un mélange de petits détails déjectueux et de réalisations de prestige très coûteuses », explique M. Devillers, enseignant en informatique. Selon lui, la promesse de livraison d'une université « clé en main » n'a pas été tenue.

Ce qui inquiète le plus le per-CORRESPONDANCE

Ce qui inquiète le plus le per-somel vincennois, c'est l'exiguïté des locaux, insdaptés aux besoins d'une université. Certes, la sur-face consacrée au service pédago-gique est comparable à celle de

Vincennes, parfois plus grande, comme pour la bibliothèque. Mais, très vite, les désillusions se sont multipliées. Sur les cent quatre-vingta salles de cours promises, soixante seulement, dont une partie importante saus fenàtre. partie importante sans fenètre, pourront être utilisées. Les secré-tariats des départements pédago-giques et les bureaux des profes-seurs avaient été oubliés. Des services ne disposeront que de petits bureaux.

Comment cette université, qui

comment cette université, qui, selon les entrepreneurs, ne peut contenir que dix mille personnes, pourra-t-elle accueillir les trente-deux mille étudiants et le millier d'employés de Vincennes? Même M. Elmary, qui a supervisé le transfert, reconnaît que « Vincennes à Saint-Denis sera un cronnisme mentre mais intent qui organisme meurtri mais intact qui fonctionnera dans un habit trop etroit ». En effet, à Saint-Denis, outre la surface plus réduite manqueront les équipements sportifs, le restaurant universitaire l'école maternelle et la crèche Pour cette dernière, cependant des projets de construction future sont débattus actuellement.

Remises en cause

J'apprends d'autre part que les bâttiments provisoires pourraient être réutilisés. Or, le maire de Paris, pour exiger l'éviction de l'université du bois de Vincennes, a pris appui sur la convention entre l'Etat et la Ville prévoyant la remise à la Ville des terrains libres de toute construction, et il a argué de la nécessité de rendre ces 5 hectares à la promenade. Le ministère des universités et la matrie de Paris vont-ils fournir la preuve qu'il ne s'agissait Pour les responsables de l'uni-versité, l'échéance la plus immé-diate est la rentrée. Elle pourrait n'avoir lieu qu'au mois de janvier. Selon Mme Julien, les salles de lecture et les ouvrages ne seront pas à le disposition des étudiants pas à la disposition des étudiants avant le début de l'annés 1981. La plupart des installations tech-niques ne seront en état de fonc-tionner qu'en janvier.

Un autre scandale? Le coût de la démolition serait estimé à 2 millions de francs. A-t-on, là encore, lance un appel d'offres, comme c'est obligatoire? Il ne manquerait pas alors d'entreprises pour effectuer gratuitement la démolition, compte tenu des éléments à récupérer dans des bâtiments vieux de douze ans seulement. Face à cette situation, M. Elmary demeure résolument optimiste et prévoit, lui, une rentrée nor-male en novembre. L'administrateur provisoire ne cache pas que, pour lui, le transfert de Vincennes à Saint-Denis implique « une redéfinition des moyens et condiredéfinition des moyens et condi-tions pédagogiques ». Jusqu'où peuvent aller ces remises en cause qui inquiètent les « jus-qu'au-boutiste » ? Pour eux, Saint-Denis « ne peut pas être et ne sera pas Vincennes ». « Nous avons été battus », « nous n'au-Le ministère des universités a l'habitude de choisir l'été pour réaliser ses coups de force. Il est dommage que les Vincennois aieni choisi, eux, d'être en vacances, plutôt que de s'y opposer ou au moins de les dénoncer. rons plus le même esprit pion-

nier », déclarent-ils, en rappelant que l'association « Vincennes à Vincennes » résiste toujours et émet sur la radio libre OVNI Ondes vincennoises non identi-En revanche, des membres du

personnel, qui l'an dernier refu-salent le transfert, ont décidé de surmonter l'amertume de la dé-faite. Ils envisagent des initiatives différentes qui ne rompraient pas avec l'esprit novateur de Vin-cennes. Ils souhaitent s'adresser à la population de Saint-Denis et la faire participer à la vie universitaire. Les questions de quelques déménageurs désirant s'inscrire aux cours de Paris-VIII, les ont « encouragés dans cette

c Vincennes - Saint-Denis .», le nouveau nom choisi pour l'uni-versité Paris-VIII est-il démago-gique, désuet ou annonce-t-il la continuation de l'expérience ?

RUTH ELKRIEF.

Un dossier transmis à la Cour des comptes

M. Pierre Merlin, ancien prési- l'académie de Crétell, voire ses dent de l'université de Paris-VIII, supérieurs s'il a agi sur instruc-

Depuis ma démission, le 12 mars dernier, de mes fonctions de président de l'université de Parispresident de l'université de Paris-VIII Vincennes, je me suis abstenn d'intervenir dans les affaires de celle-ci, tant à l'inté-rieur qu'à l'extérieur. Mais je crois nécessaire de faire connaître les conditions dans lesquelles s'efctue, ces jours-ci, son transfert Saint-Denis.

Le recteur de l'académie de Créteil a chargé, par un marché de gré à gré, le groupe Trams d'effectuer le déménagement. Sauf erreur de ma part, le coût de cette opération approchera 2 millions de francs. La société choisie n'a vigune compétence 2 millions de francs. La société choisie n'a aucune compétence particulière... sauf d'avoir déménagé, en 1978, l'LU.T. de Saint-Denis sous la protection de la police, non sans dégâts. Une société connue pour sa compétence avait fait une offre de 700 000 F. L'appel d'offres obligations n's donc pas en lieu gatoire n'a donc pas en lieu. On a volontairement choisi une entreprise presque trois fois plus chere et, peut-on penser, moins compétente, qui, pour faire ce déménagement, a engagé massi-vement des adolescents payés à 30 % du SMIC.

J'ai transmis une information sur le coût du déménagement à la Cour des comptes. Le recteur de

La formation de la nouvelle carte universitaire

Nous continuons ci-dessous la publication de la liste des universités habilitées à délivrer, à partir de la prochaine année universitaire, des diplômes nationaux. Elle comprend les habilitations qui viennent d'être décidées et celles qui, n'étant pas soumises à renouvellement cette année, se trouvent en sursis (ces universités apparaissent en italique). Malgré l'absence d'informations officielles, nous publions, au

risque de lacunes et d'erreurs, la liste des licences et maîtrises supprimées ou créées.

Nos premières listes sont parues dans nos numéros des 30 31 juillet, 1=, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 19, 21 et 22 août.

Sciences de l'ingénieur Deuxième cycle

MÉCANIQUE

● Licences préparées à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-I, Be-sançon, Bordeaux-I, Grenoble-I, Lille-I, Lyon-I, Nancy-I, Nantes, Poîtiers, Strasbourg-I, Tou-louse-III, Paris-VI

● Maitrises préparées à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-II, Be-sançon, Bordeaux-I, Grenoble-I, Lillé-I, Lyon-I, Nancy-I, Nantes, Poitiers, Strasbourg-I, Toulouse-III, Paris-VI.

TECHNOLOGIE

DE CONSTRUCTION ● Licences et maîtrises prépa-rées à la rentrée 1980 : Besançon, Grenoble-I, Lille-I, Metz. Nantes, Poltiers. Toulouse-III, Paris-VI.

1, rue Cassette 75006 Paris CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

(nivuen 71, rue de Bennes) M° St-Salpice - Rannes Licence préparée à la rentrée 1980 : Metz. 3 bis, rue de Vaugirani 75006 Peris tél. 325 76 25 M° Lexambe

SCIENCES DES MATÉRIAUX ● Licences et maîtrises prépa-rées à la rentrée 1980 : Mulhouse,

AÉRONAUTIQUE Maîtrise préparée à la ren-trée 1930 : Aix-Marseille-II.
 Est supprimée la licence d'Aix-Marseille-I.

ÉLECTRONIQUE

◆ Licences et maitrises prépa-rées à la rentrée 1980 : Aiz-Mar-seille-I, Bordeaux-I, Clermont-Ferrand-II, Grenoble-I, Lille-I, Lyon-I, Montpellier-II, Mulhouse.

Nancy-I, Nice, Orléans, Rennes-l Toulouse-III. Paris-XI.

ÉLECTROTECHNIQUE Licence préparée à la ren-trée 1980 : Metz. TÉLÉCOMMUNICATIONS

■ Licences préparées à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-III, Bor-deaux-I, Brest, Lille-I, Limoges, Nancy-I, Poitiers, Reims, Saint-trée 1980 : Limoges. ■ Est créée : Toulouse-III.

ÉLECTRONIQUE ET COMMUNICATIONS Maîtrise préparée à la rentrée 1980 : Limoges.

TECHNIQUES **AUDIO-VISUELLES** ■ Licence et maîtrise préparées à la rentrée 1980 : Valenciennes.

ÉLECTRONIQUE ET ÉNERGÉTIQUE

● Licence préparée à la ren-trée 1980 : Paris-VII. GÉNIE ÉLECTRIQUE ● Licence et maîtrise préparées à la rentrée 1980 : Paris-XI.

SCIENCES DE L'INDUSTRIE L'AEROVAP (220 v.)

 Licence préparés à la ren-trée 1980 : Amiens. MAINTENANCE INDUSTRIELLE .

495 F tune cupule comprise) Franco 515 F

ELIMINEZ LES

dont ceux-ci bénéficient. »

ET TOUS LES INSECTES ...même fenêtres ouvertes !

30, PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS - Tél. : 742-29-03
Ouvert tous les jours
Documentation grantités aux des les Documentation gratuite sur demande

SCIENCES

Avec la mise en place de la cuve du réacteur

La construction de la centrale nucléaire Super-Phénix est à mi-parcours

Les responsables du chantier nucléaire de Creys-Maiville, situé à une soixantaine de kilomètres à l'est de Lyon, ont, jeudi 21 août, mis en place la cuve principale du réacteur surgénérateur Super-Phénix. L'installation dans le bâtiment réacteur de cette pièce en acier inox de plus de 700 tonnes marque une étape importante dans la réalisation de cette centrale nucléaire prototype de 1 200 mégawatts.

Comme l'a précisé M. Boris Saitoveaky, président du directoire de la NERSA, qui groupe les intérêts des producteur d'électricité de cinq pays d'Europe (1), et pour le compte de laquelle la centrale est construits, le programme Super-Phénix est à miparcours. L'essentiel du génie civil est aujourd'hui achevé et mécaniciens et électriciens prennent progressivement le relais. Les premiers montages des circuits de la centrale commenceront en effet vers le mois d'octobre, tandis que continue à Cadarache, sous la responsabilité de la COGEMA, filiale du Commissariat à l'énergie atomique, la fabrication du combustible nécessaire au fonctiongement de la centrale. saire au fonctionnement de la centrale.

Bien que l'adoption de certaines modifications ait entraîné un retard de six mois du programme, les futurs exploitants de Super-Phénix espèrent coupler la cen-trale au réseau EDF. à la fin de 1983 ou au début de 1984. A cette isso su an desart de 1994. A cette époque, la France et ses associés disposeront donc d'un outil de choix — le plus puissant surgénérateur en fonctionnement au monde — pour les alder à mieux cerner les possibilités de cette filière nucléaire. Si aujourd'hui Allemende. Nécelondes Relores Allemands, Néerlandais, Belges, Italiens et Français sont associés,

par le biais d'accords de coopéra-tion, pour le développement de ce type de réacteur, seule la France, bien que rien n'ait encore été décidé, a manifesté l'intention de s'engager dans la vole des sur-générateurs commerciaux.

s'engager dans la vole des surgénérateurs commerciaux.
Cette coopération européenne
semble sur le point de s'élargir
en accuelliant un aillé de choix :
le Grande-Bretagne. Voilà plus
d'un an, en effet, que Londres
et Paris discutent d'un tel rapprochement et, à la fin de l'année dernière, une proposition
d'accord a été soumise aux Britauniques par les Françals et les
Allemands de l'Ouest. Bien que
de nombreuses raisons militent
en faveur d'un tel accord —
convergence de vues francobritannique sur le type de réacteur, expérience acquise sur le
prototype de surgénérateurs écossals de Domneay (250 mégawatts), etc., — il n'y a pas lieu
niques au plus tôt avant l'automne. Le gouvernement de
Mme Thatcher doit, en effet,
mettre un peu d'ordre dans
l'industrie et les programmes
nucléaires britanniques avant de
se prononcar sur les surgénérateurs. Si l'accord venait à
être conclu, encore faudrait-il
que la Grande-Bretagne
acquitte un droit d'entrée que la
France compte tenu de leaderque la Gran de-Bretagne acquitte un droit d'entrée que la France, compte tenu de leudership qu'elle estime détenir dans ce domaine, aurait évalué, dit-on de source britannique, entre 20 et 25 millions de livres (195 à 244 millions de francs). C'est à ce pris compte l'endres pourrait avoir l'endres pourrait avoir le compte de la compte de l'endres pourrait avoir le compte de l'endres pourrait avoir le compte de l'endres pourrait avoir l'endres pourrait avoir l'endres pourrait avoir le compte de le compte de la compte de prix que Londres pourrait avoir accès à la fois à la technologie des Super-Phénix et à celle des réacteurs qui suivront. — J.-F. A.

(1) Allemagne fédérale, Belgique France, Pays-Bas, Italie et, pou une patite part, Grande-Bretagne

PRESSE

Plan d'assistance entre pays non alignés

de presse de seize pays non alignés, réunis à Managua (Nica-ragua), ont décidé d'aider trente autres pays non-alignés à créer leurs propres agences de presse. La majorité des intervenants dans les débats ont affirmé une nouvelle fois

UNE GRÈVE DU PERSONNEL TECHNIQUE EMPECHE LA PARUTION DU « QUOTIDIEN DE LA RÉUNION »

(De notre correspondant.) Saint-Denis-de-la-Réunion. — Le personnel technique du Quo-tidien de la Réunion (indépentidien de la Réunion (indépen-dant) a commencé sa première grève. Pour le deuxième jour consécutif le journal n'a pas paru ce vendredi 2 août, à la suite d'un arrêt de travail du personnel de la Société anonyme de fabri-cation et d'impression (SAFI), qui compose et imprime le journal.

Les grévistes demandent no-tamment une augmentation de salaire de 20 %, le versement d'un treizième mois à tous les em-ployés de la société et la mise en place d'un comité d'entreprise. On peut voir dans la sponte-néité du mouvement une réaction contre les pressions qui se sont exercées depuis la création du journal sur les employés de la SAFI pour les inciter à ne pas se syndiquer ou à quitter le syndicat. Les grévistes demandent no-

syndicat.

Devant la non-parution du journal jeudi matin, la direction du Quotidien de la Réunion a décidé, dans un premier temps, le lock-out de l'ensemble du personnel, y compris la vingtaine de journalistes employés par la Société de presse de la Réunion (S.P.R.). Des chaînes et des cadenas ont été posés à l'entrée des locaux du quotidien, qui abrite les deux sociétés constituant le journal. Les responsables de l'entreprise affirment avoir pris cette mesure « par précaution » et n'avoir pas été informés des revendications des grévistes.

Le Quotidien de la Réunion,

Le Quotidien de la Réunion, dont la diffusion oscille autour de 20 000 exemplaires, paraît depuis le 13 septembre 1978. HUBERT BRUYÈRE.

l'information internationale et donnent une vision inappropriée et déformée du tiers-monde. « Les agences (occidentales) sont néces-saires, mais seulement le dixième de leur porduction concerne les nations non alignées », a déclaré M. Rajablovich, de l'agence yougoslave Tanyoug. En ce qui concerne l'établissement d'un « nouvel ordre mondial de l'information », e nous rejetons la thèse selon laquelle la technologie mo-derne constituerait l'infrastrucmoderne constituerait l'infra-ture nécessaire à la création de ce nouvel ordre », a notamment déclaré le délégué cubain, M. Gus-

tavo Robreno.

Le « nouvel ordre mondial de l'information » sera également le thème principal de la douzième assemblée de l'Association internationale des chercheurs en communication principal de la douzième assemblée de l'Association internationale des chercheurs en communication en le des chercheurs en le des chercheurs en le des chercheurs en communication en le des chercheurs en communication en le des chercheurs en le mationate des chercheus en com-munication, qui se tiendra à Caracas (Venezuela), du 25 au 29 août prochains. La conférence examinera notsamment le «rap-port McBride » réalisé à la deport McBride » réalisé à la de-mande de l'UNESCO par une équipe dirigée par l'ancien pre-mier ministre irlandais. Le prési-dent vénésuéllen, M. Luis Herrera Campins, ouvrira. 1- co-férence, à laquelle participeront environ trois cents délégués venus de quarante pays. — (A.F.P., A.P.)

ANCIENS COMBATTANTS

The délégation de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes, conduite par M. Marcel Paul, président fondateur, ancien ministre, a été reçue récemment par M. le secrétaire d'Etet aux anciens

M. le secretaire d'Etet aux anciens combattants.

« Elle a pris acte, déclare un communique, des indications de M. Maurice Plantier relatives à des études en cours sur la défense des droits d'anciens internés et résistants.

Jense des droits d'anciens internés et résistants.

> La délégation a insisté sur la gravité de la situation créée par les atteintes dirigées contre les droits des invalides rescapés des camps d'extermination nazis.

> Elle a, par allieurs, demandé au secrétaire d'Etat d'informer le goovernement de l'émation des des convernement de l'émation des gouvernement de l'émotion des anciens déportes devant l'activité d'éléments jascistes et l'impunité dont serve de l'émotion de



MOUSTIQUES

Efficacité totale. Silencleux. Economique. Inoffensit

THIEBAUT

Spécialiste de la lutte contre les insectes

مكذا من الأصل

● Licence et maîtrise préparées à la rontrée 1980 : Valenciennes

BOOK EN THERE

18 S . Le 198

Colorest Color

15,000

Mary Present

8 4 2 1 - 4 .

PRESSE

. . .

1. A. C. C.

se voit plus.

jours d'été

SAID ET MOI

REBUME DES CHAPITRES PRECE-DENTS. — Dans un bourg près de Tiemcen, le docteur Rieux fait la connaissance, en compegnie d'un jeune émigré, du futur beau-père de sa fille, et de quelques singularités locales.

... Tu dors ? Said ! C'est mol. Rieux I S'll te plait, ne me laisse pas. J'ai peur du noir comme quand j'étais J'ai peur du noir comme quand j'étais petit. J'ai peur de ce que je sens, des pensées dont je suis capable. Saīd, répond ! Ecoute au moins, je t'en supplie. Le matin ne viendra donc jamais ? Vollà des heures que je guette la fente du toit : des siècies qu'aucune lueur ne s'annonce. La nuit est close sur ses bruits : claquemente de lacque. sur ses bruits : claquements de langue, près de mon lit de camp, du grand-père amoureux du Gaumont-Palace ; longs pets du « beau-père », dont les pleds touchent les miens ; couinements des six enfants étendus à même le sol ; ruades du mouton volsin, qui sait la mort aux portes ; ton silence à l'autre bout de la pièce...

Ces sons pêle-mêle et insituables dans l'obscurité sans haut ni bas, je les sens soudain proches de moi à me froler, quand l'insomnie cède à un assoupissement de quelques secondes, parce que le rat aperçu hier dans la rue (ce ne peut être que lui) cesse de grignoter les restes du diner, là, quelque part à ma main gauche, j'al vu sa queue triangulaire, sale lanière de cuir beso-gneuse. (Ce qui m'épouvante, dans ce rongement, c'est sa méthode venue du fond de l'espèce, son formidable

Saïd, me croiras-tu ? Je voudrais être le mouton dont le sang, tout à l'heure, va rosir la laine et dont les naseaux, je le sais, s'encombreront de raclements infects. Je prétérerais ça au dégoût qui submerge ma raison, et me salit tout entier... Toi encore, Paris t'a blanchi la peau et l'esprit, t'a donné, sur ce que l'on volt icl, le même recul qu'à moi, mais tous les tiens, les milliers d'habitants de Mansourah qui m'entourent cette nuit, moi seul roumi, les millions d'Arabes dont le dessine dans le noir l'empire grouillant, de l'Atlantique aux confins d'Asie, Jean-Marc, qui, à cet instant peut-être, crie victoire sur le ventre de mon enfant, eux tous, c'est plus fort que moi, je te le dis à toi puisque tu ne m'entends pas: JE LES HAIS. Je faisals comme tous les Français, je faisals effort pour ne pas me l'avouer, pour penser à autre chose, je changeals de trottoir, je noyais le poisson. Qu'ils retournent chez eux, vollà tout i Maintenant que je sals votre force en marche, et notre effacement assuré, il faut que je l'admette pour moi-même : vous m'écœurez. Votre teint malade, votre tangue tout en aboie-ments, votre violence de reptile aubreptice qui se coule dans l'autre...

Cà y est : le rat a repris son labeur tétanique. Il va me toucher de sa fourrure lisse, je le sens. Saïd, votre facon de ne même pas claquer du dolgt pour que les femmes vous servent, d'accepter qu'elles attendent, debout et muettes, derrière la cotonnade douteuse, leurs mains où bave le henné, cette dictature moite... si ie te disais que je les vomis ! Et que l'on ne me parle plus des rencontres entre seigneurs dont se gargarisaient nos ancêtres à képl, tu sals ; le tête à tête chevaleresque sous le firmament vernissé du désent, le lait de chamelle, l'aman fier, soidisant, Lawrence, Lyautey, Laperrine, Montheriant, mon beau-père le colonel de Locquenay, tout ce chiqué de nobliaux en mai de pauses, les plateaux de pacotilie rapportés dans la cantine, ces gens-là m'almaient, moi, monsieur, parce qu'ils sentaient ma force... > Et ta sœur ? Ce qu'ils avalent vu de l'Arabie, ces cons, c'était une toile peinte où passer leur chère bobine, comme dans les photos de foire. La vraie Arabie, c'est tout à l'heure, quand vous avez plongé vos mains dans la graisse du ragoût, bu à la même carafe trouble, craché dans le même seau à vaisselle, chiffonné la même serviette surle, pissé au même puisard bouché, somnolé devant la télé où votre musique n'en finissait pas de tourner autour d'un accord introuvable, c'est maintenant que vous pétez et graillonnez...

Çà y est : le rat m'a touché, cette fois, j'en suis sûr, là, derrière le genou, Il m'a flairé, l'Impudent, comme une vulgaire chose. Said I Je te croyals de mon bord parce que tu attrapais des coups de soleil, que tu causais verlan comme mon fils, à table, avec sa sœur, et voilà que tu en écrases, pas gêné, de plain-pied avec cette odeur de fourrage souillé... Te vollà romanichel avec les romanichels ! Reviens, s'il te plaît. Sois écœuré, tol aussi. Ne me dis pas que notre monde, nos vingt-cinq siècles de raison claire, Chartres et ses vitraux myrtille, Mozart, qui trouve l'accord, lui, ne me dis pas que votre pouillerie va les périmer, les régenter, qu'elle verra si elle les garde, ca dépendra... Jure-moi que, avant de prendre le commandement, vous allez cesser d'être pauvres... Ce qui me fait peur, ce n'est pas votre peau, c'est votre gêne. Il y a tout à craindre de qui n'espère rien. Bachir, avec sa 404 pourrie, sur le bateau, ne m'inquiétait pas,

Roman-reportage de Poirot-Delpech

V. - Nuit blanche

il avait quelque chose à défendre. La menace, c'est le tas de pois chiches sur lequel un enfant s'est endormi, avant le diner, consentant aux mouches... Je hals la misère, Saïd, j'ai hâte que vous ayez des bidets et des crèmes amincissantes ; alors le fanatisme tombera comme un viell ongle, et ma civilisation sera à l'abri. Ma civilisation chérie ! Je ne l'ai jamais tant aimée que cette nuit. T'ai-je parlé de Mozart, déjà ? Des Sicav ? T'ai-je dit que les chercheurs américains allaient trouver, pour le cancer, d'ici trente ans ?...

Ecoute : on a frappé à la porte sur la rue. Tu n'as pas entendu ? On insiste... Grand-père se racle la gorge, crache par terre, allume son briquet, va ouvrir. Un jeune homme passe la tête. C'est le fiance venu de Paris pour se marier. ll parle français. A voix couverte, il explique que sa mère l'a « entortillé » par des « sehour », que seul le grand-père peut l'en délivrer... Le grand-père lui écrit une « sora » au dos d'une enveloppe, et l'enferme dans un petit sachet de culr. Le jeune remercie en glissant deux cents dinars dans la paume du vieux... Je surveille la scène comme un gosse. Je dois avoir un air écarquillé et stupide. Une voix, en moi,

chantonne, presque gaie, sur le ton des anciens romans d'aventures : « Où l'on voit un hématologiste des hopitaux surprendre, dans le noir, comment les complexes d'Œdipe se soignent à coups de scapulaire, quelque part vers Tiemcen ... Je respire mieux. Je sens que le jour va faire taire les grattements du rat, et mes frayaurs. Une nuit sans sommeil, qu'est-ce que c'est ! Le tout est que je ne laisse aucune trace des excès de langage auxquels j'al cédé par fatique... Du moment que rien n'est écrit... J'aurai eu un coup de déprime,

Tiens : le muezzin ! Sauvé I Un filet

d'aube grenat coule par la terrasse. Je vois le grand-père dérouler son tapis de prière, s'accroupir, lancer rudement ses épaules vers le sol. Il grommelle Je crois l'entendre répéter : « Cinq balcons, le Gaumont-Palace, cinq 1 » Il est beau, à sa manière. Il est beau parce qu'il est exténué. Hier soir, il m'a parié de sa douleur, là, sous l'aisselle gauche. Sans l'ausculter, je devine ce qu'elle cache. Lui aussi, il sait bien que le rapace tapi, un de ces quatre, va planter plus fort son bec vers le sternum. Son seul regret : ne pas avoir été à La Mecque « avant », ne pas pouvoir accrocher, comme son frère, une photocouleur de la Kaaba, au-dessus de la télévision. Il avait réuni les 10 000 francs nécessaires... juste quand le frère est mort, à Vénissieux, avec ordre de ramener son corps à Mansourah. Le million ancien dù pèlerinage y est passé i... Au fond, il est moral = Gaumont-Palace . I Dans le jour, maintenant bien levé, Il a fière allure. La diellaba et le chèche qu'il embobine sur sa calotte de lin blanc font oublier ce qu'a de vulgaire sa chemise en madras à carreaux verts. Il a bien plus de gueule, quand on y pense, que nos dirigeants en loden, parlant cash-flow avec la voix de Giscard, à la sortie de la messe de Saint-Honoré-d'Eylau !

Mon moral revient. Il fait presque frais... Saint-Honoré-d'Eylau ! Comment croire, d'ici, que ça existe encore ? Quel rapport entre cet homme sans dents, à quatre pattes dans ses pois chiches, et mes vieillards à moi, aux dentiers étincelants comme un rang de « Minthos », aux popelines hors de prix ? Au stéthoscope, leurs systoles bafouillent pareil, mais pour le reste ? Comment parler d'humanisme s'ils n'ont rien en commun ?

Y a-t-il un lien entre l'aisance des uns et la misère des autres ? La première est-elle tirée de la seconde ?... Sur le remblal aux contrebandiers, hier, Rachid me demandait : - A votre avis le boom européen des années 60-75, vous le devez à un petit miracle de la productivité capitaliste ou au pillage de nos ressources et de notre force de travail ? » Il est membre du F.L.N., Rachid ; il m'a montré sa carle ; c'est mēme grāce à lui, à son frère lieutenant, que Kheddad a pu construire sa terrasse sans problème. Il a le vocabulaire pompeux des convaincus. Mais est-ce à dire qu'il a tort ? Pour croire que des gens en exploitent d'autres, on a besoin, n'est-ce pas, de voir voler les fouets sur des dos de galériens luisants. Traduite en pétro-dollars, la malice ne

Il va faire beau ; moins chaud, on dirait. Un air presque froid tombe de la montagne, où le soleil pose un premier ravon safran. - Gaumont-Palace - a vu que je ne dormais pas. Il est parti me préparer un café. Je sais maintenant ce qu'est une nuit au tiers-monde. On se fait à l'odeur. On se fait à tout. Je ne me sens pas coupable, ni pardonné. Un peu autre, simplement. Tout à l'heure, je jetterai aux ordures le sac en chèvre de Mamiche, que j'al préféré comme oreiller, cette nuit, aux coussins poisseux de Rachid... Je ne m'affole plus à l'îdée qu'Isabelle aime Omar Kheddad. Je suis prêt à en avertir son

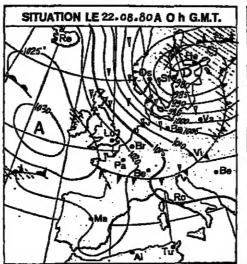
الغريب

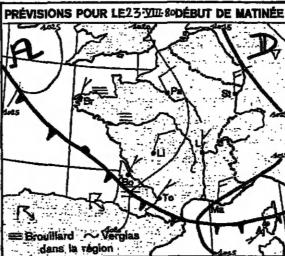
Justement, le voici qui se réveille. Gaumont-Palace » a sorti les cageots et la cafetière sur le pas du gourbi. Trois enfants passent, chargés de lourds jerrycans d'eau, en souriant sans raison, d'un sourire qui n'en finit pas. Un chien, déjà, sieste. Le beau-père - « pas de chichi entre nous, dirait-on chez les Rieux, appelez-mol Tahar I », —
« le beaup' », dirait Saïd, hume son
calé, debout sur le seuil. Tout d'un coup, il sort son porte feuilla. - A propos, dit-il, voilà des photos

d'Omar. Bonnes, non ? » Rieux renverse son quart sur son pantalon. C'était bien la peine de se convertir à la sobre beauté arabe !... Le nabot de la photo n'a rien à voir avec le beau « Jean-Marc » d'Isabelle I Il paraît que les Kheddad sont des centaines ; et les Ornar, donc I Cet Omar-là, pas d'erreur, n'est pas le sien !

BOUT D' FICELLE SELLE DE CH'VAL

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en milibars (le mb vaut environ 1/4 de mm)

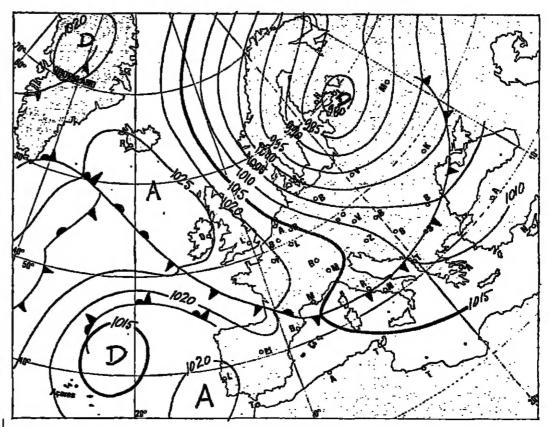
Pièche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts _____ Front chaud ____ Front froid _____ Front occlus

Sens de la marche des fronts

Evolution probable du temps en
France entre le vendredi 22 août
à 8 heurs et le samedi 23 août
à 2 heurs et le samedi 23 août
à 2 heurs et le samedi 23 août
à 2 heurs et le samedi 25 août
à 2 heurs et le samedi 25 août
à 2 heurs et le samedi 25 août
à 2 heurs et le samedi 26 août
La profonde dépression des pays
Baltes commencers à se combler et
se déplaquait vers l'est tes hautes
pressions des les Estamaques so
prolongaront par une dorsale vers

La Chasse sous-marine, plus que
tout autre aport, demande un
polanium de connissancés test
autre sport, demande un
polanium de connissancés test
autre aport, demande un
polanium de connissancés test
autre des l'équipement et des matériels
comme il logique, aux techniques
de la plongée libre, aidant casulté
le chasseur débutant dans le chois
de l'équipement et des matériels
de l'équipement et des matériels
de l'équipement et des matériels
comme il logique, aux techniques
de la plongée libre, aidant casulté
le chasseur débutant dans le chois
de l'équipement et des matériels
et la comme le l'expression des proportement
comme il logique, aux techniques
comme il logique, aux techniques
comme l'a little des poissons rencontres la plus front cette
comme il logique, aux technique
comme il

PRÉVISIONS POUR LE 23 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



PARIS EN VISITES

SAMEDI 23 AOUT e Hôtel de Sully », 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Goillier. e Le Jardin des piantes et les jar-dins du quai Saint-Bernard », 15 h., entrée, angle de la rue Buffon et de la rue Geoffroy - Saint-Hilaire, Mme Legrégols.

« Hôtel de Chaulnes ». 15 h., 3, piace des Vosges, Mmb Zujovic (Calsse nationale des monuments historiques).

• De la rue Quincampoix, des Lombards au quartier de l'Horloge », 15 h. 15, 76, rue de la Verrerie (Mme Barbier), « La franc-maçonnerie », 15 h., 18, rue Cadet (Connaissance d'iri et d'ailleurs). 16, THE CENET (COMMISSEMES & 2.1 c. d'ailleurs).

« Saloms de l'Inter-Continental »,
14 h. 45, 17, place Vendôme (Mms Fisuriot).

« Le Marais de l'hôtel de Sully »,
15 h., mêtro Saint-Paul-le-Marais (Mme Hauller).

c Provence et Languedoc au dou-zième siècle », 15 h., Musée des monuments français (Histoire et Archéologie).

« Les salles égyptiennes du Lou-yre », 15 h., mêtro Louvre (Lutécse Quartier Saint-Sulpice s, 15 b., métro Saint-Sulpice (Résurred du passé).

e Le Marais », 15 h., 2, rue de Sévi-gné (le Visux-Paris).

DIMANCHE 24 AOUT e Hôtel de Sully et place des Vos-ges s, 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mms Legrégeois. e Les salons du Conseil d'Etat >, 15 h., grille d'honneur, place du Palais-Royal, Mms Peunec (Caisse nationale des monuments histo-riques).

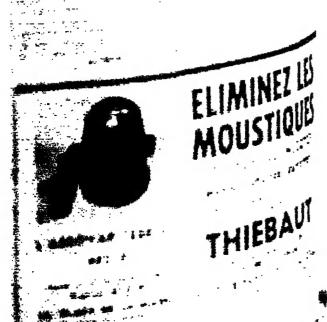
e Bus de Tournon s. 15 h. 15, 6, rue Férou (Mme Barblet).

« Le Père-Lachaise », 15 h., métro Père-Lachaise (Mme Comus). « L'île Saint-Louis », 10 h. 30, métro Pont-Marie (Connaissance d'ici et d'allieurs).

c Les jardins secrets de la rue d'Enfer », 15 h., 92, avenue Denfert-Rochereau (Mme Ferrand). « Le Vieux-Montmartre », 14 h. 45, métro Abbesses (Mms Hauller). « Le Second Empire », 15 h., 93, rue de Elvoli (Histoire et Archéologie). « Le Marais ». 15 b., métro Baint-Paul (Lutôce-Visites).

e Saint-Germain-des-Prés », 15 h., métro Saint-Germain-des-Prés (Ré-surrection du passé). 4 Le Palsis de Justice », 18 h., 4 boulevard du Palais (Tourisme culturel).

e Les synagogues de la rue des Rosiers ; le couvent des Blanca-Manteaux », 16 h., 3, rue Malher (le



INFORMATIONS «SERVICES»

Les urgences du dimanche

 UN SECOURS D'URGENCE. - Appeler le SAMU en téléphonant pour Paris, au 567-50-50; pour l'Essonne, au 088-33-83 ; pour les Hauts-de-Seine, au 741-79-11; pour la Seine-Sa Denis, au 830-32-50 ; pour le Vaide-Marne, gu 207-51-41; pour le Val-d'Oise, au 032-22-33; pour les Yvalines, au 953-83-83 ; pour la Seine-et-Mame, au 437-10-11, ou, à défaut, le 17 (police) ou le

● UN MEDECIN. — A défaut du médecia traitant, appeier la permanence des soins de Paris (542-87-00), ou la garde syndi-cale des médecins de Paris (533-90-11), ou l'Association pour les urgences médicales de Paris (A.U.M.P.) (828-40-04) ou S.O.S.-Médecins (707-77-77).

18 (pompiers), qui transmettent l'appel au SAMU.

• UNE INFORMATION SUR LES INTOXICATIONS. — 206-63-29 (hôpital Fernand-Widal). • S.O.S. Urgences buccodentairee: 337-51-00.

● AEROPORTS. — Renseignements sur les arrivées et décarts à Orty (687-12-84 ou 853-12-34); Roissy - Charles - de - Gauth (962-12-12 ou 862-22-80).

• COMPAGNIES AERIENNES. Arrivées ou départs des avione: Air France (320-12-66 ou 320-13-55); U.T.A. (775-75-75); Air Inter (687-12-12). Renseigne ments, réservations : Air France (535-61-61): U.T.A. (776-41-52); Air Inter (539-25-25).

■ S.N.C.F. - Renseignements: 261-50-50. **ETAT DES ROUTES**

• INTER SERVICE ROUTES donne des renseignements généraux au 858-33-33. Pour des renselan

précis, on peut s'adresser aux centres régionaux d'information routière Bordeaux (58) 96-33-33; Lille (20) 91-92-83; Lyon (7)

VIE QUOTIDIENNE-

ont été supprimées ou simplifiées,

parce qu'elles ne répondent plus à

Il en est ainsi du certificat médical

que les parents devaient fournir pour

faire admettre leurs enfants dans les

centres de vacances. Depuis le

12 mars 1980, seuls les mineurs dési-

rant pratiquer une compétition spor-

tive ou une activité à risques doivent en être munis, à moins qu'ils n'alen

délà été déclarés aptes pendan

De plus, les enfants non vaccinés

en raison de contre-indications, mais

suivant une scolarité normale, ne

se verront plus refuser l'accès aux

Plus de certificat médical non plus

pour les familles hébergeant des enfants pendant les vacances ni

pour ceux qui partent en classe de

nelge, de mer, classes vertes, etc.;

ni pour les élèves qui passent de

elgnement privé à l'enselgnemen

Enfin, les conditions de délivrance

1

centres de vacances.

une réelle utilité.

54-33-33 ; Marselile (91) 78-78-78 ; Metz (87) 62-11-22; Rennes (99) 50-78-93

Sont ouverts le dimanche les bureaux de : - Paria recette principale

(52, rue du Louvre, 1 s), ouvert 24 heures sur 24; - Parie 06, annexe 1 (71, avenue des Champs-Elysées), ouvert de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 20 heures :

- Orly, aérogare Sud, annexe 1, ouvert en permanence; Orly, aérogare Ouest, annexe 2, ouvert de 6 heures à

- Roissy principal annexes 1 et 2 (aéroport Charles-de-Gaulis), ouvert de 8 h. 30 à 16 h. 30. La recette principale de Paris assure aussi le palement des mandats-lettres, des bons et des

chèques de dépannage, des let-tres-chèques ainsi que les rem-boursements sans préavis eur livret C.N.F. ANIMAUX OUN VETERINAIRE BU 871-

20-61 (de 8 heures à 20 heures). • L'OFFICE DE TOURISME enregistrée des loisirs à Paris : en francels au 720-94-94; en anglals au 720-88-96. Son bureau d'accueil du 127, avenue des Champs-Elysées est ouvert le dimanche, de 9 heures à 20 heures. Tél. : 723-61-72. S.O.S. - AMITIÈ

Vingt-quatre houres our vingtquatre à l'écoute au 621-31-81 pour Boulogne-Billancourt; 364-31-31 pour Bagnolet et 078-16-16 pour Evry (de 14 heures à 6 heures du matin) e tau 296-26-26 pour Paris (de 14 heures à 4 heures du matin) et au 296-26-26 un poete en anglais: S.O.S.-Help, au 723-80-80 (de 19 heures S.O.S. - 3º AGE

De 9 houres à 19 houres au

de santé sont simplifiées : un seul

certificat, établi par un médacin

généraliste et attestant que l'inté-

ressé n'est atteint d'aucune maiadle incompatible avec le métier choisi,

ni de tuberculose, est demandé

Jusqu'alors, les candidats devalent

produire deux certificats établis l'un

par un phtisiologue agréé.

par un généraliste assermenté, l'autre

LE MINISTERE DE LA SANTE ET DE

LA SECURITE SOCIALE recrute un

médecin gynécologue, homme plutôt que femme (1). Les candi-

datures avec C.V. sont à adresser au ministère des affaires étrangé

res, direction générale des rela-tions culturelles, service sciences

techniques, développement, divi-

sion des opérations, 34, rue La Pérouse, 75775 Paris cédex 16.

N.D.L.R. : la précision es du ministère de la santé.

Tél.: 502-14-23, p. 4951.

DES CERTIFICATS MÉDICAUX SONT SUPPRIMÉS

Dans le cadre des programmes de du certificat médical d'aptitude exicé

implification administrative, un cer- pour sulvre les enseignements de

JEUX

Le «portrait chinois»

Problème nº 24

Le «portrait chinois» — plus connu sous le nom de «Si c'était...» — consiste à faire deviner le nom d'un personnage, exprimées sous la forme « Si c'était... une condeur, laquelle serait-ce ? », « Si c'était une chan-son. laquelle serait-ce ? », etc.

Le terme «chinois» découle « chinoiseries » Les réponses sont analogiques et font tout autant appel à l'érudition [souriante] qu'aux jeux de mots et aux calembours.

1. Si c'était un écripain? Les sœurs Brontë... ou Alexan-dre Dumas. 2. Si c'était une couleur? - Bleu outremer. 3. Si c'était une œuvre littéraire?

- « Horace », de Conneille. 4. Si c'était un ahimal? Un perroquet.

5. Si c'était un personnag mythologique?

Polyphère.

Polyphère.

— Polyphème. 6. Si c'était un terme utilisé en

informatique?

— Un cabestan.

7. Si c'était un füm?

— « L'Aigle des mers ».

8. Si c'était une boisson?

Du malt.
Si c'était un monument?
Une colonne. 10. Si c'était un prénom?

J.-P. COLIGNON.

Solution du problème n° 23

 La lettre π. — 2. Le rire. — s'agissait donc bien de deux « sœurs »). La lettre 7.
Pour en revenir à Œdipe et Pour en revenir à Œdipe et au sphinx, rappelons pour mémoire la fameuse énigme partout mentionnée, mais qui ne semble pas avoir été la seule que le monstre ait posée : « Quel est l'être qui marche tantôt à deux pattes, tantôt à trois, tantôt à quatre, et qui, contrairement à la loi générale, est le plus faible quand il a le plus de pattes? ». La réponse est « l'homme » (parce que, bambin, l'homme marche à quatre pattes, puis sur ses deux jambes et, enfin, doit s'appuyer sur un bâton au soir de sa viel. Mais on cite au moins une seconde énigme, elle aussi

une seconde énigme, elle aussi posée à Cédipe : « Ce sont deux sœurs, dont l'une engendre l'au-tre, et dont la seconde, à son tour, est engendrée par la pre-mière. » Là encore, le fills de Laïos [ou Laïus (1)] sut trouver la propuse à cette devientée, qui la réponse à cette devinette qui paraît enfantine : « Le jour et la nuit » (en grec, le nom du jour était du genre féminin : il

Il s'agissait donc d'un lipo-

exercice qui consiste a exclure d'un texte une ou plusieurs lettres de l'alphabet. Parmi les tours de force littéraires réalisés dans le genre, rappelons celui obtenu par l'Italien Orazio Fidele, qui ecrivit un poème en 1 600 vers, L'R shandito sopra la potenza d'amore en l'on pe troupe res la d'amore, où l'on ne trouve pas la lettre r, et le traité en 23 chapi-tres Sur les âges du monde et de l'homme de Gordianus Fulgentius, où manquent successive-ment les 23 lettres de l'alphabet latin. Georges Pérec, l'auteur de la Vie, mode d'emploi, s'est at-

JOURNAL OFFICIEL— Est publié au Journal officiel du 22 août 1980 :

UN DECRET

• Fixant le service hebdoma-daire d'enseignement des profestechniques adjoints de lycée technique;

LE BULLETIN OFFICIEL DES DECORATIONS MEDAILLES ET RECOMPENSES public :

Des décret et arrêtés conférant la médaille pénitentiaire; des arrêtés portant attribution de la médaille de l'éducation surveillée; des citations à l'ordre de l'armés; des arrêtés conférant la médaille de la gendarmerie nationale des décrets merie nationale ; des décrets portant promotion et nomination dans l'ordre des palmes acadé-miques, et un arrêté portant attribution de la médaille d'honneur du travail.

mait facétieusement dans les restaurants cotés qui prétendaient avoir de tout.

Le petit texte présenté comme « un peu fou » était en fait fort sensé. ou plutôt sans c. On pou-vait remarquer que toutes les let-tres de l'alphabet y figuraient

Le mot sphinz fut repris dans

le langage populaire [XIX° siè-cle] pour désigner plaisamment un mets imaginaire qu'on récla-

gramme (du grec leipô, « je laisse», et gramma, « leitre ») — résultat de la lipogrammatie, exercice qui consiste à excluse taqué lui aussi avec succès à la lipogrammatie. — J.-P. C.

(1) Le nom commun lafus (« discours », « allocution ») vient de ce patronyme, par antonomase. En 1804, les Séves de l'Ecole polytechnique ont pour premiar sujet littéraire un Discours de Lafus, pèrs d'Edipe. Le mot fit florés et fut repris par toutes les grandes écoles, puis passa dans l'usage général.

Lafusser (« discourir », « blabiater », « pérurer ») et lafusseur (« baward ») ont été peu utilisés.

Les mots croisés sont en page 14, dans « le Monde des loisirs et du tourisme ».

COMMÉMORATION

La libération de Paris

ront le trente-sixième anniver-saire de la libération de Paris, célèbré le lundi 25 août, en présence notamment de M. Jac-

— A 11 heures, à l'Hôtel de Ville, cérémonie du souvenir en hommage aux fonctionnaires morts pour la France, suivie d'un hommage aux conseillers municipaux fusillés pendant l'occupation;

— A 11 h. 45, gare de l'Est, dépôt de gerbes devant la pla-que commenorative du départ des déportés ;

— A 12 h, place de Stalin-grad : dépôt de gerbes à l'arbre Libération-Victoire. Pour sa part, M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux

anciens combattants, représen-tera le gouvernement aux cérémontes prévues en fin d'après-

— A 18 h., place du 25-Août-1944 : dépôt de gerbes au monu-ment au maréchal Leclerc ; - A 18 h. 40, place du 18-Juin 1940 (ancienne gare Montpar-nasse) : dépôt de gerbes devant la plaque commémorative de la reddition des troupes allemandes au général Leclerc.

En raison des travaux d'amé-nagement de la place de l'Hôtel-de-Ville, la cérémonie militaire aura lieu en effet, à 18 h. 45, place du 18-Juin-1940. C'est sur cette place, dominée mainte-nant par la travaux Maine Mantanant par la tour Maine-Montpar-nasse, que prit fin en 1944 l'occupation de la capitale avec la reddition du général von Choltitz et des troupes allemandes au general Leclerc. L'acte de reddi-tion fut signé dans la vieille gare Montparnasse, aujourd'hui dis-parue, le 25 soût à 16 heures, en présence du général de Gaulle.

Plusieurs cérémonies marque-arrivé à Paris quelques heures ont le trente-sixième anniver-plus tôt. A 20 heures, une réception aura lieu dans les salons de l'Hôtel

de Ville.

● Le 36° anniversaire des combate pour la libération de Paris en 1944 a été célébré mardi 19 août, dans la cour de la pré-

représentant M. Chirac, M. Lu-cien Lanier, préfet de le région He-de-France, préfet de Paris, du général d'armée Georges Roidot, gouverneur militaire de Paris et de M. Marcel Lambert, directeur de la police nationale.

bois, laques etc.)

Mº Nation - Tél. 373.15.35

Naissances

Gloria et André CAMPANA laisse à Clémentine le plaisir d'annoncer la naissance de sa petite

CARNET

Lucie, Jeanne, Michelle, le 13 août 1980, à Pithiviers. — M. et Mme Gilles CERON sont heureux d'annoncer la naissance de

Paris, le 12 août 1980.

- Bernadette et Daniel GARRIC GRIBINSKI sont heureux d'annonces la naissance de Marie-Lactitia. Paris, le 18 août 1980.

— M. François JOUERET et Mme, nés Catherine Guérin, sont heureux d'annoncer la naissance de Jonathan, le 19 juillet 1980.

 M. et Mme Jacques BAHLLY,
M. et Mme Jean CITRY,
sont heureux de faire part du ma
ringe de leurs enfants
Frédérique et Eric, le samedi 6 septembre 1980, à 16 h. 30 en l'abbaye Notre-Dame-de-la-Rochs

en l'ados saint-Nom. 1. allée Jean-de-Saint-Cyran, 78460 Chevreuse. 78460 Chevreuse. c La Reinerie z. Lévis-Saint-Nom. 78320 Le Mesnil-Saint-Denis.

- Le paintre Camille DESCOSSY

CAMPLLE DESCOSSY

est mort mercredi dans son mas de Casteinou, au cœur des Aspres (Pyrénées-Orientales).

[Né à Céret (Pyrénées-Orientales) en 1904, Camille Descossy avait été nommé professeur de dessin à l'école des Beaux-aris de Montpollier en 1931, et-en avait assuré la direction de 1939 à 1967. Peintre, mais aussi écrivain, il fut encore un défenseur de l'identité catalane à travers ses positions pour la défense de la région des Aspres (ravegée par des incendies en 1976), et par ses actions pour le rapatriement des fresques de le chapelle de Casenoves (Pyrénées-Grientales), actuellement déposées dans un musée de

Mme Nicolas Alexandrof,
 Mme Ernest Marendaz,

Ses Scrurs,
M. et Mme Reave Robbins,
M. et Mme Georges Alexandrof,
Le docteur et Mme Daniel
Grayrand.

Gravrand,
M. et Mme Karl Frankenberger,
M. et Mme Paul Millet,
Mille Micole Marendaz,
M. et Mme Bemo Guidiert,
ses neveux et nièces,
M. et Mme Faron.
ses beaux-fils et belies-filles.
Tous ses petits-neveux et nièces,
Farents et amis,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Honeré BERGERAULT,
née Pavis Nadetsky,

nés Pavia Nadetsky, survenn le 10 soût 1980, à Nogent-le-Rotrou, d'ans sa quaire-vingt-quatrième année... Un service sera célábré à sa mémoire à l'église russe de la rue Daru, à Paris, à une date qui sera précisée ultérisurement.

— M. et Mme Yves Delamotte, Jean Prançois, Béatrice et Daphné, ont la tristesse de faire part du Mme C. MOORE CANNON,

M. Marius Cristol,
 Mme Eveline Beaucoudray et ses
enfants,
 M. Guy-Dorian Cristol et sa fille,
 Mme Myriam Feinstein,
 ont la douisur de faire part du
décès de

Mme Hélène CRISTOL

leur épouse, mère, grand-mère et survenu le 20 août 1980, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Saint-Gemme, 78210 Faucherolles.

- Mme Myriam Cukjerman, M. et Mme Roger Cuklerman et M. et Mine Roger Curierman et leurs enfants, M. et Mine Henri Cukierman et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Chil, Max CUKTERMAN, leur époux, père et grand-père, survenu à l'âge de soixante-treize ans, L'inhumation aura lieu le lundi 25 août 1980, à 10 h. 30, au cime-tière de Bagneux-Pariaien.

16, avenue du Général-de-Gaulle, 94300 Vincennes.

ROBLOT S.A.

227-90-20 ORGANISATION D'OBSEQUES

Gagnez une pièce avec le lit abattable Charron



Centre Commercial de Belle Epine - Tél. 686.83,56 Catalogue contre

Centre Commercial de Vélizy 2 - Tél. 956.05.94 6 F en ilmbres

André GATINEAU,
ancien élève
de l'Ecole polytechnique,
maire de Cervières,
à l'âge de soirante ans, le jeudi
14 soût 1980, à Cervières.
Le cérémonie religieuse et l'inhumation out eu lieu le 16 soût, à
Cervières.

M. et Mme Pierre Malet, née Grieu, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du retour à Dieu de l'abbé Jean GRIEU,

A l'immé de poignant GRIEU.

A l'immé de poignant GRIEU.

l'abbé Jean GRIEU,
à l'age de soirante-quinze ans.
ancien professeur
au Collège des jésuites
de Montpellier, à Tivoli
et Grand-Lebrun de Bordeaux.
Les obsèques ont eu lieu le 19 août
1980, en l'égliss de l'ImmaculéeConception de Béziers.
4, rue Madeleine-Roch,
34500 Béziers.

- M. et Mme Pierre Hamaide, ses parents, Sa famille, Ses amis,

ent la douleur de faire nert du décès de Emmanuelle HAMAIDE, Emmanuelle HAMAIDE, survenu accidentaliament, à dix-huit ans, à Stafford (Angieterre), le 9 août 1980. Emmanuelle repose dans la paix à Chf.-sur-Yvette. 19, allée de la Gambauderie, 91190 Gif-sur-Yvette.

Rosen,
Nils et Axel,
Et touts la famille,
Et touts la famille,
ont l'immense douleur de faire part
du décès, à l'âge de vingtquatre ans, de

Bertil JOHANSSON-ROSEN,

Bertil JUHANSSON-ROSEN,
ESSEC 1977,
Organiste.
Un service religieur sera célébré
mardi 26 soût 1980, à 17 haures, en
l'église é v a ng é l'i q u s luthérienne
Saint-Marcal, 24, rus Pierro-Nicole,
75005 Paris.
Des dons peuvent être adressés à
Taida nov jeunes dishétiques a C.C.P. 14 051 12 B Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.
1, rue Alfred-Stevens,
75009 Paris.

Mme Michel Liberss, Mile Rimanuelle Liberes,
M. et Mms Roland Liberes,
M. me Roger Liberes,
Mile Reins Liberes,
M. et Mms Jean Maurice Corre, Mme Claude Gros, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de Michel LIBERSA.

Nous apprenons la mort, à l'âge de quaire-vingt-aix ans, de
 M. Jean ROTHÉA.

IN. Jean RUTHEA.

INé le 12 mai 1894 à Paris, Jean Rothéa a fait loute sa carrière au sein de l'entreprise familiale: la Société des tuileries
Gilardoni Frères. Entré en 1927 comme
administrateur-directeur, il en a été
P.-D. G. de 1937 à 1970, date à laquelle
il en est devenu président d'honneur.
M. Jean Rothéa a été également président et fondateur de la Fédération européenne des fabricants de fulles et briques
(depuis 1932), et président (de 1931 à 1960)
de la Fédération des fabricants de tuiles
et briques de France, organismes dont il
était devenu président bonoraire. Il était
vice-président de la Société centrale
canine de France et administrateur du
Saint-Hubert Club de France.]

— Nantes, Hongkong, Rennes. La docteur et Mms Marcel Geffriand, ses neveux,

M. et Mine J.P. Geffriand,
M. et Mine Claude Le Manne de

Thermont, Le docteur et Mme A. Geffriand, M. et Mme Jérôme Geffriand, Ses patits-naveux, ses parents et Amis,
Mile Modeste Alix et M. Georges
Coscini, sea fidèles serviteurs,
ont la douleur de faire part du
décès du

décès du

professeur Faul VERAN,
de l'académie de médscine,
membre fondateur
de la Société française de cardiologie,
correspondant national
de la Société médicale
des hôpitaux de Paris,
ancien président
de la Société française
de la Société française
de la tuberculose,
ancien président

de la tuberculose,
ancien prisident
de la Société française
de pathologie respiratoire,
médecin honoraire
des hôpitaux de Nantes,
officier de la Légion d'honneur,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre de Malte,
pieusement décédé le 12 acut 1980.
Selon la volonté du défunt, les
obsèques ont en lien en l'égitée de
Saint-Clément de Nantes, dans la
plus stricte intimité.
Que ses amis prient nou-Que ses amis prient pour lui. 1. place de la Monnale, 44000 Nantes.

. — André Jakuhowicz, Le docteur et Mme Max Galuis et laurs enfantz (Sceaux), M. et Mme Yohanan Cohen (Jéru-salam) M. et Mme Yohanan Cohen (Jéru-salem),
M. et Mme T. Avidan Holon (Israël),
M. et Mme E. Hariey (New-York),
M. et Mme C. Levin (New-York),
Mme Ginette Farel et ses enfants (Paris),
Sa famille et ses amis les plus Proches.

proches, out la douleur de faire part du décès survenu, la 14 aont 1980, à Paris, de Mme Thérèse (Tosia) WEKSLER,

Mine Therese (Tosis) WEKSLER,
née à Czestochowa (Pologne),
veuve de Mietek Jakubowicz,
mort en déportation à Auschwitz.
L'incinération aura lieu le mercredi 27 août 1980.
On se rounira su columbarium du
Père-Lachaise, à 10 heures.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Mon premier est pétillant. Mon deuxième est pulpeux. Mon tout est SCHWEPPES.

enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire p décès secidentel de André GATINEAU,

: •

٠.,

Allinda Bergen

٠. .

Français-pionniers

305 971,70 F 7 928,20 F 117,50 F 10.20 F

TIRAGE № 34

48

DU 20 AOUT 1980

16 12 20 39

NUMERO COMPLEMENTAIRE

NOMBRE DE GRILLES

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F)

31

6 BONS NUMEROS

27 5 BONS NUMEROS **5 BONS NUMEROS**

4 BONS NUMEROS 105 433

3 BONS NUMEROS 1 741 350 CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

4 130 618,10 F

PROCHAIN TIRAGE LE 27 AOUT 1980 VALIDATION JUSQU'AU 26 AOUT 1980 APRES-MIDI

مكذا من الدُّعلى

CE CHEZ LOS

4.

· ***

- Nilabola -

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

VACANCES EUROPÉENNES

VU DE CHEZ EUX

Français-pionniers

par PAUL YANKOVITCH

SUR la liste des touristes étrangers qui, chaque an-née, envahissent la Yougoziavie, les Français ne sont qu'à la sixième ou à la septième piace. En revanche, lis occupent la première place par leur connaissance du pays, Car, à l'inverse des Allemands de l'Ouest, des Autrichiens, des italiens, des Angials ou des Américains, qui, pendant toute la durée de leur séjour, s'installent dans um androit déterminé et ne le quittent que pour de brèves excursions dens les environs, les Français circulent iniatigablegoalavie. N y a là, d'ailleurs, une sorte de tradition. Les habitants de l'Hexagone, en effet, ont été parmi les tout premiers étrangera à porter à la conneisnaturelles des régions qui, au-jourd'hui, constituent la Yougo-

déjà, des hauts fonctionnaires et officiers français ont été impres-Dalmatie, fune des régions de l'illyrie napoléonienne, et par Dubrovnik, - peris de l'Adriatique ». Raguse, ancien nom ita-lien de Dubrovnik, est inscrit aur l'Arc de Triomphe à Parie parmi les grandes victoires de l'empereur. Dans son Voyage en Orlant, Lamartine a donné una balle description de Beigrade et des forêts de la Serbie, accompa gnée de réflexions sur l'evenir de son peuple qui se sont révé-lées prophétiques. Plerre Loti, l'escadre des puissances occidentales qui, en 1880, séjourna dans les bouches de Kotor, fut séduit par le paysage féerique vine. Il avait silionné les deux contrées à la recherche d'un amour malheureux conté dans

Dès la trontière tranchie, lle pour s'engager dans des « paye perdus », quelquetois au grand étonnement de leurs hôtes. La plupart des étrangers traversent la Bosnie-Herzégovine pour se rendre sur le littoral adriatique. Certains s'arrêtent à Sarajevo ou Mostar, mais juste la temps nécessaire pour visiter la ville. ie mer. Ce n'est pas le cas des Français, ils s'installent au bord des rivières bosnissques, dens des camps de « nomades motorisés », passent des journées entières à pacher la truite. Ils nouent des contacts sans difficuité. A l'autre bout de la Youquelavie, dans les plaines de gibier. Les Français sont éga-lement les principaux visiteurs sarbae. L'accès n'en est pas toujours facile, mais lie sont prêts à tout effort pour pouvoir admirer leur architecture et leurs tresques que Gabriel Millet, professeur au Collège de France et célèbre byzantologue, fut le pre-

Jusqu'au Danube

Depais quelques années, la région des Portes-de-Fer sur le Danube connaît une certaine vogue. Une route a été construite le long de la rive droite du tieuve (la rive gauche apper-tient à la Roumanie) qui, à cet endroit, a creusé au coura des siècles un Immense défilé dans les Carpates. On peut y arriver per voie d'eau, en hydrogiisseur ultra-rapide qui, en quelques heures, vous amène de Belgrade. Meis les Français préfèrent le route. Ils souhaitent voir de près et sans précipitation les majes surplombent le Danube et les vestigas de civilisations anciennes de la région que l'empareu romain Trajen aveit traversée à la conquête de la Dacie (l'ac-Français non plus, qui transitant par la Yougoslavie pour se ren-dre en Grèce, ne s'arrête en biement de terre de 1963, Skopije est aulourd'hul une ville moderne. Mais l'ancienne patrie d'Alexandre le Grand dissimule, elle aussi, des trésors uniques de civilisations et de cultures

Las Français ont été parmi les premiers étrangers à se rendre en Yougoslavie au début des années 60, lorsque celle-ci s'est - ouverte - au tourisme international. Leur nombre a été depuis en augmentation constants avec, il est vrai, des oscillations raletivement prononcées : 391 000 en 1978 (année record) et 370 000 en 1979. Cette année, l'augmentation du nombre des visiteurs est due à la dévaluation du dinar (au début de juin) qui a fait de nouveau de la Yougoslavie l'un des pays les mains chers pour

Les organisations touristiques et la presse se font écho de temps à autre des observations des touristes étrangers sur leur çais se déclarent enchantés par les beautés naturelles et la propreté de la mer et des plages.

Des plaintes sur les prix et la

qualité des services sont rarea, de même que celles concernant système de signalisation à l'intérieur du pays solt partois contesté. En réalité, les princiles terrains de camping. If y a trop de monde et leurs instal-lations ne sont pas toujours des plus modernes. Les Yougo-slaves sux-mêmes admettent la nécasité d'une amélioration et expliquent les déticlences par une attluence de touristes qui, souvent, dépasse les prévisions. En tout des, on est convaince ici de le possibilité de voir dans les années à venir une augmen-tation aubstantielle du nombre de touristes français, dont l'énorme majorité, satisfaite de l'acqueit qui leur a été réservé, promettent de revenir.

Vacances européennes : nous avons continué dans e le Monde du tourisme et des loisirs » du 16 août avec l'Allemagne un « tour » d'Europe au cours duquel nous proposons chaque semaine à nos lecteurs des formules originales de séjours. Pour chacune de nos étapes, nous avons demandé à un observateur du pays d'aider les visiteurs français à aller au-delà des clichés et des préjugés. La semaine prochaine : la Suisse.

En Yougoslavie, le naturisme fait oublier la lutte des classes

N robe noire et en fichu, Stefania Precal attend son tour dans la file. Les autres sont nus. Elle s'en moque. Le supermarché de l'autokamo naturiste est moins cher. A quatrevingt-cinq ans, Stefania sait compter. Le tourisme a transformé son village et enrichi ses à Fontana, dans ce coin d'Istrie. d'où les pauvres pêcheurs ont disparu, où la rigidité des mœurs qui accompagnait une économie de survie a laissé la place à la tolérance, source de profit. On est passé du dénuement à la nudité. « Dans quelques années, tout Fontana fera du nudisme », affirme le responsable administratif du bourg, M. Tillo Tomach. La majorité de la population travaille dans le camp dont les barrières touchent au village. « Au départ, ajoute M. Tomach. il y a eu un rejet des habitanis, surtout des catholiques. On ne voulait pas que les filles soient employées là-bas. Mais les gens ont vite compris qu'ils avaient tout à gagner ». Et Stefania la première qui, en tant que doyenne inspirait quelques craintes. « Je trouve cela très bien, dit-elle aujourd'hui. Je ne regrette qu'une chose, c'est de ne plus apoir vinat ans... >

Les Yougosiaves voient le nudisme d'un œil plus que bien-veillant. En quelques années, les sociétés de tourisme ont ouvert plus de trente camps sur la côte adriatique, mais aussi à l'intéfin fond de la Bosnie, vient d'inaugurer son centre de naturisme. Environ solzante-diz mille adeptes de la midité passent chaque année leurs vacances en Yougoslavie, & A Porech (Istrie), le tiers des habitants fréquentent à présent les camps naturistes alentours : Koversada, Ulika, Solaris », affirme M. Sergio Stojnic, de la société de tourisme Playa Laguna, L'histoire de ce paysan de l'arrière-pays, plus curieux que timide, dont l'ép n'a jamais voulu se déshabiller

chercher le directeur qui fit appeler un médecin... mais à prèsent nos compatriotes sont sans complexe s, conclut

M. Stoinic. Les purs de « l'hygiènisme » reprochent aux organisateurs de ne pas être assez sévères. Trop de a textiles a circulent, selon eux, dans les camps, et les « inorganisés » sont plus nombreux que les affiliés des fédérations (59 % contre 41 %). Les grands principes mis de côté et vite oubliés, chaque peuple retrouve ses habitudes, ses fantaemes collectifs sur la nudité des corps. Deux Suisses préfèrent les centres yougoslaves parce que « en un mot, c'est plus propre ».

« L'autre jour, raconte le directeur du camping d'Ulika, des
Italiens qui ignoraient ce qu'était le naturisme ont fait Pamour sur la plage, Il a fallu leur expliquer que c'était interdit. Certains nagent pendant des kilomètres pour voir et photographier comme des paparazzi. Ils ont le sang chaud et là-bas l'Église

Nous n'acceptons les hommes que s'ils sont accompagnés d'une jemme », précise M. Aintonio, le gardien — un bel uniferme, mais un bon sourire — qui j'are n'avoir rien vu « d'incorrect » : « Ma jemme ne me laisserait pas travailler ici... » D'autnes se sont reconstruit une différence effacée par la nudité. A Koversada, le premier centre naturiste yougoslave, ouvert en 1964, les Allemands campent dans la «Garden Strasse a et ils cultivent leur bout de jardin. Ils ont dressé des barrières et des portails. Chaque année, ils retrouvent leur légumes, leurs arbres parfois. Un Français, M. Marc Combes, ne tarit pas d'éloges : e l'e viens depuis quatre ans à Ulika. On m'a recu cette année avec du champagne. J'ai envoué mes condoléances au directeur du camp à la mort de Tito, dit-il, nu comme un ver. Le nudisme, c'est merceilleux, tout le monde

est pareil, il n'y a plus de classes

met le couvercle sur la marmite. »

L'Eglise et les « fanatiques de la nature »

Il ressort des statistiques officielles que 52 % des natu-ristes en Yougoslavie sont ouvriers ou employés, contre 25 % en Italie, mais le socialisme ne suffit pas à expliquer cette surreprésentation populaire : la dévaluation du dinar permet aux Allemands les plus modestes de venir sur la côte adriatique, les centres F.K.K. (Frei Kultur Korp) en accuellient un grand nombre. D'après une étude pour le centre de Solaris, il y aurait 45 % d'Allemands et d'Autrichiens contre 6 % de Français et d'Italiens, et 3 % de Yongo-slaves. Les austères maîtres à penser des fédérations naturistes intéressent moins les puis-santes sociétés de tourisme que les avantages commerciaux qu'on peut tirer du plaisir d'exposer son corps au soleil et au vent dans un enclos, en comparemonte à une autre é poque : gnie de mille autres corps. Les Lui-même s'émut aussitôt à la sociétés autogérées sont en oue d'une jolie jemme. Il dut se concurrence : le naturisme leur plonger dans l'eun froide, et permet de réaliser de substan-comme rien n'y faisait, il alla tiels bénéfices. « Les nudistes, avantages et les inconvénients

reconnaît M. Stojnic, ont en moyenne plus de pouvoir d'achai que les « textiles ». A Ulika nous n'avons pas assez de restaurants, de lieux de distraction, pour que nos clients dépensent leur argent. . Le souci de renf-preer la société par des apports de devises aboutit parfois à des résultats comparables à œux: des entreprises capitalistes. Certuins camps sont surpeuplés, les équipements sanitaires insuffisants. mais il faut reconnaître que le principe de l'autogestion, le rythme plus lent du travail, le nombre plus élevé des employés, compensent cette apreté commerciale et apportent une certaine décontraction qui rejailit sur l'humeur des vacanciers.

M. Anton Maretich, le fondateur de Koversada, a été e remis à la base ». « Il dépensait trop d'énergie, dit-on. Il finissait par croire que l'entreprise lai appartenait... A l'évidence les camps naturistes reflètent les

trouvent aussi leur originalité.

« Le directeur avait interdit Je n'étais pas d'accord, dit M. Combes, car f'estime que ma figure. J'ai fait une péti-tion et j'ai obtenu gain de cause. » Un conseil de touristes sur le modèle des conseils

Le naturisme, l'une des prin-cipales options touristiques du par les grandes sociétés, est entré dans l'univers quotidien des Istriens et des Dalmates. L'Eglise yougoslave a beau s'élever contre ces « janatiques de la nature ». et rappeler dans son journal Turizam que « le sentiment moral des chrétiens condamne formellement la démonstration du corps nu », no!es volens, les corps nus s'étalent, s'affichent, provoquent les tentations pécheresses.

« Ils ont même demandé à notre évêque, se souvient le cha-noine de la basilique de Porech, Caller dire la sainte messe à Koversada à l'occasion du treizième congrès mondial du naturisme, en 1973. L'évêque a lective submerge la vieille morale à bout d'arguments : en piein 3 500 places, — le docteur Viktor Plausteiner et m femme, originaires de Slovénie, sont en état de siège. « J'ai acheté un lopin de terre ici, en 1964. Je n'ai pas voulu partir et maintenant, je suis encerclé. J'aime les arbres que fai plantés. J'allais chercher l'eau pour les arroser à pied, à cinq kilomètres. » La société Riviéra veut exproprier M. Plausteiner, dont la petite maison s'élève au-dessus des toits colorés des tentes. Le nudisme, c'est bien, c'est plus hygiénique; c'est en tout cas la preuve que les gens sont plus évolués...» Mais M. Plausteiner songe à un autre naturisme qui n'exclurait pas les ctertiles », qui ne s'enfer-merait pas dans un ghetto, où chacun irait comme bon lui semble, cultivant son jardin malgré la «gymnité» d "On n'en est pas là, reconnaît M. Jerko Sladoljev, directeur de la promotion de la société Kivinia comme au Danemark, où on peut se mettre comme on veut, nu ou habillé; mais les esprits changeront. Ici, à Vsar, les gens avaient la frousse du cimetière et de ses grands cyprès noira La nuit, personne n'osait y passer. A présent il y a un camping tout contre le mur. Vous voyez, le tourisme peut aider à chasser les tabous et les peurs traditionnelles. »

CHRISTIAN COLOMBANI.

Purlez-en avec ceux

qui la connaissem bien

Premiers au hit-parade du patrimoine

B ST-CE une feveur ? Est-ce la reconnaissance d'un patrimoine particulièrement riche... ou menacé? Toujours est-il que la Yougoslavie a aujourd'hui le privilège d'être en tête du palmarès de l'UNESCO pour le nombre de sites naturels et de monuments inscrits sur la eliste du patrimoine mondial (1) ». Elle a réussi à obtenir le classement de six villes historiques et sites naturels, tandis que les Etats-Unis, l'Egypte

moins encore. Depuis 1979, la Yougoslavie possède donc six merveilles reconnues internationalement, que l'humanité entière, par l'intermédiaire de l'UNESCO, s'est engagée à protéger comme son bien le plus précieux. Pourquoi le touriste de 1980 ne suivrait-il pas ce parcours fléché par les plus hautes instances interna-tionales ?

Avant le départ

TRANSPORTS

Avion. - Tarif spécial excursions (6 jours-1 mois) Paris-Bel-grade : 1 840 F (aller-retour). Le prix normal set de 2630 F. Sur cas prix, une réduction de 25 % est pratiquée pour les jeunes de moins de vingt-deux ans.

★ Compagnie aérienne yougnelave JAT (297-43-03). ★ Compagnie Air France (535-

• Train. - Parls - Belgrade, deuxième classe : 744 F (allerretour), Paris - Zagreb, deuxième classe : 614 F (aller-retour). * 8.N.O.P. (261-50-50).

 Bateau. — Les principaux ports de la côte yougoslave sont rellés entre eux par une ligne directe de car-lerdes et toutes les grands îles sont reliées au continent par des car-ferries quotidiens. (Office de tourisme yougoslave, voir ci-des-

Auto. - La Yougoslavie dispose d'un réseau de 76 kilomètres d'autoroutes à péage. Une carte Indiquant l'état des routes est distribuée graciousement par l'Office de tourisme yougoslave. On peut se procurer des bons d'essence avec une réduction de 7,8 % sur les tarifs pratiqués en Yougoslavie dans cer-

taines banques en France et aux postes frontières, ce qui met le litre de super à 2,91 F environ au lieu

LOGEMENT

- Dans un hôtel de catégorie A : 120 à 180 F par personne en cham bre double avec pension complète. Dans un hôtel de catégorie B : 110 à 130 F environ. Chez l'habitant : 15 F environ per personne la chambre tout confort. Des auberges de jeunesse, notamment au bord de l'Adriatique, offrent des prix en pension complète à 40 F environ

- Camping : on trouve des terraina aménagés pratiquemen partout.

- Guide bleu (Hachette), 130 F environ.

- Guide Nagel, 110 F environ. - Yougoslavie, par J.N. Dome-nach (« Petite Planète », Seuil),

20 F environ. — La Yougoslavie, par divers guteure (coll. « Monde et Voyages »), 70 Fenviron.

* Office de tourisme yougoslave, 31. boulevard des Italiens, 75002 Paris. Tél. : 297-57-56.

Trois républiques yougoslaves, avaient présenté la candidature ou la France ne s'en voyaient reconnaître que cinq, et d'autres

d'un site naturel exceptionnel : la Slovénie avec Bled, lac alpestre niché près de la frontière italo-autrichienne ; la Croatie avec Plitvice, chapelet de lacs étranges dans une vallée karstime: et enfin la Macédoine avec Ohrld, un lac encore, mais situé cette fois à l'autre bout du pays, à la frontière gréco-alba-naise. N'ont finalement été retenus par l'UNESCO que Plitvice et Ohrid, à la grande déception de la république slovène, pratiquement pénalisée pour sa pros-périté.

Les lacs de Plitvice, il est vrai. présentent une particularité rare: ils se métamorphosent naturellement sons l'effet d'un processus chimique original. Par temps chaud, les mousses fixent le carbonate de calcium de l'eau et se transforment en calcaire, créant de véritables barrages de travertin. Une vingtaine de lacs se sont ainsi formés - et se forment encore, — coupés de chutes et de cascades, surplombés de grottes, se faufilant dans une vallée aux pentes couvertes de hêtres et de sapins.

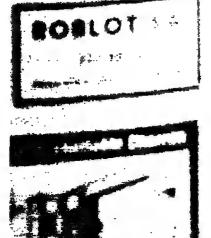
Décrétée pare national dès 1928, la vallée attire aujourd'hui les touristes yougoslaves épris de calme ou de péche (pas plus de trois truites par jour) et les étrangers fascinés par la couleur émerande de ces piscines naturelles que l'on parcourt en canot.

ROGER CANS.

(Lire la suite page 12.)

(1) En 1972, la conférence générale de l'UNESCO a décidé la création d'un ecomité du patrimoine mondiale, chargé d'établir e une liste des biens du patrimoine culturel et naturel qu'il considère comme ayant une valeur universelle exceptionnelle s. A la fin de 1979, une soixantaine de attes — représentant vingt pays — étaient inscrits sur la liste.





region agricultura.

I DU TOURISME

orage

Le patrimoine yourgoslave

Le site d'Ohrid a l'avantage d'offrir, outre un grand lac qu'affectionnent les pélicans, une ville au passé prestigieux. Archeveché autonome pendant la période byzantine, la ville a en son université « deux siècles avant Bologne = et compta, dit-on, autant d'églises ou chapelles que de jours dans l'année. Il n'en reste pas tant aujourd'hui, mais la cathédrale Sainte-Sophie (XI°-XIV° siècle) ou l'église de la Vierge-de-l'Hôpital (XIV° siècle) possèdent des fresques qui rachètent les édifices disparus.

Pour l'amateur de promenade, hardées d'anciennes maisans macédoniennes avec étages en enfin! Et l'on peut faire le tour de la ville en affrétant un canot-taxi à moteur hors-bord ou encore visiter le marché de Struga - la ville voisine. - où se rassemble une paysannerie macédonienne qui n'a guère changé depuis la « libération » (des Turcs), en 1912.

La stavitude

Le site retenu en Serbie, Sopacani, près de Novi-Pazar, déroute quelque peu le touriste qui pourrait s'attendre au grandiose ou au somptueux. Après les mosquées de Novi-Pazar qui ne sont pas classées, - la basilique de Sopacani paraît bien quelconque de l'extérieur. nnée pendant deux siècles d'occupation turque, elle n'a retrouvé un toit ou'en 1929 et a dü attendre encore cinquante ans pour être entièrement restaurée. Mais les fresques parmi lesquelles « la Mona Lisa yougoslave - et les ruines voisines de Stari-Ras — symbole de l'ancienne Serble - portent témoignage d'une slavitude trop souvent contestée. Oui. Sonacani prouve que les Serbes avaient développé un art libéré des contraintes byzantines et annonciateur d'une Renaissance qui s'épanouira, — plus tard, — en

Ce chauvinisme culturel n'a pas cours le long de la côte dalmate. Et pour cause. A Split se déploient les spiendeurs de la r pax romana > ; une ville vénitienne incrustée dans l'enceinte d'un palais romain du Bas-Empire, l'étonnant palais de Diocléstien (troisième siècle après Jésus-Christ). S'il est un ensemble monumental que l'UNESCO se doit de protéger en Yougosiavie, c'est bien cet enchevêtrement de murailles romaines: et de fortifications solée impérial transformé en cathédrale, ce péristyle romain décoré de sphinx égyptiens et ce temples de Jupiter qui possède encore - intact - son plafond

L'UNE SCO ne pouvait pas non plus ne pas inscrire sur sa liste a la pierte de l'Adriatique », Dubrovnük, où les touristes affluent de toute façon. Mais elle a aussi retenu le site voisin de Kot-or dans le Montenégro Cette ville vénitlenne nichée au fond d'un fiord sauvage, entourée d'une muraille qui escalade les montagnes comme sa grande sœur de Chine, possède le charme des cités secrètes, repliées sur leurs trésors.

Depriis le 15 avril 1979, c'est aussi une cité interdite. Le tremblement de terre qui a secous ce jour-là le Monténégro a vidé la ville de ses habitants. Ils n'y retourneront que lorsque tous les bâtiments auront été restaurés, selon un plan d'ensemble agréé par l'UNESCO. Le touriste doit se contenter d'une visite: à la cathédrale Saint-Tryphon (XII siècle), pratiquemen't intacte, et d'une prome nade; rapide dans les ruelles déià envahles d'herbes entre les dalles. Mais la communauté moridiale s'est portée garaute Kotor la sauvage revivra.

des Etats-Généraux a

Mais rien n'avait été prévu

pour l'aile Gaston d'Orléans, qu

est actuellement la plus touchée

cles trois parties du château, la

iroisième étant l'aile Louis XII.

Sous peine d'interdire l'accès de

cette aile, où se déroulent notam-

ment des expositions et des

décider de faire des travaux.

concerts, il a fallu d'urgence

Là où l'affaire se complique

c'est que le château de Blois -

par la grâce de Napoléon I'er

Et les finances de celle-ci se

passeraient volontiers d'une telle

charge. Le programme de tra-

est estime, en effet, à

appartient à la ville de Blois

alors être refaites.

ROGER CANS.

RIVIÈRES ET CANAUX EN FRANCHE-COMTÉ

voiliers de Besançon Les

RES pratiqué dans certains Dans quelques régions, cepen-dant, cette forme de loisir a été Bourgogne, l'Anjou, le Nord-Pas-de - Calais, la Franche - Comté rivières et ses censust. L'initiative que vient de prendre

tourisme du Doubs en promenant pendant deux semaines sur l'eau tille de plaisance peut être de nature à évellier l'intérêt du public en même tempe qu'elle prépare les collectivités locales et les administrations à rétiéchir au parti qu'elles pourraient tirer vité. La ministère des transports volt dans la pleisance un le baisse du trafic fluvial ; celui de l'environnement comprend la nécessité de conserver ce patriaus et les rivières palsibles ; al la direction du tourisme estima que les 8 623 kilomètres de voles vigables de l'Hexagona peuvent être mieux exploités.

Depuis deux ana, d'affleurs, les services d'étude et d'aménagement touristiques du littoral question, et le gouvernement a

réuni. Il y a à peine un mois, un groupe de travail du ministère sur les problèmes que pose le ment du tourisme fluvial. A l'occasion de ce collogue, réuni à Besançon pour l'opération de promotion du tourisme fluvial organisée par l'A.D.T. nay, chargé de missi au S.E.A.T.L., a d'allieura indi-qué où an était le dossier.

■ Pendant longtemps, a-t-il dit,

politique de l'Etat a été navigation commerciale disparaissait. Heureusement, il y a su certain nombre d'Ini du fait d'associations, en particulier le Touring Club de France, ou d'autres, qui se sont groupés loraqu'il y avait une menace, qui ont permis de sauver certains canaux, notamment le canal de

La menace de Ribin-Rhône

Est-ce à dire que l'Etat, tout la plupart des cas piloter sans parmis. En 1979, il y en avait en admettant aulourd'hul la cloiq cent soixante-cinq et deux nécessité de maintenir un rése secriement en 1960. L'année derde canaux délaissés par les péniches, serait suriout sou-cieux de voir les essociations nière cinquante milla perso boards, et deux cent cinquante en question ou les organisme m.ille personnes ont séjourné dans des péniches-hôtels. Mais comme les chembres de commarca prandre en charge i enil existe ausal un trafic de transit tretien de ce réseau? En fait, il semble que les pouvoirs Publics sont décidés à prendre important que l'on doit aux plaisanciers allant d'un port à une participation dans le déveent du tourisme fluvial. intérieur. Il faut savoir en tout ces que l'entretien d'un canal coûte jusqu'à 80 000 francs par kilomètre

:Certaines communes n'accepteront peut-être pas de réaliser des équipements d'accueil pour des « millardaires étrangers » ; d'autres, an revanche, espèrent vaguement que ces navigateurs cossus laisseront au passage cauelques marks ou autres monnales fortes. En fait - et notamment dans le Doubs où la question est encore trop neuve -

prétérer attendre un peu pour voir si le tourisme fiturial est promis & l'avenir que l'on veut blen dire. Cependant, un petit port vient d'être créé dans la région de Belfort, et Besançon a ouvert ce mois-ci à la navigation de plaisance le bres du que court-circulte le canal creusé sous la citadelle.

Quoi qu'il en soit, le projet de canal à grand gabant Rhin-Saône risque de bloquer blen des înitiatives, encore que la Compagnie nationale du Rhône assure que la construction de Pouvrage - dont on sait qu'il pect de la vallée du Doubs ne nuira pas au tourisme fluvial. Mais ne partegent pas cette opinion tous ceux qui se demandent qui diable pourrait bien trouver du plaisir à se promener sur une manière d'autoroute. Dans ces conditions la de Franche-Comté, pourrait jouer sa carte avec succès. ya s'installer aux environs de Gray (en Haute-Sabne) l'année prochaine, s'ajoutant aux loueurs déjà établis plus au sud: à Saint-Jean-de-Losne, Seurre et Verdun-sur-le-Doubs.

CLAUDE FABERT.

Carnet de voyage

QUANTE ANS. - L'OCCAJ (Organisation centrale des comps activités de jeunesse et du tourisme populaire) édite, cha-que année depuis 1967, un catalogue spécial « Plus de cinquante ans ». Celui de 1981 propose de nombreux séjours sportifs dans seize installations, à la mer, à la montagne ou à la compagne, ainsi que plusieurs voyages à l'étranger. L'OCCAJ offre aussi huit séjours de ski de fond « 3° age » en Isère, à Autrans et Uriage, dans les Hautes-Aloes, à Pelyoux et dans le Jura,

* Gratuitement sur simple de-

IFIX PICARDS - Remettre à l'honneur les jeux et sports traditionnels picards (ballon au poing, balle à la main, longue paume, javelot, balle au tamis, tir à l'arc, choùle), les faire mieux connaître du public afin qu'ils soient toujours plus pratiqués par la jeunesse, c'est le but des deux

journées que vivra la cité histori-

PHILATELISTES

LES ARTISANS DU MONDE

an PALAIS DES CONGRES - 758-22-39

don des melleurs artisus Bijoux - Tissages - Tapis Prêt-à-porter - Cuirs, etc.

00VERT TOUS LES JOURS do 11 L à 19 h. The best craftman

Désormais,

paraît

Le Monde DES

le 25 du mois

36 millions de francs. La ville a décidé d'engages chaque année une somme de 250 000 F, auxquels s'ajoute une égale du ministère des affaires culturelles. A ce rythme-13. Il faudra. soixante-dou pour achever les travaux Autant dire que tout, ou presque sera alors à refaire. Or, depuis dix ans, la ville a déjà versé 7,5 millions de francs pour son

C'est donc un véritable cr d'alarme qu'elle vient de lance à l'Etat, pour que celui-ci aug-mente son aide. Faute de quoi a menacé M. Pierre Sudreau maire (app. U.D.F.) de Blois, con fera la quête ». Les élus de la ville s'étonnent et s'indignent à la fois de voir les sommes engagées pour restaurer le château de Versailles, tandis qu'on laisse pourrir son aîné de Blois

BÉATRICE HOUCHARD.

que de Saint-Valéry-sur-Somme, les 23 et 24 coût.

et par an. Qui acceptera de

faire un tel investissement, et

pour qui? Actuellement on

dénombre en France sept cent

vingt house boards, ces habita-

tions flottantes louées à la

* Direction du tourisme, 9, rue Albert, 80 000 Amiens. Tél. : (22)

STAGE DE CYCLISME EN ROUSSILLON. - Des stages de cyclisme sont organisés cet été sous la direction de Raymonod Poulidor, Jusqu'au 12 septembre, en Roussillon. Ils dureront une semaine, comprendront une partie pratique, des sorties quotidiennes et_un programme théorique, mécanique, diététique, etc.

l'aménagement touristique du Lan-guedoc-Roussillon, Stages de cy-clisme Raymond Poulldor, 78, ave-nue Marceau, 75008 Paris. Tél.

LES JEUNES AUX ÉTATS-UNIS. Des séjours de quatre semalnes pour les jeunes (seize-vingt-cing ans) aux États-Unis et au Canada movennant 4950 francs, telle est la proposition de l'Association Yaniv. Les circuits permettent de visiter les villes de New-York Toronto, Ottawa, Montréal, Ouébec. Les sportifs pourront faire, durant une semaine, une expérience en canoë dans une réserve naturelle canadienne,

Yaniv, 2, square Eblé, 78150 Le Chesuay. Tel. : 954-85-84 et 951-67-80.

LA GRECE « CULTURELLE ». Mieux faire connaître la Grêce, tel est le but de l'Association culturelle Athéna qui propose une série de voyages au pays des îles : des circuits permettent de visiter les environs de l'Atlantide, la Grèce classique, la Crête, Grèce insolite, etc. . * Séjours à partir de 2 350 F, Athèna, B.P. 352, 24012 Amneuy Cedex. Tél. : (50) 57-11-06.

PREMIÈRE FÊTE DE LA VIGNE ET DES VINS MACONNAIS. -La première fâte de la vigne et des vins maconnais aura lieu dimanche 7 septembre à Macon (Saône-et-Loire). Au programme trois défilés à l'occasion desquels des groupes et des chars raconte-ront l'histoire de la ville et une exposition des vins régionaux : poultly-fulssé, saint-Véran, macon, chenas, saint-amour, moulin-à-vent, etc.

Vingt mille lieues sous Golfe-Juan

Dans le cadre des opérations de sauvegarde et de reconquête du milieu marin, lancées depuis quelques années par la Cellule d'intervention contre la poliution dans les Alpes-Maritimes (CIPALM), une réserve sous-marine de 50 hectares vient d'être inaugurée à Golfe-Juan au terme de quatre années d'études, d'ob-servations et de sensibilisation. Elle s'ajoute, sur la Côte d'Azur, à celles de Beaulieu-sur-Mer, qui a servi de a banc d'essai des 1968, et de Monaco, créée récemment sur 25 hectares. Les associations de défense des sites du département ont soutenu cette initiative, qu'elles mettent cependant en parallèle avec les dommages irréversibles causés par les nombreuses restructurations du rivage.

T E site de la nouvelle réserve agglomèré reposant sur une emsous-marine de Golfe-Juan a été choisi par les pê-cheurs de la prud'homie locale. Il couvre une superficie de 50 hectares par des fonds alient de moins 15 à moins 50 mètres, dans une sone dégradée d'où la faune est pratiquement absente. Après une campagne de prospec-tion au sonar latéral et la mise en place de plusieurs disaines de jalons, vingt mille pneumatiques usages - offerts et transportés par les villes de Nice. Azitibes et Vallauris-Golfe-Juan - ont été immergés pour constituer dans un premier temps dix récifs ar-tificiels sous-marins.

D'après les études effectuées par la CIPALM, il ressort, en effet, que les pneumatiques usagés représentent un materiau stable, non dégradable et pen conteux, beaucoup mieux approprié pour la réaction de récifs artificiels que les carcasses de voltures utilisées sans grand succès sur la côte languedocienne ; préalablement percés, ils ont été assemblés suivant diverses dispositions tendant à reproduire le relief des récifs naturels. Les effets mécaniques et physico-chimiques de leur immersion sur le milieu benthique seront étudiés par le laboratoire de géodynamique sous-marine de Villefranchesur-Mer, après qu'un « point séro » aura été effectué par l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (ISTPM.).

Dans un dauxième temps, dix autres récifs artificiels, formés, cette fois, par des parpaings en

base de béton, ont été mouillés le lundi 11 août, en présence M. Pierre Lambertin. Ils ont été conçus pour abriter cent homards juvéniles provenant de l'île d'Yeu, et qui seront lâchés en octobre prochain. En raison d'une surexploitation, cette espèce a aujourd'hui entièrement disparu de la baie de Goife-Juan. Il est également prévu un repeuplement des fonds avec des poissons autochtones. Deux cages plongées dans la réserve permettront d'abriter durant l'adaptation au milieu certaines espèces plus vulnérables.

Le statut juridique adopté pour cette réserve est celui de la concession d'établisse pêche octroyée à la prud'homie de Golfe-Juan. Le site a été balisé en surface par quatre bouées, dont une lumineuse, et un arrêté préfectoral a été pris pour interdire sur toute son étendue le mouillage, la pêche et la plongée sous-marine (la gendarmerie maritime a déjà dû intervenir pour verbaliser des contrevenants). Le responsable de la CIPALM, M. Augustin Cini. se montre optimiste les résultats de l'opération, qui a coûté 170 000 francs. D'autres projets existent pour réaliser sur le littoral du département des réserves semblables, de 25 à 50, hectares de superficie, notamment à Cap-d'Ail et Roquebrune - Cap-Martin. Des actions de bouturage et de transplanta-tion d'herbiers seront également lancées dans les prochains mois, en particulier à Cannes, avec la collaboration de M. Cooper, le e jardinier de la mer », dont les expériences dans la baie de Giens (Var) ont été couronnées

Les associations de défense des sites font remarquer, pour leur part, qu'il serait illusoire de poursuivre ces opérations si, dans le même temps, l'étage infra-littoral devait continuer à êire grignoté par des restruc-turations du rivage. Une étude, publiée il y a quelques années par deux universitaires niçois, a permis d'établir (le Monde daté 23 - 34 mai 1976) que 13 % de la bande côtière entre séro et moins vingt mètres, où la flore et la faune sont les plus riches, avalent déjà été détruits par trente et un ports ou abris, six plages alvéolaires et six terre-pleins, représentant une surface totale de 690 hectares.

GUY PORTE.

II pleut dans le château de Blois

qui se pressent chaque année dans le château de Blois (Loir-et-Cher) ne se doutent pas que des pierres risquent à tout moment de leur tomber sur la tête : aussi étonnant que cela puisse paraître, l'un des monuments les plus visités de France est, en effet, gravement

La plupart des toitures sont pourries, les tuiles n'ayant pas vu l'ombre d'un couvreur depuis plus d'un siècle. L'eau s'infiltre partout, endommageant les œuvres d'art et les collections des musées. Les pierres éclatent et tombent dans la cour. Il pieut dans l'appartement du conservateur

Les derniers travaux de restauration, qui ne furent que partiels, datent des années 60 : grâce à une loi-programme du « règne » d'André Mairaux au ministère de la culture les toitures de l'aile François I° et de la salle

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Stations thermales

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.) station du Poie et de la Vésicul graine, allergies, séqualles d'hépa Migraine, allergies, eczemas, tite, goutte, diabète, eczemas, HOTEL DES SOURCES ** N.R. HOTEL DES SOURCES ** N.R. HOTEL DU GRILLON D'OR ... HOTEL DU CANIGOU . N.M.

Allemagne

BADEN-BADEN

Golf Hôtel **** Gd pare, pise, piein air + couv., sauna, tennis, golf. Prix spēc, juillet-soût; eh. sv. s.d.b., w.-c., demi-pension 180 FF. Tel. (19-49-7221) 23.691. Télex 78.174.

Suisse

ASCONA Monte Verità

Malson renommée. Situation magni-fique et tranquille. Piscine chauffée Tennis. Tél. 1941/93/25.12.81.



LEYSIN (Alpes Vaudelses)
Aititude 1.550 m. 25 km de
Montreuz Cimat vivifiant
65 km promenades. Piecine.
patinoire, tennia, minippif
12 Pens, des 50 FF. Offices
détaill, par Office Tourisme.
CH-1854 LEYSIN
Tél.: 1941/25/34-22-44,
HOTEL MONT-RIANT
36 litz. Ascenseur Services
personnalisés Cuisine franciase. Pens. compl. t.t.c. de
100 à 150 F.R.
Tél.: 1941/25/34-12-35. Tel.: 1941/25/34-12-35.

ROTEL DE LA PAIX 35 lits. Cachet montagnard séduisant. Guisins et ser-vice des patrons. Prix réduits en 111st, juin et septembre. Tél. 1941/25/34-13 75

RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

A 15 KM BE ROYAN (17)

Affaires exceptionnelles Centre de Loisirs, 3 piscines, leux 3.000 m2 terr. + parking 3.500 m2 bord plage. Terr. + Construct, 900.000 F T.T.C. Centre Commercial 985 m2 couvert, I ha terr., parking, prévu essence. Terr. + Construct, 1.050,000 F T.T.C.

Renseignements : M. BEAUFILS. 17120 Barzan-Plage, T. (46) 99-80-71 Nº 1.131 - A proximité de MIRANDE, belle malson de caractère, pierres apparentes, vue imprezable sur les Pyrénères, Hall, 3 grandes pièces, 4 ch., valle de bains, w.-c., garage, cellier restauré. Plus bâtiment à restaurer. PRIX de la maison: 550.000 F '+ 25.000 F l'hectare jusqu'à 62 hectares. IMMOGRILEE-SERVICE 22150 CAZAURON 151. (82) 09-55-34. 32150 CAZAUBON, tel. (62) 09-55-34.

A 15 KM DE ROYAN (17)
Pavilions bord direct plage, 2, 3, 4 P. Nouveau village de BarzanPlage, à partir de 250.000 P T.T.C.
Villas + gar. de 265.000 à 790.000 P

Terrains viabilisés avec dalle béton prêts à constr., à partir 135.000 F. avec terrains de 300 à 1.001 m².
 Renseignements : M. ERAUFILA. 17120 Barzan-Plage, T. (46) 90-80-71.



L'ANGLETERRE **AVEC VO'TRE VOITURE**

Avec Hoverlloyd, sœule la vointre paie, pas les passagers (jusqu'à 5). Alors si vojus voyagez à 3, 4 ou 5, cela devient super économique. Hoverlloyd assure la traversée Calais-Ramsgate en 40 minus es sur coussin d'air, jusqu'à 27 fois par jour en saison. Renseignements et réservations à votre agence

de voyages ou directes nent à Hoverlioyd Paris.

المكذا من الأصل

 (g_{i_1,i_2,\dots,i_n}) $\gamma_{(\gamma_{1},\gamma_{2},\gamma_{3})}$ Muniche

acrubb a

a Besançon

Vingt mille lieues

sous Golfe-Juga

The Therape

A ...

Sections

Hippisme

Orage sur la route du pétrole

≪ C début », écrivions-nous, la semaine passée (1), à propos des exactions prises contre un jeune entraîneur et un jockey, cou-pables d'avoir « tiré » un cheval, La suite, en effet, n'a pas tardé, et elle est fracassante. Une amende de 10 000 F est infligée, per les commis-saires de la Société d'encouragement, à l'entraîneur fibanais Saliba. responsable de la grande écurle arabe Mahmoud Fuetok. Motif : une eubstance dopante, de la caféine, a été décelée dans l'urine d'un cheval de l'écurie, Ya Zaman, après sa victoire dans le prix de la Porte-Mellot, le 29 juin, à Longchamp, Dans la foulée, les commissaires ont déclassé Ya Zaman de la course, attribuant la wiotoire, et les 120 000 F qui, lui étaient attachée, à la accorde le conflicte hettenneure. seconde, la possiche britannique

Saliba nie toute responsabilité dans f'affaire. If assure n'avoir ni administré ni fait administrer à Ya Zamar une substance interdits. Le vétérinaire qui soigne habituellement tes chevaux de l'écurie, le lad de Ya Zaman, le « garçon de voyage » qui l'avait amené, le 29 juin, à Longchamp, ont été entendus. Aucun d'eux n'a fourni même un début d'explication. Bref, on aboutit à l'impasse où bute toujours ce genre d'affaire : personne n'a fait et ne

Mais le code des courses a prévu cette situation. Son article 70 stipule que, dans un tel cas, l'entraîneur peut être sanctionné pour n'avoir pas établi autour du chevai une aur-veillance propre à empêcher que la nistrée. Telle est la disposition appliquée en l'occurrence : Saliba n'est pas condamné pour avoir dopé Ya Zeman, mals pour n'avoir pas eu empêcher qu'il le fût. Il n'y & pas èu Intention frauduleuse; simple négli-gence professionnelle, L'opprobre est épargnée à l'entraîneur et, du même coup, au propriétaire de l'écurie, Mahmoud Fustok,

Celul-ci s'en a pas moine réagi wivement. . I'm very angry . (« Je suis alcéré»), a-t-il dit à ceux qui l'interrogesient, dimenche, à Deauville, alore que, sulvi de son secrétaire, de son chauffeur et de ses deux gardes du corps (son escorte box de Manjam, assez bon troisième du prix Le Marois (ce Manjam et Hilai font actuellement exception que l'écurie, extraordinairement heureuse jusqu'au mois de juillet vingt-trois gagnants, alors, sur cent un eur sept, — n'en a au qu'un, depuis, en trente-cinq nouvelles ten-

Le propriétaire considère que les prélèvements effectués par la Société

d'encouragement n'ont pas le carac-tère contradictoire et ne donnent pas lieu aux véritables contre-expertiess (bien que, chaque fois, les analyses soient doubles), qui devraient être en usage dans une instruction parajudiciaire. Mais, de ce côté, les voles de recours semblent blen incertaines : avant d'obtenir ses « couleurs », tout propriétaire signe l'engagement de se soumettre au code des courses et, par conséquent, eouscrit aux procédures de contrôle antidopage qu'il prévoit.

disposer Mahmoud Fustok est celle d'une représable. Le proprétaire, représentant hippique des princes du pétrole, beau-frère du prince héritier d'Arabie Saoudite, a été, depuis trois ans, le plus gros investisseur des courses françaises. Il a acheté, chaque année, pour 6 ou 7 millions de francs de poulains aux ventes de yearlings de Deauville, Or, ces ventes commencent ce samedi. Que Mahmoud Fustok en soit absent, que la route du pétrole ne se relie plus à l'allée d'asphalte rose qui conduit saire-priseur, et le marché peut vacifier ; car, au jeu des enchères, partenaire pour modifier toute la

Un précédent

H y a su un précédent : voilà quatre ans, l'armateur de pétrollers, Ravi Tilekoo, dont un cheval avait été distancé après un contrôle dopage avait, d'un coup, décidé de se détourner des courses trançaises. Non seulement il n'avait plus acheté un poulain mais il avait, en quelques semaines, dissous son écurie, vendent, sur place, la moitié de ses effectifs, et transportant l'autre moitlé aux Etats-Unie.

de ses effectifs, et transportant l'autre moltié aux Etats-Unie.

Rendone justice à Mahmoud Fustok : il n'a pas évoqué l'éventualité d'une telle attitude (certains de ses collaborateurs, cependant, l'ont feit). Rendone ausai, su passage, justice aux dirigeants de la Société d'encouragement : beaucoup d'entre eux, héritiers des fondateurs des courses françaises au dit-neuvième siècle, sont, après trois ou quatre générations, devenue éleveurs vendeurs et avalent donc un intérêt direct et évident à ce qu'aucun orage n'assombrit la route héppique du pétrale ; ils ne se sont pas écartés de la solution qui était celle du code. Mais H est certain que plus d'un guettera, ce samedi, l'apparition, au bout de l'allée d'asphaite rose, de l'énorme Mercedes des vieites en pétrodollare.

En marge de l'orage, deux

fols millionnaire en centimes du 15 soût et sur celle d'un handicap, couru samedi passé.

Les mauvaises langues prétendent que leur vigilance, soudain sens défaut, tient à leur couci de justifier le séjour tous frais payée que la Société leur offre à Deauville pendant le mois où se déroulent les courses. En tout cas, si certaines expressions n'étalent pas à bannir définitivement du vocabulaire hip-pique, on serait tenté de dire qu'ils ont mangé du cheval.

Soupeons

Dans le cas du quarté, leurs soupcone se sont portés sur Noegro, qui venait de se traîner sur 2 500 mètres et qui s'est envolé sur 3 600. Mais lis combiant déjà prêts à classor co dossier : le terrain très lourd et un déroulement de course heureux peu-vent euffire à expliquer l'envolée

Ces explications n'existent pas dans le cas de Gold Eyes. Cette pouliche, entraînée par Olivier Douleb, venalt de terminer septième d'un petit handicap dédoublé, à Complègne. Elle a gagné facileme te handloap prix de Franceville, où l'opposition était plus relevée. L'exemen des cotes accroît les soupçons : dans la petite course de Comp Gold Eyes était à 13/1; dans la

moindres, elle était à 4/1, Bizarre,

مكذا من الأصل

If y a tout de même des trouée de ciel lumineux su-dessus de l'hippodrome de la Touques. C'en est une qu'a ouverte, semble-t-il (on ne peut plus jurer de rien avant les résultats d'analyses), Nadjer, dans le prix du Marais. Ce cheval craint consigne avait donc été donnée à son jockey de l'isoler du peloton Tel quel, seul d'un côté de la piste, contre tous les autres se relayant à sa droite, Nadjar n'en a pes moins gagné. Une performance excep-tionnelle.

Celle de l'anglais Known Fact, modeste cinquième, incite, par contre, à modèrer l'estime dans laquelle on tenalt « notre » Noureyev, son rival des 2 000 Guinées. Noureyev, dont la carrière est apparemment terminée après trols courses seulement, a-t-il été le champion qu'on a imaginé, ou blen un virtuose en promotion commerciale? Dans la seconde hypothèse, saluons : il fera la « monte », l'an prochain, au tarif de 100 000 francs au premier « saut », plus 100 000 francs en cas de gestation. Pas mai, après trois courses et deux victoires et demle (il a été distancé des Guinées, qu'il avait gagnées, pour avoir gêne un concurrent). LOUIS DÉNIEL

(1) Le Monde, 16 août.

Plaisirs de la table

L'Allemagne à Paris

jour M. Jacques Chaban-petits esprits. Ne rénéralisament petits esprits. Ne généralisons pas à propos de la cuisine allemande, qui n'est point que charcuterie. choncroute et delikatessen. Aussi bien l'Allemagne est faite de nombreuses provinces, et il y a autant de différences entre la soupe à la bière berlinoise et les maultascher de Souabe qu'entre la quiche lorraine et la ratatonille. Bref. une cuisine aussi variée ne saurait être inintéres-sante. Et même si nous ne la retrouvons ici qu'ébauchée et quelquefols françisée, réjouissons-notis.

D'autant que ce Vieuz Berlin se double d'un petit snack et d'une épicerie où vous pouvez trouver charcuteries, vins et fromages. D'autant encore que - si l'on excepte les brasseries - vraies ou fausses - munichoises où westphaliennes, il représente seul la cuisine d'outre-Rhin de séduisante façon, Dans

un cadre parfaitement « comestible : (n'en déplaise à certains), avec un confort et un service de qualité. La choucronte, ict, est bien cuite, c'est-à-dire tenue cra-quante et pas grasse, la soupe de

pois cassés traditionnelle, le filet de porc à la bière remarquable, les harengs et le poisson fumé savorreux avec un verre de snaps, la wiener-schnitzel aima-

Nº 1651

Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires

⊙ 93350 Le Bourget, du 27 sept-tembre au 5 octobre. — Salon de la

earavane.

© 59100 Roubaix, du 27 au 28 sep-

tembre et du 4 au 6 octobre. Balon des arts ménagers.

EN BREF.

Berlin (jambon exceptionnel), les cents pochés aux deux poltrines d'oie (nature et au poivre), un goulash de lotte, un rumsteak an bleu de Bavière, un râble de lapereau à la moutarde de

Des bières pressions savou-reuses, des vins à découvrir, comme le Merdinger, par exem-ple. Des desserts un peu trop des fromages intéressants. Le dépaysement assuré, et vous en serez charmés,

LA REYNIERE. * Le Vieux Berlin, 32, avenue George-V, Paris-3-, Tél. : 225-38-96. Fermé samedi et dimanche.

Avec des baguettes

Les curistes hors cure connais-Patrick et Jean-Jacques, avec le chef Tcheng venu de Talwan via Miami vienneut d'ouvrir le MAH JONGG.

Dans un cadre élégant sans chinoiseries les amateurs peu-rent so régaler d'une cuisine rente la reguler d'une calant-sino-vietnamienne, des pâtes im-périaux (frits) aux rouleaux de printemps (crudités), de plats s'asçon Fuyong » c'est-á-dire en sauce algre-douce aux encahuc-tes pilées, des classiques de la céleste cuisine avec toutes leurs sauces (nuoc nam et shoyou) sur commande le canard aux cinq parfums (140 F), laqué (150 F) et pékinois (160 F), une

Salon de thé pâtisserie l'aprèsmidi, petite boutique de pro-duits à emporter, carte des thés. A deux pas de la source Hôpi-

MAH JONGG, 7-8, rue de Ban-ville - Tél. 31-56-10. Tous les jours. — L. E.

On annonce des travaux puis un changement de formule Chez Calvet (boulevard Saint-Germain), Paris-6*), un nouveau chef au Mareyeur (rue Vital, Paris-16*), l'ouverture d'un restaurant turc, le Bosphore (cour des Petites-Ecuries, Paris-10") et un petit nouveau à l'enseigne du *Bon Vivant* (rue de Richelieu-rue de Montpensier, Paris-

On est bien content de l'apprendre : d'après Sélection, les fromages fondus en portions (cette horreur!) doivent se boire avec des Roussillon. Mais le champage

- MAISON -

PRUNIER TRAKTIR

OUVERT EN AOUT

16, av. Victor-Hugo, Paris (16°)

_ 500-89-12 _

Philatélie

La Mennais.

ondées : les commissaires ont éga-lement ouvert une enquête sur l'ami-Rouge », 20 Um; « Crois-tération « P.J. ».



1.40 + 8.30 F. noir. Format 22 × 36 mm. Maquette et gravure de Jacques Ganthier. Tirage : 3 000 000 d'exemplaires. Impression taille-douce ; Atelier du timbre, Périgueux.

— Les 6 et 7 septembre, de 8 h.

à 18 h., par le bureau de poste temporaire installé à l'annexe de la
mairie, place Prédéric-Mistral, à
Maillane (Bouches-du-Rhône). —
Oblitération «P.J.».

- Le 6 septembre, de 9 h. à 12 h.



EUROPAFRIQUE ADALBERT VITALYOS.

NICOLAS

OUVERT TOUT L'ÉTÉ Gare de l'Est 770-10-72, 346-84-74

Rive gauche



le point de rencontre

Hôtel Arcade (métro Cambronne). Formule 37 FSC ou Repas de 40 à 60 F Salles de réunions - Séminaires Repas d'affaires

Ouvert en Août Restaurant

Macrobiotique Bol en Bois



35 nue Poscoli 75013 Poris 7el 7072724

EN MONTPARNASSE DES HUITRES TOUT L'ETE GHEZ HANSI GRANDE BRASSERIE ALSACIENNE

Cadre exceptionnel Ouverte jusqu'à 3 h du matin

Choucroute Huitres et fruits de mer toute l'année Poissons, langoustes, homards · Face à la Tour Montparnasse 3, piace du 18 juin 1940

Tél.: 548.96.42

Contro BALAXIE LE ROZES Entrès rue Bobillet 580.66 34 et 35

SES SPECIALITÉS O SES GRILLADES
SES POISSONS O SES PLATS DU JOUR
Service continu de 11 iraures à 2 heures du matin
Salons de 20 à 200 places o Réceptions o Mariages et bânducts
COUVERT TOUS LES JOURS MIDI et SOIR - Parking

Rive droite







BERNARD FOURNIER SALDN pour Repas d'Affaires



CAROL et ALAIN VILLACAMPA s accueillent à l'Abbé Const petit restaurant, un cadre int ande table – (Spècialités de po MENU: 80 F nets. Tel.: 297.50.93 - Fermé le D



Environs de Paris



OUVERT TOUT L'ÉTÉ : dans un cadre de verdure...

1980

WAGON RESTAURANT 4 OCTOBRE 1883 : IL ÉTAIT UNE FOIS... L'ORJENT EXPRESS

L'AÉRODROME DE SAINT-CYR-L'ÉCOLE Tél. 058-08-54 Fermé dim, soir et lundi

Prononcez SON NOM ... ET TOUT LE MONDE SURGIT

SES SPÉCIALITÉS

LA CRÉMAILLÈRE 1900

à MONTMARTRE - 15, PLACE DU TERTRE

POISSONS ET FRUITS DE MER TOUTE L'ANNÉE

CUISINE FRANÇAISE TRADITIONNELLE
DEJEUNERS - DINERS - 606-58-50 - Tous les jours jusqu'à 24

ETERRE E VOITURE

1

echecs No LTS E

UNE BELLE ANALYSE **NE SUFFISAIT PAS**

(Tournot de Roykjavik, 1989) Blancs : V. KUPREITCHIK Notes : G. SIGURJONSSON

o Robert Buchus mens par 4 points à 3 dans is seemds demi-finate du Tournei des candidats, joule à Abano-Terns (Italie). Le G.M. allemand a. en effet, remporté la neuvième partie du match qui l'oppose su G.M. hongrois Lajos Fortisch. ec Le Pession des Echecs 3, documentaire réalisé par Patrick Séry, aera diffusé le dimanche 24 août, à 22 h, 5, sur FR 3.

95 22. Da3 DX22 book 66 24. bXa3 d5 (p) ts d6 25. Tc1 TXc1 (q) s7 cx64 28. Txc1 d4 (r) fr d7 28. Tc6+ Rg7 e-8 (a) 29. Td8 Cc4+ d3 29. Td8 Cc4+ d3 29. Td8 Cc4+ d3 29. Td8 Cc4+ d3 F67 28. Tc8+ 6-6 (a) 29. Td8 65 (b) 30. Rb3 F×15 31. Rc3 (t) Da5 32. Ed4 7. F62 8. D£3 9. C£5 (9) CX23 10. 6×65 Da5 32. Ed4 Ch1
11. 6+0+0 66 (d) 83. E×64 Cg3 (u)
12. Da3 (6) Tg6 (f) 34. E×62 Cg4
13. Fd4 Cg6 35. Ed4 b4
D4. Fg4 (g) 28. Rg4 a5 Co6 85, R44) 36, Ro4 Ob41 (h) 37, Ta8 FX16 88, T×a5 15. F×16 Cd1 (v) b3 Cd4I (1) 39. Rd3 d5 (j) 40. Tb5 T×g2+!! (k) 41. Rd4 16. Fb3 17. Cd5 (j) TXG2+11 (k) 41. B64 B.
18. Rb1 (l) (Cxb3 (m) 42. Txb4 Cg
19. Cxfs+ (n) 44. Txb4 Cg
19. Cxfs+ (n) 44. Tb5 Rh
20. Exg2 Tgs+ 45. R63 Rh
21. Rb1 C42+ 47. Tb5 abandon.

87-88.

b) On retrouve la même idée dans la partie Tal - Balachov de 1973 après 7..., Cc5; 8. Dr2, 45, position dans laquelle les Hianes ne peuvent plus répondre 9. Cr5 à cause de 9..., FX5; 10. éX73, Cd41; 11. FX64, éX64.

e) Bi \$\frac{1}{2}\$ f X \(\delta\)5; 10. Cf5, FX5; 11. DX25, Fb4 et si \$\frac{1}{2}\$. Cb3, a5; 10. s4, Co6 ou encore 9. Cb3, 6X ff; 10. FX74, Cq5 menagant C65.

d) Meilleur que 11.... Co6; 12. Fc4.

6XM; 10 PXM, Og6 menagant C65.
d) Mellieur que 11..., Cg6; 12. Fg4,
T8-G8; 13. Fb9;
d) Et nom 12. Cx64 à cause de
12..., Dx22 avec des complications
favorables aux Moirs. Maintenant
surgit la menace de mat sur h7
par Fg6 - g5 - g5 - g5 - g6
f) Menace 13..., Txg3.
g) 14. g4 est prématuré: 14...,
Cx44; 15. Tx44, Txg3; 1; 16. Dxc3,
Dxc3; 17. bxc3, Cxg4 ou blen 14...
b5; 15. g5, Cx64; 16. Tx44, b4.
h) Beaucoup plus dangareux que
14..., Cx44; 15. Tx46, Dc5; 16.
Th-d1, a8.
d) A considérer est aussi la suite

1) A considérer est aussi la suite 16..., FXg2; 17. DXg3, DXg3; 18. bXg3, Ca5 ou 17. bXg3, Da3+; 18. Bb1, Ca5; 19. Tg4, b5. Après le coup du texte, la menace est 17..., TXg3

Nord 2 ¥ 4SA 6SA

Scheveningue en retardant la sor-tie du C-D en es sinsi que l'avance PXc3; 19. bXc3, TXc3. fxc3; 19. bxc3, Txc3.

f) Une replique qui semble forte,
k) Une trouvaille de Minis dans
son commentaire de la partie Sigurjonsson - Malich (match Islande RDA par télez de 1978). Malich
jous 17. Dc5 et tinit par perdre
après 18. c3. a5; 19. Cx6+, gxf5;
29. Fxf7+; Sigurjonsson n'a pas
cubità la legon i

CHOHS IN RECON!

I SI 18. Fxc2 ?, C62+; 19. Rb1,

Dxb2 mat.

MJ 18..., Ts-c5 ! est intéressant;

19. Cxb6 ?, Txb2+!!; 20 Exb2,

Cb5+; 21. Rb1, Ca3 mat. Si 19.

Cxf6+, gxf6; 20 Fxc2, Txc2; 21.

Da3, Dxa3; 22. bxa3, Tc4; 22. Tc1,

Tc5 on 20. Txc4, Txb2+!; 21.

Exb2, Dxd4+; 22. Rb1, 63 et les

Noirs conservant la nullité par écheo
perpétual.

n) 81 19. CXb4?, TXb2 mat et at 19. aXb3?, TXb2+ etc. o) 22..., d5 était aussi simple. p) Sigurjonsson a obtenu la pos tion qu'il souhaitait. Conformémes

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 878 A. O. HERBSTMAN, 1935.

ÉTUDE

A. KURIATINKOV (1973)



BLANCS (6) : R62, Tf5, Fh7, Cf3, Ph2 et h6. NOIRS (5) : Ra4, Fd8, Ca5, Pa2 b4

Les Blancs jouent et gagnent, CLAUDE LEMOINE

bridge www.

L'ÉTONNANT SAUVETAGE

Contre un grand chelem à Sans Atout, la meilleure entame est celle qui risque le motris de donner une levée à l'adversaire, et l'attaque sous un roi est en général exclue. Pour n'avoir pas suivi ce principe fondamental, l'adversaire donna l'occasion à David Wilder de réussir un grand chelem très mal annoncé.

D3 ♥ B D V 9 7 5 3 7 7 7 5 3 N V9852 V 842 V 84 ♣ R 10 7 ₩ 10 ♦ R 1065 A A 6 4 WA6 A A D V 9 8

Ann. : S. don. Pers. vuln.

contre passe treuse du 10 de trèfle, comment le GRAND CHELEM A SANS

passe passe passe contre

ATOUT contre toute défense ? Réponse :

Après avoir pris le 10 de trèfie avec la dame, le déclarant estima que seul un squeeze pouvait le sauver. Après avoir donné deux coups de Vienne (en tirant successivement l'as de trèfle et l'as de pique), il réalisa tous les cœurs du mort, et Ouest, qui avait les trois rois, fut effectivement squeezé à trois couleurs. Voici la fin de cette cascade dans laquelle Est ne joue aucun rôle :

D ♥ B ♦ 7 ♣ V le roi de pique, le déclarant aurait

♦ A D V 9
Wilder jous le roi de cœur du mort sur lequel la meilleure défense en Ouest fut de « sécher » le roi de carreau en jetant le 10 de carreau. Mais Wilder ne fut Wilder a-t-il joué pour gagner pas dupe : il tira l'as de carreau en tête, et fit ensuite la dame et le valet. Si Ouest avait défaussé as et une chicane.

La ruse ou la technique

Cette donne publiée par l'Italien Cicelli est remarquable, car le chelem peut être réussi de deux facons différentes.

Ouest ayant entamé le valet de trèfle, comment Sud peut-il VD872 gagner le PETIT CHELEM A R986 PIQUE contre toute défense? V1096 Quelle ruse pourrait-on envisager pour préparer un double squeeze ? Note sur les enchères :

Des annonces normales devraient

joué la dame de pique affranchie pour squeezer Ouest une seconde fois. Remarque:

Avec quatre as (ou sans as), la réponse utilisée aujourd'hui est « 5 ...», et on réserve la réponse de « 5 SA » au cas où il y a deux

V 2 V A 5 3 2 V 10 4 N \$9865 V 109 OES ♦A752

A R D 10 7 V R 6 • D 3

Nord 2SA

L'enchère de « 4 📤 » est une invitation an chelem qui indique le contrôle à trèfle. Il en est de même de « 4 💜 ». En ne déclarant pas c 4 \(\phi \) sur c 4 \(\phi \) sud montre qu'il n'a pas de contrôle à carreau, et Nord doit arrêter les enchères à c 4 \(\phi \) s.

Sur l'ouverture de « 2 🌲 », la main de Nord est un peu belle pour répondre «2 SA», et, à cause de ses deux as, il pourrait dire « 3 & » sur lesquels Sud donne-rait un soutien à « 4 & ». Si Nord déclare alors « 4 ♥ » ou « 4 & », il indiquera qu'il n'a pas de

scrabble® * = =

LES ZÉROS **PLEUVRONT**

III- PESTIVAL

DE VAL-THORENS Mardi S sout 1960.

Certains skieurs présents au Festival de Scrubble de Val-Thorens qui s'est joué du 2 au 10 août de cette année se sont demandé si la forme NEIGEANT était acceptable. Le P.L.I. et Beschrells restent étrangement cois à ce sujet. Ce dernier cite la forme PLEUVANT, histifiée lorque le verbe est employé figurément, donc personnellement : les coups PLEUVENT. Les zéros, en

Partia-joker : à chaque coup, il faut remplacer sur la grille le joker par la lettre qu'il repré-Le dictionnaire en vigueur est le PLI (Petit Larousse illustré) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des columnes

par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot ast hori-contal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfols un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

	a minuta			
-				
1	PAFMIRU			
2	PDDBOUS	FUM(E)RAI	豆 4	78
	PAREUJT	BOUDD(H)AS	9 B	63
4	7 EEGIMV	AJU(S)TEE	11 E	113
5	?MG + AIIN	(R)IVEE	DII	20
6	?AEKLWY	GEMINAI(T)	15 C	77
7	PELT+ILL	EWA(8)	L 8	26
	11+YOMOA	(B) IBYLLE (a)	BT	37
9	?M+BNOOZ	AOCYL	A 4	50
10	?MOO+FIN	eny(I)ez	13 B	54
11	1MNOO+EZ	KI(E)F	8 L	45
12	SHE KOX+U	O(8)	14 A	38
13	PAEGNNT	MON(T)UEUX	5 D	118
24	?EEOQTU	F(R)ANGENT	0.8	89
15	PLNPERA	(8)OUQUETE (b)	31	68
16	*ITARRE	PLAN(O)RBE (c)	ID	92
17	? ! AED L S	RE(P)ARTIS	NI	68
18 -	70HU	DEL(I) AS	2 A	25
19		CHAU(L)A (d)	10 J	31
	Ì			
	·		TOTAL	1 122

PLEUVANT, les ont écœurés. Feu Grevisse dans le Bon Uange précise que lorsqu'ils sont employés au jugure en veroes imperson-nels peuvent se mettre au pluriel et se conjuguer au participe pré-sent (gérondi), ce que ne jont jamais les verbes impersonnels pris au sens propre. Le règlement international s'est rangé à cet international s'est rangé à cet avis: à partir du l' janvier 1981, les verbes météorologiques (BRUINER, BRUMER, NEIGER, VENTER, etc.), ne seront plus acceptés au participe présent, mais les formes GRELANT, PLEUVANT, TONNANT, dont l'acception figurée est attestée par le P.L.I., resteront admises. NOTES

(a) Devineresse, chez les anciens;
(b) Pour du vin; (c) Mollusque;
(d) Mettre de la chaux sur un mur
ou dans un terrain.

Résultats : 1. B. Hannuna 1 118;
2. C. Del 1013.

Résultats du Festival (tournoi
homologué) : 1. Del; 2. Lalk;
2. Lahmi; 4. Hannuna; 5. Esquerré;
5. Mollard: 7. Sélis (Belgique);
5. Duval (B); 9. Nino; 10. Marguerite Ballot.

Prière d'adresser toute corres-pondance concernant sette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

de Mme Aimelet, 🚂 Joué-les-Tours points avec ding tirages successful de sept lettres, le premier mot passant obligatoirament par 'étoill rosa. Les ding mots à trouver doivent utiliser toutes les istères de charue tirage. vent utiliser source has lettres de chaque tirage.

DEINETT — AACEMNE — ESIMEST — AAILMST — EELEUX?

SOLUTION PROPOSEE: 842 points.

Solution du problème n° 30 (trouvée par M. Chabert, de Sainte-Foylès-Lyon) - TETIONS, H 2, 66 - MEISTREE OU SERTIMES, 3 A, 56 - E (C) UISSEE (ECUISSEE): faire éclater le trouc d'un arbre en l'abattant), G 8, 58 - BERCERA, 1 D, 116 - JOUXTIEZ, 15 A, 437. TOTAL: 757 points. Problème annexe: faire 701 points en remplaçant le dernier tirage (I J O T U X Z) par EJOSTUX. tirage (I J O T U X Z) par RJOSTUX.

• Tournot homologable de Vittel, samedi 20 septembre ä 10 h. en trois seances. Paires, he 19, à 21 h. et 12.1, à 14 h. 30. Séjour (non obligatoire), 490 F. Club Méditerranés, tél., 261-85-90, poste 35 70.

• Vingt-Quatre Heures de Salut-Etlenne. hôte I Mercure, samedi 27 septembre, à 16 h. par équipes de deux joueurs se reisyant. Par allieurs, le club stéphanois se réunira tous les mercredis à 14 h. 15 su Mercure. à partir du 1 septembre. Tél.: (77) 74-73-31.

MICHEL CHARLEMAGNE

FEST

MICHEL CHARLEMAGNE

les grilles =

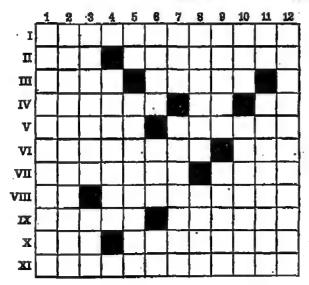
du

week-end

MOTS CROISÉS

Nº 107

I. Il ne faut pas se fler à l'ap-parence. — II. Plus il y en a, plus on regrette les précédents; l'irer parti. — III. La première partie d'un appel; Revêtit une glace. — IV. Pommes; Direc-tion; En coin. — V. Se gagne difficilement, mais se peri faci-lement; La première moltié d'un président. — VI. Ne supportent



plus leurs lourds fardeauz; Mesure ou subit la chaleur. — VII. Fromage; Il aurait encore plus d'argent s'il était entier et à l'endroit. — VIII. Au Touquet; Au Proche-Orient. — IX. Dés; Ont leurs contest. — X. Interjection; Throns-les, s'il en est temps. — XI. Pour élever les vivants ou pour servir les morts.

Verticalement

1. Un souffle, un rien. — 2. Avec
eux, on réalise des économies
dont on se passerait blen. — 2.
Jous les gros; Sur la Bièvre. —
4. Mélodie pour Berg ou pour
Schönberg. — 5. Participe; Boucher? — 6. Peuvent être pourris;
Au bridge; En rang. — 7. Plaça;
C'est le roi des prolos. — 8. Rien
ns les épate plus; Peut être à la
Jois noire et blanche. — 9. Terre;
Illustra son village. — 10. Sur les
bottes de pellicules; Energique. —
11. Négatif; Fruitier. — 12. Désobéti.

SOLUTION DU Nº 106

I. Scotland Yard. - II. Ardoisée; Bée. — III. Voire; Urgent.
— IV. Oslo; At; Aine. — V.
Inénarrables. — VI. Ré; Sidéral.
— VII. F.S.M.; Me; Gréva. —
VIII. Rianche; Ob. — IX. Intentai; Mil. — X. Raretés; File.
— XI Fronvestinase XI. Epoussetages.

Verticulement 1. Savoir fairs. — 2. Crosnes; N.A.P. — 3. Oddle; Métro. — 4. Torons; Tesu. — 5. Lie; Aimanis. — 8. As; Ardenies. — 7. Neutre; Casé. — 8. Der; Archi. — 9. Gabare; Fa. — 10. Abelle; Mig. — 11. Renne; Volle. — 12. Détestables.

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

Nº 107

1. CEEFGNRU. - 2. AELLM-RU (+ 1). - 3. AFTORRT. - 4. CREOORST. - 5. ACHOTUU. 6. DEEEINQU. — 7. AEMORSS (+ 1). — 8. EEGINPS (+ 1). — 9. AAEISTT (+ 1). - 10. AEIL-MRU (+ 1). - 11. AEFFRUX. - 12' ADEITLN, - 18. AABIB-SSS. - 14 REELNRTY.

Verticalement

15. EEFJORT. — 16. AELLMOT. - 17. AAEORSTT. - 18. EELR-STT (+ 1). - 19. ACEGROU. -20, EEIOSSU. - 21, ADIMORRS (+ 2). - 22. EGINPRSS. - 23. AKTOQUZ. — 24. EKEFFNR. — 25. ADEEILP (+ 8). - 28. CEN-OORR (+ 1). - 27. AEEHNST (+ 2). - 28. EIRSSSU (+ 2).

SOLUTION DU Nº 106

1. EPANOUL - 2. COPINAT (CAPITON, PONCAIT, PION-CAT). — 3. RISOTTO. — 4. NA-QUIMES, - 5. PERORAL - 6: (+) Jeu déposé

Varticolement 15. EREPSINE (INESPERE, PERINEES). — 16. UNICITE. — 17. ASBRAMS. — 18. VARRONS.

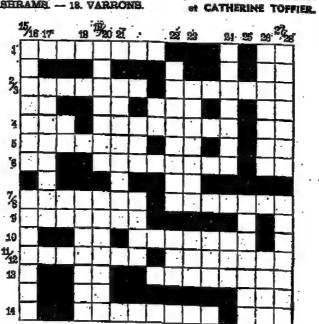
BROUSSE).

MANIERER (REANIMER, RE-

- 21. BRUSQUEE. - 22. IONI-SER (IRONIES, IRONISE). -23. CAQUETA. - 24. RUNA-BOUT. - 25. PRIMIDI. - 26. INUSITE. - 27. MUNIERE. -MANIEE). — 9. ACAJOUS. — 10. ABUSIVE. — 11. ETRUSQUE (QUESTEUR, QUESTURE, QUE-TEURS, TRUQUEES) - 12. GUIPERA (PURGEAD) - 18. 28. NIERENT (INTERNE, RE-ATTIRAI (TAIRAIT, TRAITAI). NIENT). - 29. REITERA (ARE-- 14 BOSSUER (BOURSES. TIER, ETIRERA, RATIERE REERATT, TARIERE). - 30. RECEPERAI). MICHEL CHARLEMAGNE

State Spirit

Con se des serve?



ENDUISE). — 7. ARIETTE (AT-TIREE, TETERAL, TRAITEE). — OTERAIS, TOURES, OSERAIT, 8. MANIERER (DELLA TRAITEE).

وعدا من الأمل

Le Monde

culture

MUSIQUE

A la Conciergerie

Renart le Nouvel

Que se passeroti-il si au lleu d'appeler un chat un chat on disait tout simplement un felix? Les chiens seraient des piss les canards des donaids, les souris des micheys et les éléphanis des jumbos. A ceux qui s'en indignaraient il serait facils de citer l'exemple d'un certain goupal, nomme Renart, qui a bientôt donné son nom à tous ses frères, au point de faire oublier leur ancien patronyme. Si l'on ne comaît plus guère du Roman de Remaît que quelques extraits toujours les mêmes, le personnage est assez populaire pour qu'une simple allusion à ses aventures suscils un mouvement de sympathie et de curiosité: le public qui se pressait aux deux premières représentations de Renart le Nouvei, à la Conciergerie, en témoigne suffisamment.

Pourtant ce n'était pas exac-tement du même Renart qu'il s'agissait : cet autre Renart, hé-ros plein de ressources d'un nouveau spectacle de l'Ensemble Perceval, est peut-être seulement un coustn de celui dont la tradiun cousin de celui dont la tradition populaire a gardé les frasques en mémoire. En effet, Renart
le Nouvel, à l'inverse de l'autre,
n'est pas un ouvrage composite,
mais l'œuvre d'un seul homme.
le trouvère lillois Jacquemari
Gielee, qui, reprenant à son
c o m p te un personnage blen
connu, a composé en 1288 un
roman gigantesque de huit mille
vers. Ce Nouveau Renart, précise
Guu Robert, auteur de l'adaptavers. Ce Nouveau Renart, précise Guy Robert, auteur de l'adaptation scénique et musicale du roman, « incarne l'apparition du mal-faire, mais aussi de l'habileté individualle, dans un univers hiérarchisé, strict mais usé. Il se montre un personnage à la fois somptueux, riche, généreux et roué, inquiétant, pervers; son ambition démesurée se lie à l'habileté du fin politique : la conquête du pouvoir se fait dans l'ombre, sans vains morale ni bravoure.

. ...

A 4 1

4-4-

Réduit à huit cents vers (après Réduit à huit cents vers (après suppression des passages de type descriptif et des épisodes secondaires) pour tenir dans la durée normale d'une représentation, le récit, tel qu'il est foué, a sans doute besoin de ces explications préliminaires cur on ne saurait dire qu'il soit toujours pleimement compréhensible. Si le respect de la langue originale avec la prononciation restituée peuvent poser quelques problèmes d'accoulumance, vite surmontés d'alleurs, la diction déjectueuse de certains acteurs, la superposition leurs, la diction desecueuse de certains acteurs, la superposition d'une trame musicale à des a parte ou la recherche, un peu maniérée parjois, d'une sorte de sprechgesang joints aux pro-blémes acoustiques particuliers à la salle des Gens d'armes de la Conciergerie, semblent des bas-rières inutiles et qui pourraient disparaître lors des prochaines représentations

La partie musicale, outre les refrains du roman, emprinte largement aux auteurs anonymes, pro fanes ou religieux, des treizième et quatorzième iècles; Guillaume de Machaut revient par deux fois avec le kyrie de sa Messe de Notre-Dame et un Ite. missa est. Les intermèdes musicaux, chantés ou joués par les membres de l'Ensemble Percevale — aui à l'instar des jonaleurs, se — qui, à l'instar des jongleurs, se veulent à la jois musiciens, danseurs, mimes et comédiens, — ne sont pas seulement conçus comme des transitions entre les scènes, ils tentent de s'y intégrer, tantôt avec bonheur, tantôt d'une tantit avec bonheur, tantot a une jaçon un peu forcée: on sent l'artifice. Mais c'est peut-ètre un simple problème d'enchaînement. Le spectacle, déjà court si on imagine les choix auxquels on a du se résoudre, gagnerait à être resserré ici où là. Il est possible aussi que la mise en scène, soucieuse de communiquer cette aussi que la mise en scène, soucieues de communiquer cette
jolie dont il est question dans
les notes du programme, abonde
un peu trop en effets juzzaposés
et ressemble parjois plus à de
l'amination scènique à tout prix
qu'à une utilisation efficace de
l'espace. C'est vrai que cela bouge
beaucoup, qu'on chante, qu'on
jrappe, que la voix et les coups
jouent avec Fécho des voûtes,
mais comme rien n'est moins
transmissible dans une époque
que la gaisté d'une autre, cela
sonne faux quelquefois.

A côté de ces restrictions, dont

A côté de ces restrictions, dont certaines sont de l'ordre du sentiment individuel, il faut naturellement souligner la valeur d'une entreprise qui, avec des moyens réduits, beaucoup de talent et un souci évident de fidétté historique — sans oublier toute la part d'imagination que cela comporte, — s'attache à fairs revivre, après l'avoir tirée de l'oubli, une ceuvre qui, par son thème, par la forme et les prolongements qui lui sont donnés icl, a toutes les chances de susciter dans le public autre chose qu'un simple public autre chose qu'un simple intérêt de curlosité.

THÉATRE

Des plans pour l'avenir

A l'initiative du ministère de la culture et de la communication, quatre commissions se sont réunies entre octobre 1979 et mars 1980. Composées de professionnels désignés (arbi-trairement) par la direction du théâtre et des speciacles, elles étaient chargées d'analyse la situation du théâtre, de proposer des solutions de redressement, sans toutefols intervenir dans la définition d'une politique culturelle globale,

Les travaux de la commission auront eu au moins le mérite d'a officialiser », en somme, un d'a officialiser », en somme, un certain nombre de carences, d'équivoques, d'absurdités. Le ministère ne peut plus en nier l'importance, voire feindre de les ignorer. Le dossier le plus complexe est celui du secteur public, dans lequel entrent pêle-mêle toutes les catégories d'entreprises subventionnées, des théâtres nationanx — établissements publics dont la gestion est contrôlée par le ministère des finances — aux petites compagnies, en passant par les centres dramatiques et les différents organismes d'action culturelle.

culturelle.
Ce secteur s'est quantitativement beaucoup développé et diversifié sans que son budget versifié sans que son budget augmente en proportion, sans que les différentes missions soient clairement définies. Il en résuite une grande confusion, des réactions de protectionnisme, la rigidité des circuits, l'uniformité qui procède d'une tendance à généraliser les règlements sans tenir compte des situations spécifiques. Au fil des ans, la stratification alourdit les charges, entrave la création. On a constaté que, mise à part la Comédie-Française, aucune unité de production n'est financièrement viable. « Le décalage s'est accru entre l'apparence, lage s'est accru entre l'apparence, l'habillage juridique et adminis-tratif, et la réalité.»

Quinze ans de marginalisation

La crise qui frappe le secteur privé n'est pas comparable, par le fait même qu'il s'est réduit, le fait même qu'il s'est réduit, qu'il s'est concentré sur Paris, alors que le secteur public s'est développé hors de la capitale. Mais, depuis trente ans, tous les deux sont en concurrence et subissent les effets de l'inflation. Dans les théâtres privés, les prix des places, bien qu'ils atteignent le maximum supportable nour le public, sont loin de leur prix de revient. Le théâtre privé souffre d'une amhiguité : théoriquement entreprise commerciale, en pratique l'évolution des quinse dernières années montre que, à l'exception d'environ 5 % des salles, ses bénéfices ont été faibles ou nuis.

La situation des compagnies in-

La situation des compagnies indépendantes est la plus aléatoire. Elles sont subventionnées annuel-lement soit directement, soit sur d'aide, commission consultative nées dans les villes moyennes, dont les avis restent pour la plu-d'aide, commission consultative nées dans les villes moyennes, dont les avis restent pour la plu-dent rétait morte, son budget vie des habitants, à la recherche des racines culturelles. nombre des compagnies augmente chaque année, et là encore se re-trouvent mèlés des gens dont les options, les besoins, les méthodes, n'ont rien de commun. Les compagnies peuvent s'adresser aussi à la commission d'aide à la créaa la commission d'aute à la crea-tion, également consultative, qui propose des subsides pour des textes d'auteurs vivants de lan-gue française. Mais son budget est encore plus restreint que celui de la commission d'aide aux com-

pagnies. Les malheurs des auteurs sont Les malheurs des auteurs sont liés au processus de marginalisation dans lequel ils sont engagés depuis quinze ans. La responsabilité en revient aux recherches d'écriture collective, d'écritures nouvelles, à la vogue de la théàtralisation d'écritures non dramatiques, à la peur du risque, La situation des auteurs joues n'est pas fameuse non plus, en particulier dans le secteur public, puisque les droits qu'ils touchent sont fonction des recettes, que le nombre de représentations est limité, que les prix des places sont très bas. Les auteurs ont du mal à se faire publier, donc à se faire connaître. Ils ne peuvent pas a se raire punner, concatre. Ils ne peuvent pas apprendre leur métter : à l'excep-tion de Théâtre ouvert, Il n'existe pas d'ateliers où ils pourraient participer à la mise en pratique de leur écriture. La radio et la télévision les négligent, dimi-

Les quatre commissions étaient présidées par Jacques Rigand (secetur public), Paul Louis Mignon (sectour privé), François Billetdoux (auteur), Jean-Jacques Celerier (audio visuel). La version définitive du compte rendu, établie sous la responsabilité de Patrick Devand, sera mise à la disposition du public

nuent le nombre d'émissions dra-matiques. La télévision accorde une place infime au théâtre, en une place infime au théâtre, en particulier dans ses journaux.

Il n'y a rien de bien neuf dans ce catalogue des doléances, mais elles sont enfin rassemblées. Les solutions proposées demeurent parfois théoriques. Elles ne seraient pas irréalisables si le budget culturel pouvait être notablement augmenté. La comparaison avec la situation des théâtres en Allemagne fédérale, celle des auteurs aux Pays-Basou en Grande-Bretagne, avec l'action des télévisions européennes montre le long chemin qui reste à parcourir.

Trois vœux sont formulés:

Trois vœux sont formulés: qu'un programme d'action priori-taire soit établi dans le cadre du plan quinquennal de déve-loppement pour la relance d'une politique théâtrale à l'échelle de la nation. Qu'un fonds d'équipe-ment soit vacquettint sur lement soit reconstitué sur les lignes budgétaires de la direction du théâtre et des spectacles. Qu'une concertation soit organi-sée sur les problèmes de forma-

Des propositions sont faites concernant l'assouplissement du statut des entreprises subven-tionnées, dont la direction serait statut des entreprises sulventionnées, dont la direction serait
entièrement responsable dans le
domaine de la gestion comme de
l'action. Le contrôle des autorités de tutelle serait module.
Chaque entreprise serait dotée
d'un lieu propre. L'Etat devrait
mener une politique lui permettant de gérer le patrimoine et
d'aider les compagnies à aménager des lieux nouveaux. Les
missions doivent être clarifiées,
précisées, la notion de service
public redéfinie, la pratique
contractuelle généralisée. La
commission d'aide à laquelle
participeralent des représentants
régionaux serait sein dée en
deux: la première étant chargée
de détecter de nouveaux talents,
la seconde de statuer après trois
ans d'exercice. Des postes d'inspecteurs généraux doivent être
créés.
Le théâtre pour l'enfance et la

Le théâtre pour l'enfance et la jeunesse peut être développé et décloisonné, et ne doit plus être opposé au théâtre pour adultes. Des expériences dans les pays anglo-saxons et dans les pays de l'Est servent d'exemple. D'autre part a été abordée l'éventualité de centres dramatiques régionaux, points de départ de tournées dans les villes moyennes, lieux d'une formatique liée à la

Charges et fiscalité

Dans le secteur privé. la fiscalité et les charges sont d'abord
à réviser afin que les établissements solent mieux utilisés et
plus longtemps — notamment
pendant l'été, — ne soient plus
contraints à une gestion au jour
le jour, puissent établir des programmes. La création serait financée par l'intermédiaire du
fonds de soutien, en avait par des fonds de soutien, en aval par des a-valoir sur les textes et par le financement d'ateliers d'auteurs, en amont par des subsides ac-cordés en fonction de la jauge des salles, du temps de représen-tation. Les tournées, les relations avec les compagnies subventionavec les compagnies subvention-nées sont à faciliter et régle-menter. La centralisation de la location par l'informatique, la planification de publicité com-mune est également envisagée. Pour les auteurs, il s'agit d'abord d'aider à la publication et à la diffusion des textes en accord avec les maisons d'édi-tion. Dans certains cas. l'auteur tion. Dans certains cas, l'auteur

tion. Dans certains cas, l'auteur pourrait être salarié au même niveau que les comédiens qui jouent sa pièce. Dans le domaine de l'audio-visuel, c'est l'information d'abord qui reste à développer, avec la présence de journalistes spécia-

lisés comme il en existe dans la presse écrite. Le volume des magazines doit être accru, et leur diffusion reportée aux heures de grande écoute. Un archivage systématique devrait être entrepris, à la charge de chaque théâtre.

A la radio, le volume des retransmissions et des créations dramatiques peut revenir, comme base minimum. à ce qu'il était au début de 1979. A la télévision, les chaînes renonceratent aux diffusions les soirs traditionnels de sortie, les vendredis et samedis. Un comité permanent auprès de la direction du théâtre et des spectacles établirait et contrôlerait le choix et le quota des retransmissions. Les chaîn es doivent accorder suffisamment de moyens et de temps afin que l'enregistrement ne soit plus une simple mise en boîte. Elles financeralent des coréalisations; une même pièce, une même équipe de comédiens seraient utilisées pour la création théâtrale et une création audio-visuelle originale. Une telle démarche passe par me meilleure connaissance réciproque entre les gens de théâtre

Une telle démarche passe par une meilleure connaissance réciproque entre les gens de théâtre et de la télévision, elle peut
aboutir à la création d'ateliers.
Elle implique qu'un effort de
commercialisation soit entrepris
pour la vente à l'étranger des
émissions, que le cahier des
charges des sociétés de programme soient modifiés, que la
S.F.P. intervienne comme prestataire de services.

Une profession sinisfrée

Le programme des commissions arrondit les angles, en essayant de satisfaire chacun, comme si les controvenses, les concurrences, les oppositions idéologiques et professionnelles étaient aplanies. Il est vrai que si chacun pouveit travailler dans des conditions normales, si on ne prenait pas aux uns pour sauver les autres de la noyade, les révendications iraient d'abord dans le sens d'améliorations. 1981 étant l'année de la création, peut-on espèrer que le ministère tienne compte du rapport? On ne connaît pas encore la répartition du budget, on sait déjà que les théâtres nationaux et les centres dramatiques auront tout juste de quoi ajuster la masse salariale permanente — avec un petit sup-Le programme des commissions permanente — avec un petit sup-plément pour ceux qui auront

On a pu constater que si le

ministre ne met pas en question le principe de la parité pour le financement des organismes d'ac-tion culturelle, dans bien des cas détà, il ne l'observe pas. On sait déjà, il ne l'observe pas. On sait aussi que le budget de la commis-sion d'aide aux compagnies reste le même. Entre sept et dix compa-gnies — sur les cinquante-hult proposées — vont être appelées à négocier directement avec la direction du théatre et des spec-testes et alles roots proprojetacles, et elles vont recevoir le minimum : 400 000 F on même 350 000 F... Les théâtres privés annoncent Barillet et Gredy, Françoise Dorin, Yves Jamiaque, Bernard Shaw, en essayant de tenir une salson ou deux. A la télévision, les journaux ignorent le théatre, et Gilbert Kahn ne sait toujours pas si son magazine « Salle des fêtes » reste hebdoma-daire ou devient mensuel... Fondamentalement, rien ne change et ce n'est pas quelques chômeurs de plus dans une profession sinis trée qui feront agir le gouverne-ment. Nous ne lui demandons qu'une chose : qu'il nous prouve que notre pessimisme est une erreur.

COLETTE GODARD.

LA SAISON A MARSEPLLE

Pour la saison 1980-1981, le N.T.N.M. (Nouveau Théatre national de Marseille), dirigé par Marcel Maréchal, créera le Fleuve rouge de Pierre Laville, comédie fantastique sur la vie et l'œuvre de l'écrivain soviétique Mikhall Boulgakov, et accueillera Nomans' land d'Harold Pinter, monté par Roger Planchon, avec mans una d'haroid Pinter, monté par Roger Planchon, avec le TNP.-Villeurbanne. Puis, en mai-juin 1981, l'installation du théâtre de la Criée sera l'occa-sion d'une grande fête du théâtre dont le programme n'a pas été révélé.

dont le programme n'a pas ete révélé.

Mais entre-temps le N.T.N.M. se mettra en sommell. Les raisons de ce silence, « dont l'Etat seul est responsable, a expliqué Marcel Maréchal, est qu'on ne fatt pas fonctionner les deux salles du théatre de la Criée avec les moyens qui étaient ceux du Gymnase. Les productions envisagées, les besoins en personnel, doublent pratiquement les frais, et depuis 1975 aucun financement supplémentaire n'a été fourni. Marcel Maréchal réclams l'égalité avec le T.N.P. et le T.E.P. Mais on sait déjà qu'en 1981 rien ne sera changé. « Le problème de l'avenir du théâtre de la Criée reste totalement posé », a-t-N conclu. — (Corresp.)

CINÉMA

< L'Empire contre-attaque >

(Suite de la première page.) Trois ans après le numéro un

de la série, avec « L'Empire contreattaque », second volet d'une trilogie, George Lucas et son prepose à la mise en scène Irvin Kershner relancent le jeu, imaginent que l'Empire, oprès sa rude défaite à la fin de « la Guerre des étailes », refait surface et poursuit les re-Skywalker et la princesse Leia. Dès les premières images, la bataille fait rage sur des hauteurs enneigées (en fait la Norvège), les poursuites s'organisent à des vitesses météoriques. On est bien là pour s'amuser, pour le spectacle, pour le « fun », comme on dit sur le continent nord-américain, Qué-bec inclus. La barre de l'ancien cinéma hollywoodien a été relevée de douze à quatorze ans, mais les adolescents de quatorze ans aujourd'hui, enfants de l'atome, n'ant plus grand-chose à voir avec cet âge mental de douze ans que le producteur Samuel Goldwyn attribuait autrefois ou spectateur moven.

Divers collaborateurs du nou-veau film ont indiqué le léger décalage, le changement de perspective voulus par rapport au premier film. « La Guerre des étoies » donnait le ton, établissait clairement et simplement les personnages, le décor et la morale des histoires à venir : lutte du bien contre le mai dans des espaces interstellaires, des méchants couleur d'encre, d'un côté, des preux défenseurs de la vertu blancs comme neige de l'autre, et surtout la Force, avec un f majuscule, orbitre des valeurs suprêmes. Oriaine de la mythologie lucasienne, origine du monde par la même envolée, tout commençait sur une planète proche de notre terre, avec un brave petit gars qui quittait un jour les siens pour le voyage

Un petit benkomme

« La Guerre des étoiles », soutenue par l'admirable travail de John Dysktra pour certaines maquettes et celui de John Barry pour la conception artistique géhérale de l'œuvre, directement mise en scène par Lucas lui-même, ressemblait à une épure, évoquaît quelque lé-gende du Graal de l'ère galactique. Le combat final; monté par Marcia Lucas sur le modèle des grands combats aériens de la deuxième guerre mondiale tels que nous les ont fait découvrir les actualités allemandes et américaines, relevait du sublime. George Lucas avait concrétisé la lutte du bien contre le mal.

A v e c « L'empire contre-attaque », la ruse dialectique reprend dessus, on occupe le terrain brillamment conquis, on exploite le filon. On retrouve les ficelles du bon vieux spectacle traditionnel, la logique interne du sujet y perd en consistance ce qu'il gagne en force romonesque, en tours et détours dramatiques. La princesse devient simple roturière, oublie ses origines et partage son cœur entre deux prétendants. Luke l'intrépide et Han Solo le mercenaire d'antan. Luke, conseillé par la Force (Alec Guinness), part à la recherche de Yeda, maître à penser des Jedai, ces survivants d'un très vieil ordre de chevalerie. Il rencontre un petit bonhomme en cooutchouc aux preilles pointues, puits de sagesse et de bon sens. Lors de la vaste confrontation finale, Luke découvre le pot aux roses, mais vérifie en même temps le bien-fondé des avertissements de Yeda, son mentor Jedai: Darth Vader, le chef noir, le super-traître, est aussi son père : il lui propose de partager avec lui l'empire du monde, Luke refuse. Pour George Lucas, dans

une mythologie naīve, très hollywoodienne, Darth Vader symbolise la soif de pouvoir fasciste. Tout est dans tout, la lutte du bien et du mal pourra reprendre inlassable-

La quincaillerie, comme dirait Marshall MacLuhan, la technologie, les prouesses techniques, se sont encore améliorées par rapport à « la Guerre des étailes ». La ras, à partir d'une bande programmée, est aujourd'hui lieu commun, On peut tourner désormais, au millième de millimètre. le même teurs n'ayant plus qu'à s'adapter au plus juste à la technique. C-3PO, le long robot doré degingande et sententieux, relève lui aussi uniquement de l'ordinateur. Seul R2-D2, l'autre robot oux allures de bouteille de butagaz bipède, embrouillé dans son omniscience électronique, garde para-doxalement toute son humanité. Il touche beaucoup les jeunes spectateurs, assurent les auteurs du

Bref, « L'empire contre - attaque », s'il a perdu la rigueur for-melle du modèle original, tout en nous enfoncant un peu plus avant dans le mirage technique, se veut plus humain, plus familier, plus terre à terre, se révèle porteur d'une éthique du sens commun capable de mobiliser un très large public aux Etats-Unis: ces adultes à l'ame d'éternels enfants qui, à travers vents et marées, veulent George Lucas, avec une naïveté qui relève de la légende, mais avec une intuition profonde des besoins idéologiques de tout un pays, annonce comme Carter, comme Reagon, le retour en force d'une Amérique indécrottablement

LOUIS MARCORELLES.

* Voir les films nouvenux.

USC BIARRITZ - BCC MARBEDF - USC CAMED BGC OPERA - BGC ODEON - BRETAGNE MISTBAL - PARAMOUNT GALAXIE 3 MUBAT - 14 JUILLET BASTILLE -14 JUILLET BEAUGRENELLE en caoutchouc



- MERCREDI 27 AOUT





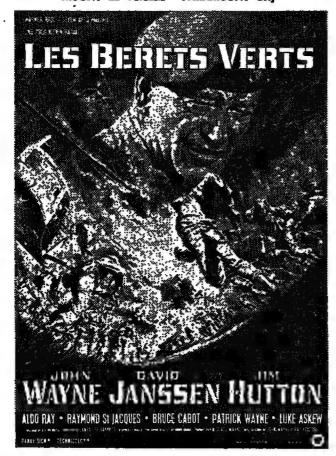
GÉRARD CONDE

·#e, . 4.96

PARAMOUNT ELYSÉES (v.o.) - PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) MABIVAUX (v.l.) - PARAMOUNT MONTMARTEE (v.l.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.l.) - PARAMOUNT ORLEANS (v.l.) - PARAMOUNT BASTULE (v.l.) - PARSY (v.l.) - PARAMOUNT GALANIE (v.l.) - PARAMOUNT MOUNT LA VARENNE (v.l.) - VILLAGE Neully - PARAMOUNT Only - Club Colombes - BUXY Val-d Yerres.



PARAMOUNT CITY TRIOMPHE V.O. - PARAMOUNT OPERA v.f. - MAX LINDER v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE -PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT Orléans - SAINT-CHARLES CONVENTION - PARAMOUNT -MOUNT La Verenne - PARAMOUNT Orly



théâtres.

Les théâtres de Paris Aire libre (322-70-78), 20 h. 30:
Délire à deux; 22 h.: Prospectus.
Astelle-Théâtre du XIX* (202-24-31)
20 h. 30: les Bonnes.
Carreza du Temple (624-53-25),
21 h.: le Cirque de Mollère.
Comédie-Italienne (221-22-22), 21 h.:
la Locandiens.
Conclargerie (633-61-77), 21 h.: la
Ross et le Fer.
Ksasion (278-46-42), 20 h. 30:
Histoires varies.
Fontaine (674-74-40), 20 h. 45:
Tupac - Tosco, la Raison de la
mémoire.
Gaîté - Montparnasse (322 - 15 - 18),
30 h. 15: Rufus; 22 h.: Le Père
Noël est un ordure.

Noël est un ordure. La Bruyère (874-78-99), 21 h. : Un

La Bruyère (874-78-99), 21 h.: Un roi qu'a des maineuts. Lucernaire (544-73-34), Théâtre noir, 18 h. 30 : En compagnie d'àpollinaire; 20 h. 30 : Eaute surveillance; 22 h. 15 i le Journal de Nijmsky. — Théâtre rouge, 18 h. 15 : Idée fire; 20 h. 30 : Ia Double Inconstance; 22 h. 30 : Molly Bloom. — III, 18 h. 15 : Parions français; 22 h. 30 : Notre-Dame de l'Informatique, Marigny (225-20-74), 31 h. : Kean. — Salle Gabriel, 22 h. 30 : Nuit de noces de Cendrillon.

Biontparname (530-58-90), 20 h. 30 :

Nouveautés (770-52-76), 21 h. : Un Nouveautés (770-52-75), 21 h.: Un clochard dans mon jardin.

Gavre (874-42-52), 20 h. 45: Un habit pour l'hiver.

Palais des glaces (697-49-83), 20 h. 30: Le Farré aifflera trols fois.

Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45: En plein dans le mille.

Théâtre - en - Bond (387 - 88 - 14), 20 h. 30: Huls clos.

Théâtre de Poche (548-42-97), 20 h. 30: le Premier.

Théâtre de l'Union (770-90-94), 21 h.: Tartoffe.

Variétés (233-09-92), 20 h. 30: Je veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

Bistret Beaubourg (271-33-17), 20 h. 30 : R. Sarda Generation Hollywood; 21 h. 45 : J. B. on the rock. Blancs-Manteaus (887-16-70). 30 h. 15: Arsuh = MC 2; 21 h. 30: G. Cuvier; 22 h. 30: Les Belges. Café d'Edgar (330-85-11), I, 20 h. 30: Sœurs siamoless charohent Frères siamola; 21 h. 30: Couple-moi le souffle; 22 h. 30: les Deux Suis-ses. — II, 23 h.: Popeck; 23 h. 30: R. Mason. R. Mason. Café de la Gare (278-52-51), 22 h. Charlelle Couture; 22 h. 30 : Jacques Charby.
Clown (555-00-44), 22 h.
Conett

LE BISTRO 121 PETIT MACHON

RÉOUVERTS

121, rue de la Convention **75815 PARIS**

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 22 août

Le music-hall

La danse

Daunou (261-69-14), 21 h. : Pepe

Mairie du IV. (278-60-56), 21 h. : Ballets historiques du Marais.

Lucernaire, 19 h. 30 : M. Delavie, J. Skippen (Beethoven, Mozart, Stravinski, Chopin, Donisetti).

Chapelle des Lombards (238-65-11), 20 h. 30 : M. Portal, J.-L. Chau-temps, L. Sclavis et J. di Donato; 22 h. 45 : Los Salseros. Cour des Miracies (548-85-60), 20 h. 15 : Street Boys. Dunois (554-57-34), 21 h.; Toto Bissainthe.

Jazz. pop. rock, folk

XV Festival estival

Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30; le Petit Prince; 23 h.; Bagdad Connection.

Cour des Sfiracles (548-85-60), 21 h. 30; la Matiouette; 22 h.; Essayes donc nos pédalos.

L'Echaudoir (249-58-27), 21 h. 30; M. Boubin, G. Varchère.

Le Fanal (233-91-17), 19 h. 45; L'une mange, l'autre boit; 21 h. 15; le Président.

mange, l'autre boit; 21 h. 15 : le Président.
Petit Casine (278-36-50), I, 21 h.; Racontez - moi votre enfance; 22 h. 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd. - II, 20 h. 65 : Si la concierge savait; 21 h. 45 : Suranne, cuvre-moi.
Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30 : Tranches de vie; 21 h. 30 : Cherche homms pour faucher terrain en pente; 22 h. 45 : Raymond.
Théâtre de Dix-Heures (606-67-48), 20 h. 30 : Cabaret chand sept; 21 h. 30 : Ch. Jolibois; 22 h. 30 : Otto Wessely.
Théâtre du Marais (278-30-27), 31 h.

Phèdre à repasser. Théâtre des Quatre-Cents-Coups (329-39-69), 20 h. 30 : Parle à mes oreilles, mes pieds sont en vacan-ces; 21 h. 30 : J. Blot; 22 h. 30 :

Les chansonniers Cavean de la République (278-44-45). 21 h.: Sans le mot « con », monsieur, le dialogue n'est plus

Les comédies musicales

Bouffes - Parisiens (296 - 60 - 24), 20 h. 30 : Ta bouche.

(329-37-57)

La Cinémathèque

Beaubourg (278-35-57). Le patrimoine cinématogr français : les Nouveaux Mo de J. Fayder ; 17 h. : la Qu Alliance de dame Marguerite, de C.T. Dreyer; 19 h.; le Justicier, de T. Ince; le Gondoller de Vanise, de B. Barker et G. Beban.

Les exclusivités

11-24); Miramar, 14° (329-88-52).

CALIGULA (Tt., vera angl.) (°°);

Saint-Germain Studio, 5° (3542-72); Monta Carlo, 3° (22569-63); Biarritz, 3° (723-69-23).—

V.f.: Gaumont Les Halles, 1°
(297-49-70); U.G.C. Opéra, 2°
(261-50-32); Montparmages 23, 8°
(544-14-27); Lumièra, 9° (24849-07); Mistral, 14° (539-52-43);
14-Juillet - Beaugranelle, 15° (57579-79); Magic - Convention, 15°
(828-20-54); Clichy-Pathé, 18°
(822-46-01).

LE CHAINON MANQUANT (F-

(\$22-46-01).

LE CHAINON MANQUANT (F., Jeig., V. angl.): Oin-che, 6° (\$33-10-82) — V.f.: Haussmann.

3° (770-47-55): Espace Galté, '4° (\$20-99-34).

CHARLIE BÉAVO (F.) (°): Gaumont Les Halles, 1° (297-49-70).

LE CHRIST SEST ARRETE ARRETE CHARLIE BRAVO (F.) (*): Caumont Les Balles, 1* (297-49-70).

LE CHRIST S'EST ARRETE A
EBOLI (It., v.o.): Studio ds
la Harpe, 5* (354-34-82): Studio
Raspall, 14* (320-38-98).

LE COMMANDO DE SA MAJESTE
(A. v.o.): Marignan, 3* (35992-92). - V.L.: Richeliou, 2*
(233-38-70): Berlitz, 3* (742233): Montparnasse 83, 6* (54414-27): Fauvette, 13* (331-36-88):
Montparnasse-Pathá, 14* (32219-23): Gaumont - Convention,
15* (828-42-27): O on v a n t i o n
Saint-Charles, 15* (579-32-00): Cichy-Pathá, 18* (522-37-41).

CONTES FERV LS (F.) (*)
HOUSEMANN (F7-12, 55).

DEUX AFFREUX SUE LE SABLE
(A., v.f.): Clichy-Pathá, 18*
(522-37-41).

DON GIOVANNI (F7.-12, v. ft.):
Vandôme, 2* (742-97-52).

ENQUETE SUE UNE PASSION (Ang.,
v.o.): Palace Croix-Niver, 15*
(374-95-04).

EXTASE (Tth., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6* (277-47-23).

LES FAISEURS DE 8 UISSES
((Suisse): Marais, 4* (278-47-86).

LA FEMME INTEGRALE (Pr.) (**):
U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08).
GIMME SHELTER, THE ROLLING
STONES (A. v.a.): Vidéostone, 9*
(325-60-34).
LES HERITIERES (Hong., v.a.): Epée
de bois, 5* (337-37-47).
JE VAIS CRAQUER (Fr.): Biarritz,
8* (723-88-27)

ERAMER CONTRE KRAMER (A.

V.O.): Marignan, 3° (359-262); Parnamiens, 14° (329-83-11), —
V.f.: Capri, 3° (508-11-83).

MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT AU
BON DIEU FOUE AVOIR UNE
FERME QUI BOTT DANS LES
CAFES AVEC LES HOMMES?
(Fr.): Berlits, 2° (742-60-33); Caumont-Richelieu, 2° (233-55-70);
Montparnasse 83, 4° (544-14-27);
Colisée, 8° (335-29-48); CalienontSud, 14° (327-84-50); Clichy-Pathé,
18° (522-37-41); Gaumont-Gambotts, 20° (536-10-96).

IA MALEDICTION DE LA VALLEE
DES BOIS (A. V.L.): ParamountMontparnasse, 12° (329-90-10).

MANHEATTAN (A. V.O.): J. Coctesu,
5° (354-47-82).

Montparnassa. 14 (328-90-10).

MANHATTAN (A. v.o.): J. Coctesti, 5 (354-47-63).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.): Cluny-Palace, 5 (354-67-63).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.): Cluny-Palace, 5 (35-67-75).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.):
Enutereuille, 6 (633-78-38): Elysées-Lincoln, 8 (359-38-14): Saint-Lazars-Pasquier, 8 (387-38-14): Saint-Lazars-Pasquier, 8 (387-38-11): P.I.M. Saint-Jacque, 14 (389-88-11): P.I.M. Saint-Jacque, 14 (389-88-12): MARIATTZ, RETOUR VERS L'ENFER (A. v.o.): Ermitage, 8 (369-15-71): v.L.: U.G.C. Coter, 2 (261-58-32): Maráville, 8 (770-72-88): Ternes, 17 (380-10-61).

NEW YORK CONNECTION (A. v.L.) (**): Rex, 2 (236-83-95): Caméo, 9 (246-88-44): U.G.C. Gars de Lyon, 12 (343-01-59): U.G.C. Gobelins, 13 (338-32-44): Miramar, 14 (329-88-32): Mistril, 14 (539-52-43): Murst, 15 (551-98-73): Pinages, 18 (322-47-94): Socrétan, 19 (308-71-33).

PILE OU FACE (Fr.): Rex, 3 (223-87-97): U.G.C. Danton, 6 (329-42-2): Bistritz, 8 (723-69-23): Caméo, 9 (246-66-44): U.G.C. Gobelins, 13 (336-22-44): Mistral, 14 (539-32-24): Mistral, 14 (539-32-34): Mistral, 15 (581-39-73): Paramount-Montmartre, 18 (686-34-35): Secrétan, 19 (296-71-33).

LE PLUS SECRETS DES AGENTS SECRETS (A. v.o.): Paramount-Elysées, 9 (339-49-34): Elysées, 9 (339-49-34): Elysée

Paramount-Montmares, 18 (886-34-25).

LE PRE (It., v.o.): 14 Juillet-Parasse, 8 (380-58-00).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.): Quinteite, 5 (354-35-40): Pagode, 7 (703-12-15): Colisée, 8 (339-39-40): v.f.: Calybo, 17 (380-30-11).

LE ROI ET L'OISEAU (Pr.): Cinoche Saint-Germain, 8 (533-10-32); Studio de l'Etolle, 17 (380-19-93).

LE SAUT DANS LE VIDE (Rt., v.f.): 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

SHER LOCE HOLLIES ATTAQUE L'ORIENT EXPRESS (A., v.o.): La Clef. 8 (337-90-90); v.f.: Movies Les Halles, 1 (285-71-72).

LES SOUS-DOURS (Fr.): Caprl. 3 (508-11-69); Marignan, 8 (359-92-82); Montparasse-Pathé, 14 (322-19-23); Mapoléon, 17 (380-41-66). (322-16-23); Napoison, 17- (380-41-46);
THE EOSE (A., v.o.); Elnopanomams, 15- (306-50-50) (70 mm);
Hautefoulle, 6- (633-79-38); Paranasiens, 16- (328-53-11); v.f.; Impérial, 2- (742-72-52).
LE TEOUPEAU (Ture, v.o.); Ractine, 6- (633-43-71); 14 Juillet-Parnasse, 6- (328-58-00); 14 Juillet-Bestille, 11- (357-90-81); 14 Juillet-Bestille, 12- (328-58-01); 14 Juillet-Bestille, 13- (358-58-01); Paramount-Opéra, 9- (720-78-23); Paramount-Montparasse, 14- (339-90-10).
LA VIE DE BELAN (Ang., v.o.);

Les grandes reprises

partassa, 14 (32-9-10).

LA VIE DE BRIAN (Ang., vo.) :
Cluny - Eccles, 9 (334-20-12);
U.G.C. Marbeuf, 2 (225-47-19).
L'ULTIME ATTAQUE (Ang., vo.) :
Paramount-City, 9 (562-45-76);
vf. : Paramount-Opèra, 9 (742-

ACCATONE (It., v.o.): Olympic, 14" (542-67-42) H. sp.

A CHAQUE AURE, JE MEURS (A., v.o.): Action Christine, 6° (325-35-73).

AFFREUX, SALES ST MECHANTS (It., v.f.): Cinoche Saint-Germain, 6° (333-10-82).

L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.): Bonaparte, 6° (338-12-12).

ARSENIC ST VIRILLES DENTELLES (A., v.o.): Studio Logos, 5° (354-26-42)

BAREY LYNDON (Ang., v.o.): Hautefeuille, 6° (632-79-36), Paris, 5° (359-53-99). — V.f.: Impérial, 2° (742-72-82), Athéna, 12° (343-07-48), Parinassisna, 14° (329-53-11), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Mayfair, 16° (826-27-06).

BONS BAISERS DE RUSSIE (A., v.o.): Publicis-Matignon, 3° (359-31)-97). — V.f.: Tourellee, 20° (354-51-98), Parismount-Opéra, 9° (742-53-31).

LES BERETS VERTS (A., v.o.): Parismount-City Triomphe, 8° (562-

55-31).

LES BERETS VERTS (A., v.o.): Paramount-City Triomphe, 9 (562-45-76). — Vf.: Max Lindex. 9 (770-40-04), Paramount-Opéra, 9 (742-56-31), Paramount-Bastille, 12 (343-73-17), Paramount-Bastille, 12 (343-73-17), Paramount-Montparnasse, 14 (323-96-10), Paramount-Orisana, 14 (540-45-91), Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00), Paramount-Medilot, 17 (758-24-24), Paramount-Medilot, 17 (758-24-24), Paramount-Montmarter, 18 (698-34-25).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Action Booles, 9 (325-

V.O.): Action Booles, \$\text{9}\$ (325-72-07)
LE CHARME DISCRET DE LA
BOURGEOISIE (\$\text{Pr.}): Forum-Cinéma. 1=v (297-53-74), Elysées-Lincoin, \$\text{9}\$ (354-38-14).
CHINATOWN (A., v.O.): Quintette,
\$\text{5}\$ (354-38-14).
CHINATOWN (A., v.O.): Quintette,
\$\text{5}\$ (354-38-14).
LE CONFORMISTE (It., v.O.): Studio Bertrand, 7* (763-64-66).
LA DERNIERE FEMME (It., v.O.):
Palace Croix-Nivert, 15* (37495-04).

95-04).

LES DAMNES (It., v.o.): Saint-Germain-Huchette, \$\(^{9}\) (633-79-38),
Pagode, 7\(^{9}\) (75-12-15), France-Elysies, \$\(^{9}\) (723-71-11). — V.I.: ABC,
2\(^{9}\) (238-55-54), Saint-Lazare-Pasquier, \$\(^{9}\) (337-33-43), Athéna, 12\(^{9}\) (343-07-48), Nation, 12\(^{9}\) (343-04-67),
Montparname - Pathé, 14\(^{9}\) (322-

....

19-22).
LES DIX COMMANDEMENTS (A. (v.o.) : U.G.C.-Danton 6 (329-42-62); Marignan 8 (359-92-82).
V.f.: Gaumont-Richelieu, 2 (233-56-70); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnase - Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Cambronne. 18 (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20 (638-10-96).

DISCOTHEQUE

30, rue Gramont (angle Bd. des Italiens) Metro: Richelieu-Drouot Tel: 296.62.56 et 296.87.35

161: 295.62.56 et 296.87.35

LA NOUVELLE DISCOTHEQUE DE PARIE

Piste lumineuse - Light show - Disporame

Losers - Jeux electroniques - Films musicaux -Bars - Attractions,

r rescruir une entrée guainte envoyex une enveloppe timbrée à voire

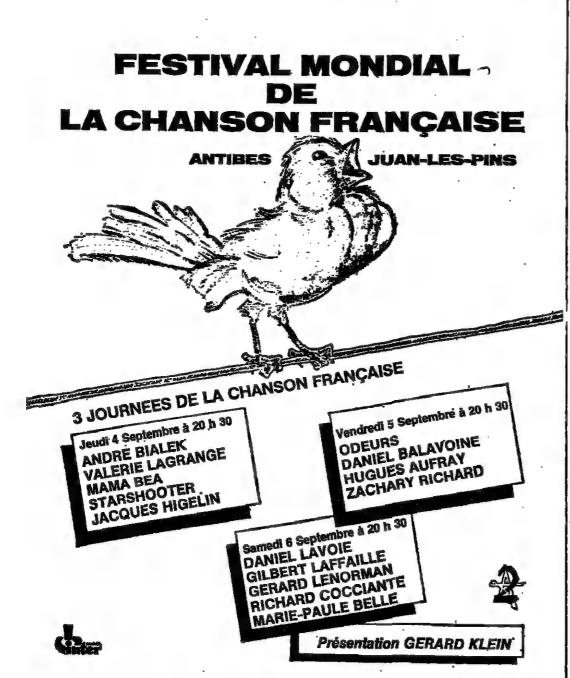
see. Le Discions se réserve le droit de refuser les personnes ne présentant

pas un aspect ou une attitude convenable.

Emine à Parisportacle Opera Right 5 Bd des Hallens 75002 PARIS. ---

--- MERCREDI 27 AOUT ---





Bureau de réservation : Malson du Tourisme d'Antibes - Juan-les-Pins

11, place De Gaulle - 06600 ANTIBES - Tél. : 33.95.64

مكذا من الأصل

RADIO-TÉLÉVISION

SPECTACLES

LE GUEPARD (It., v.o.) : Quartier Latin, 5* (328-84-65); Marignar, 8* (359-62-82). — v.f.: Gaumont-Les Halles, 1* (297-49-70); Cambroone, 15* (734-42-96); Victor-Rugo, 16* (727-49-75) : Studio Cuias, 5* (334-89-22). H. Sp.: Mercury, 8* (562-75-90). — v.f.: Paramount-Mariyanz, 2* (296-80-40); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15* (579-32-00). HATR (A., v.o.): Palais des Arts, 3* (772-62-98). HISTORES D'O (Pr.) (ac) : Actua-Champo, 5º (354-51-80) ; Maxéville, 9º (770-72-86).

LES FILMS HOUVEAUX

Sec. 855.

Electric Control

Agenta de la Constantina del Constantina de la C

ROST LA BOURRASQUE, film italiem de Mario Monicelli. — V.o.: U.G.C. Odéon, 6 (325-11-08), Biarritz, 9 (338-42-33). — Vf.: Caméo, 9 (246-66-44), U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59), Bienvenue - Montparnasse, 15 (342-25-02), Magic-Convention, 15 (328-20-84). Convention, 19 (322-02), Magic-Convention, 19 (322-04).

LEMPIRE CONTRE-ATTAQUE, film américain d'Irvin Kershner. — V. o. : U C. C. Odéon 6 (323-71-05), Marignan, 3 (359-41-18). — V.f.: Berlitz, 2 (742-80-33), Rer. 2 (238-33-93) U.G.C. Gobelins, 13 (338-22-44), Montparnasse — Pathé. 14 (322-19-23). Gaumont-Sud, 14 (322-19-23). Gaumont-Sud, 14 (323-19-36). Blenvenue-Moutparnasse, 19 (342-42-72). Convention, 19 (328-42-27). Wepler, 18 (387-50-70). Gaumont - Gambetta, 29 (336-10-98).

LA PETITE SIRENE, film francats de Roger Andrieux:

LA PETITE SURENE, film fran-gais de Roger Andrieux : U.G.O. Opéra, 2º (231-50-32), U.G.O. Odéon, 6º (225-71-08), Bretague, 6º (222-47-19), Biar-ritz, 8º (336-42-33), Caméo, 9º (246-66-44), 18 Juillet-Bastille, 11º (357-90-81), Paramount-Galaxie, 13º (530-18-03), Mis-tral, 14º (530-52-43), 14 Juillet-Beaugrenelle, 15º (575-79-79), Murat, 10º (501-99-75).

Murat 16 (851-89-75).
FRENCH POSTCARDS, film américain de William Huyck.
V.o.: Elysées Point Show, 3-(225-87-28), Gaumont Les Halles, 1= (297-89-70), Berlitz, 2-(742-80-33), Quintette, 5-(354-35-40): v.f.: Nation. 12-(343-04-87), Montparnasse-Pathé, 14-(322-19-23), Gaumont-Convention, 15-(228-42-27).
LES MONSTRES DE LA MED

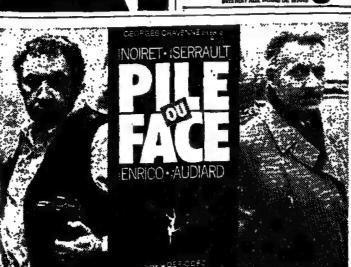
the, 14° (322-19-31), Gaumont-Convention, 15° (328-42-27).

LES MONSTEES DE LA MER, film américain de Barbara Peters (*). — V.o.: U.G.C., Danton, 6° (328-42-62), Ermitage, 8° (359-15-71). — V.t.: Rex, 2° (238-33-30), U.G.C., Opéra, 2° (261-50-32), U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-61-38), U.G.C. Gobelins, 13° (328-23-44), Miramar, 14° (328-38-2), Mistral, 14° (538-52-43), Bertétau, 19° (205-71-33). Bertétau, 19° (205-71-33). BABY CAET, L'ENFANT MASSACRE, film japonais de Kenji Misumi (*). — V.o.: Luxembourg, 6° (333-97-77), Elysées-Point Show, 8° (225-97-29). ODO TOUM, film suisse de Conta Haralambis: La Clef, 5° (337-90-90), Lincernaire, 6° (344-57-34).

LA NUIT DES TRAQUEES, film français de Jean Bollin (**): Saizac, 8° (551-10-60), Maréville, 9° (770-72-86), Eldorado, 8° (208-12-76).

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. ODEON U.G.C. CAMÉO MAGIC CONVENTION U.G.C. GARE DE LYON VERSAILLES (Cyrono) ENGHIEN (Le Français) NOGENT (Artel)





POUR LES SALLES, VOIR LIGNES PROGISAMMES

HIROSHIMA MON AMOUR (Ft.):
Actua-Champo, \$* (354-51-80).

HUIT ET DEMI (IL. v.o.): Contragcarpo, \$* (325-78-37).

H. ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(IL. T.O.): Purpassions 14* (328-

(It., v.o.) : Parnamiens, 14 (329-83-11). — V.I. : Richelleu, 2 (233-56-70). (R., V.O.): Paramentens, 14° (328-33-11). — V.I.: Richelleu, 2° (232-56-70).

INSPECTEUR HARRY (A., V.I.): Faramount - Marivaux, 2° (236-30-40); Paramount - Bastille, 12° (343-79-17); Paramount - Montparamouse, 14° (329-90-10).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., V.O.): La Cleft, 5° (337-90-60).

LE JOURNAL D'UNE FEMINE DE CHAMERE (Pr.): Forum-Cinéma, 12° (237-35-74); Impérial, 2° (742-72-53); Saint-Germain-Village, 5° (333-38-14); Mation, 12° (343-04-67); Parnassiens, 14° (329-38-14); Mation, 12° (331-56-86).

LITTLE BIG MAN (A., V.O.): Clumy-Palace, 5° (334-48-18).

LE MESSAGEE (Angl., V.O.): Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

BIIDNIGHT EXPRESS (A., V.I.) (**): Capri, 2° (358-372-07).

MONTY-PTHON, SACRE GRAAL (Ang., V.O.): Clumy-Ecoles, 5° (328-272-07).

MONTY-PTHON, SACRE GRAAL (Ang., V.O.): Clumy-Ecoles, 5° (358-372-07).

MONTY-SUE LE NIL (A., V.O.): Studion D'après B. Pe Avec A. Belem, M. Alexandre.

20 h 35 Feuilleton : Fortunate et Jacinta.

20-12).

MORT SUR LE NIL (A., v.A.): 6tudio Médicis, 5° (632-25-97).

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.A.):
Olympic, 14° (542-67-42).

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS
(A., v.A.) (**): Studio Cujas, 5°
(334-80-22): Athéna, 12° (34307-481.

(334-89-22); Athéna, 12° (343-07-48). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (1t., v.o.): Hautefeuille, 8° (539-79-38). L'ORUF DU SERPENT (Suéd., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-62-88). PAPA D'UN JOUE (A., v.o.): Marais, 4° (278-47-86); Studio Git is Cœur, 5° (326-80-25); Espace Gaité, 14° (320-80-24) (330-99-34). LE PARRAIN I et II (A., v.o.) :

Templiers, 3° (272-94-56).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Quintette, 5° (354-35-40);

Bairac, 8° (561-10-60).

LES PRODUCTEURS (A., v.o.): Lucernaire, 6 (544-57-34).
QUE LA FETE COMMENCE (3r.):
ESPACE Gaitá. 19 (320-92-34).
EOCKY HORROR PICTURE SHOW
(A.), v.i.: Movies-Lam Hallon. 1st
(226-71-72).

(236-71-72).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (254-34-53): Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14): Parnassiems, 19° (329-33-11). SONATE D'AUTOMNE (Suéd., v.o.): Palsis des Aria, 3° (272-52-88). TARZOON, LA BONTE DE LA JUNGLE (A., v.o.): La Clef. 5° (337-90-90).

(337-90-90). TAXI DRIVER (A., v.o.): Publicis TAXT DRIVER (A., vo.): Publicis
Baint-Germain, & (222-72-80);
Paramount-Elysées, 8 (359-49-34).
— V.f.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Bastilla, 12 (343-78-17); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Orieans, 14 (540-45-91); Convention-Baint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-82-34); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18 (686-34-25).

OL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.); Palais des Arts, 3º (272-62-98). — V.L.: U.G.C.-Opéra, 2º (251-50-32). A VRAIE NATURE DE BERNA-DETTE (Can.); A.-Bazin, 12º (337-74-38).

FRANCE-ÉLYSÉES v.o. SAINT-GERMAIN-HUCHETTE V.O. LA PAGODE v.o. MONTPARNASSE y.f. 3 NATION v.f. SAINT-LAZARE-PASQUIER v.(.



PREMIÈRE CHAINE : TF 1

19 h Caméra au poing : Dans la jungle 19 h 45 : Série : « Frédéric ».

19 h 45 : Série : « Frédéric ».
20 h Journal.
20 h Journal.
20 h 30 Téléfilm : C'est pas Dieu possible.
D'après C Exbrayat, Béal. : E Typorowald.
Avec : P. Préjean, N. Pescheux. G. Grosso,
E. Buyle, M. Modo, J.-C. Arnaud, etc.
Quand Félection d'un noupeau more dans
un petit village — celui de Brignolatie — se
termine per un crime mystérieux.
22 h Les itées et les hommes : Monizigne.
Série de D Buisman et M.-A. Maitray.
Réal. : P. Paviot.
A l'occasion du quatrième centensire de la
publication des « Essais », des projesseurs et
des écripains appliquent qui fut et qui est
pour eux le philosophe girondin.
22 h 50 Journel.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Variétés : Trente Six bouts de chan-

D'après B. Perez-Gaidos, réal. M. Camus. Avoc A. Belen, M. Martin, F.-B. Gendron, M. Alexandre... 21 h 45 Magazine : Ah I vous écrivez. De B. Pivot.
Aven M.M. Grevisse (le Bon. Usege), T. Cartano (Black bird) et Mine D. de Mar-gerie (dilleurs et autrement). 22 h 50 Journal.

Vendredi 22 août

22 h 55 Ciné-Ciub : « Arsenic et vieilles den-

h 55 Cine-Chib : - Arsenic et vielles dentelles ...

Pium américain de P Capra (1941), avec
C. Grant, Priscilia Lane, J. Bull, J. Adair,
J. Alexander, B. Massey, P Lorte, E. Everett
Horton, (v.C. sous-titrée N.)
Un oritique dramatique, neveu de deux
charmantes vielles dames habitent Brooklyn, découvre qu'elles assasiment, per bonté
d'âme, les vieux messieurs solitaires qu'elles
prennent pour locataires. C'est la début d'un
joi imbroglio
Adaptation d'une pièce à succès, longtemps
jouée à Broadway et à Paris Frank Gapra
w'est pas toujours à Faise dans l'humour
noir, mais les acteurs sont savoureux.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour les jeunes.

Les aventures de Lolek et Bolek : Titres en poche : jeux de mains.

20 h Les Jeux.

20 h 30 V 3 - Le nouvezu vendredî : La têlê-

vision d'ailleurs.
Un village de la Mafia
L'enquête menée à Alcamo, petite ville de
la côte ouest de la Sicile, permetira peutcire de leurs un coin du polle derrière
lequel se retranche la Mafia. Un sujet
délicat mais passionant 21 h 30 Documentaire : Verlaine, le Lorrain ;

Paul Fort, en Champagne; Rimbaud, des Ardennes.

Get Ardennet.

Par Jean Desvilles.

Paul Verlaine, né à Meta en 1814; Arthur Rimbaud, à Charleville, en 1854; Paul Fort, & Reims, en 1872 : la péographie littérairé a des hausands qui pourraient vendre chauvans les habitants de octe réglon de F5st. les une épocation de la vie de ces trois poètes et des relations qui furent les leurs.

12 Leurent 22 h 25 Journal,

FRANCE-CULTURE

19 h. 25, Sons : Bestiaire d'exotisme. 19 h. 36, Algues, pierres et aucres : L'ile de

19 h. 36, Algues, pierres et aueres : L'He de Bréhat. 20 h. La comédie musicale ; Prod Astaire. 21 h., Médicale : La latence de l'enfant (en latson avec TF 1). 22 h. 36. Les chemins de la connaissance : La symbolique des nombres. (Redif.) 23 h., Trois hommes à la recherche d'une comète, de L. Kobrynski, (Redif.) 23 b. 30, New-nuits.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE - MUSIQUE

29 h. 20. Concert: a Symphonie n° 36 en ut
majeur K 425 s. « Concerto pour plano et
orchestra n° 17 en sol majeur » (Mozart),
« Symphonia n° 3 en ia mineur » (Mendetssohn), par l'Orchestra radio-symphonique de Sarrebruck, dir. E. Zender, avec
L Haebler, plano.

22 b. 15, Les naita d'été : La musique so livre;
23 h. 5, Viellies cires : Œuvres de Durante,
Vivaldi, Mozart et Verdi ; ô h. 5 Grandes
œuvres, grands interprêtes : Œuvres de
Brahms, Mozart, Stravinski, Berlioz et
Portal, avec Michel Portal et Guy Deplus,
clarinettistes.

Samedi 23 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 30 Qu'est-co qui fait courir papa ? (Rebecca). Journal.

13 h Journal.
13 h 30 Le monde de l'accordéon.
13 h 50 Au plaisir du samedi.
En direct du Gauit - Saint - Denis : Pête du Moyen Age ; 13 h 55. Le petite maison dans la prairle ; 14 h 40, Maya l'abellle : 15 h 20, Les évasions célébres ; 16 h 40, Magazine de l'aventure : visages de bronze ; 18 h, Temps X.
13 h Trente militons d'amis.
Emission spéciale sur les animaux perdus.
19 h 45 Série : « Frédéric ».
20 h Journal.
20 h 30 Variétés : Numéro un

20 h 30 Variétés : Numéro un

Joe Dassin (rediffusion). 21 h 35 Série : Starsky et Hutch (la Polle du jeu). 22 h 23 Série : C'est arrivé à Hollywood (Pour-22 h 45 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h Journal des sourds et des malenten-

Le soufflé au fromage. 12 h 45 Samedi et demi.

Le Rhône et les Alpes.

14 h Les jeux du stade.

Athlétisme; patinage artistique; grand prix de Saint-Gervais; banket-ball.

13 h 15 Moi aussi, je parle français.

19 h 45 Veriétés : Trente-elx bouts de chandeiles.

20 h Journal. 20 % 35 Feuilleton : « Fortunata et Jacinta ». N° 2.
D'après B. Perez-Galdoz, réal. M. Camus.
Avec A. Belen, M. Martin, F.-E. Gendron,
M. Alexandre...
21 h 50 Antenne à Francis Perrin.

22 h 50 Variétés : Rythme sur l'A 2. 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal. 🧠 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Pour les jeunes.

Pilages : le poisson tropical ; la « Butof biongios ».

20 h 30 Téléfilm : - les Femmes en blanc ». n 30 Téléfilm : - les Femmes en blanc ».
Deuxième partie
D'après P. Slaughter. Scénario : R. Malrom Young et I. Pearlberg. Réal. : J. London.
Viellies amours en péril et idylles natisantes
à l'hôpital Biscayne. Mystères autour d'une
autopsie et opération à cœur ouvert d'une
fillette. Tous les ingrédients du mélo sont
id. Production gurantie américaine.

22 h Journal. 22 h 20 Clné regard. Le Banquière, de F. Girod.

FRANCE-CULTURE

7 h., 2. Coipertage.
8 h., L'envers de la lettre : La solitude en milleu rural : Le rôle de la radio et de la télévision dans les relations humaines.
3 h. 7. Portrait d'un Québec en attente : La société en métamorphose.

11 h. 2. Hommage aux grands interprètes de Mozart.

12 h. 5. Le pont des Arts.

14 h. 1a solitade : Mille déscris solitaires et glacés.

16 h. 15. Alfred Deller un an après.

17 h. 30. Théatre ouvert, à Hérisson.

19 h. 25. Sons : Bostiaire d'exolisme.

19 h. 30. Radio-Canada Présente : c'Lettres du Québec s, par G. Archambault (Problèmes d'éducation).

20 h. Le théâtre de la foire : « Arlequin Hulia s, 21 h. Wolfstein et Mégalèna ou « la Vengeance du rosierucien s, de P.B. Shelley. Adapt. : M. Sarfati.

22 h. 32, Giono par int-même. (Redif.)

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 2. Révell-Matin : Chopin par Samson François, plane : 8 h. 35. Kiosque-Matin ; 9 h. 30. Chopin, par S. François et A. Cor-

tot.
11 h. 30, Concert,
14 h. 30, Festival de Salzbourg 1980 (en direct
de l'O.R.F.), récital G. Kremer, violon
et E. Kremer, plano : Œuvres do Paert,
Beethoven, Schubert, Franck, Satia et Mil-

et E. Ktemer, plane : Ghvres de Paert,
Beethoven, Schubert, Pranck, Satie at Milhaud.

16 h., Cellection particulière : Samson Franrois, virtuose et poète du plano (Liszt,
Debussy et S. François): 17 h., Guvres de
Chopin et Ravel; 17 h. 30, Ghvres de Chopin
et Liszt, avec S. François: 19 h. 30, Prologus
au concert.

28 h., Concert : Festival de Salzbourg 1880 (en
direct de l'O.R.F.). Ancienne musique acrées
slave et des œuvres de compositeurs russes
et bulgares par les Chœurs de l'Opéra national de Sofia, dir. W. Angelow.

22 h., Les auits d'été : programme de musique
française : 23 h. 5, Comment l'entendezvous ? Impuisance et pouvoir de la musique, par René Girard (Haëndel, Mozart,
Chopin et R. Strauss); 1 h., Le dernier
concert : Rencontres internationales d'art
contemporain de La Rochelle, œuvres de
Kenakis et Aurie, par l'Ensemble instrumental de La Rochelle. (2º partie.)

Dimanche 24 août

De Moussorgaty. Avec l'Orchestre et les cheurs de l'Opéra de Paris, direction: R. Baytcheff; mise en scène: J. Losey. Avec R. Raimondt, Z. Gal, I. Soumagnas, C. Bar-baux, A. Ringart, R. Riegel, E. Blanc (en liaison avec France-Musique).

La Côte-d'Ivoire, émission de F. Desplata.

L'art du camouflage, Par F. Rossif, C. Darget. Réal, : L. Ritter, R. Young, M. Lerner.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h Feuilleton : « la Flèche noire »,

20 h 30 Série : les mervellles de la mer.

15 h 35 Variétés : Henri de Goya.

16 h Opéra : Boris Godounov.

20 h 35 Jeux san- frontières

18 h 55 Stade 2.

23 h 30 Journal.

En Angleterre.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

9 h 15 La source de vie. 9 h 30 Orthodoxie. 10 h Présence protestante. 10 h 38 Le jour du Seigneur.

15 h 30 Tiercé à Deauville.

13 h Journal

11 h Messe. Célébrée en l'église de Clairvaux-las-Lacs (Jura). Prédicateur : R.P. Dubest. La séquence du specialeur. 12 h 36 Jeu : la bonne conduite.

13 h 15 Variétés : Cirque Ringling Brothers. 14 h 15 Variétés : Les grands moments du music-hall. 15 h 15 L'énergie, c'est nous : l'aérodynamisme

15 h 40 Série : « le Monde merveilleux de Walt Disney >.

It has sports première.

Equitation : concours complet à Fontaine-bleau : football : base-ball.

18 h 25 Sèrie : « le Temps des as ».

19 h 25 Les animaux du monde : les animaux du bout du monde. Journal

20 h 35 Cinéma : « Quo vadis ? ». h 35 Cinéma : « Quo vadis 7 ».

Film américain de M. Le Roy (1951), avec
R. Taylor, D. Kerr, L. Genn, P. Ustinov,
P. Leffan, F. Ourrie, A. Sofaar, M. Berti.
A Rome sous le règne de Néron, un consul
s'éprend d'une envienne solaire qu'il se fait
donner par l'empereur. Mais la jeune fille
est chrétienne : Marcus découvre sa religion
et le véritable amous au milieu des persècultons.
Les fastes d'une mise en soène hollyvoodjenne pour un roman à l'autique (de
l'évrivain polonais Henryk Sientieuries)
souvent porté à l'écran. L'incerdie de Rome
et les scènes de cirque impressionnent.
Peter Ustinov est étonnent en Néron.

3 h 15 Journal.

23 h 15 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A 2 12 h 45 Journal 13 h 20 Série : Embarquement immédiat.

14 h 15 Jeu : Les descendants. 14 h 55 Variétée : Quinze ans de (En hommage à Joe Dassin.) get. Réal.: L. Ritter, R. Young, M. Lerner.
20 h 55 Serie: Télé-test (l'écran nous regarde).
Un divertissement : l'occasion d'examinet les aplitudes des léléspectateurs à percevoir les images, les sons que leur offre quoti-diennement le petit écran. Très intéressante réflexion. A ne pas manquer.
21 h 50 Journal.
22 h 5 Documentaire : la pession des échecs. Commentatives autour d'un jeu da société qui a ses lansitques : des pens loin d'êtra indifférents. De Victor Kortohnol à Guy Béart, en passent par un directeur d'école et un persont par un directeur d'école et emolgnent.

22 h 30 Cinéma de minuit (cycle A. Dovjenko) : th 30 Cinema de minuit (cycle A. Dovjenko):

— la Terre »,

Film soviétique de A. Dovjenko (1930), avec
S. Chkourst, B. Bvachenko, Y. Sointseva,
E. Makedmova, I. Franko (Muet N.)

Dans un village ukrainten dont le kolkhoes
retoit son premier tracteur, le 1918 d'un
riche e koulak » déposéde s'oppose à un
jeune communiste qui a mis tout son idéal
dans les rétornes avraires
Superbe poème visuel sur un thème de
propagande. Un hommage à la terre
d'Ukraine et à ses payans, le vythme de
la via, de la mort, de la nature.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Musique enregistrée. 7 h. 15. Herizon, magazine religieux : Les jeunes et la segeme.

h. 40, Université radiophonique et télévisuelle internationale: Nietzeche.
 h. 0 crthodoxie et christianisme oriental.
 h. 30, Protestantisme.
 h. 10, Econte Israël.

9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : L'Union rationaliste.

10 h., Messe à l'abbaye des Trappistines de Laval.

11 h., La musique et les mots : Un poème, des musiciens (Goethe et Beethoven, Liszt, Schubert, Schumann, Wolf).

12 h. 5, Bobby et les siens.

12 h. 40, Musique de chambre : par l'Eusemble Musica Antiqua de Cologne et les Madri-galistes de Prague. 14 h., Magazine; « France-Culture 1975-1980 s. 19 h. 16, Sons: Bestleire d'exotisme. 19 h. 15, Culture européenne : Appartenance 20 h., Le Phogie des Pyrénées, de P. Campo et X. Domingo. (Redif.)

21 h. 38, Offenbach: c Orphée aux enfers s, par les Solistes, Chœurs et Orchestre du Capitole de Toulouse.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. Z. Béveil-Matin : «Peiléas et Mélisande»,
de Debussy, avec l'interprète du jour,
Ruggero Raimondi ; 9 h. 10, Des extraits
de «Don Carlos» et des «Vépres siniilennes», de Verdi ; 9 h. 30, Mozart et
Verdi (extraits d'œuvres) avec R. Baimondi
11 h. 39, Concert : Fêtes romantiques de
Nobant, œuvres de Haydn, Debussy, Ravel
et Stravinski, avec O. Kagan, violon,
N. Gutmann, violoncelle et V. Skanavi,
plano (concert du 26 juin 1980 au château
de George Sand) : 13 h. 5, Jazz : Musiciens
dans la foule (Gray, Vinson, Mingus).
14 h., Rècital de plane Vladimir Horowitz :
Bach, Bosoni, Chopin. Schumann et Scrisbine : 15 h. 39, D. Jameux présente « Boris
Godounov ».

15 h. 56 Concert : « Boris Godounov », de Moussorgski (en liaison avec A 2) ; 19 h. 5, Œuvres de Moussorgski ; 20 h., Prologue au concert de 20 h. 30.

29 h. 39. Concert: Danses symphoniques de « West Side Story » et de « On the Waterfront », de L. Bernstein; « Concerto pour piano et orchestre n° 3 en ro mineur », de Rachmaninov, par l'Orchestre national de France, dir. L. Bernstein, avec A. Weissen-

berg, plano (concert du 12 septembre 1979 au Théâtre des Champs-Elysées). h. Les nuits d'été : Saturnales, œuvres de Chaves, Revueltas, Villa-Lobos, Nepo-mucano, Ponce, Moreno et Ginastera.

CEPES 57, E. Ch-Laffrite. 92 Nevilly. 722.94.94-745.09.19



• Le Havre est ouvert pour vingt-quatre heures • Libre circulation des pétroliers à Fos

La situation le long du littoral - bien que confuse et constamment changeante — était la suivante vendredi en l'in de matinée. Après l'intervention en force des unités de la Royale le chemal du port de l'os est dégagé mais ce sont les artisans pécheurs eux-mêmes qui ont levé le barrage qu'ils avaient établi non loin de là, dans le canal de Caronte, menant à l'étang de Berre. En effet, dans la journée de jeudi 21 août, les fonctionnaires des affaires maritimes et les pêcheurs des quartiers de Martigues et de Marseille s'étalent réunis. Les pouvoirs publics ayant promis que les ventes illicites de poissons par les plaisanciers seraient énergiquement poursuivies, les professionnels de la pêche, dont c'était localement la principale revendication, acceptèrent de retirer leurs

Au Havre, les chalutiers de Port-en-Bessin, Fécamp, Grandcamp, Trouville et Honfleur qui

port est accessible pour vingt-quatre heures jusqu'à samedi 7 heures. « Si nous n'obtenons pas satisfaction, ont toutefois annoncé les pêcheurs, nous recommencerons. - De fait leurs bateaux n'ont pas regagné leurs ports d'attache.
Le mouvement semble mollir également à
Roscoff, où trois car-ferries ont pu déposer ou
prendre leurs passagers, et à Port-la-Nouvelle
(Aude), où un pétrolier a été autorisé à

La détente est sensible dans un certain nombre de ports de plaisance où le mécontentement croissant des estivants commençait à inquiéter les marins-pêcheurs et donnait lieu, ici ou là, à des altercations, voire même à des incidents. Ainsi les ports vendéens de l'Îled'Yeu, de Noirmoutier et de Saint-Gilles-Croixde-Vie ont été débloqués. Situation identique dans ceux de La Grande-Motte (Hérault), PortCamargue et du Grau-du-Roi (Gard). Toujours pour «faire un geste» les pêcheurs bretons en-visagent de lever leur garde dans la plupart des ports de la péninsule armoricaine au cours de la journée de veudredi.

En revanche, les concurrents de la course de volliers dite du . Figaro » n'ont pu appareiller jeudi des Sables-d'Olonne. A Arcachon (Gironde), où les pêcheurs s'étaient contentés de déposer leur rôle sans gêner personne, les plaisanciers sont à présent bloqués le long des pontons. Quatre cents vacanciers sont prisonniers des îles Chausey, au large de Granville, qui reçoivent du ravitaillement mais d'où aucun iteau ne peut appareiller.

Dunkerque est toujours sous blocus et Cherbourg, après vingt-quatre heures de grâce, l'est

marine nationale. Les marins-pêcheurs de Bos logne, d'où le mouvement est parti voici plus d'un mois et que l'on commençait à oublier. annoncent « de nouvelles actions » pour les jours prochains. A La Rochelle, pêcheurs et commerçants en matériel nautique ont failli en venir aux mains. Pour protester contre le blocage des ports de plaisance de Minimes et du vieux port serve de v vieux port ceux-ci avaient installé leurs voitures sur le pont qui commande l'entrée du bassin à flot, interdisant ainsi le retour des chalutiers encore en mer. Après une vive dis-cussion, ce mini-blocus de rétorsion a été levé. Mais, à Rouen, les dockers ont refusé de décharger le porte-conteneurs « Lucie-Delmas », qui avait forcé le blocus du port le jeudi 21.

Enfin, les marins-pécheurs boulonnais ont occupé, ce vendredi 22 en fin de matinée, la port des aéroglisseurs de Calais, y empêchant

Marine de guerre contre chalutiers à Fos

La Royale obligée de jouer les prolongations

Marseille. — 19 h. 31. Précèdes par une vedette et annoncés de loin par des coups de sirène, ils arrivent... Depuis la nuit précèdente, à Fos, on les attend dans l'inquiétude, la colère et l'Ironie. Si la marine veut rentrer? On lui ouvrira la porte. On hissera même le pavillon. S'ils nous aspergent? On prendra du savon pour se laver un peu... De toute pour se laver un peu... De toute façon, la Bretagne tient, nous, on tiendra, 2

L'un derriere l'autre, à bonne allure, neuf bâtiments de la marine nationale — deux remorqueurs de manœuvre, le Buifite et le Bélier, trois remorqueurs d'assistance, deux bateaux de servitude, une gabare et un escorteur rapide, le Vendéen — fendent maintenant les eaux du chenal d'acc's au port. Les voilà devant le terminal pétroller, où quatre bateaux sont bloqués depuis deux jours, sous la surveillance d'une dizaine de chalutiers et de petites embarcations de pècheurs. rine nationale — deux remor-

tion: les remorqueurs et leur suite passent tout près de la petite flottille qu'ils ont pour mission de dégager, effectuent un mouvement tournant et ralentissent les machines. De la darse sud, surgissent alors un, deux, trois, six chalutiers qui se fau-filent entre les bâtiments militaires et vont renforcer les leurs. La bataille n'aura pas lieu immé-diatement. Sur le canal radio des chalutiers, un ultimatum du vice-amiral Accary, préfet maritime de la troisième région, est lancé. Les pecheurs ont dix minutes pour évacuer la passe de Fos : autant

De notre correspondant régional

leur demander de se saborder sur-le-champ. Prisqu'on veut les déloger, que l'engagement com-mence.

mission de l'« escadre » antiblocus est de permettre, avec une méthode douce, la sortie des gros pétrollers. Pendant quatre heures, les marins-pécheurs parviendront à y faire échec. Dans le tumulte des cornes de brume, des cris, des stifflets et des injures qui pleu-



Un étonnant ballet se met en place. Plus rapides, plus mobiles, les chalutiers et les barques de pêcheurs coupent sans cesse la route des remorqueurs, virant de bord et continuent de harceler

Libre opinion -

Survie d'abord, relance ensuite

por MICHEL CRÉPEAU (*)

L ne sert évidemment à rien de parier de l'avenir maritime de la France — ou d'en faire l'une des options souhaitables du Vill' Plan — si la pêche maritime française est appelée à dispa-

français était largement prévisible. Pour une fois unis et d'accord, tous les partenaires intéressés, équipages, armateurs, artisans, ont, à

maintes reprises, attiré l'attention du gouvernement sur la nécessité d'un véritable plan d'aide et de relance de la pêche maritime.

que notre pays importe aujourd'hul plus de la moltié des produits de la mer qu'il consomme. Ce qui, à maints égards, est un gâchis inac-

ceptable. Et en tout cas cotiteux. On comprend que le gouvernement exige des professionnels les efforts nécessaires face à une augmen-

monde actuel. Encore lui appartient-il de permettre que le redresse-ment, là aussi nécessaire, soit accompil.

demeure pas moins qu'il coûte sux environs de 1,14 F en France et 70 centimes seulement en Italie. D'autre part, le Parlement anglais vient

de voter une aide de 15 millions de livres sterlings, soit environ 140 millions de trancs. En France, on nous parle de 30 millions. Ces 30 millions

court terme qu'il est indispensable de prendre : abaissament du prix du carburant-pêche, avec une limitation provisoire des importations, et

les mesures à moyen terme, tout aussi nécessaires pour moderniser

et adapter l'outil de production. Cela veut dire mieux gérer les ressources et mieux répartir — en fonction de la proximité des ports — les lieux de pêche accessibles aux pêcheurs français. Et surtout orga-

niser et transformer les structures archaïques et périmées du marché du poisson, de manière à assurer une rentabilité normale aux produc-

teurs. Ne parlons que pour mémoire des industries de valorisation du

pour réaliser tout cela. Il y faudra, bien sûr, mettre le prix. Et il sera

encore plus nécessaire de faire preuve de volonté et de courage poli-

tique. Volonté et courage qui n'ont, bien sûr, rien à voir - loin de là l

- avec l'entêtement et les refus auxquels les armateurs et les marins

Parlement ont certainement leur mot à dire. Ce que Mme Thatcher et

la Chambre des communes font pour leurs marins est-il donc impos-

(*) Président du M.R.G., député, maire de la Rochelle, président de la commission des pêches du Conseil de la mer.

Confrontés à une affaire aussi grave, le premier ministre et le

Notre nation crolt-elle ou non à son avenir maritime ? Toute la

Un plan — de cinq ans au moins — est assurément nécessaire

S'il est vrai que le carburant-pêche est déjà détaxé, il n'en

Il faudrait, en réalité, distinguer entre les mesures de survie à

les armements en difficulté, les marins au chômage. Le résultat en

tation du prix du pétrole qui est l'une des données esser

ne peuvent guère être qu'un coup de bâton dans... l'eau.

produit qui existent en avai de la pêche elle-même.

se heurtent depuis des années.

Le conflit qui sujourd'hui s'étend à la presque totalité des ports

On ne compte plus les navires désarmés ou vendus à l'étranger,

nent dans les années qui viennent.

vent dru sur les matelots impas-sibles, une première offensive pour prendre en remorque le British-Renoum (216 000 tonnes)

est repoussée. Les barques des pêcheurs se col-lent comme des ventouses au fianc du pétrolier et se glissent sous l'énorme buibe de sa proue. Deux hommes s'emparent d'une amarre libre qui pend le long de la coque et tentent, sous les applaudissements, d'en cisailler la boucle.

« La Marseillaise »

20 h. 30. La première phase des hostilités s'achève. Les bâtiments de la marine paraissent se rési-gner et vont s'ancrer près du qual minéralier, à l'entrée de la darse 2. minéralier, à l'entrée de la darse 2. Les deux remorqueurs de manœuvre, eux, filent vers l'extrémité est du terminal pétroller. Objectif : la prise en remorque du second des deux plus gros pétrollers retenus prisonners, l'Olympie-Ambition (220 000 tonnes). La manœuvre réussira non sans mai après trois beuves de sans mal après trois heures de « guérilla » dans la nuit, d'abord pour dégager les amerres « occu-pées » par une dizalne de marins-pècheurs — qui quitteront leur position après l'intervention, sans position après l'intervention, sans heuri, d'une section de la C.R.S. 56 de Montpellier. — puis pour accrocher la remorque du bateau au Buffle. Les bâtiments de la marine n'auront finalement gain de cause qu'en metiant en action leurs lances à incendie contre les pêcheurs les plus acharnés, qui se retireront après avoir chanté la Marseillaise.

A 23 h. 30, l'Olympic-Ambition A 23 h. 30, l'Olympic-Amotion quitte enfin le port pétrolier. A 0 h. 20, c'est le tour du British-Renown, suivi, un peu plus tard, par le Bianca-W. un caboteur panaméen, pris à l'abordage jeudi matin alors qu'il tentait de sortir du port, puis d'un autre pétroller, le Petrola-32 (35 000 tonnes), battant pavillon grec.

La « bataille navale » de Fos paraît terminée. Blian : quelques bordées enfoncées et la barre d'un gouvernall de chalutier cassée du côté des pécheurs. Une fierté un peu froissée sans doute pour la marine nationale.

GUY PORTE

 Solidarité oblige, les pêcheurs du lac Leman ont publié un com-muniqué apportant leur « soutien aux justes revendications des ma-rins-pécheurs en grève ». Les professionnels du Leman se plaignent de ne bénéficier d'au-cune détaxe sur le carburant et le matériel de pêche, ainsi que des dégâts causés par la pollution.

JEUNES FRANÇAIS BLOQUÉS OUTRE-MANCHE

a l'ouverture immediate de négociations avec les pêcheurs est indispensable à la solution du conflit actuel, mais aussi à la définition d'une politique des pêches françaises dans le contexte aussi à la partie le partie le partie de la part

Les quelque vingt mille enfants, notamment des étu-diants, encore bloqués en Angle-terre à la suite du blocus des ports français par les marins-pêcheurs continnent à être rapatriés tant bien que mal par les organizateurs des séjours

Les associations ont « sulvi » les car-ferries dans leur migra-tion vers la Belgique et, avec l'aide de la S.N.C.F., réust à er en France des groupes de milliers de leunes. C'est le cas notamment

a pu respecter avec très peu de retard les heures d'arrivée de mille cinq cents de ses feux mille jeunes clients. D'autres associations telles que le Comité d'accueil, usant du contrat d'assistance qu'elles

la Ligne de l'enseignement, qui

avalent souscrit avec leur contrat d'assurance, ont rapa-trié les jounes par avion par les vois réguliers.

Le cas de ces enfants est plus délicat que cetul des vacanciers traditionnels : ils sont mineurs et ont moins de possibilités financières. D'autre part, ils voyagent en groupe et c'est par financières. D'autre c troupes » de cinq ou sept cents qu'il faut les rapatriet.

par M. François Mitterrand et plusieurs députés socialistes au président de la République.

« Nous vous demandons, monsieur le président, d'ouvrir une négociation tripartite; armateurs, syndicats et gouvernement, pour obtenir la définition d'une politique cohémnte accentable son tous »

Une lettre de M. Mitterrand au président de la République

Ouverture immédiate de négociations >

que cohérente aceptable par tous. »
De nouvelles réactions syndicales ont été aussi publiées. La Confédération des syndicats libres (C.S.L.) a rappelé que le gouvernement porte une responsabilité importante deux le coeffit destrelle importante dans le conflit actuel pour n'avoir pas su jaire valoir les droits de la pêche française à la C.E.R. Elle refuse, d'autre part, C.E.E. Elle refuse, d'autre part, qu'un nouveau coup soit porté au pouvoir d'achat de l'ensemble des salariés par un non-approvisionnement prolongé des marchés du poisson entrainant une importation accrue qui risque de provoquer une hausse excessive des prix à la consommation.

La C.G.C., de son côté, « ne peut approuver la paralysie imposée aux ports français » et estime « indispensable la tenue d'une réunion tripartite afin de mettre en place de grandes réformes de stracture, entre autres celle des abritut de distribution. » Enfin, par la voix de Mer Mi-Enrin, par la voix de Mgr Mi-chel Saudreau, évêque du Havre et président du comité épiscopal de la mer, l'Egise est intervenne, hier, pour la première fois dans le confiit. « Nous demandons à tous les membres de la communauté française, spécialement à ceux qui ne sont concernés que de loin, de fairs l'effort nécessaire pour comprendre la gravité des en jeux qui a provoque l'action dure des marins. Au-delà des affrontements et des blocages, puisse une négociation réaliste entre tous les partenaires inventer les diverses solutions possibles pour répondre aux problèmes vécus par les marin-pécheurs et les armements. »

La C.G.T. a réagi vivement ce vendredi contre le recours à la

marine nationale, à Fos-sur-Mer: « En choisissant de faire intervenir la marine de guerre contre les marins-pêcheurs, le gouvernement a préféré le bâton à la négociation. Le bureau confédéral de la C.G.T. appelle l'ensemble des organisations à réagir à tous les niveaux pour que soient retirées sans délai les forces militaires et policières, pour que le gouvernement engage de véritables négociations sur l'ensemble des pêches mari-times.

times. 3

La CFD.T. s'offusque de la décision du gouvernement qui, « sous le prétexte fallacieux des approvisionnements pétroliers du pays, requiert la marine nationale pour s'attaquer aux marinspècheurs ». Elle appelle « ses organisations à soutenir la lutte des nécheurs et leurs propositimes > des pécheurs et leurs proposi-tions de respect des compentions conclues et de négociation ».

● Un démenti de la CFDT. — M. Louis Coppin, secrétaire géné-ral de l'Union fédérale maritime CFDT. dément formellement les propos de M. Joël Le Theule, ministre des transports, selon les-quels les syndicats int agratent Droposé de relever le prix du carburant « à la pompe », pour les usagers afin de be le tarif du gazole pêche.

PAUVRES PLAISANCIERS!

Les marine-pêcheurs, on ne les evalt presque pas entendus. depuis le début de la « crise ». au journal d'Antenne 2 de 20 heures. Jeudi 21 août, l'occasion en a été donnée aux téléspecialeurs en direct d'un chalutier participant au blocus du port du Havre. Quatre hommes du bord, dont au moins deux pères de famille, ont expliqué calmement, avec des mots simples, sans acrimonie super-flue, les siése et les difficultés de leur métier d'artisans de la mer, leurs soucis d'avenir, leur désespoir même à l'idée d'avoir à abandonner une profess qu'ils exercent depuis des

«Je n'ai pas le certificat d'études, a confié l'un d'eux à propos d'une conversion éven-tuelle. J'avais douze ans quand je suis monté aur un bateau. J'ai bien passé quelques brevets qui me permettent de remplacer le capitaine. Mais quoi d'autre pour

La séquence a duré quelque minutes très intéressantes, pre-nantes même... Et, pfuit i on est passé à la météo avec, pour transition, les traces actuels des plaisanciers, auxquels il seralt quand même dommage que viennent s'ajouter ceux d'un temps contraire à leurs ébats de

Grâce à Dieu, la météo ne s'annonçait pas meuveise. Les plaisanciers ont pu dormir tranquilles. C'est bien connu, rien n'est plus délicat que de trouver une transition harm nasser d'un sujet à un autre.

Au sommaire du numéro du 24 goût :

- Les dévoreurs des côtes bretonnes L'ordinateur qui parle
- Un grand trou dans la forêt
- Un cuisinier de grande tradition - Floyd Collins et son histoire
- L'or du Mexique
- La vidéo associative — Une interview d'Ernest Federn

Les programmes commentés de la télévision et de la radio

L'été du « Monde Dimanche » :

- Une ville, un écrivain : Marrakech par Juan Pineiro.
- Jours d'été : barbecues dans la prairie. - Trait libre : barbe.
- As-tu vu Montezuma? (chapitre 10). par Balthazar.
- Ce fut une très belle apocalypse (dixième
- épisode), par Gérard Mathieu.
- Sports : le tir à l'arc. - Une nouvelle de Michel Rey.

En vente avec le numéro daté dissancha-landi : 3,50 F

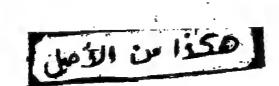
ENVIRONNEMENT

• Trois réserves dans les Pyrénées. — Visitant les Pyrénées-orientales, le jeudi 21 août, M. Michel d'Ornano, ministre de Penvironnement et du cadre de vie, a évoqué les trois projets de réserves des massifs du Carença, des Madres et du Carlit, qui oou-vrent plus de 60 000 hectares dans des zones de montagne de 700 à 2 800 mètres d'altitude.

INTERVENTION DE

St 45 8172

Para,



11.

*

sa en grant i ju

يبيده وسواه production of the

\$ 1.00 m - - -

د د سده یا نبوخه

10000 100

24

AND LAND OF

TE FRANCAIS APRIL browlation des pétroliers à la

L'INTERVENTION DE LA MARINE NATIONALE LES ARMATEURS ESTIMENT PER-

DRE JUSQU'A 15 % DE LEUR

RECETTE ANNUELLE. Les immobilisations des bateaux Les immobilisations des bateaux dans les ports français vont désorganiser totalement, selon les ermateurs, les rotations des navires de lignes régulières. Les conséquences financières sont déjà considérables et menacent l'équiphre déjà fragile de certaines compagnies maritimes, « Dix jours d'arrêt peuvent entraîner la perie d'environ 15 % de la recette annuelle », a in diqué l'un des armateurs présents le jeudi 21 août à la conférence de presse du Comité central des armateurs du Comité central des armateurs

Environ cent cinquante navires, dont cinquante français, étaient bloqués le jeudi 21 août dans les ports français ; un navire immobilisé coûte entre 100.000 et 150 000 francs par jour. D'autre part, de nombreux bâtiments out été déroutés vers les ports étrangers, une soi-antaine pour le seul port du Havre L'arrêt du trafic maritime menace aussi l'apporvisionnement en charbon de certaines centrales électriques, ainsi que les livraisons d'hydrocarbures dans les dépôts côtiers. Cependant, les armateurs conlignant que les perfets par les parties parti

côtiers. Cependant, les armateurs soulignent que les pertes ne seront pas seniement financières ou matérielles. « Ce blocus, a déclaré M. Dominique Boyer, président du Comité central des armateurs français, va causer un préjudice moral incalculable à l'ensemble des ports français dont la réputation était déjà exécrable. Plus que jamais, les consortiums internationaux héstieront à inclure des escales françaises dans clure des escales françaises dans leurs dessertes de l'Europe, s

M. JEAN-MARIE BESNARD, DE LORIENT Un armateur «européen»

Lorient. - « Il a été retenu fameux P.-D.G. | Il a connu des

Deux, trois petits tours, les telons aiguille claquent sur le plancher et vous plantent là dans l'antre directorial, libre de choistr votre fautcu'l-harquette, de vaquer à voire guise dans le décor familier du propriétaire.

Pas fière la secrétaire. Le bon genre sympathique qui a autre chose à faire que de forcer sur le cérémonial d'accueil. La scène d'introduction va dans le sens de ce qui se dit devant les fenêtres, sur les quais du port de Lorient-Kéroman, du patron des lleux, Jean-Maurice Besnard, âgé de cinquante ans, P.D.G. de la société Jégo-Quéré.

Fils d'un «gayrais» de Port-

ciété Jégo-Quéré.

Fils d'un « gavrais » de PortLouis (Morbihan), ancien officier
de la « marchande », « le JeanMaurice » a épousé la fille de
Ludovic Jégo (1894-1982), cofondateur avec Julien Quéré
(1878-1961) d'une petite entreprise in dustrielle. Devenu
M. Besnard, il est aujourd'hui
seul maître à bord d'une société
qui arme douze chalutiers de
haute mer (prix d'achat de
l'unité: de huit à onze millions
de francs), second armateur
français de pèche industrielle
— « Attention, dira-t-il plus tard,
pour la pêche fraiche je suis le
premier », — le seul en tout cas,
assure-t-on, à ne pas être obsédé
par la tentation de réduire ses
èquipages. Comment résister
alors à l'envie de rencontrer pareil homme?

Pas irrénvochable bien etr le

reil homme? Pas irréprochable, bien sûr, le

chez le sous-préjet. Vous n'avez difficultés dans la gestion d'une qu'à l'attendre dans son bureau. I entreprise de transformation du poisson. En ces temps maritimes poisson. En ces temps maritimes de lutte de classes il est vivement critique, comme les autres. Mais les syndiqués ne lui brisent pas les reins. Différent simplement, pas infaillible. Lui-même doit avoir des craıntes. Il a accroché au mur de son bureau un poème de Rudyard. Kipling :

e Si tu peux voir détruire l'ou-[vrage de ta vie e Et sans dire un mot te mettre [à rebâtir « Tu seras un homme mon fils ». Le vollà « Retenu... ». Excuses souriantes et franche poignée de main. Œli bleu attentif et che-

souriantes et franche poignée de main. Cili bleu attentif et chemise blanche col ouvert sur cou hronzé comme on aime la porter sur les passerelles de commandement de la marchande. Il a encore l'esprit ailleurs, è sa discussion précèdente.

L'énervement le rend volubile.

« La position du gouvernement est absurde. On s'appuie sur le fait que Bruselles nous reproche de soutentr le prix du gazolepéche. Puisque le mal est fait, que le reproche existe, pourquoi ne pas accroître le « volume » de la faute en augmentant encore cette aide? »

Soucieux de poser son personnage de franc-tireur au francparler, il embraye sur les armateurs. « Tous des conservateurs », remarque-t-il, ravi de sa sentence. Entendons, des entrepreneurs d'un autre âge à l'archaisme aussi peu foiklorique que possible,

De notre envoyé spécial indifférents au sort de la pêche industrielle au point de ne pas chercher d'autre solution à la demande qui leur est faite de restructurer leur compte d'exploitation, que l'inévitable réduction de la masse salariale. Le goût de l'innovation, c'est justement ce qui fait la force de Jean-Maurice

Une autre mentalité

qui fait la force de Jean-Maurice Besnard

C'est lui par exemple qui, le premier, a compris l'importance des chalutiers à pêche arrière. Il avait à l'époque racheté le premier de la génération le Paris-Bretagns, bateau-légende célèbre sur les côtes atlantiques, qui est allé rejoindre dans son musée maritime personnel la Notre-Dame de l'Assomption, le thonier à voile sur lequel Jean-Maurice, le mousse, servit à l'âge de quinze ans, et le Bérénice, premier des pétroliers français de 16 000 tonnes qui eu à son bord le lientenant de vaisseau Besnard. Surtout, lui seul a appliqué la méthode de la « pêche à bases avancées », ce qui lui vant, assure-t-il, d'être bien placé dans la course des armateurs aux nouvelles subventions. C'est l'évidence même en monde de sababe nouvelles subventions. C'est l'évidence même, ce mode de pêche emprunté aux thoniers des mers africaines: au lieu de perdre jusqu'à la moitié d'une marée de douze jours à rejoindre et à quitter les zones de pêche, les hauturiers gagnent, les cales

Improductif s, ceiul du trajet.

L'idée paraît astucieuse. Elle heurte cependant profondément les mentalités des marinspêcheurs et des armateurs français. Avec les bases avancées se brise la tradition qui fait que le grand métter est ce qu'il est, un drame que les pères transmettent aux fils, une dernière aventure, une vie de chien mais disne, un art du savoir-faire,

pleines, un « port a vancé» d'Ecosse, débarquent leur poisson en containers et retournent filer leurs chaluts.

Des camions frigorifiques chargés sur des ferry-boats font le trajet d'acheminement à la place des bateaux, ce qui permet d'allonger les marées, d'acmet d'allonger les marées, d'acmet d'allonger les marées, d'acmet d'allonger les marées, d'acmet des production et de diminuer le coût du « carburant improductif », celul du trajet.

L'idée parall astituiques Elle sur les entre des places et l'arrogance des importations et l'arrogance et l'arrogance des importations et l'arrogance et l'arrogance des importations et l'arrogance et l'arrogance et l'arrogance

teur et marin-pecheur européen. Chacun des partenaires de la Communauté de vrait pouvoir,

38.80

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne La ligne 7.6 57,00 67,03 14,00 45,86 45,86 39.00 89,00 39,00

ANNONCES CLASSEES

ANUDICES ENCADRÉES Le m/m cal. T.C. OFFRES D'EMPLOI 33.00 8,00 IMMOBILIER AUTOMOBILES



emploir régionaux

Assoc Educ. Populatre Lyon, gerant foyer de réfuglés et activités enfants adolecents, page, rech. pour octobre 1990 DIRECTEUR (TRICE) EXPERIMENTE (E) SOCIETE ARLESIENKE recherche
Cadre Commercial
pour direction grande surface,
bricolage et décoration.
Ouverture : automne 1980.
Envoyer C.V. et prétentions.
Ecr. s/nº 8793, « le Monde » P.,
5, r. Italiens, 7507 Paris C. 09. en gestion et animation. Lettre manuscrite et C.V. à Centre Pierre-Valdo, 176, r. Pierre-Valdo, 6900 Lyon.

LES HOSPICES CIVILS

LES HOSPICES CIVILS

DE STRASBOURG recrutant:

— 1. analyste : Ingelieur ou dipl. universit. ayant une exp. approf. des dévelops. « temps réel » sur mini-ordin. Connais. s/MITRA 25 Moniteur NAT 2 - V 2 souhaitées.

— 1. analyste : Ingénieur ou dipl. universit. ou exp. profes. équivalente en inform. 5 ans. Expér. gestion des personnels. Connaiss, souhaitées : IRIS 45. M DPS, MITRA et PAC 760.

— des programmeurs. même débutants, titul. DUT ou BTS informatique.

Demande à adrasser avec prétantions, copie dipl. et C.V. au Dir. général des Hospices civils de Strasbourg. 1, place de l'Hópital. 47991 Strasbourg Cadex, avant le 1-9-1980.

offres

d'emploi Impte Sté d'Ingenierie genérale Bâtiment et 'infrastructure ayant son siège à 'MONTREUIL-SOUS-BOIS (93)

ANONTREUIL SOUS-BUIS (VS)
recherche
JEUME INGENIEUR
Diplôme Genie Civil
E.T.P. - A.M. - I.N.S.A.
ou requivalent
ayant une expérience de deux
ou treis années de coordination
d'études et de travaux bétiment
en entreprise ou B.E.T.

Adresser C.V. et prétentions (n° 4354), à O.P.F., 2, rue de Séze, 7309 PARIS, qui transm.

Impla Sté d'ingénierle générale stimment et infrastructure syant son siège à :
MONTREUIL-SOUS-BOIS (32)
FECHECHA
INGENIEUR DIPLOME
GENIE CIVIL
E.T.P. - A.M. - I.N.S.A. ou équivalent ayant son expérience minimum de 5 années de coordination d'études et de travaux béliment et on entréprises ou B.E.T.

Adresser C.V. et prétentions (n° 5351), à O.P.F., 2, rue de Sèze, 75009 PARIS, qui transm. THEATRE FIRMIN-

ANIMATEUR

recrétairer

Dans le cadre du Pacte natio-nai pour l'emploi des jeunes

Secrétaires (B.T.S. ou équivalent) - Anglals; - Espagnol; - Allemand.

demandes d'emploi

Prof. certifiée lettres mod., 5 a. d'enseignement en collège et lycée, cherche à enseigner à Paris et banileue proche pour rentrée 80 dans institut, privée. Tél. Mme COLIN : 790-02-53.

Tél, Mme COLIN : 790-02-45.

Jeune fille 21 ans., sérieuse, recherche emploi slabbe secrétaire médicale, expérience 2 e. à partir de sesiembre. Salaive minimum 3500 F. Téléphoner après 20 heures au 473-79-48.

Inséaleur E.E.M.I., 44 ans. cél. étud. thes propos. Informetique de periton ou industrielle, niveau anolyste programmeur, en France, dép. O.M. et Afrique francophone. Ecr. n° 2.546 < le Monde » P., 5, rue des Italiens, 7540 PARIS cedex 09.

Etud. allemande, part. angl., franc., permis de cond., champioi httér. iusqu'à fin octobre. Ecr. n° 8,808 « le Monde » Pub., f. r. Italiens, 7540 Paris ced 09. automobiles

vente

- de 5 C.V. Vends L.M. 3 CV 1978 BLEU METALLISE 43,000 km, excellent état. Tél. 820-8343, poste 235 B or 670-25-48, après 18 heures.

8 à 11 C.V. ALFA-ROMEO
GTV 11 cv. AJ. 1978, 22.006 km
EXCELLENT ETAT - 170 mein
Disposible début septembre
Prix Aratis. - A débattre.
Téléphoner : 542-03-26 apr. 18 h.

12 à 16 C.V. VEHICULE DIRECTION AID 200 TURBO
1990. Gris metall. 10,000 km.
90.000 F
Possible leasing ou credit.
Gar. CAMPOS - 830-49-70

L'immobilier

appartem. vente

5° arrdt PANTHEON - LYCEE Henri-IV 9, RUE DE L'ESTRAPADE 2 P. - 3 P. en DUPLEX 55 ou 68 m2 + cave. Poss. park. Petit hotel particuler Restauration de qualité Frais notaire réduits S/pl. samedi, de 14 h. 38 à 18 h.

12° arrdL

vd studio, imm. stand. 200.000 F, 71, aven. de ndé, Paris (12°). Vis. s. pl.

14° arrdt EUROVIM PROPRIETAIRE Maine-Montparnasse (150 m) Luxueux et grand studio idéal pled-terre ou placement d'avenir. 555-92-72.

78 - Yvelines

L'ÉTANG-LA-VILLE

L'ETAND-LA-VILLE
APPT dans gentilhommière du
XIX° S. TRES BEAU PARC
CALME, 2° et dernier étage,
143 m2 habitables : ball, gde
récept. és m2, saion, 2 chbres,
2 sailes de bains, wc. cuisine
équipée, nombreux rangements.
2 parkgs s/sol, cave. £50.00 F.
AGENCE DE LA FORET
Tél. : 939-04-47 et 916-30-05

appartem. achat L'AGENCE DU XVIII Cherche BEAUX APPARTEMENTS préférence dans le 16°, 704-40-27

bureaux Votre SIEGE SOCIAL
RX MEUBLES TELEX
PARIS P 7 15 CONSTITUT. STES

ASPAC 281-18-18-+ VOTRE SIÈGE . A PARIS

CONSTITUTION de SOCIÉTÉS 6.E.I.C.A. 56 bis, rue du Leuvre, Paris-3 Téléph, : 296-41-12 +

Boutiques INVESTISSEZ Murs de boutiques de 240 à 600.000 F MAUT RENDEMENT MURINVEST - 538-78-15

châteaux A MOINS D'UNE HEURE DE PARIS, petit chéleau, tennis et maison de gardiens. Possibil. LA CROIX-SAINT-LEUFROY (Eure) - Téléph.; (32) 37-76-15.

fonds de commerce

INVESTISSEMENT DYNAMIQUE A LONG TERME

COMPLEXE D'AFFAIRES ET DE LOISIRS PIERRE ANGULAIRE D'UN QUARTIER VITAL DU CENTRE VILLE

Comprend un hôtel de 15 étages et 612 chambres (anciennement « Le Brown »), inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, un immeuble contigu des monuments historiques, un immeuble contigu de 10 étages, à usages de bureaux, un authentique théâtre en activité de 1 400 places, abritant une saison de tournées, un garage de 200 places sur deux niveaux.

deux niveaux.

Cette propriété immobilière est située dans une zone en voir de rénovation du centre de Louisvilla. La Ville de Louisville et le « Broadway Development Group» envisagent un plan de remise en valeur qui n'est encore qu'à l'état de concept. La Ville envisage un financement sous forme d'obligations exemptes d'impôts, des subventions et d'autres sides à l'acheteur, si ceiui-ci se conforme au plan de remise en valeur de la Ville et du « Broadway Development Group», lorsque ce plan aura reçu sa forme définitive.

sa forme delinitive.

Le Board of Education du comté de Jefferson (Kentucky) met en vente cette propriété immobilière au moyen d'une négociation concurrentielle. Les offres cachetées sont acceptées jusqu'à 14 heurs, heure de la côte Est (EST). le 14 novembre 1980 au bureau du Dr. Holbert Müler, 1825 South 7th Street, Louisville Kentucky 40208 (U.S.A.). Tél.: (502) 634-9401.

Les intérêts du propriétaire peuvent être assumés provisoirement à un taux exampt d'impôts. Pour obtenir les spécifications et une brochure gratuite, prendre contact avec le Dr. Miller à l'adresse ci-dessus.

Commission garantie aux intermédiaires. Echange de correspondances.

LA GRANDE-MOTTE villas

face all port
suack - bar - gladler
terrasse 200 places.
Cockiali lounge, licence IV,
établissement de kuce,
ouvert toute l'année,
important C.A. prouvé,
à vendre cause départ.
Tél. 16 (67) 56-61-09/56-61-09.

terrains 78 RÉGION MONTFORT-L'AMAURY citissement risid de site bolsé, i terrains à partir de 2,500 m². STE DELCASSE - 259-9-50

MORBIHAN OCEAN Terrain viabilisé boisé 2.500 m2, tennis, environnement très ex-ceptionnel, BASTARD Mancir l'Annhovic - 56370 - SARZEAU Tél. (97) 41-81-37.

IMPT GROUPE IMMOBILIER
ACHETE DIRECTEM. AVEC
palement complant immessibles
illers meme avec três gros
travatos, Paris ou tr. proche
baniloue. EUROVIM, 885-92-72. les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

Vd villa F6, r.d.c. et étage Montpellier, lerrain arboré 250 m2, Te (67) 75-37-54.

immeubles

de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h. au 296-15-01

locations non meublées Offre

Paris Paris

PARIS 19°
Metro: PLACE-DES-FETES
SANS COMMISSION
frameuble but confort
PRES 45 m2. Loyer: 1.330 F
à 1.410 F

A 1.410 F
Charges: 332 F. Parkg: 170 F
DES 62 m2, Layer: 1.660 F
Ch. 341 F. Parkg: 164 F
Ch. 345 F. Park; 170 F
Ch. 345 F. Park; 170 F
Ch. 345 F. Park; 170 F
Ch. 347 F. Parkg: 164 F
Ch. 347 F. Parkg: 164 F
Ch. 347 F. Parkg: 164 F
Ch. 348 F. Park; 164 F
Ch. 347 F. Park; 164 F
Ch. 348 F. Park; 164 F

Rėgion parisienne

A LOUER

5, 6, 7 pièces sur 700 m² de terrain en bordure du Golf de Chevry à Gif sur Yvette.

locations non meublées Demande '

COTE VAROISE

5 km SANARY, Veste villa
provençale sur 1.500 m² Jardin
culsine, cellier. Garage, Mezzan.
4 chambres, 3 baims, 980.000 f.
Part. vd villa régien Lot 300 m²
habitables, cuisine amémagée,
4 chambres, 3 s. d'eau, sél.,
2 w.-c., parc 1.200 m², Jerd.
arboré, garage deux voltures.
Px 708 000 f. Tél. (65) 3642-48.
Vd villa Fé, r.d.c. et 81898 Paris

Médecin cherche tocal habita-tion et professionnel 4-5 pièces les arrondissement. E.C. nº 6-70 « le Monde » Pub. 5, r. Iteliens, 75427 Parix ced 09. parisienne

Collaborateur du journal cherche à louer 2-3 pièces confort, Paris ou banileue Est (RER), 2 900 F net maxi. Tél. 883-18-14. Cherche appartement 12 pièces minimum) dans PARIS près hois de Vincennes (toyer maxi-mum 1 500 tranca). Tél. HELIAS 840-29-51.

Pour Stés européennes, cherche villas, pavillons pour CADRES, Durée 2 à 6 ans = 283-57-02.

locations meublées: Offre

Région parisienne CLAMART (92) - STUDIO
32 M2 avec salle de bain
JARDINET
1.000 F C.C. - 261-53-88

Importante Société loue SANS COMMISSION Appts récents tout confort PARIS 19 15-17, rue Henri-Ribière lace Me Place-des-Fêtes

MAISONS NEUVES

Tél: 256.12.20

PONTAULT-COMBAULT, 20' de Paris autor, A 4, villa 5 p. pp. 3500 F cc, 7/8 P. princ, 3,900 F ch comprises — Tél. 029-86-33. A 40 km sud Paris, dans cade

Près de SAINT-AFFRIQUE
Superbe ferme du 19ª siècle
en pierre bieue du paya, sur
Vue magnifique, 10 pièces habilables, Gros œuvre bon étar.
Santiaires à installer,
Nombreuses dépandances.
Prix : 450.000 F avec 90.000 F
à la réservation. - CATRY c/o
Cab. Lailemand, 19, bd Gambetta
30700 Uzès. (66) 22-43-44 H.B.
Bretagne, ferme de 1669 an

Surtout, il se voudrait arma

pecheurs et des armateurs franpecheurs et de la devande et les pays membres protègeraient
les pays membres pour la pèche industrielle,
mieux vaut une franche bataille
que les inégalités d'aide à l'armement et les tarifs préférentiels
actuels. « In es suffira à l'armement et les tarifs préférentiels
actuels. « In es suffira à l'armement et les tarifs préférentiels
actuels. « In l'Angials et lui emprunter ses ports?

Jean-Marie Besnard ne craint pas de mettre en péril cette porcelaine fragile qu'est devenue

Taxons les quals européens de l'argent que Bruxelles pourra de l'argent que Bruxelles pourra redistribuer à ses membres pour routenir le prit du gazole pêche.

C'est simple, non?

9,40 29,40 29,40 25.00 25,00 25,00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE .

maisons de campagne

MAS PROVENÇAL ANCIEN AU SUD DU VENTOUX Construction pierre bun état, environ 300 m² au sol, compre-nant habitation ? pièces + bà-timents d'exploitation attenants lécurles, granges, graniers à loin, ceillers, garages, hangar pierre de 139 m²). Accès privé-poudronné. Parc à crèse privé-

Vends grande maison de carac-tère, toiture en bon état. Caves voûtées, intérieur à aménager. Téléphone : (75) 37-43-18 ARLES CAUSE DEPART

ARLD CAUSE DEPART
polith masson de caract, plein
centre ville, beau séjour, poutres, cheminée, cois. équipée,
5 chbres, 2 s. d'eau. Cave voût.
Cour, terrasse. Chauff, centr.
18, r. la Rotonde, 13200 Arles
Tét. heures ropas (86) 96-44-02.
SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Malson rurale, 8 p., cave anc.,
grange à aménager, 160 m2,
terrain 300 m2 - Tét. 460-80-42.

YNCADON GILD

A 40 km sud Paris, dans cadre except. Villa récerte. 3 niveaux de 130 m2 dans parc 10.000 m2. Prix : 1.59.000 F au moitié compt. et moitié rente viagère. Téléphone : 491-45-72

EXEMPTONNET

Près de SAINT-AFFRIQUE
Superbe ferme du 19º siècle en plerre bieue du pays, sur 5 000 m2 de prairie. Viue magnifique, 3 notes de 2 h. Montpellier TOULOUSE et NIMES

Près de NANT

Jolie maison d'artiste sur promoniorir roccheux dans village classé, 3 p. habitables de suite, magnifique, 5 combles à amén. Alini-jardin. Eau, électricité. Prix : 169.000 F avec 24.000 F à la réservation. Eau, électricité. Superbe ferme du 19º siècle en plerre bieue du pays, sur 5 000 m2 de prairie. Viue magnifique, 3 no plècies habitables, Gros œuvre bon état. Sanitaires à installer. Eau, électricité. Prix : 450.000 F à la réservation. Et tout un chot dans l'Aveyron de petitas maissons à moins de 10 numbreuses dépandances. Prix : 450.000 F avec 90.000 F à la réservation. CATRY c/o Cabinet Lallemand, 19, bid Gambetta 30700 Uzès, (66) 22-43-44, H. B.

CARD

the combourge of please of the combourge of please of the combourge of please and prants as a free-rain state of the combourge of please and provided in the combourge of the combourge of please and provided in the combourge of the combourge of please and provided in the combourge of the combourge of please and provided in the combourge of t

-

MAN TO THE REAL PROPERTY.

1) Crise du service public ou crise

En France, comme dans les principaux pays occidentaux, l'Etat de type libéral s'est voulu interventionniste. Le ressort principal de cette mutation resideit dans l'impossibilité de faire supporter à la classe ouvrière le poids des crises périodiques classiques, sans prendre le risque de voir celle-ci bouleverses toute l'organisation sociale. L'Etat ment le principal agent, brassant plus de 40 % du revenu national qu'il prélève et redistribue it des fins conomiques et sociales. Or, depuis peu, l'Etat interventionniste se révèle incapable d'intervenir contre

Dans l'internationalisation de l'économie, les groupes financiers jouent maintenant le rôle de moteur et l'Etat celul de l'accelérateur. Ce dernier accompagne, de surcroît, la régression sociale destinée à rétablir les bases de l'accumulation du profit sur les débris des acquis du droit du travail...). Pour les maîtres de l'Etat-Giscard, l'idée même d'un service public égalitaire et pluraliste, d'intérêts collectifs, de fonctions sociales distinctes des foncstions marchandes, constitue un obligation = est abandonné; le marché se substitue au service public. ie client à l'usager, l'usager au

2) Crise de la rentabilité sociale ou crise du profit ? Dès le dix-neuvième siècle. Il est

apparu que la recherche du profit, nérente aux activités privées, ne pouvait dans certains domaines, prévaloir sur celle du service à rendre

La banalisation de la gestion des services publics, la dévalorisation et la dilution du secteur public se réalisent - volens noiens - seton les principes de « vérité des prix » et de - rentabilité -. Or le principe de vérité des prix, pour un service public, est une abstraction. Tout au plus, pouvons-nous comprendre celui de vérité des couls de l'entreorise privée. Si l'on admet que le service public s'applique au domaine où le privé est défaillant ou indésirable, pourquoi chercher à le singer en appliquant ses critères. Quant à la rentabilité du service public, il est clair qu'elle ne peut l'administration et des entreprises publiques pour développer les techbudgétaires (budgets de programmes, méthodes coût-efficacité et coûtcertes intéressant : il se heurte néanmoins à un obstacle insurmontable. dans le contexte du néo-libéralisme triomphant. Ces méthodes postulent en effet, l'existence soit d'un consensus sur les critères, soit d'un arbitrage légitime entre plusieurs de la rentabilité financière étroite. conséquences de l'actuelle absence de prospective, rendent illusôire toute clarification — et donc tout choix démocratique, - concernant l'optimisation de l'utilité sociale. 3) Crise de la «société bloquée»

Qui veut faire l'ange fait la bête i tiques que chacun peut constater dans la société française sont en réslité moins liées au type de statut -public ou privé — qu'au gigantisme qui caractérise certaines de nos institutions. Ainsi, malgré une dégradation due à la faiblesse des moyens financiers que le gouvernement met à la disposition des services publics et à l'indifférence avec laquelle il traite les besoins exprimes per les usagers, les jugaments portés sur cinq grand services publics industriels et commerciaux (E.D.F.,

C.D.F., S.N.C.F., P.T.T., television) demeurent largement positis (3). Le pouvoir en place, faisant passer les conséquences pour les causes, tente de rejeter ses responsabilités sur le corps des fonctionnaires et des salariés du secteur public. N'est-ce pa's lui pourtant qui a — par exemple — supprimé totapar MICHEL CHARZAT (*) comme à la S.N.C.F., ou qui

l'a diminuée, comme à E.D.F., au profit de « personnalités qualifiées » sur la société bloquée par la « bureaucratie » de l'administration e tia - sciérose - du secteur public permettent, en fait, de masquer d'autres enjeux beaucoup plus menacontrôle social et la régression démocratique qui deviennent des nécessités du nouvel ordre intérieur.

4) Crise de la nation ou crise de

L'utopie du - vieil Etat - au service de la nation fait désormais obstacle à la refonte multinationale de l'économie. La décadence de l'Etat républicain prépare l'émergence de l'Etat de la décadence. Que reste-t-il, en effet, de la légitimité sur le service de la communauté nationale et la satisfaction des besoins sociaux, dès lors que l'Etatsociale et le service public sont jetés au vide-ordure de la quotidienneté

Forger une nouvelle conception

Rénover le contenu de la notion de service public comme expression de la volonté de servir autrul, affirmer la rôle nouveau de l'Etat dans l'optique d'une croissance forte et différente, enfin préciser les critères de bon fonctionnement d'un

secteur public élargi, démocratisé, même exigence : celle de la démocratie. Hi ne peut, en effet, être question - pour des socialistes - de forger une nouvelle conception du service public sans que deux conditions solidaires soient réunies préalablement

La première passe par la restaurátion d'un Etat légitime, respectueux des règles d'or de l'égalité des citoyens devant une adminis tration contrôlée, de la simplicité la neutralité du service public. La seconde condition exige l'instau-ration d'une planification à moyen et long terme, qui permettra à des hommes et à des femmes responsables, toute forme de gigantisme et

démocratiquement. Mais il n'est pas besoin d'attendre formations politiques nécessaires l'administration ce bien commun pour imaginer les formes nouvelles qu'implique la démocratie socialiste, que pourrait adopter le service public, dans la dynamique d'une avancée vers l'autogestion. Aussi. après avoir dressé le constat de la dégradation des services et analysé ses causes (5), le parti socialiste entend — dès le mois de novembre prochain - proposer une conception

renouvelée du service public. Dans cette perspective, je me bomerai à indiquer quatre pistes de

• Une gestion au service du Les notions de profit, productivité, rentabilité sociale, dolvent être dissociées. Nul ne conteste que la recherche de l'équilibre financier constitue un élément de bonne gestion : il ne saurait pour autant être l'unique ressort. La planification devra prendre en charge ces nounotamment l'appréciation globale et décentralisée de la rentabilité sociale. En matière de prix, deux principes pourraient être appliqués : comple tenu du choix financier global qui relève du domaine de la décision politique, il s'agira, d'une part, de satisfaire le plue grand nombre possible d'usagers, et, d'autre part, de satisfaire, en pre-

mier lieu, ceux pour lesquels les besoins sont les plus crients. En attendant une répartition optimale et juste des revenus, tout équilibre global obtenu par un ajustement marginal sur les prix ne peut, en effet, que reproduire l'inégalité. En matière commerciale, la qualité, trop souvent absente de la pensée commerciale publique qui assimile commerce et vente, sera recherchée, Ces objectifs n'impliquent pas la gratulté systematique, cette dernière pouvant être, elle aussi, source d'inégalité, mais l'extension de son aire à de nouveaux besoins (cul-

O Une clarification des règles du

Les organisations gérant les services publics devront être « transparentes - et fournir toute information les concernant au public, qui exercera, de ce fait, un contrôle reg-forcé. Elles ne devront pas attendre que la demande s'exprime, car l'habitude n'en n'a pas été prise; elles devront, au contraire, la sus-

Les services publics joueront également un rôle d'information générale de la population. Ils devront donc elmplifier les procédures et

(*) Secrétaire national du parti socialiste au secteur public.

AFFAIRES

LE SORT DE MANUFRANCE

Les syndicats accentuent leur pression sur la MACIF

De notre correspondant

du clientélisme le renforcement de filières parallèles et du secret qui le risque d'une Implosion de la soli-Déjà, les théoriciens officiels de la France duale = (4) dessinent le paysage d'une société écletée; deux ure se juxtaposeralent : l'un la solution des difficultés de la société et ceux qui voudraient s'en servir à d'autres fins ».

S'il s'est plongé dans les dossiens que lui a communiqués le directeur général, M. Blaise de Saint-Just. au cours de sa première journée stéphanoise, il réserva pratiquement la seconde aux organisations syndicales de la firme avec lesquelles il s'est concerté le matin et la majeure partie de l'après-midi. Entre l'ancien P.-D.G. de Pretabail, qui conçoit l'entreprise comme « une société d'homme et non de capitaux » et les représentants du moderne, compétitif, ouvert eur l'ex-portation, espace des managers et des protégé, plus archeïque, mais plus convivial, terra în des nouvelles classes moyennes, de la marginaliteurs » chargés de l'entretenir. A l'articulation des deux secteurs, l'Etat encadreralt, dirigerait, accéléreralt tion du social serait déléguée, à taux» et les représentants du personnel s'est rapidement établi un dialogue « sur les principes d'action et les moyens à réunir non seulement pour sauver Manu-france dans l'immédiat mais pour la développer dans l'avenir afin qu'elle rédevienne, notamment, créatrice d'emplois », comme l'indiquent dans leur communiqué commun les quatre syndicats et M. Pfeiffer. « Les moyens finan-M. Pleiffer. « Les moyens fran-ciers nécessaires et suffisants ne peuvent venir que des pouvoirs publics et des banques contrôlées par le gouvernement, qui ont le monopole de la collecte et de l'épargne », estiment les syndicats qui ont assuré leur interlocuteur qu'ils étaient décidé, « avec l'en-cemble du presonnel à metire

qu'ils écalent dechoe, à doet l'en-semble du personnel, à metire tout en œuvre afin d'atteindre ces objectifs sans préalables ». De son côté, M. Pfeiffer a déclaré être disposé à rendre publics les résultats de sa mission

et a s'il lui apparaissait que la volonte de toutes les parties concernées était de sauver Ma-

un autre partage des tâches entre l'Etat et les collectivités locales, entre les citoyens et les pouvoirs l'uniformité administrativement imposée, le service public devra être localisé le plus près possible du

• Un réagencement des relations

entre les pouvoirs publics centraux

l'intégration du pays dans l'ensemble

transatiantique. En revanche, la ges-

l'échelon inférieur, aux microzones

un certain usade de la décentralisa-

comme une technique de gestion du capitalisme multinational.

nalisé, en l'absence d'un « devoir

d'Etat », d'une planification digne de

ce nom, est conduit à aligner son

fonctionnement sur l'économie de

marché. La colonisation de l'admi-

nistration, la montée en puissance

public. Sa gestion rénovée facilitera une meilleure circulation des dos siers et de l'information, condition fondamentale de la rentabilité sociale 6 Un instrument de la « pouveil

donnée » démocratique.

Il faudra, néenmoins, éviter que cette situation n'avantage toujours les plus favorisés : le service public élément de discrimination et de cioisonnement social. Dans catte cioisonnement social. Dans cate perspective, l'intervention directe des tarder à être fixé. Pour l'heure, dans la destion des services publics sera encouragée. Ces initiatives permettront non seulement de faire de mais plus immédiatement, de mette un terme au gaspillage des capa-cités du plus grand nombre et à la

aspiration démocratiques - doit être défendu avec résolution, dens l'unité la plus large. Il constitue, en effet, un legs de la gauche sur lequel deux générations ont vécu et vivent encore. Mais, en même temps, i convient d'explorer les voies de sa tion. Pour les socialistes, l'auto-gestion doit lui fournir un nouveau contenu, et le pouvoir de la gauche une seconde chance.

(1) L'auto-limitation objective du pouvoir étant sasurée par sa sou-mission aux crégles du survice » : continuité, adaptation, égaité et neutralité des services rendus aux citorens :

neutralité des services rendus aux citoyens.

(2) Le Monde des 23 et 25 mai 1980.

(3) Opinions favorables de 55 % à 71 % des personnes interrogées, salon un sondage récent réalisé par la SOFRES.

(4) «Vers une économie duale », de C. Stoffass in la Société francaise et la Technologie (Documentation française).

(5) c. Le Livre Noir du secteur public, à paraître prochainement au Club socialiste du livre.

. Selon l'INSEE

LA BAISSE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE VA SE POURSUIVRE

La baisse de la production industrielle amorcée au printemps devrait se poursuivre jusqu'à l'au-tomne et la baisse des effectifs industriels devrait s'accélerer au cours des prochains mois, écrit l'INSEE dans sa dernière note

de conjoncture.

Les experts de la porte de Vanves constatent, en effet, que a la demande de consommation diminue depuis plusieurs mois.

Avec un léger décalage, le recul de l'investissement parait s'amorcer à la fin du premier semestre. Le stockage, qui avait largement contribué à la croissance à partir du milieu de l'année dernière, est en passe de se ralentir, et les en passe de la nucltur, et les mouvements de stocks exercent désormais un effet négatif sur l'activité. Dans ces conditions, et comple tenu du repli de la destruité l'handie de la demande étrangère, la baisse de la production industrielle amor-

Saint-Etienne. — «Je n'ai rien à dire. J'oi tout à apprendre», avait lancé aux journalistes en priori, de même pour son directivant, mercredi 20 20ût. à priori, de même pour son directivant, mercredi 20 20ût. à l'on se réfère à sa circulaire chargé huit jours plus tôt par le conseil d'administration de la S.N.M. d'une mission d'information (le Monde du 21 20ût). Aussi, dans une lettre adressée aux responsables de la tion « sur les intentions réelles des partenaires concernés par france écrivent notamment : « Ce manufrance et identifier ceux qui veulent réellement contribuer à la solution des difficultés de la solution de la circulaire d'information (le même pour son directive de même pour son directier de la mutuelle, il n'en même pour son directier de même pour son directier de la mutuelle, il n'en même pour son directier de même pour son directier de la mutuelle, il n'en même pour son directier de la mutuelle, il n'en même pour son directier d'i

assassiner Manufrance, nous ne pouvons le croire. » Pour les syn-dicate, une telle décision aurait certainement pour conséquence le dépôt de bilan dont « la MACIF serait tenue pour seule respon-sable ».

De leur côté, les syndicats C.G.T. de la S.N.M. et de la MACIF, dans un communiqué commun, estiment «souhaitable et possible» que la mutuelle niortaise continue d'apporter « dans les formes adéquates sa contribution au soutien de Manu-france ». Participant elle aussi i ce forcing pour fléchir les hési-tants, l'UD. C.F.D.T. de la Loire considère que « les pouvoirs pu-blics et les compagnies d'assuran-ces nationalisées ou privées ver-raient d'un bon cell la MACIF soit provoquer le dépôt de bilan par son retrait, soit s'engager plus avant sans garantie aucune, avec tous les risques que cela com-porte ». Pour la C.F.D.T., « la ronde d'éventuels sauveurs ou d'hommes providentiels doit cesser. Ce dont Manufrance a besoin, c'est d'hommes sérieux, capables de mettre en place un véritable plan de survie et de relance de l'entreprise à court et moyen terme i. Le dernier en date est celui de M. de Saint-Just, qui, pour l'heure, y apporte les dernières corrections, avant de

le présenter incessamment au CIASI PAUL CHAPPEL

concernees etait as saucer ma-nufrance, il était prêt à passer les accords nécessaires et suffisants pour franchir une étape supplé-mentaire ». Celle-ci pourrait al-ler, si cela lui était demandé, nufrance, il était prêt à passer les accords nécessaires et suffisants pour franchir une étape supplémentaire ». Celle-ci pourrait aller, si cela lui était demandé, « jusqu'à des responsabilités au sein de l'entreprise ». M. Pfeiffer, qui devait être reçu par le CIASI ce vendredl, deviendra-t-il le neuvième P.-D.G. en cinq ans de neuvième P.-D.G. en cinq ans de Manufrance? On ne devrait pas tarder à être fixé. Pour l'heure, tis (Brésil-Europe). D'une valeur tis cut est suspendu à la dècision de 430 millions de france il s'agtit de 430 millions de france il s'agi

que prendra, samedi 23 août, le
conseil d'administration de la
MACIF. Si le P.-D.G. de celle-ci,
M. Pierre Juvin — qui a amené
M. Pfeiffer à s'intéresser à Manngueur de 6 000 kilomètres.

cités du plus grand nombre et à la sclérose bureaucratique.
Le service public — conquête et

LA GRÈVE DES POSEURS DE RAILS

La C.G.T. demande l'intervention de M. Lionel Stoléru

La C.G.T., qui avait appelé l'ensemble des poseurs de rails (environ douze mille salariés) à un arrêt de travail de vingt-quatre heures, jeudi 21 août, pour soutenir les grévistes de l'entreprise Desquenne et Giral et appuyer un certain nombre de revendications, fait état d'un mouvement « très largement suivi, souvent à près de 100 % ». souvent à près de 100 % ».

La fédération patronale de la construction et des travaux publics indique, pour sa part, que 35 % des salariés ont débrayé chez Desquenne et Giral, 25 % à 30 % chez Drouard Frères et que la situation a été pratiqueque la situation a été pratique-ment normale dans les autres entreprises. La direction de la S.N.C.F. précise, de son côté, que senis trois chantiers du T.G.V. (train à grande vitesse) out été affectés par cette grève, en Sadne-et-Loire et dans la Côte-d'Or.

A Auxerre, une manifestation silencieuse a été organisée dans le centre de la ville et une délé-gation des grévistes a été reçue à la préfecture de l'Yonne, récla-

• Menaces de grèves les 25 et 26 août dans les P.T.T. — Les fédérations C.F.D.T. et C.F.T.C. des P.T.T. ont déposé des préavis de grève pour les 25 et 26 août concernant les agents affectés dans les brigades de réserve departementales. Ces agents, au Dinombre de cinq mille, sont chargés de remplacer les receveurs on gés de remplacer les receveurs ou les inspecteurs lors des congés dicales réclament le versement d'une indemnité mensuelle de fonction ainsi que l'abrogation d'une circulaire qui oblige les agents à utiliser leur véhicule personnel pour leur déplacement. S' D'autre part, la fédération unifiée C.P.D.T. des P.T.T. vient de

mant d'ouverture rapide de négo-ciations pour règler le conflit de Desquenne et Géral (déclenché le 2 juin), la satisfaction des reven-dications, l'annulation des licen-cisments dans catte entreprise et le retrait des forces de l'ordre a qui, depuis la fin de juillet, sur-veillent les chantiers du T.G.V., dans l'Yonne et en Côte-d'Or.

dans l'Yonne et en Côte-d'Or.

Dans le même temps, une délégation de la C.G.T. a demandé
l'intervention de M. Lionel Sto-leru, secrétaire d'Etat chargé des
trevalileurs immigrés, et a attiré
son attention sur le fait que la
quarantaine de grévistes licenclés chez Desquenne et Giral sont
en grande majorité des travailleurs immigrés, qui se volent privés d'allocations familiales et qui
risquent de perdre leur carte de
séjour.

ÉNERGIE

LES EXPORTATIONS PÉTROLIÈRES DE L'IRAN SONT TOMBÉES A 1 MILLION DE BARILS PAR JOUR

Les exportations pétrolières de l'Iran s'élèvent à 1 million de barils par jour (soit 50 millions de tonnes par an), a déclaré, le 21 août, M. Ali Moinfar, ministre du pétrole de l'Iran. Compte tre du petrose de l'Iran. Compte tenu d'une consommation inté-rieure égale à 700 000 barils par jour, on peut donc estimer la production journalière de l'Iran à 1,7 million de barils par jour. Avant la « révolution », l'Iran avait la d'resolutions, l'irai avait exporté jusqu'à 5 millions de barils par jour, pour une pro-duction de près de 6 millions de barils par jour. Selon M. Moinfar, les exportations ont, certes, dimies axportantes onts, extes, duni-nué, a mais nous exportons ce qui est nécessaire, et même plus, à nos besoins en devises ». Malgré la forte hausse des prix du pêtrole en début d'année, les

revenus que l'Iran tire de son « brut » sont en chute sensible. Pour la période du 21 juliet au 21 juin, ils se sont élevés, en moyenne, à 26 millions de dollars par jour, contre une moyenne de 48 millions au cours de la période 21 mars-21 juillet.

21 mars-21 milet.

Pour les cinq premiers mois de l'année iranienne (21 mars 1980-21 août), les revenus pétroliers ont atteint 6 milliards de dollars. M. Moinfar pense que la recette annuelle sera d'environ 13 mil-liards de dollars. En 1978, l'Iran avait encaisse pour la vente de son pétrole un peu plus de 20 mil-liards de dollars, et 21 milliards

● Accord de coopération nu-● Accord de coopération nu-cléaire entre la France et le Bangladesh. — M. Ziaur Rah-man, président du Bangladesh, signera, le 29 août prochain, un accord de coopération nucléaire avec la France lors d'une visite à Paris. Cet accord permettra la construction d'une centrale nu-cléaire de 350 mégawatts à Roo-pur (nord du pays). — (Reuter, A.P.).

ÉTRANGER

LA BUNDESBANK ABALSSE DE 10 % LES RÉSERVES OBLIGATOIRES DES BANQUES

Franciort (A.F.P.). — I.a. Bundesbank a annoncé, le 21 août, une baisse de 10 % des réserves obligatoires des banques à compter du 1° septembre. Ses taux directeurs ne sont pas modifiés, qui restent fixés, depuis le 2 mai, à 7,5 % pour l'escompte et à 9,5 % pour le «lombard» (avance sur titres). La mesure prise permettra d'injecter enviprise permettra d'injecter envi-ron 5,5 milliards de marks (12,7 milliards de francs) dans (12,7 miliards de francs) dans le système bancaire. Elle intervient après l'opération d'open market, annoncée le 24 juillet, la Bundesbank a y a n t alors décidé de prendre en pension jusqu'au 24 août, 5,4 milliards de marks (12,5 milliards de francs) d'effets publics à long terme détenus par les banques. Partagées entre le désir de soutenir la conjoncture et celui de préserver la valeur du mark. soutemir la conjoncture et celui de préserver la valeur du mark, les autorités monétaires de Franctort ont choisi une voie moyenne, en utilisant un instrument auquel elles ont rarement recours, le coefficient de réserves Même si se multiplient les signes de contraction de l'activité en R.F.A., le conseil central de la Bundesbank a redouté qu'un abaissement de l'escompta ne provoque une chuie des taux d'intérêt et, par voie de conséquence, un reflux des capitanx étrangers dont l'Allemagne fédèrale a désormais besoin pour financet le déficit de sa balance courante. La ligne fondamentale de la politique monétaire reste

quarantaine de grévistes licen-clés chez Desquenne et Giral sont en grande majorité des travail-léars immigrés, qui se voient pri-vés d'allocations familiales et qui risquent de perdre leur carte de séjour.

Enfin, une cinquantaine d'ou-vriers ont occupé pendant deux heures, jeudi 21 août; les locaux de la mairle de Sablé-sur-Sarthe (Sarthe), dirigée par M. Joël Le Theule, ministre des transports.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

						•				-	-		JLJ
	COURS I	AU JOUR		UN I	HOIS	· .		DEUX	MOL	ş		SIX A	tOIS
	+ bas	+ haut	Rep.	+ 01	Dép	Ξ.	Rep.	+ 01	Dég	. =	Rep.	+ ou	Dép. —
6U can cn (100).	4,1850 3,5986 1,8565	4,1375 3,6038 1,86,15	Ξ	18 18 65	‡	30 65 20	‡	20 20 70	++	55 90 20	Ξ	90 40 40	+ 110 - 19
)M Fiorin B. (100). S. (1000).	2,5865	2,3170 2,1385 14,4915 2,5125 4,8815 9,9000		30 0 215 70 025 650		75 35 15 125 790 510	(<u>-</u>)	70 20 340 185 950 985	± ±	130 55 120 255 730 835	+	90 90 965 90 20	+ 425 + 165 - 380 + 790 - 3760 - 1880
						_			_	_		_	

TAILY DEC ELIDO MONNAIES

:1	mouvements de stocks exercent	d'une circulaire qui oblige les	
1	désormais un effet négatif sur		
٠,	l'activité. Dans ces conditions, et	personnel pour leur déplacement.	\$ EU 5 51/2 103/4 111/4 101/2 11 113/4 121/8
ŀ	compte tenu du repli de la		FIORD 10 L/2 (10 10 L/2 (10 10 1/2 (16 10 1/2)
-1	demande étrangère, la baisse de	flée C.F.D.T. des P.T.T. vient de	F.B. (180) 11 13 12 1/8 12 5/8 12 1/8 12 5/8 12 3/8 12 7/8 F.S 4 1/8 4 7/8 5 3/4 6 1/4 5 5/8 5 7/8 5 3/8 5 7/8
-1	la production industrielle amor-	proposer à la C.G.T. et à Force	
t	cée au printemps se poursuivra	ouvrière la constitution d'un	£ 16 3/4 17 1/2 16 3/4 17 1/2 16 1/4 17 15 3/4 15 7/4
t	jusqu'à l'automne. Elle pourrait être de l'ordre de 5 % entre le		FR. Trang. 11 1 3/4 11 1/4 11 3/4 11 3/8 11 7/8 11 5/8 12 1/8
.l	premier et le quatrième tri-		Nous donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire
۱-	mestres.	télécommunications ».	des devises tels qu'ils étaient indiqués en lib de malinée nar une grande
•	industria.	Coloron Interpretation in the Color of the C	banque de la place.

هكذا من الأعلى

LES MARCHES I

21 AOUT

MURSE DE PARIS

First Time to State the State that t

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

Compare at some more words.

of the second

MANAGERIA

was passing

... LE MONDE - Samedi 23 août 1980 - Page 21

LES M	ARCHÉS F	IN ANCIEDS		Cours Persie		Cours Dernic	F 224 maps	Cours Dernier		Cours Dernier
PARIS	LONDRES		Mart		VALEURS Placetia Hodet-Grogis.	976 975	i. 6 Magnest	précéd. cours		récéd. cours
21 AOUT	Après la récente remontée, le marché adopte une allure plus inégale. Si les industrielles et les fonds	NEW-YORK La reprise se poursuit Wall Street a retrouvé la forme.	Paris-Gridans Pari. Fip. Gest. lit Placens. lutter	96 (O SE 5 240 237 3 104 184 5 372 375	Peugeet (ni., est. Raties-for E.S.P. Ressorts Ind.	186 10 185 163 . 16.	(8 O.F.POm.F.Pari Publicis	255 58 345 735 7.7 74 252 252	Je cathgorie 670	11 54 1262 63
La dernière séance du mois boursier, qui s'achevait jeudi, s'est	d'Etat s'effritent, les valeurs élec- triques et les banques sont bien disposées. Les mines d'or restent soutenues.	Déjá un peu pius vaillant quelques beures superavant, le marché z fait preuve jendi d'un dynamisme renouvalé, poursuivant, en l'accé-	Rosario (Fir.) Santa-Fé Solfs	•1	Satam	13 DU 73	Waterman S.A Bress du Brass Onest-Afr	. 58 54 .	21/8	frans Sachall not
déroulée de manière très satis- faisante. En ce jour de liquida- tion, les pentes occasionnées par	Gr (sovertors) (dullars) \$29 50 contro 646 25	lérant, son mouvement de reprise avec des volumes d'affaires sensi- blement accrus. A la clôture, l'in- dice des industrielles enregistrait un	Cambatgo Classo Indo-Hévéss	4(2 42)	Italior	232 233	A.E.A. Aize Aizm Ainm. Aigsmeine Back	F58 844	Actions Select.	51 1 153 48 185 25 185 48 248 05 229 16 187 18 188 24
la hausse de 3,5 % environ des cours depuis le 24 juillet dernier ont été bien absorbées dans l'en- semble, et le marché a con_olidé	VALENDES CLOTURE COURS 21/8 22/8	gain de 9,73 points à 955,03, ayant ainsi effacé près des deux tiers des pertes éprouvées en début de semains.		383 31	Ept. Gares frig.	14.	Astarlegge Mine	218 2.1 20 50 50 52	Agilmo	367 69, 293 16 144 27 137 78 178 28 170 14
ses positions, les renjorgant même un tout petit peu, l'indica- teur instantant enregistrant à la	Beechane	Plus significatif encore de la Vigueur du New-York Stock Exchange : le nombre de valeurs	Samparia	- 207 214	Carcit de Monaci		B N Mexique B. Règi inter. Barlow-Rand	33 34 4 900 41908 28 20 33 50	Begrap-invest.	191 84 182 86 533 75 509 15
cioture un très modeste gain de 6,05 %. Si l'on excepte Francisco	### Shell Socialization 254 262 262 263 264 265 26	en hausse, soit 1184 aur 1904 trai- tées, 377 seulemant ayant fiécht. Le bal a été mené une fois encore par les actions des compagnies	Fremageria Bal. Bangrala Cedis (M. / Chumbagra	669 668 850 \$51	Safitas Victy (Farmière) Vittal	1016 1 56 48 385 385 475 480	Bell Canada Blyvog: Bowster Sowneg C I.	15 20 77 20 15 20 15 20 14 14 50	Converticus Cortexa Credioter	(57 96 150 80 549 68 624 76 284 (4 191 96 247 86 238 62
(— 5,9 %), les baisses ont été, en règie générale, d'assez jable ampleur, une quinzaine seulement égalant ou dépassant 1 %.	War Lean 3 1/2 % 31 5/8 31 5/8 **Wastern Holdings 28 1/2 58 2/4 (**) En declars U.S.	pétrolières, Mais celles des entre- prises, objet d'une O.P.A., ont été aussi activement recherchées. L'ac- tivité a porté sur 50,77 millions de	Economats Centr Epargne	798 798	Anssesst-Sey Barblay S.A Bidot-Bettin	355 355	British Petroleo Br Lambert (CB Catang Heldings Capatian-Pacifi	46 2.1	Oreset-France Dresot invest	176 72 171 58 878 64 363 74
De nombre à peu près égal, les hausses, en revanche, ont été plus étoffées. Parmi les plus appré- ciables, on retiendra les noms de	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS BOYAL DUYCH - SHELL - Le	titres contre 42,56 millions. D'après les spécialistes, ce sont les achais effectués par les investisseurs institutionnels qui ont été dereche à la source de la hausse, le soul	Contrate Sixenit	196 199 218 212 121 124	imp 6 Long Paper Gascagne La Risin Rochetto-Caspa.	4 40 48	Cockeri II-Ougrai	229 5 229 79	Energia Energias-Crokss. Energias-Industr Energias (atta)	126 12 177 85 728 34 68 31 369 13 296 11 367 61 341 39
Viniprix (+ 4,8 %), Prétabail (+ 3,7 %), Pernod (+ 3,7 %), C.G.I.P. (+ 3,1 %), Polité	bénéfice net du groupe a baissé pour le deurikins trimestre, revenant de 710 millions de lires (résultat obtenu en 1979 à pareille époque) à 680 millions. Cette baisse, explique-	à la source de la hausse, le soul facteur favorable dont les opéra- teurs sient eu compaissance ayant sié la reprise des commandes de blans durables en juillet (+ 8,4 %	Gr. Mont. Paris. Riculas Piper-Heidsteck Patie	447 445 I 482 418 850 850	A. Thiery-Sigrand Box Marine Demart-Survite FNAG Mars. Madaguse	1 84 2 1 95 1 1 8 1 8 1 8 1 7 80 2 9 8 2 9 1 2 9 1 4 9 5 0 5 1	De Beers (port.) Dew Chemical	175 178 4 50 152 152 448 445	Enargne Ching. Epargne-Unië . Epargne-Valènt Euro-Croissance	140 42 194 85 469 73 438 88 261 49 248 89 227 32 217 91
(+ 3%) at Leroy Somer (+ 3%). « Je n'y comprends plus rien a nous conficit un professionnel. En fait, trois facteurs ont	cou minime. Cette caisse, expinque- t-on au siège de la société, est due à l'incidence que la hausse des prix du pétrole brut a cue sur la valeur des stocks, Pour le premier semestre.	après correction saisonnière), suc- cédant à la baisse du mois de juin (— 1,3 %).	Requestors	196 188 562 555 423 44	Maurel et Press Optory Palazis nacrosus Unigris	43 8 44 162 551 282 362 65 85	Oresdaer Bank. E.M.1. Est-Asiatium Famulas d'Aul		Fincial Investits France-Epargue	499 18 476 64 462 91 641 92 244 31 233 23
exerci leur influenc sur le mar- ché : la reprise de Wall Street, la baisse des toux d'intérêt en France, enfin la rétention des	cependant, le bénéfice net marque une légère progression de 5 % par rapport à la période correspondante de l'année passée en attemant	VALENES COURS COURS 29/8 21/8	Calput	10 141	Europ Accamel (ms. P (GIPEL) Lacupos	185 18J 216 221	Finoutremer		France-Invest FrObs (seav.) Francic	251 92 246 8. 221 28 211 26 542 J 326 53 167 67 179 16
ventes, nombre d'opérateurs qui avaient acheté au cours du mois écoule ayant préjéré prendre pos-	1 328 millions de livres. SAINT-GOBAIN. — Chiffre d'affai- res consolidé provisoire pour le premier semastre : 19,72 milliarde de	Alcon	Oist. Indochina Eleqies-Zan Saint-Haphaëi Sogepai	126 128 106 107 515	Mortin-Carta	36 30 50	Glaza Goodynar Grace and Co	22 22 64 66 85 175 20 177	Fractifrance	170 65 162 51 313 38 364 50 275 44 283 90 389 23 371 58
session de leurs titres et les gar- der. Pour ne pas payer de plus- values? Possible, mais peut-être plus surement pour profiter d'un	francs (+ 15.2 %). A structures comparables, la progression n'est cependant que de 13.2 %, s'élevant à 18.3 % après élimination des	Chase Mashettes Bank. 25 1/2 45 1/2 Bu Pent de Nemburs. 46 7/2 47 3/4 Eastmas Kodak 64 1/8 85 Excos 71 71 5/2 Fard 22 5/8 28 5/8	Enion Brasseries Française Secr Secreta Boacho	285	Pites Wester	120 12 518 \$0. 141 1485	Guit Oil Conada Hartebeest Honeywell ISC	113 189 50 245 3.3 18 350	Best Sét France	277 57 264 BA
mouvement de hausse que les placements des SICAV-Monory en Bourse à la rentrée pourraient	différences de change. CREDIT LYONNAIS. — Le taux actuariel de l'emprunt de 1 milliard de france que l'établissement lan-	Esseral Feeds	Equip Vikientes Berin	. 400	Carmand S.A	9. 156	Kubot-	. 255	intercressance Intercressance Listaroblig	347 36 31 56 162 9 155 50 5525 69 5275 12 203 54 194 31
déclancher. Sur le marché de l'or et suivant les tudications parvenues de l'étranger, les cours ont monté.	oers le 25 soût sers de 13,82 % et non de 14,02 % comme indiqué par erreur dans nos éditions datées du 22 soût.	1.9.M	Carep. Bergard Cerabett Cignents Vicet Cockery Drae. Trav. Pub.	192 t92 221 217 2 68 61 4	Estatil-Messe . Guergnen (F 60) Profiles Tubes Es	17 18 17	Manesman. Warks-Spancer. Matroshita	188 /87 79 8 15 14 80 4 80	Leffitte-France	305 28 182 39 338 42 323 17 156 148 91
Le lingot a ainsi gagné 1100 F à 36000 F, ce qui jost ressortir à 641,45 dollars Poncs (contre 634,01 dollars) le priz théorique	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 29 déc. 1979) 20 août 11 août	Pfizer	G, trav de l'Est	. 168 150 1 28 6	Vincent-Bourget. Huaron Kipta	352 358	Mineral-Resourt Not Rederlands Haranda	246 246 1,1 9 1 3 50	Laffitta-Coles. Laffitta-Read Laffitta tokyo Livret portei .	138 76 132 47 142 83 136 36 382 72 346 32 271 75, 258 43
du métal précieux. La hausse du napoléon a été plus jorte encore qui passe de 755,10 P à 774,50 P.	Valeurs françaises 108,6 108,6 Valeurs étrangères 112,5 113,6 Cie DES AGENTS DE CHANGE	Union Carbide 47 1/4 47 3/8 U.S. Stoel 22 5/2 23 1/2 Westinghouse 26 26 7/8 Karux 68 68 5/8	Harricq Lambert Prères	120 120	Amrep 4 EH-Astargez Hydroc S1-Dents	. 17 17 365 351	Pakhoed Holding Petrolina Canad Prizer Inc. Phones Estates	193 50 170	Maiti-obligations Maltireodessent Mondial Levest.	308 54 286 91 131 09, 125 15 226 71 216 43
Simultanément l'empruni 7 % est arrivé à 1 F en dessous de son plus haut niveau, tandis que le 4 1/2 % 1973 pulvérisait tous ses	(Base 100 : 29 dée, 1961) Indice général 109,4 189,5 Toux du marché monétaire	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Leray (Ets S.) Grigay-Dasyraisa Foretier	67 90 62 1 169 26 163 262 266 187 106	Lille-Rounières-C	314 318 . 75 6 77	Pirelli President Steyn Proctor Gamble	195 29 230	Retie-Inter Hatio-Valeurs Opissem	467 11 445 83 374 97 357 87 133 58 127 52
précédents records.		1 dollar (to year) 224 50 225 25	Rougler Sabilères Seine S.A.C E.E. Sainrant et Brio	156 in3 35 39	Finalest Finalest FIPP	. 76 76 112 114		. 365 369 8 389 19 384 39 28	Paribas Gestien Pierre layestiss Rothschild-Exp.	264 19 252 21 296 32 282 88 428 54 494 43
BOURSE DE PARIS	21 AOU1		SMAC Acidrold Spin Batigaches		Sèvelst	177	Sparry Rand State Cy of Can Stillenton Sped Altumptio	218 2 728 131 98 8 8 88 84	Secur Mahibere Sélection d'and. Selection vài is Selec Mobil Div.	364 29 347 77 143 64 135 99 160 5: 1 3 27
VALEURS % % da vALET	URS Cours Dernier VALEURS Cours	T VALEUPS I	Hetchinsen Safic-Alcan		Ethoon-Calcate	350 71 345 191 5. 198 147 146	Intrasca Thora Electrica (4) Tayes s 1 000	171 56	S.P.I Priviater	218 71 281 78 152 61 145 65 246 28 233 20 384 28 358 84 147 86 148 2
5 %	B adesa 343 340 Lecaticacciera. 173	20 14.) Cie Lyon twin 135 30 135 38 172 UFINEE 112 115	Camiphos Campast Pathé-Cinèma.	425 425 4 53 58 71	There at Mails.	78 75 183 184 29 390	Viellie Montage	318 329	S.J. Est Silvafranca Silvam	581 -5 636 18 262 84 250 32 165 40 157 18 164 33 158 34
4 1/4 % 1803 95 80-14 281 Bque Hypi Eugs. H. Eq.5% 66 109 5 344 Bque Hst. Eugs. H. Eq.6% 66 109 1 348 Bque Hst. Eugs. H. Eq.6% 67 97 30 1 348 B.O.I.C.	Paris. 252 48 262 50 Paris-Riescompin 25 18 25 18 Séquantes Bang. 25	0 272 28 Un imm. France 243 238 10 427 90 Acter investiss 126 52 276 55 284 56 Sofragi	Pathé-Marcent Tour Elffel Air-Industrie	. 4 18 39 18 1		9 9	Wagens-Life West Band C.E.C.A. 5 1/2	129 128 27 48 27 95	S.M.I. Sogépargne	188 51 150 87 39, 65 377 28 632 75 504 66 288 11 27 85
Emp. 7 % 1973. 6588 (LI 8. Sea Emp. 8.88 % 77 98 05 2 194 Emp. 9.80 % 78. 86 33 1 181 EBF 5 % 80 4 475 EBF 14.6% 50-22 . 3 333 C.A.M.E.	orus. 212 209 60 SLIMINCO 204	124 Applie. Hydrasi	Applic Mécas Artiel	. 176 165	M Chinaga., Cis. Maritimo Delmas-Vieljutz Hat. Navigation	. 29 5L 29 384 385 72 74	HOR Intertectmique Si Sicomucio	\$ COTE 15 550 155 155	Sogerar Soginter Soginter Solell-tuvestiss	481 35 46: 21 158 18 16: 33 637 79 513 40 292 96 279 58
VALEURS Gours Deraier Great Lyo	ind. 255 255 UCLP-Bail 328	10 158 Char Réca. (p.) 2980 3988 519	B.S.L. C M.P. De District	135 130 176 857 430	Navale Worms. S.G.A.C. Stami	. 108 108 168 167 315 32_ 139 134	Alser 39 Bong Flu. But . Cellulese Pin Conserva	162 164 45 46 90 785 778	Uniference Uniference Uniference Uniference	184 94 176 55 176 91 168 29 458 82 438 01 315 26 300 98
Ch. France 3 % 200 230 Franceira	nque 164 gg 163 50 Un. lad Crédit 273 142 Cle Faggière (71 253 333 331 C.G.V	306 Cie lodastrielle 34; 276 (Li) Dév & Nard . 124 . 125 171	E.L.MLehlanc Ernanif-Somna Forges Strashmu	50 70 50 7	Trans et industr (LI) Bargnos-Fary. Blanzy-Geest .	118 117 45 24 233	Seterni Aliment Iĝan judestrio Métali Minièro	169	Uni-Boche (Vers. Unijapon Uki-M. L. (Verses.	340 21 324 78 381 48 345 10 1869 40 1920 91
A.E.F. (S16 Cent.) 830 838 France-Sei Ass. Gr. Paris-Vie 2,000 Concerte 359 858 Hydro-Exe Launathali I	17 297 296 (M.) S.O F.J.P	[823] Fin. Senelle-Math. 85 93 89 241 Fin. et Mar Part. 95 19 95 [0	(p.1) F.B.M. ch. to Franke) Heard-U.S.F 180g.07	851 856 21 120 232 232	La Bretse	128 129	Pôtrotigaz Procuptio Sab. Met Cerv. Be fin Barr Us	329 321		2190 58 2106 33 1184 72 1155 44 234 13 223 61
Epargue France 339 330 (numbers) France I.A.P.B 182 (189 loterial) (40) (40) (40)	80 325 324 SINVIN 152 274 241 243 Feminia 180 2004.). 232 232 Feminia 180 2004.). 232 232 Feminia 180	218 Le Mure	Lackaire		Ferralities C.F.F., iteras Locatol	255 247 557 55	Total C.F.M. Uffaex Veyer S.A. Oce v Grintes	. 0 1 95 228 0 1 95 2 10	Aprens Investics	
Campte time de to briévetà de écus que re complète dans ess dernières éditions, de		MARCHÉ A			Lyon-Alexand La Ch	on dot valeurs	ayaqı été l'objet	de transactions	Cours process on protesses, apres	is detert, a
dans les cours. Elles sont corrigées des le la	Compt. Companivation Précéd. Premier	Demier Compen VALEURS	rid Premier Derois	Compt.		Précid. Premier	Demiar Compt.	Comment	De l	Dernier Compt.
sation VALEURS cloture cours cours 2558 4.5 % 1973 2490 2558 2565 2718 6.8 F. 3 % 2718 3714 3705	2578 1180 Elf-Aquitaine 1185 118.1	1180 1181 163 Ranty Mixto (64 239 227 28 43 Mahini-Razel, 44	8. 152 8 162 5 43 49 43 3	6 (52 Su 95)		945 950 133 133	96. 95. 183 (33	52 Grass .	. 77 8 82	23 i 20 23 i 2 22 i 0 22 20 i 20 23 i 2
3716 C.H.E. 3 %. 3712 3714 3716 65 Afrique Occ. 404 50 405 5 485 5 465 5 465 5 465 5 465 5 465 5 465 5 465 6 467 467 6 4	494 50 130 E. SanBeyan 138 131 465 939 50 275 Esse S.A.F 273 273	\$4 131 501 132 71	248 70 80 78 8 248 748 129 88 129 9	5 71 23 248 27	7homson-Br - (abl.) 5 U.L.S 9.6.8.	220 23 27 27 18 233 334 174 175	229 230 % 27. to 289 335 335 174 80 175	53 Saidfields 101 Harmous	CS 23 68 230 8. 52 40 52 5. 94 50 101	23 28 239 52 50 52 29 101 50 188
235 Applia, grz. 237 232 233 50 180 Arion, Prior 160 150 161		981 874 108 Pechelbronn. 186 443 . 441 104 P.B.K. 104 56 86 50 88 80 128 — (cbl.) 126 258 4. 255 50 76 Pengrona.		0 104 9 18 124 SB 18	U.S.A 0 20 USINGY 2 (abl.).	183 ID 180 180 50 181 18 45 1, 28 187 56 1,7 50	188 183 48 182 177 4 19 25 16 40 197 5 108	36 lup. Chin	16 28 28 35 29 16 56 56 95 20 278 278 54	85 20 35 20 98 30 98 .
205 Saji-Equip. 207 59 206 E 208 E	268 166 Finestel 157 90 165 217 58 131 Fives-Lille 131	155 155 340 Pernod-Bic 326	253 9. 253 8 238 1. 338	338 10 42	Tales - thicans. Villers. Villers.	386 352 421 421 72 50 72 5. 920 926 415 435	357 258 421 428 72 58 72 58 928 928 439 435	284 i.B.M	M 944 945 C	321 321 245 50 245 5 313 301 875 8799
145 B. Rethechild 148 5th 149 149 96 832ar BV 34 50 96 3 94 24 111 B.C. T.Mid), B. Lif 50 Lif 56 Lif 56	15J 230 Fr. Pétrotes. 223 23J 96 90 235 — ebl. com. 236 255 1 118 14 57 — (certific.) 56 55 55 1 128 14 133 Enteries Lef. 130 Jul 123	10 230 50 230 10 235 Penguat-CM. 285 56 235 50 232 826 — (sel.). 310 55 56 65 57 150 Pierre-Amby. 151	193 197 196	298 318 (0 93 160 160 15 68 50 15	5 Amax Amax Expr	1807 1814 215 43 217 4 148 60 15 98	1911 1814 217 40 217 90 150 98 156 90 218 16 218 18	850 Pétrofins 191 Philip Mar 20 Philips	70 477 472 18 697 691 ris 188 180 88	687 689 198 182 58
585 Bic 578 586 586 530 816 578 581 533	595 198 [Sie Fenderie 193 182 595 198 [Sie Fenderie 194 597 148 567 14	191	372 382 5) 187 68, 187 5 276 278	222 376 6 186 90 411 282 28 54 28 6 367 12	Ang Am C.	64 89 65 98 413 69 416 5 530 537 311 88 31J	55 50 66 415 419 9 539 537 318 394	225 Pres Street 535 Quilmos 300 Randfestel	a. 296 380	296 385
1014	185 356 Suyeone-Eas. 358 24 363 185 265 Hackeite 262 263 264 265 Hackeite 257 268	274 354 98 224 P.M. Labinal 274 479 28 475 27 Prinarbal 27 27 28 28 28 28 475 Privabali St. 451 26 48 28 28 49 29 196 766 344 Primagaz 339	388 388 1 475 475 196 197 348 349	6 387 28 450 18 196 2 344 30 18	Gharter	263 265 181 90 181 58 22 5 22 7 187 2 187 10 156 [51 68	181 181 23 23 187 186	376 Royal Butz 46 Ris Tipto 3 197 St-Helena 565 Schimpber 41 Shelt Fr 636 Stemens A	h 45 60 45 20	362 265 18 46 68 45 5. 192 197 565 555 49 55 4 28
25 Ea 27 Ea			196 187 348 340 39 187, 48 187 2 534 532 523 525 384 204 38 15, 18 188 1	9 107 44 530 67 510 49 303 180	De Saers. Deuts Bank Dags Nines	39 15 40 559 683 454 464 48	46 39 3	4(Shell Fr 636 Sigment A 47 Sony 260 Uniterer 193 U. Min. 1/	47 50 47 30 255 50 254 8 10 (85 163	48 55 4 28 837 648 47 28 47 28 47 18 258 38 104 38 103
185 Cetziere 183 185 185 288 288 288 185 288 288 288 288 288 288 288 288 288 2	144 80 Kléher-Gal 59 50 59 158 23 285 Latergo 243 285 Latergo 243 283	59 59 59 58 65 189 Entfin. (Fsn.). 155 443 449 456 Redents 455 182 282 281 546 Redents 455 5 297 59 299 123 Radno-Poul 123 418 418 255 Research-Ut-123	39 16. 18 190 1 485 469 548 549 90 123 123	464 25 464 12 545 8 123 84 252 50 11	East Kodak East Rand. Eriquson. Exton Corp	268 20 264 136 88 135 85 28 85 85 299 9 298	285 50 264 135 8 135 85 85 85 50 298 298	295 Unit. Test 375 West Drief 235 West Deep 389 West Hold	7 359 373 238 48 233 326 331 90	285 90 286 379 58 273 232 234 88
365 Clob Méditor 29 30 307 548 508 649 495 495 495 495 495 495 495 495 495 4	586 1540 Legrang 1543 1658 496 2268 — (shift.) 2218 2216 119 10 555 Lesien 587 585	1539 1525 445 Rent. Colas 443	445 445	464 25 546 12 173 25 252 50 11 442 29 18 20	Ford Mater Free State	VALEURS BO	283 29 283 2.4	4 85 Zambie Co S OPERATIONS FI	248 28 248 269 269 4 14 4 56 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	249 247 48 4 82 4 86
154 Coffmeg		408	184 96 184 9 978 978 58 128 90 128 9 168 188	0 125 C	OTE DES		-	LETS A A DA	CHÉ LIBRE	
184 Day 5 195 80 184 184	184 1435 (1.7) Majaret 1490 1435 285 230 Menerkin 925 23	0 58 18 55 15 265 Samefi 325 Samefi 325 575	323 243 375 275 20 61 \$5 61 9 20 156 6 156 7	328 328 6 61 9 4 38.3 8 166 5	JARCHE OFFICIEL	préc. 2	otes Actual			ours Colles
265 Crés Feine. 452 446 445 252 252 275 Cr. les. Ai-1 159 149 148	437 41 Mar. Ch. Rés. 47 47 248 276 50 568 Martell 571 571 133 58 578 (1911) 571 571 571	47 46 18 43 \$.C.U.A 42 549 553 93 — (whil) 52 575 571 171 3cm 171 761 546 182 567 568 182	78. 93 5 93 5 171 171 182 2 132 2	0 42 St EES	ts-Bast (5 1) suages (100 6M) putte (100 F). s-Bas (108 fL) emark (100 krt)	231 580 234 14 475 14 212 888 212	471 13 2 0 818 286 2	14 540 Or fin (8		85 ID 774 SO
125 C. rest Owerst 125 125 125 133 5 332 5 62 Cred. Rurs. 82 75 76 75 76	235 250 Matra 2919 2580 62 53 Met. Nay 3. 81 90 56 75 19 248 Michella. 839 340 340 75 19 565 562	9 59 50 58 0 700 Sign. E. El 002 840 845 265 S.L.L.L 286	416 414 701 791 E) 265 50 265 5 282 28 292 3	701 Hor	våge (100 k) ede-Gretagne (6 1) in (1 900 Bres)	\$ 718 85 \$ \$55 9 4 894 4	868 82 868 \$ 660 882 4 790	17 Pièce sui 18 856 Pièce sui 5 858 Seuvernie	tes (20 tr.) 6 tes (20 tr.) 6	10 410 24 30 623 18 635 87 880
318 Crouret	455 920 Mid Cie 822 920 520 525 Mid-Hennes 525 525 514 610 — (obt.) 614 612	820 S28 122 S.L.M.R.S R 121	207 9 2.7 9	19 296 Airt 375 29 Fee	sse (198 tr.) de (190 krs) risbe (108 sch.). agna (100 yes.) ingat (100 èsc.)	98 430 99 32 710 32 6 734 1	560 96 738 31 306 739 5 508	6] 500 Piècs de 23 488 Piècs de 5 500 Piècs de	16 dellars 16 5 dellars 58 pesus 35	20 40 2150 10 1620 880 40 3000
344 Dacks Present 225 948 950 54 bookins-Mine 55 10 66 58 330 Resent 2 225 230 233 465 Che Gie Emm 444 463 90 463 90	135 465 Marson 457 455	812 512 218 Segerap 2.5 828 238 Seman 20 60 73 40 72 230 Sec. 20 65 455 255 Taio-Luz 20 255 255 252 58 230 T.E.T 234	207 9 2.7 9 28 380 380 200 288 256 256 825 827	265 Per 257 90 Gan 228 Jap	203 (F CM. 1)	8 385 2 522 1 359	591 2 476 853 760	2 500 Place da 3 780 1 550	10 Cloriss G	0E 615

ETRAN

2. ANIMAUX: «A bas le racisme ! », par Alika Lindberg « L'ane et les lapins », par Claude Lamotte ; « Pourquoi en finir avec les corrides ».

ETRANGER

3-4. EUROPE POLOGNE : l'épreuve de force ; Point de vue : « l'été polonais »

par Jean Elfainstein.

— ESPAGNE : ana Argentine appo-sante au régime Videla aurait été assassinée à Madrid. 5. ASIE

5. AFRIQUE OUGANDA : les hélicoptères françuis ont commencé leurs largages

6. PROCHE-ORIENT 6. AMÉRIQUES BOLIVIS: l'armée aurait com

SOCIÉTÉ

7. POLICE: en Seine-et-Marze les gendarmes surveillent les résiden-ces secondaires. 7. SPORTS

8. ÉDUCATION : décidé il y a deux ans, le déménagement de l'univer-sité Paris-VIII se termine. 8. SCIENCES

JOURS D'ÉTÉ

9-10. - Said et moi », roman-reportage de Poirot-Delpech ; météoro-logie ; informations « services » ;

> LOISIRS ET TOURISME

11. VACANCES EUROPÉENNES : es Yougoslavie, le naturisme me fait oublier la lutte des classes ; pre miers an hit-parade da patri-moine; VU DE CHEZ EUX: Français-pionniers », par Paul Yan-

12. Rivières et canaux de Franche Comté : les voiliers de Besançon 13. Hippiscae; Plaisies de la table;

CULTURE 15. MUSIQUE : « Renart le Nouvel :

ÉCONOMIE

18-19. LE CONFLIT DES MARINS-PECHEURS : dans une lettre au président de la République, M. François Mitterrand demande une « ouverture îmmédiate de négociations » ; LIBRE OPINION : - Survie d'abord, relance ensuite »

20. CONJONCTURE : Point de vae - Rénover le service public », pa 20. AFFAIRES

RADIO-TELEVISION (17) Annonces classées (19); Carnet (10); Journal officiel (10); Programmes spectacles (16-17); Mots croisés (14); Loto (10);

Les Etats-Unis ont forte-ment augments les droits de douane sur l'importation des ca-mionnettes. — Les droits perçus sur les blocs cabines-châssis sont passés de 4 % à 24 %. Le bureau américain des douanes avait pro-posé cette majoration en mai, es qui avait conduit l'importateur des véhicules Toyota à intenter une action en justice. Selon l'im-portateur, cette mesure se traportateur, cette mesure se tra-duira par une hausse des prix des camionnettes importées de 800 à 1000 dollars (3280 francs à 4100 francs). Un juge fédéral lui a donné tort mercredi 20 août.

Le numéro du « Monde » daté 22 août 1980 a été tiré à 496 458 exemplaires.

> le jeudi 28 août récuverture

les belles literies et tout ce qui se transforme en lit 37, av. de la République Paris (11°), 357,48,35 Métro Parmentier

ABCDEFG

Les éleveurs de porcs bretons sont décidés à durcir leur action

L'agitation se poursuit dans le Finistère. Le trafic aérien Paris-Brest, interrompu depuis mardí à la suite de manifes-tations des éleveurs de porcs sur l'aérodrome de Brest, n'a pas repris comme prévu jeudi. La compagnie Air Inter a décidé de ne reprendre ses vols réguliers que vendredi 22 août à 16 h. 15 et de détourner ses vols de nuit sur Lorient afin d'éviter de laisser ses avions sur les pistes pendant la nuit. Les producteurs de porcs bretons semblent en effet décidés à maintenir leurs actions. Une délégation de la Fédération des exploitants (F.D.S.E.A.) du Finistère sera reçue lundi 25 août par le ministère de l'agriculture.

Prêt à tout

De notre correspondant

Quimper. — « Les marins bloquent les poris, les éleveurs tiennent l'aérodrome de Brest-Guipavas et barrent les princi-pales voies d'accès... C'est à croire que le Finistère est au bord de l'insurrection »: ce commentaire d'un touriste agacé par les actions spectaculaires des pecheurs et des paysans n'a rien de surprenant. Mais il en faudrait bien davantage pour faire reculer les uns et les autres. Au demeurant, les agriculteurs soulignent que ce n'est pas « par plaisir » qu'ils en viennent à organiser de pareilles opérations, mais parce qu'ils n'ont pas « d'autre moyen pour se faire entendre ». Comme les marins, ils s'en prennent « aux marins, ils a'en prennent e aux importations abusives responsables de la chute des cours ». Et ils s'expliquent : le kilo de porc en classe 3 est passé de 8,62 F en janvier à 6,85 F début août. Or, le prix de revient du porc s'élève à 7,80 F, main-d'œuvre non comprise. Une telle situation ne pouvait s'éterniser et des réactions étaient facilement prévisibles. En effet, plus que toutes les autres. effet, plus que toutes les autres, les exploitations produisant des porcs — au nombre de trois mille dans le Finistère — sont d'au-then-iques entreprises obéissant aux mêmes règles comptables que n'importe quelle industrie. Ici, l'empliqueme n'est plus de misen'importe quelle industrie. Ici, l'empirisme n'est plus de mise — contrairement à d'autres secteurs agricoles — et l'autarcie n'est qu'un très lointain souvenir. Conséquence logique: ces exploitations sont extrêmement vuinérables financièrement. Beaucoup sont de véritables usines à viande quiscus collectes dins a viande quiscus collectes dins a viande quiscus collectes dins a viande quiscus collectes de la collecte de l'est de la collecte de la collect

que chaque truie élève en moyenne seize petits par an. Ces agriculteurs ont fait du Finistère le premier département porcin de France, à égalité avec les Côtes-du-Nord et permis à la Bretagne, avec 40 % de la production fran-caise, d'occuper une position inexpugnable.

* Nous avions laissé un délai

de huit jours aux pouvoirs publics pour qu'ils prennent des mesures de redressement du marché. Ce délai est expiré et nous n'avons toujours rien obtenu. A partir de maintenant, notre action ne fera qu'aller en se durcissant. » Le président de la fédération dépar-tementale, M. Guy Le Sur, est péremptoire.

Sur le terrain, les hommes sont déterminés. Si déterminés que, dans le secteur de Moriaix, l'action a été relancée avant la fin du délai « octroyé au gouvernement » par les fédérations de l'Ouest. Il n'est pas impossible que certains leaders locaux, en désaccord avec les responsables départementaux, aient en l'occurrence voulu, par un exès de sèle. départementaux, aient en l'occurrence voulu, par un excès de zèle,
« redorer leur blason ». Comme
dans les départements voisins, où
les marifestations se sont multipliées ces derniers temps, les militants de bese sont « pius décidés que jamais ». L'un, connu
pour sa modération, déclarait
froidement : « On n'a plus rien
à perdre. Depuis vingt ans que
je suis installé, je n'ai jamais
connu une situation aussi difficile. On est en train de boujfer
nos chemises. On peut nous demander n'importe quoi, on est
prêt à tout, » Un grand blond
d'une trentaine d'années ajoutait
que c'était « le moment où japuisque soixante-dix possèdent plus de cent truies et qu'on estime que plus de deux cents produisent chacune plus de mille porcs charque c'était « le moment où ja-mais. Après les élections prési-dentielles, il sera trop turd. » Ce sentiment est partagé par la ma-jorité des agriculteurs. cutiers par an. Quelques-unes approchent même ou dépassent

la présence de Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités, et de M. Christian Beullac, minis-

tre de l'éducation, qui s'exprimera devant quatre-vingte enseignants réunis en « carrefour d'été » par le Mouvement des enseignants

Mme Saunier-Seité se rendra ensuite aux journées du parti républicain, dont les débats se-

republicain, dont les débats se-ront notamment animés par MM. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, Jean-Pierre Sois-son, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs.

Les radicaux-socialistes, dont la formation, parmi celles qui composent l'U.D.F., est la pius modestement représentée au gouvernement, annoncent dans leur programme officiel une participation gouvernementale réduite : Mme Monique Felletier, ministre chargé de la condition féminine, MM. Olivier Stirn, secrétaire

MM. Olivier Stirn. secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et Jean-Pierre Prouteau, secrétaire

d'Etat aux petites et moyennes

La Régie s'explique sur les transferts des machines

L'usine de Billancourt va devenir «la vitrine de Renault» De son côté, M. Georges Séguy a écrit au président de la République pour réclamer la réintégration de M. Certano et la C.G.T. a introduit un recours grâcieux auprès de M. Mattéoli, qui se prononcera d'ici au 6 octobre. Le réaménagement de l'usine de Billancourt. — Le déménagement de l'usine de Billancourt a provoqué, en particulier. l'inquiétude et les protestations de la C.G.T. et du P.C.F., qui voient dans cette affaire un e plan de démentèlement », un e plan de casse » (le Monde du 15 août). M. Houdart a formellement démentil : il s'agit, au contraire, a-t-il dit, d'un e plan de modernisation », Le directeur central du person-

Par la voix de son directeur central du personnel et des relations sociales, M. René Houdart, la direction de la régle Renault s'est expliquée, su cours d'un déjeuner de presse organisé, jeudi 21 août, à la fojs sur « l'affaire Certano » et sur le réaménagement de l'usine de Rillancourt, qui suscite l'inquiétude des syndicats.

• Le licenciement de M. Michel

M. Michel Certano, et plusieurs ouvriers « séquestrèrent » — selon le mot du directeur du personnel — pendant dix heures, le 24 no-vembre 1977, le P.-D.G. de la Règie, M. Bernard Vernier-Pallez. Ce dernier porte person-

nduelle » La C.G.T. contestait le fait que M. Vernier-Palliez ait été « séquestré » et la Régie a donc attendu le jugement du tri-bunal de Nanterre, a souligné M. Houdart, pour engager une procédure de licenciement contre le syndicaliste pour « faute lourde ». Le 29 janvier 1980, M. Certano était informé de cette

faits, l'inspecteur du travail refu-sait ce licenciement le 27 février 1980. La direction de l'entreprise nationalisée introduisait alors un recours auprès du ministre du travail et de la participation et, le 29 juillet dernier, M. Jean Mattéoli autorisait le licencle-ment de M. Certano.

dicats.

• Le licenciement de M. Michel
Certano. — M. Houdart a rappelé
les faits : au cours du long
conflit des caristes du département 38, qui dura du 28 septembre au 4 décembre 1977, le
secrétaire général du syndicat
C.G.T. de Renault-Billancourt,
M. Michel Certano, et plusieurs

Pallez. Ce dernier porte person-nellement plainte.
Seul M. Certano sera reconnu coupable par le tribunal de Nan-terre et sera condamné, le 30 no-vembre 1979, à une amende de 3 000 francs, avec inscription au casier judiciaire, pour « inadmis-sible chantage à la liberté indi-minelle » La CGT contestait le

écision. Considérant l'ancienneté des

ment de M. Certano.

Is. Régie se défend d'avoir voulu « jaire un exemple » aux dépens de la C.G.T. et elle attend, souligne-t-elle, que la centrale de la rue La Fayette désigne un aula rue La Fayette designe un autre militant au poste de délégué
central. «La Règie n'accepte pas
que l'on puisse sequestrer qui que
soit, au nom de quoi que ce soit.
C'est un acte de violence inacceptable, un point c'est tout », a affirmé M. Houdart.

HAUSSE DU DOLLAR

selon laquelle cinq des otages améri-cains auralent été exécutés en Iran

a provoqué une certaine effervescence sur les marchés français vendredi

Le calme revenu, le dollar a repris sa progression. A Paris, la devise américaine valait ainsi 4,18 F (contre 4,1690 F jeudí en ciôture, tandis

qu'elle s'échangeait à 1,8012 DM à

Franciert (contre 1,7990 DM) et à 1,666 F.S. à Zurich (contre 1,6595 F.S.)

Cette nouvelle hansse du dollar toujours liée à l'évolution des taux d'intérêt outre-Atlantique semble

armeres outre-attantique se m bl e avoir été accèlèrée par Pannonce d'une reprise des commandes de biens durables aux Etats-Unis en juillet.

Le cours de l'or, après être monté jusqu'à 646 dollars est retombé à 648 dollars en fin de matinée.

● Un Renoir Coco à l'éventail, a été volé dans une résidence de la banlieue de Melbourne, ont annoncé, le 20 soût, les autorités de cette ville australienne. L'œuvre, une des nombreuses études consacrées au fils cadet du peintre, a été évaluée à 500 000 dollars australiens (2,3 millions de francs). — (A.P.)

22 soût dens la matinée.

MAX-POL FOUCHET EST MORT

Max-Pol Fouchet est décèdé vendredl à l'hôpital d'Avallon des suites d'une commotion cérébrale. Né en 1913 à Saint-Vaast-La-Hougue, il avait fait ses études au iyoée et à la facuité d'Aiger, puis à l'Ecole française d'Athènes. Professeur à Aiger en 1939, il fondait la revue Fontaine, qui a joué un grand rôle dans la guerre. Grand voyageur, poète, historiem d'art, critique avisé, Max-Pol Fouchet était également un homme de télévision, qui avait su captiver de grandes audiences. Ses derniers livres, Histoires Ses derniers livres, Histoires pour dire autre chose et la Rele-vée des herbes (Grasset) évoquent ses souvenirs et ses confidences d'homme de lettres.

LES NORMES DE SÉCURITÉ DES AUTOMOBILES IMPORTÉES SONT CONTESTÉES PAR L'ADMINISTRATION AMÉRICAINE

Le ministère américain des transports a mis en garde mardi 19 août les consommateurs sur la fragilité au choc de dix « petites » voitures japonaises et ouest-alleman-des importées.

Le service national de la sécurité routière a procédé à des tests de résistance sur douse voitures de petite cylindrée, pour la plu-part étrangères. Seules la chevrolet « Chevette » (américaine) violes «Chevette» (americaine) et la Fiat «Ritmo» (italienne) ont résisté de façon satisfaisante à l'épreuve — les voitures étaient lancées à 50 km/h. contre un lancées à 50 km/h. contre un mur. Par contre tous les modèles japonais testés, de même que deux voitures allemandes (Audi et Volkswagen) n'ont pas supporté l'épreuve — qui deviendra obligatoire dès 1984. Aussitôt connus, ces résultats ont été contestés par les directions aux Volkswagen et de Renault aux Etats-Unis, M. Ventre, vice-président de Renault aux Etats-Unis, a déclaré que les résultats de ces tests de sécurité n'avaient aucun rapport avec ce qui se passe lors rapport avec ce qui se passe lors d'un accident réel.

Un porte-parole de Volkswagen a estimé que ces tests étaient « arbitraires »

du groupe Renault », a conclu le dirigeant de la Régie. Aux États-Unis

Les prêtres anglicans convertis au catholicisme pourront exercer leur ministère en restant mariés

Le congrès pastoral national de l'Eglise catholique en Angleterre, qui a eu lieu à Liverpool en mai, avait réclamé un récramen de la position traditionnelle de l'Eglise sur des sujets aussi controversés que l'ordination des femmes, l'or-dination d'hommes mariés, l'admission aux sacrements des divorcés remariés, l'hospitalité encharistique offerte aux non-catholiques, la communion sous les deux espèces et une générali-sation de la pratique de l'abso-lution collective.

a plan de modernisation ».

Le directeur central du personnel et des relations sociales a donné les précisions techniques suivantes : le département 57 (modelage du métal) prend la place du département 51 (entretien des bâtiments), lui-même installé dans l'înot V 5, qui sbrite le département 14, d'où l'on déménage actuellement des machines-outils.

Certaines fabrications (barres

outils.
Certaines fabrications (barres de tension, biellettes de direction, collecteurs) seront en effet transférées dans d'autres unités de la Régie ou sous-traitées. Il est question de faire de l'usine de Billancourt « la vitrine de la Régie », a assuré M. Houdart, avec l'implantation de trois grands secteurs : le sière social

grands secteurs : le siège social (6 000 à 6 500 emplois), le centre

technique industriel et ses ate-liers d'application (4 000), qui re-

groupers notamment la direction

des automatiseurs et l'ensemble de la robotique, et l'usine de car-

rosserie-montage de l'île Seguin (12000), qui continuera de pro-duire neuf cents véhicules par jour (actuellement de R-4).

M. Houdart a reconnu que cette modernisation allait entraîner la

modernisation allait entraîner la perte, à Billancourt, de 5 000 em-plois industriels. Mais il a affirmé, d'une part, qu'il n'y aurait aucun licenciement — par le jeu des départs en préretraite et des re-conversions — et, d'autre part, que des emplois — dont le nom-

bre n'est pas connu — étalent crées dans d'autres unités, comme à Douai, Denain et dans les fon-

deries du Poitou. Billancourt sers à l'avenir « le centre de décision

lution collective.

Les évêques anglais qui avaient participé au congrès viennent de publier un « message à la lumière du congrès pastoral » intitulé The Easter Perple (le peuple pascal) et long de soixante-quinze pages. En soulignant l'importance du congrès comme un exemple de participation et de collégialité, les évêques se disent prêts à « accepter sous condition » on à « discuter plus amplement » la communion sous les deux espèces, communion sous les deux espèces, la pratique de l'absolution collec-tive, l'ordination d'hommes ma-riès, l'admission des femmes au diaconat permanent. Ils refusent, en revanche, l'hospitalité eucha-ristique aux non-catholiques, l'or-dination des femmes et l'admission aux sacrements des divorcés re-

Sur la contraception artificielle, les évêques adoptent une position ouverte mais prudente. Rappelant que l'encyclique Humanas vitas (qui interdisait tout recours à des les évêques adoptent une position ouverte mais prudente. Rappelant que l'encyclique Humanae vitas (qui interdisait tout recours à des mariés convertis au catholicisme, moyens anticonceptionnels artificiels) représente l'« enseignement authentique de l'Eglise », les

évêques ajoutent qu'elle « doit être lue à la lumière de Vatican II ». Avouant qu' « on ne saurait pré-tendre que l'Eglise soit arrivée à tendre que l'Eglise soit arrivée à une compréhension déjinitire de ce que l'Evanglie révêle à propos du mariage chrétien », les évêques reconnaissent que le but des relations exuelles n'est pas seulement de « donner la vie », mais aussi de « communiquer au conjoint son amour et sa personne ». C'est par l'amour sexuel, disent-ils encore, que les époux « rendent le Christ présent sacramentellement l'un à l'autre ». Et les évêques acceptent non seulement de « poursuivre l'examen » de l'enseignement actuel, mais de l'enseignement actuel, mais encore de soulever la question au synode romain, qui aura lieu à la fin de septembre, sur la famille. fin de septembre, sur la famille.

D'autre part, aux Etats-Unis, les prêtres épiscopaliens (anglicans) mariés qui se convertissent au catholicisme pourront devenir des prêtres catholiques sans se séparer de leur épouse. Un projet dans ce sens de la conférence épiscopale américaine, accepté par le Saint-Siège, prévoit que ces prêtres épiscopaliens convertis pourront conserver certains éléments du rite anglican. Selon un porte-parole de la conférence, ils ne pourraient pas toutefois prendre de nouvelle épouse en cas de veuvage et ne pourraient jamais être nommés érêque.

Pie XII avait dispensé du céli-

Les jeunes démocrates-sociaux annoncent la participation de huit membres du gouvernement invités à débattre sur les thèmes qui les concernent directement : M. Pierre Méhaignerie pour l'a-riculture, M. Jacques Barrot pour la santé, M. René Monory, ministre de l'économie, pour les énergies nouvelles, notamment. Les jeunes giscardiens se sont assuré M. MITTERRAND, C'EST « LA CONTINUITE DANS LE VIDE », déclare M. d'Ornano.

DANS LA MAJORITÉ

Trois «universités» et un «campus d'été»

M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de via, a répondu, jeudi 21 soût de vie, a repondui, jeudi 21 août sur TF 1, aux propos tenus par M. François Mitterrand, mardi 19 août, sur la même chaîne. Le «discours dépassé» du premier secrétaire du parti socialiste se caractérise, salon lui, par «la continuité dans le vide», et «l'aveu» des «erreurs» qu'il a commisses.

Les formations de la majorité organisent fin août et début septembre trois «universités » et un «campus d'été». Dès le samedi 23 août s'ouvrira l'«université d'été » des jeunes démocrates-sociaux (JDS.) à Sevrier, près d'Annecy (Haute-Savole). Le «campus » du mouvement des jeunes giscardiens commencers ses travaux lundi 25 août à Sélestat (Bas-Rhim), l'«université» du parti radical-socialiste (valoisien) le 30 août. dans la zone industriella de Toulon, et celle du parti républicain le 4 septembre, dans l'île des Amblez (Var).

4 septembre, dans l'île des Amblez (Var).

Le premier ministre sera présent le 28 août chez les jeunes démocrates socialistes et début semptembre devant les jeunes giscardiens. M. Michel Poniatowski participera aux séances de clôture des journées du P.R. et de celles des jeunes giscardiens, dont les «staglaires» s'intéresseront de près à l'élection présidentielle de 1981 et à la critique du projet socialiste.

Les jeunes démocrates-sociaux annoncent la participation de

« M. Mitterrand. a déclaré M. d'Ornano, condamne les sociétés socialistes marxistes, le communisme, alors qu'il propo-att. U y a deux ans, d'amener cés mêmes socialistes-marxistes

ces mêmes socialistes-marxistes au pouvoir en France. C'est pathétique de voir ces erreurs permanentes».

D'autre part, M. d'Ornano s'est déclaré «choqué» par le caractère « schoqué» à ses yeux destritiques adressées par M. Michel Debré à la politique de défense et à la politique extérieure du président de la République.

meubles Chapo en bois massif Galerie Chapo: Magasin principal 14 bd de l'Hopital, 75005 Paris Tel. 331-23-18 Forum des Halles 208 pte Lescot, 75045 Paris Cédex 01. Tél. 297-49-90 Gordes Route de St-Saturnin, 84220 Gordes Tél. (90) 72-02-35

Institut de Gestion de Personnel

RECRUTEMENT DE LA PROMOTION 80-82

- un programme spécialisé d'insertion professionnelle
- deux années d'études en alternance (entreprises-école) • une formation tecimique de hant niveau en liaison avec les milieux professionnels pour
- 25 TITULAIRES D'UN D.U.T. OU D.E.U.G. sonhaitant
- · faire carrière dans la fonction humaine et sociale • acquérir les techniques essentielles d'un métier passionnant
- s'entraîner à la pratique de relations dynamiques et efficaces dans l'entreprise



وكذا من الأعل

LA CRISE SOCIALE ET POLITI

fil am ment ge gurelien. jamid: Honerker

At at Lare to a

the Company of the American

.... Trenge in

the second secon

(9 to 1

San Charles

1

S. F. C.

2.5

The second

12.

A Tan English San Annual San Annu

F - 1 . 1

7

* * * * *

5 1 54